

Le Nikon Z 24-70 mm f/2,8 en test sur le Z7

N° 413 - Juillet 2019



TEST

Canon EOS 250D

**COTE
OCCASION
2019**

*Le vrai prix du
matériel photo
d'occasion*



Lumix G90

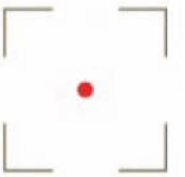
M 06941 - 413 - F: 6,00 € - RD



FRANCE : 6,00€ - BEL/LUX, ST PIERRE & MIQ : 6,60€ -
SUISSE : 11 CHF - CAN : 12,70 CAD - ESP, PORT : 6,90€ - ALL,
ITA, GR : 6,80€ - MAR : 79 DH - TUNI : 9,50 DTU - DOM/S : 7€
- MAY : 8,70€ - TOM/S : 1000 XPF - TOM/A : 1850 XPF

Chasseur *d'*images

PRATIQUE
PHOTO



**PORTFOLIO
MARTIAL
LENOIR**



L'architecture selon Zanier



Festival Photo La Gacilly



Abysses



FORUM
Le plus vivant et le plus fréquenté de tous les forums photo

ACTU
Toutes les nouveautés "matériel" en temps réel

COTE DE L'OCCASION
L'argus photo des appareils, accessoires & objectifs

SERVICE PHOTO DE LA RÉDAC
Votre espace privé dans la photothèque CI pour proposer vos images & portfolios, participer aux Défis de la rédac'...

PETITES ANNONCES
Ventes et achats de particulier à particulier

GALERIE
Postez, commentez, critiquez vos images

CALENDRIER COMPLET
des stages, expos et concours

L'INDEX
Retrouvez les articles déjà parus

LA BOUTIQUE
Livres, accessoires, précédents numéros, papier photo

S.O.S VOLS
Signalez, détectez et retrouvez le matériel volé

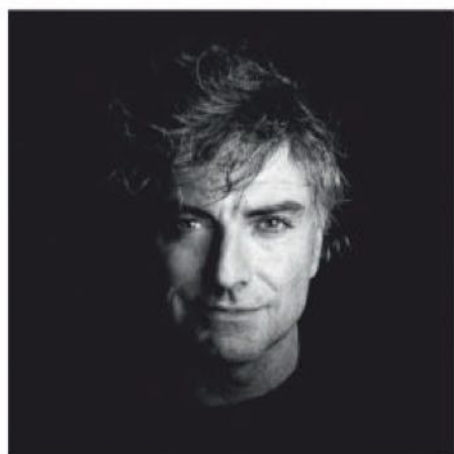


SONY



α7R^{III}

LE CHOIX DES PROFESSIONNELS



Cristiano Ostinelli

Photographe
Lauréat de nombreux prix

“C’EST UNE RÉVOLUTION, C’EST L’AVENIR !”

L'α7R^{III} est un incroyable appareil photo Plein Format, il combine une haute résolution de 42 méga pixels à un système autofocus ultra-rapide.

Lors d'un photo-reportage de mariage, tout se passe si vite que vous devez être extrêmement rapide et votre matériel aussi. Avec 10 images par seconde, vous pouvez choisir la meilleure image, car le moindre petit mouvement peut faire une grande différence sur l'esthétique de l'image. La mise au point et le suivi des yeux (Eye AF) sont incroyables et d'une grande puissance. Je peux bouger et cadrer librement, le regard est toujours parfaitement net.

La première révolution a été le passage de l'argentique au numérique. Aujourd'hui, c'est le changement du Reflex pour l'Hybride. Je suis tellement heureux d'en faire partie.

Découvrez toute l'histoire sur www.sony.fr/alphauniverse



ÉDITO

Si tout s'était déroulé comme prévu, vous auriez lu dans ce numéro un compte rendu de la Photokina, le salon mondial de la photo qui devait se tenir fin mai à Cologne. Mais le marché du matériel en forte baisse (voir pages Actus), ajouté au changement de rythme et de calendrier, a eu raison de l'édition 2019. En effet, la manifestation n'est maintenant plus bisannuelle, mais annuelle et ne se déroule plus en septembre mais en mai. La trop grande proximité entre l'édition de septembre 2018 et celle prévue en mai 2019 a refroidi les exposants. Pour les marques, la présence sur une telle manifestation représente un coût important. Les temps étant plutôt à l'économie qu'aux dépenses fastueuses, dès qu'un acteur majeur du secteur a dit qu'il n'y allait pas, les autres ont suivi. La prochaine Photokina aura donc lieu en mai 2020.

Paradoxe est la décision de changer la périodicité de ce salon. Au début de l'ère numérique, le rythme bisannuel pouvait sembler inadapté aux évolutions rapides du matériel, mais aujourd'hui il faut parfois une loupe pour repérer dans la fiche technique les changements survenus entre deux appareils qui se succèdent. La technologie numérique a mûri et le rythme annuel de la Photokina donnera l'impression d'une pâle évolution dans les gammes. D'ailleurs, quel que soit le domaine, l'ère des grands salons est plutôt révolue. Les moyens actuels de communication des marques sont diablement plus réactifs. Les sites Internet des constructeurs dévoilent les produits avec de somptueuses vidéos, des images léchées et des témoignages d'ambassadeurs vantant les mérites du nouvel appareil. Plus efficace et moins cher qu'un stand à Cologne.

La hausse généralisée des prix du matériel neuf est une autre conséquence du repli du marché. Mais la plus lente évolution des technologies a relancé le secteur de l'occasion. Une chance pour le photographe attentif et informé – la lecture régulière de Chasseur d'Images a ses vertus – qui pourra acquérir à bon prix un matériel d'ancienne génération, à peine moins performant que le nouveau top de la marque. Le tout est qu'acheteur et vendeur s'entendent sur le meilleur prix. Sur ce point, la cote Chasseur d'Images publiée dans ce numéro constitue une base de données fiable. Établie en collaboration avec des magasins, elle est le reflet réel de ce qui se vend ou pas.

Si vous économisez quelques euros dans l'achat d'un matériel, profitez-en pour vous payer une exposition. Voir des images est le meilleur moyen d'affiner votre œil pour rester au top ! Et ça tombe bien, c'est la période des festivals.

La Rédaction

Rester au top !



• **La Rédac'** : Pascal Miele, Benoît Gaborit, Frédéric Polvet, Pierre-Marie Salomez, Patricia Drouhin, encadré-e-s par Nadège Cogné.

• **Rédaction rubriques & chroniques**

Tests appareils, objectifs & accessoires, vidéo, Pierre-Marie Salomez, Pascal Miele, Ghislain Simard.
Expos, festivals & concours : Benoît Gaborit, Hervé Le Goff. Critique photo : Frédéric Polvet. Rétro : Patrice-Hervé Pont.

• **Coordination** : Marie Cogné.

• **Envoyer infos & communiqués de presse**

- Matériel, livres : redaction@chassimage.com
- Événements : calendrier@chassimage.com

• **Envoyer des photos** sur www.chassimages.com, créez votre espace privé (onglet "Service photo CI-Rédac") puis transmettez vos images dans la rubrique choisie. Il est aussi possible d'envoyer vos photos sur CD, DVD, carte ou clé USB, mais pas par courriel.

• **Communication - publicité**

Nadège Coudurier - pub@chassimage.com

• **Adresse postale de la rédaction**

Service photo, critique photo
Chasseur d'Images Service Photo
11 rue des Lavois - BP 80100
86101 CHATELLERAULT CEDEX

• **Abonnements**

ÉDITIONS JIBENA,
Service Abonnements
11 rue des Lavois - BP 80100
86101 CHATELLERAULT CEDEX
Tél : (33) 0-549 85 49 85.
Fax : (33) 0-549 85 49 99.
Service abonnements : abonne@photim.com
Boutique : commande@photim.com

• **Direction**

Chasseur d'Images, 11-13 rue des Lavois,
86100 Senillé - Saint-Sauveur
Tél. : (33) 0-549-85-4985.
Fax : (33) 0-549-85-4999.
GPS : N46 46 32 EO 00 35 02

• Directrice de la publication : Marie Cogné.

Dépôt légal à parution. Imprimé en France par Roto Press Graphic, RN17, 60520 La Chapelle-en-Serval. Imprimé sur Terrapress 90g. Origine : Espagne. Taux de fibre recyclée : sans. Eutrophisation : Ptot 0,071 kg/tonne. Édité par Jibena, S.A. au capital de 549.000 €, 4 rue de la Cour-des-Noues, 75020 Paris. "Chasseur d'Images", "Chassimages", "Photim", "Photimage", "Nat'Images", "L'ABC de la Photo", sont des marques déposées - Copyright GMC © 2019. Tous droits réservés pour tous pays. Reproduction interdite, quel que soit le procédé (compris, numérisation, web et bases de données). Toute représentation ou reproduction, même partielle, est illicite sans accord préalable (article L.122-4 Code de la propriété intellectuelle). ISSN : 0396-8235. Commission paritaire : n° 1022K82200.

• Chasseur d'Images n'accepte aucune publicité rédactionnelle. Les marques citées le sont dans un seul but d'information et à titre gratuit. Ces citations ne signifient pas que les procédés soient tombés dans le domaine public. L'envoi de textes ou photos suppose que l'auteur possède les autorisations éventuellement nécessaires à leur diffusion et implique l'accord des auteurs et modèles pour une reproduction libre de droits. Les documents, insérés ou non, ne pourront être rendus.



34



40



46



54

62



Chasseur d'Images

413

SOMMAIRE I M A G E S

- 6 • **L'Actu**
Les dernières infos matériel : le moyen-format Fujifilm GFX100, le Panasonic Lumix S1H, les nouvelles optiques Tamron et Lumix Leica, etc.
- 13 • **Événements**
Les festivals de La Gacilly et de Vichy sont à l'affiche, de même, bien sûr, que les 50^e Rencontres d'Arles, dont on vous livre le programme détaillé avec, en prime, un focus sur l'exposition "We were five" du musée Réattu.
- 20 • **Exporama**
Toutes les expos et tous les festivals de l'été.
- 31 • **Portrait: Jean-Luc Monterosso**
Parole au premier lauréat du prix Guy-Michel Cogné.
- 34 • **Portfolio: Éric Garault**
Pour le festival Photo La Gacilly, Éric Garault est allé à la rencontre des hommes et femmes qui œuvrent à la protection de la nature dans le Morbihan.
- 40 • **Portfolio: Gilles Martin**
La méiofaune et la macrofaune des abysses n'ont plus de secrets pour Gilles Martin qui a photographié ces créatures sous-marines pour le compte de l'Ifremer.
- 46 • **Portfolio: Luca Zanier**
Du conseil de sécurité des Nations Unies au siège de la FIFA, le Zurichois Luca Zanier a fait des lieux de pouvoir son sujet de prédilection.
- 54 • **Défi du mois: Miroirs et reflets**
À la surface de l'eau ou sur la façade vitrée des bâtiments, les reflets sont un sujet de choix pour qui sait les exploiter. La preuve en images, accompagnées de conseils et de rappels sur les lois de l'optique.
- 62 • **Les reflets du désordre**
En lien avec notre Défi du mois, nous avons demandé à Martial Lenoir de commenter quelques photos tirées de son dernier ouvrage.
- 70 • **Prochains Défis**
Deux nouveaux thèmes sur lesquels plancher...

126



SOMMAIRE P R A T I Q U E

72 • **Pratique vidéo**
Comparatif de deux solutions d'éclairage : le panneau de leds Aputure Amaran HR672S et le flash Profoto B10.

76 • **Test LaCie DJI Copilot**
Un videur de cartes en 2019 ? L'accessoire peut sembler anachronique, mais il n'est pas sans qualités.

78 • **Test Canon EOS 250D**
Ce reflex d'entrée de gamme mise sur la compacité et sur des caractéristiques modernes.

82 • **Terrain : EOS 250D et Lumix G90**

84 • **Test Panasonic Lumix G90**
L'hybride Panasonic gagne en définition et en ergonomie. Et conserve la compacité qui fait la signature du format 4/3".

88 • **Tests d'objectifs**
Fuji XF 8-16 mm f/2,8 R LM WR
Fuji XF 16 mm f/2,8 R WR
Pentax DA 11-18 mm f/2,8 ED DC AW
Tamron Di 17-35 mm f/2,8-4 OSD
Nikon Z 24-70 mm f/2,8 S

94 • **La Cote de l'occasion 2019**
Plus de 1200 appareils, objectifs et accessoires.

113 • **Livres**

114 • **Test Manfrotto Reloader 55 Pro Light**
Photographe exigeant, Nicolas Meunier a confronté cette "valise sac à dos" à son habituelle valise Peli Air 1535.

116 • **Argentique : préparer le révélateur**

118 • **Coin collection : Super Solinette**

120 • **Critique photo**

123 • **Je m'abonne**

124 • **Concours**

126 • **La Photographie de l'année**

128 • **Contact : petites annonces**



110



76

84



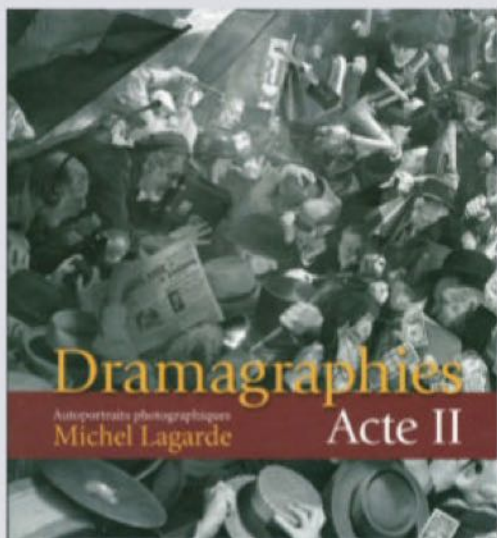
Cote de l'Occasion 2019		Chasseur / Images	
Appareil	Cote	Appareil	Cote
Canon EOS 250D	110	Fuji XF 8-16 mm f/2,8 R LM WR	88
Panasonic Lumix G90	84	Fuji XF 16 mm f/2,8 R WR	88
Nikon Z 24-70 mm f/2,8 S	110	Pentax DA 11-18 mm f/2,8 ED DC AW	88
Tamron Di 17-35 mm f/2,8-4 OSD	88	Tamron Di 17-35 mm f/2,8-4 OSD	88

94



88

Prochain numéro le 19 juillet 2019



Dramagraphies, acte II

Michel Lagarde, dont nous vous avons présenté le travail dans notre n°360 de janvier 2014, revient avec un livre où il compile de nouvelles "Dramagraphies", ces autoportraits photographiques où il apparaît démultiplié. Il y met à profit sa longue expérience de décorateur-scénographe pour le spectacle vivant, l'événementiel, les défilés de mode, le théâtre (son premier amour) et l'opéra. Aujourd'hui Michel Lagarde vit à la campagne, au sud de Paris, où il manie photomontage numérique et technique avec dextérité pour créer de véritables chefs-d'œuvre.

Ce fou dingue est, comme le dit Bruno Delarue dans sa préface, *"un grand maître de la lumière, ennemi de la vulgarité, seigneur des chimères et sait que la vérité se cache dans le moindre détail."* Les photos, en noir et blanc bien entendu, sont à l'image de l'auteur qui a gardé ses talents de comédien et de scénographe. Tous les rôles sont pour lui : il prépare ses maquettes, multiplie les mimiques face à l'objectif, crée sa propre mise en scène et compose son image finale comme un tableau.

Michel Lagarde - Dramagraphies, acte II. Format 30x30 cm, 100 pages, sous couverture rigide et dos carré collé. Coédition par les éditions du petit oiseau et l'APPPF. Disponible en librairie, 29 €.

PANASONIC S1H : LE S1 DES VIDÉASTES



Après avoir présenté les S1 et S1R, deux hybrides 24x36 orientés photo, Panasonic annonce le Lumix S1H, un boîtier destiné aux vidéastes, puisqu'il sera le premier appareil photo à disposer de la vidéo au format 6K.

Panasonic est l'un des champions de la vidéo 8K et la marque a l'ambition d'être l'une des premières à intégrer ce format à son matériel. La technologie actuelle ne permet pas encore d'avoir la 8K dans un boîtier photo, mais Panasonic montre, dès aujourd'hui, la voie avec le format 6K 24P (en 3:2) et le format 5,9 K 30P (en 16:9).

Actuellement la vidéo 6K n'a pas de réelle utilisation directe, mais elle offre des possibilités de recadrage avec un résultat final en 4K. Recadrer n'est pas un avantage décisif (il est plus efficace de choisir une

focale un peu plus longue), mais la possibilité de se déplacer dans le cadre peut donner l'illusion du mouvement à partir d'une image statique. La vidéo 4K, bien entendu présente, est très performante (cadence de 60P et enregistrement 10 bits). En dehors des formats supportés, Panasonic donne assez peu d'informations techniques sur cet appareil qui sera commercialisé à l'automne.

On sait toutefois que le boîtier est identique à celui des deux autres S1 et que la courbe V-Log/V-Gamut sera supportée (de quoi obtenir une dynamique supérieure à 14 IL). La durée d'enregistrement des vidéos ne sera pas limitée, donc tant que la carte n'est pas pleine, qu'il y a de l'énergie et que le capteur reste à une température acceptable, vous pouvez tourner.

LAOWA: 100 MM F/2,8 2X ULTRA MACRO APO

Le Laowa 100 mm f/2,8 2x Ultra Macro APO vient compléter le 60 mm Ultra Macro. Il se destine au format 24x36 qu'il couvre de l'infini jusqu'au rapport x2. Pour mémoire, le 60 mm était destiné au format APS-C, même si en position macro il couvrait le format 24x36.

De façon très astucieuse, Laowa ne se limite pas au rapport x1, mais "monte" jusqu'au rapport x2. Les photographes qui pratiquent la macro de façon intensive seront heureux de pouvoir dépasser le rapport x1 sans devoir ajouter une bague-allonge. Et pour un encombrement similaire à celui des autres 100 mm du marché.

La mise au point est manuelle et l'objectif est proposé en montures Canon EF, Nikon AI et Sony FE. La version Canon dispose d'un diaphragme électrique qui autorise la visée à pleine ouverture.

- Formule optique : 12 éléments en 10 groupes
- Ouverture : f/2,8-f/22
- MAP mini : 24,7 cm (x2)
- Angle de champ : 24,4°
- Filtre : ø 67 mm
- Diaph. : 7 lamelles (Nikon), 9 (Canon), 13 (Sony)
- Taille, poids : 72 x 125 mm (72 x 155 en Sony), 638 g
- Prix : 600 €



Sélection Photo GRAPHE

Panasonic HYBRIDE LUMIX GH5

+ 12-60MM F/3.5-5.6 + 2^{ÈME} BATTERIE + SD 32 Go
+ STABILISATEUR RONIN S KIT ESSENTIELS

~~2599€~~

1799€*



ÉCO-PART : 0,10€

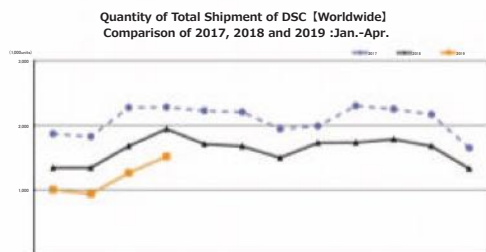
* L'offre se décompose comme suit : -600€ de remise immédiate valable du 31/05 au 23/06/2019. Offre valable dans tous les magasins Fnac participant à l'opération et sur fnac.com (produits vendus et expédiés par fnac.com) non cumulable avec toute autre remise ou promotion réservée ou non aux adhérents ; -200€ d'offre de remboursement différé valable du 01/05 au 31/07/2019 pour l'achat d'un pack Hybride Panasonic Lumix + 12-60MM F/3.5-5.6 + STABILISATEUR RONIN S KIT ESSENTIELS + 2E BATT + SD32Go dans les magasins Fnac participant à l'opération et sur fnac.com (produits vendus et expédiés par fnac.com). Document à renvoyer au fournisseur avant le 20/08/2019. Voir conditions et modalités de l'offre sur www.panasonic.com (rubrique « promotions ») ou auprès d'un vendeur.

AUSSI SUR **FNAC.COM**



fnac

MARCHÉ



Une baisse contrastée

Le CIPA, l'organisme qui mesure la production japonaise de matériel photographique, a publié ses chiffres d'avril. Comme les mois précédents, ils témoignent de la chute générale des ventes. Tous modèles d'appareils confondus, la baisse est de 22 % comparée à avril 2018, un résultat global qui masque de forts écarts selon les catégories.

Le nombre de compacts vendus diminue de 20 %, mais comme leur prix moyen augmente, le montant des ventes ne baisse que de 4 %.

Les reflex subissent la plus forte baisse (29 %) en nombre, mais plus encore en valeur (37 %). Cela signifie que seuls les modèles les moins chers se vendent encore un peu.

Le nombre d'hybrides vendus a aussi diminué comparé à avril 2018 (16 %), mais l'arrivée des modèles 24x36, plus chers, fait qu'en valeur, les ventes ont connu une légère hausse (1,5 %).

Du côté des objectifs, la situation est encore plus contrastée, le nombre d'optiques vendues est en baisse (18 %) mais avec leur chiffre de vente est en légère augmentation (1,3 %).

Les objectifs pour "petit format" (inférieur à 24x36) voient leurs ventes chuter (27 % en volume et 29 % en valeur). En revanche, celles des objectifs pour 24x36 sont en hausse (4 % de plus qu'en avril 2018). Mais c'est surtout en valeur que les chiffres ont augmenté (25 %). Un effet que l'on peut attribuer aux objectifs pour hybrides 24x36 présentés ces derniers mois.

En bref, le reflex s'effondre, le compact survit grâce aux modèles experts et les hybrides ne se portent pas si mal grâce aux modèles 24x36 qui ont aussi un effet sur les ventes d'objectifs.

TAMRON SP 35 MM F/1,4

Ce 35 mm de grande ouverture marque les 40 ans de la gamme SP (le haut de gamme Tamron). Destiné aux reflex 24x36, il promet, selon la marque, une excellente qualité d'image : restitution des plus fins détails et bokeh exceptionnel. On aurait pu imaginer que Tamron intègre la stabilisation à une optique qui habituellement en est dépourvue, un domaine où la marque possède un savoir-faire inégalé.

Ce 35 mm f/1,4 sera disponible en monture reflex Nikon fin juin et en monture reflex Canon fin juillet.

- Formule optique : 14 éléments en 10 groupes
- Ouvertures : f/1,4 à f/16
- Mise au point mini : 30 cm (x0,2)
- Filtre : ø 72 mm
- Diaphragme : 9 lamelles
- Angle de champ : 63°26' (24x36)
- Taille, poids : 81 x 105 mm - 815 g
- Montures : Canon, Nikon
- Tarif inconnu
- Livré avec pare-soleil, bouchons et étui souple



SAMYANG 45 MM F/1,8 FE

Samyang étoffe sa gamme d'objectifs autofocus destinés aux Sony Alpha 7 et 9 avec un 45 mm f/1,8. Ce 45 mm relativement compact sera une alternative intéressante aux autres objectifs "standards" (50 ou 55 mm), souvent plus encombrants.

Samyang promet des performances optiques de haut niveau, nous ne manquerons pas de le vérifier dès que l'objectif sera disponible.

- Formule optique : 7 lentilles en 6 groupes (2 asphériques et 1 ED)
- Ouvertures : f/1,8-22
- Mise au point mini : 45 cm (x0,12)
- Filtre : ø 49 mm
- Diaphragme : 9 lamelles
- Taille, poids : 52 x 66 mm - 815 g
- Prix annoncé : 400 €
- Livré avec étui et pare-soleil



LUMIX LEICA 10-25 MM F/1,7



Ce Lumix Leica DG Vario-Summilux 10-25 mm Asph est le premier zoom grand-angle d'ouverture constante f/1,7. Comme toujours avec les optiques Lumix signées Leica, la qualité de finition est irréprochable.

Idéale par faible lumière, l'ouverture f/1,7 donne aussi accès à une profondeur de champ réduite, qualité assez recherchée en vidéo (il faudra ajouter un filtre gris pour rester à des vitesses d'obturation correctes). En plus de la grande ouverture,

les vidéastes seront heureux de disposer d'une bague de diaphragme marquée en tiers de valeurs et non crantée.

La sortie de ce 10-25 mm montre que Panasonic ne concentre pas toutes ses forces sur les Lumix S1 et continue de s'intéresser au format Micro 4/3".

Fiche technique Lumix Leica 10-25 mm f/1,7 (équivalent 20-50 mm en 24x36)

- Formule optique : 17 éléments en 12 groupes (3 lentilles asphériques, 4 en verre ED et 1 UHR)
- Ouvertures : f/1,7 à f/16
- Mise au point mini : 28 cm (x0,14)
- Filtre : ø 77 mm
- Diaphragme : 9 lamelles
- Angle de champ : 94° - 47°
- Taille, poids : 87,6 x 128 mm - 690 g
- Tarif annoncé : 2000 € (disponible en juillet 2019)
- Livré avec pare-soleil, bouchons et étui souple



FESTIVAL DE CANNES
Partenaire Officiel

Panasonic

LE PLEIN FORMAT SANS COMPROMIS

CHANGING PHOTOGRAPHY*



LUMIX S — LE PLEIN FORMAT NOUVELLE GÉNÉRATION

Conçue et développée pour la photographie et la vidéo professionnelle d'exception, la nouvelle série LUMIX S est unique grâce à son design et ses performances sans compromis. Avec deux appareils aux capteurs plein format 47 MP (S1R) et 24 MP (S1), la gamme LUMIX S offre une qualité d'image optimale. Le viseur sans précédent de ces deux boîtiers repousse les limites de la résolution à un niveau incomparable avec 5.760K points, et la Double Stabilisation d'image DUAL I.S.2 sur 5 + 2 axes permet d'obtenir des photos et vidéos sans aucun flou de bougé avec un gain de 6 stops, une première dans le Plein Format¹. Dotés de l'enregistrement vidéo en 4K 60p/50p, les deux boîtiers sont conçus pour affronter les situations les plus difficiles avec leur châssis en alliage de magnésium ultra robuste et tropicalisé. La monture L² - en alliance avec LEICA et Sigma - permet d'offrir une gamme d'objectifs riche et complète, en donnant accès aux gammes respectives des trois marques, diversifiées et évolutives.

www.panasonic.com

¹ La Double Stabilisation Dual I.S.2 peut être utilisée avec les objectifs S-R24105 et S-R70200 à compter du 1^{er} Février 2019

² L-Mount est une marque déposée de LEICA Camera AG.



LUMIX S1 · S1R

NOT@BENE

Nikon : mise à jour pour Z6 et Z7

Nikon a mis à jour le logiciel interne de ses hybrides Z6 et Z7. Cette mise à jour concerne surtout les fonctions de l'autofocus. Elle apporte le suivi de sujet sur l'œil, l'extension de la plage de détection en conditions de faible luminosité et le suivi de l'exposition en mode de déclenchement continu haute vitesse.

<https://downloadcenter.nikonimglib.com/fr/index.html>

Rappel de certains Z6 et Z7

Nikon a mis en ligne sur son site de support une information à destination des utilisateurs de Z6 et Z7 leur indiquant que certains exemplaires de ces appareils n'exploitaient pas tout le potentiel de la stabilisation du capteur. Les utilisateurs sont invités à vérifier, en entrant le numéro de série de leur appareil, s'il est concerné ou pas par ce problème. Dans l'affirmative, des instructions sont données pour effectuer la réparation dans le SAV Nikon.

https://www.nikonimgsupport.com/eu/BV_article?lang=fr&articleNo=000042596

Fuji : mise à jour du X-T3

En mars dernier, à l'annonce de l'arrivée sur le marché du X-T30, Fuji a communiqué sur le fait que les fonctions AF inédites de ce boîtier seraient disponibles rapidement pour le X-T3. C'est chose faite avec le passage en version 3.00 du logiciel interne de l'appareil. L'amélioration concerne la détection de visage et d'œil pour le suivi AF, l'autofocus globalement plus rapide, les fonctions tactiles de l'écran, la réduction de scintillement et la résolution de quelques bugs.

https://www.fujifilm.com/support/digital_cameras/software/firmware/x/xt3/index.html

FUJIFILM GFX 100 : LE MOYEN FORMAT À 100 MPIX



Fujifilm annonce l'arrivée imminente (fin juin) du GFX 100, le nouveau moyen format de la marque.

L'évolution la plus évidente concerne le passage à 100 Mpix (Cmos rétroéclairé), mais elle s'accompagne de nombreuses autres améliorations.

L'autofocus utilise un système de détection de phase sur le capteur. Grâce à lui, le GFX100 est bien plus rapide que le GFX50 qui ne dispose que de la détection de contraste.

Le capteur est stabilisé sur 5 axes et l'obturateur monté sur ressorts amortisseurs. Ces deux caractéristiques lui ouvrent des

possibilités intéressantes pour la prise de vue à main levée.

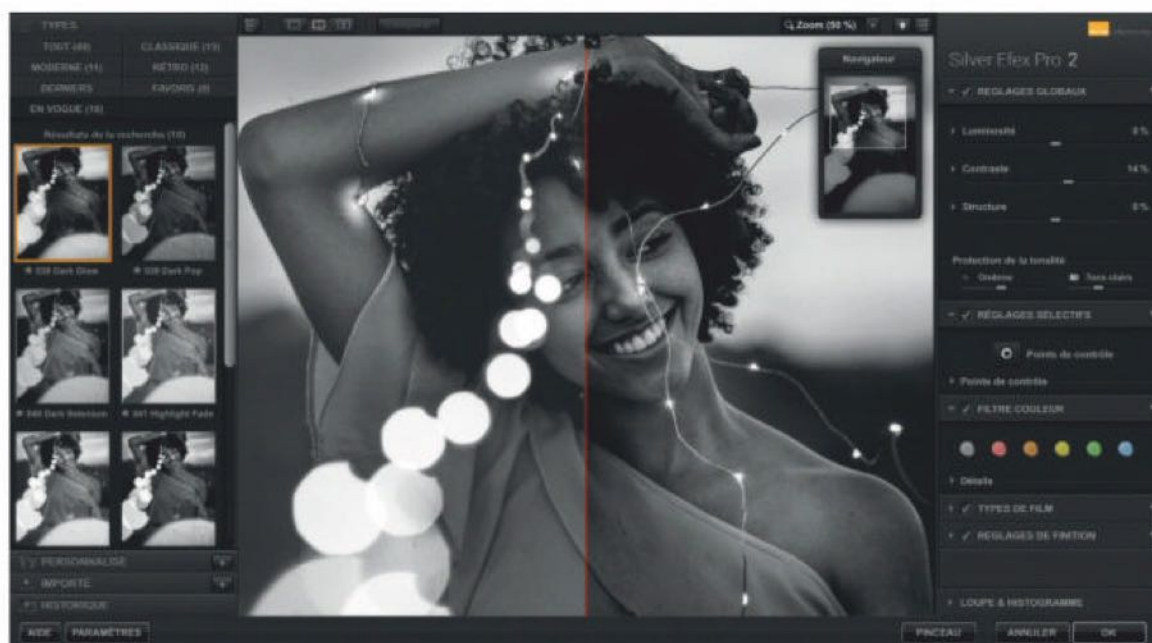
La vidéo 4K 30p fait son apparition (10 bits 4:2:2 sur la prise HDMI et 10 bits 4:2:0 en interne), elle exploite toute la largeur du capteur (43,8 x 23,2 mm en 16:9)

L'aspect extérieur du boîtier (un peu taillé à la serpe) fait très "pro". Le volume, relativement réduit, est proche de celui d'un 24x36 monobloc (156 x 164 x 103 mm). Idem pour le poids (1 400 g en ordre de marche).

Le GFX 100 peut recevoir un ou deux accus, ce qui permet de bénéficier d'une autonomie correcte (800 vues).

Le prix annoncé est de 11 000 € nu.

NIK COLLECTION 2 DE DXO



La série des 7 plugiciels de la suite Nik Software rachetée à Google par DxO passe en version 2. Après une première mise à jour il y a un an qui s'est limitée à une compatibilité avec les nouveaux systèmes d'exploitation, le passage à la version 2 apporte 42 nouveaux réglages mis au point par Dan Hughes et appelés "En vogue". 12 sont intégrés à HDR Efex Pro, 10 à Color Efex Pro, 10 à Silver Efex Pro et 10 à Analog Efex Pro.

La version 2 apporte aussi le support des écrans haute définition à la version PC,

déjà effectif pour les ordinateurs Apple dans la précédente version. Autre évolution notable : la possibilité de lancer les programmes depuis DxO PhotoLab et plus uniquement dans l'univers Adobe.

La suite en version 2 est livrée avec DxO PhotoLab 2.3 en version "Essentiel". Elle est commercialisée à 149 € (79 € en mise à jour). Jusqu'à fin juin, une promotion ramène le prix à 100 € (60 € en mise à jour). Pour les photographes utilisant déjà DxO PhotoLab 2, la mise à jour 2.3 (gratuite) apporte le support de la suite Nik Collection.

SIGMA

Le premier zoom x10 au monde
avec la puissance du 600mm
Efficace du standard à l'hyper télé.
Le baroudeur ultime.

S Sports

60-600mm F4.5-6.3 DG OS HSM

Etui, Pare soleil (LH1144-01), Bouchon d'objectif souple (LC-740E),
courroie, pourvu d'un collier de pied fixe



Pour en savoir plus:

sigma-global.com



DIVERS



Une tombola pour l'AAENSP

Comme l'an passé, l'association des anciens de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles (AAENSP) organise une tombola afin de récolter les fonds nécessaires à la poursuite de ses activités de soutien. À gagner des tirages originaux et des livres donnés par des photographes-auteurs et des éditeurs mais aussi des séries de cartes postales, du matériel neuf et des consommables. Le catalogue des lots est en cours d'élaboration au moment où nous écrivons ces lignes. Il sera téléchargeable sur le site de l'association : www.aaensp.org. On peut se procurer les billets (10 € pièce) sur ce même site. Le tirage au sort aura lieu le 5 juillet au gymnase du collège Frédéric Mistral, juste en face de la gare d'Arles.



Datacolor Spyder suite

Après le lancement de la Spyder X en février dernier, Datacolor annonce des offres groupées.

La suite SpyderX Capture Pro est une solution tout-en-un pour l'étalonnage des couleurs qui comporte les SpyderX Pro, SpyderLENSCAL, SpyderCHECKR et SpyderCUBE.

La suite SpyderX Studio, quant à elle, se compose des SpyderCUBE, SpyderXE-LITE et SpyderPRINT et permet de traiter toute sa chaîne graphique.

Prix de lancement : 320 € (SpyderX Capture Pro) et 360 € (SpyderX Studio). Cette offre est valable jusqu'au 7 juillet.

PROFOTO B10 PLUS



Le flash autonome Profoto B10 Plus pourrait se résumer ainsi : un B10, mais deux fois plus puissant.

À peine plus gros qu'un zoom 70-200 mm f/2,8, le B10 Plus permet pourtant d'apporter un éclairage d'excellente qualité à votre sujet, y compris avec des façonneurs sophistiqués.

Avantage pour ceux qui ne se limitent pas à la photo, la lampe pilote (led) peut être utilisée en vidéo (voir page 72 de ce numéro). Certes il existe des solutions plus pratiques et moins onéreuses que le B10 Plus pour filmer, mais cela évite de devoir changer d'éclairage quand on veut ajouter un peu de vidéo à une séance photo.

Le B10 Plus reprend les accus et le support du B10. Ce dernier est amovible, ce qui permet de fixer le flash directement sur un trépied photo.

La torche accepte les modeleurs de la série OCF, spécialement prévus pour le travail

mobile en extérieur, ainsi que les 120 modeleurs Profoto traditionnels.

Le pilotage distant peut se faire depuis la télécommande Air Remote ou depuis un flash A1 ou A1X. Une application iPhone est aussi disponible pour un réglage distant du B10 Plus.

Fiche technique Flash Profoto B10 Plus

- Puissance : 500 Ws
- Temps de recyclage : 0,05 à 2,5 s
- Lumière continue : 2 500 lumen
- Capacité de l'accum : 200 éclairs à pleine puissance ou 75 minutes de lumière continue
- Durée de recharge : 90 minutes
- Poids : 1,9 kg
- Diamètre : 10 cm
- Longueur : 23,5 cm
- Tarifs : 2000 € (flash Profoto B10 Plus seul), 4000 € (kit duo + sac à dos)

OLYMPUS TOUGH TG-6

Les compacts étanches offrent des possibilités de prise de vue qui échappent aux téléphones, c'est la raison pour laquelle ils continuent de se vendre alors que les compacts classiques disparaissent des étagères des magasins.

L'Olympus Tough TG-6 bénéficie d'un capteur 12 Mpix, d'un processeur TruePic VIII de dernière génération et d'un zoom équivalent 25-100 mm f/2-4,9.

Le TG-6 est étanche à 15 m (un caisson optionnel permet de descendre à 45 m), il résiste à une chute de 2 m et à des températures de -10 °C.

Un mode Pro Capture permet d'enregis-



trer des images à 10 i/s avec mémorisation des photos vues avant le déclenchement. L'Olympus Tough TG-6 est vendu 500 €.

Événement

La Gacilly Photo

La Gacilly (56)

OSER L'ESPOIR

La seizième édition du festival dédié à la nature propose une résonance avec l'humanité et ses actualités avec une dominante venue de l'Est. Sous le beau titre de "Renaissance", une rencontre qui bouscule les constats alarmistes par un regard serein sinon optimiste.



© Maia Flore

Russie blanche ou Russie rouge, l'édition 2019 nous parle d'abord du Grand Est qui fascine, séduit et inquiète l'Occident. C'est tout d'abord un retour sur le sublime travail de Sergueï Mikhaïlovitch Procoutine-Gorsky, pionnier, derrière le Français Louis Ducos du Hauron, de la synthèse soustractive des couleurs, dont nous présentions, dans notre numéro de mars 2014 l'excellente exposition au Musée Zadkine à Paris. À ces couleurs de la Russie commandées par le Tsar se joignent les sublimes photographies noir et blanc d'Alexander Rodchenko, co-fondateur du constructivisme soviétique, et les dramatiques images du Printemps de Prague de Josef Koudelka. Pour faire un bon et bel ensemble, ces auteurs historiques accueillent des contemporains déjà reconnus pour leurs factures originales et néanmoins profondément réalistes, la grisaille nostalgique d'Alexey Titarenko, les solitudes urbaines d'Alexander



© Elena Chernyshova

Gronsky, l'archéologie des symboles du communisme par Danila Tkachenko, l'atmosphère sensible et glacée des villes du grand Nord par Elena Chernyshova, l'immersion de Kasia Strek dans les dernières mines de charbon, noir pendant de la flamboyance orthodoxe enluminée par l'objectif de Sergey Maximishin.

Voir renaître

La santé de la planète qui, en ce début de 21^e siècle reste au centre d'enjeux écologiques, économiques et politiques souvent antagonistes, appelle le témoignage de Marco Zorzanello sur la manne touristique engendrée par le réchauffement climatique et ses effets aussi spectaculaires que tragiques, sur lequel Yuri Kozyrev et Kadir van Lohuizen, lauréats 2018 du Prix Carmignac du photojournalisme, portent un regard responsable de témoins, quand Guillaume Herbaut s'éloigne du désastre de Tchernobyl qu'il chronique depuis le début pour mesurer les effets de la déforestation dans toute l'Europe orientale. Face à ces images de désolation, le festival propose l'alternative heureuse d'actions intelligentes et militantes mises en lumière par Juan Manuel Castro Prieto, avec les efforts menés au Portugal pour faire barrage aux incendies dévastateurs de forêts, ou par Axelle de Russé, avec son reportage sur l'initiative conduite en Afrique occidentale par une ONG pour le reboisement d'arbres fertilisants. Plus proche de nous, Éric Garault salue ses "Sentinelles du Morbihan" à pied d'œuvre pour la sauvegarde du

patrimoine naturel d'une région dont l'exposition Alphonse David réveille une galerie de portraits sauvegardés par les archives d'un Conseil départemental. Remercions enfin cette édition pour les touches aérées de l'optimisme, de l'humour et de la poésie posées par des artistes impliqués à leur manière dans la célébration de la nature : les vestiges de frontières découverts en archéologue par Valerio Vincenzo, les balades sous-marines d'un champion du monde en apnée suivies par Franck Seguin, les "Harmonies" de Maia Flore qui, le temps d'une image, produisent l'accord parfait entre les éléments et le vivant, comme le symbole aimable d'une Terre qui aurait encore quelques ères devant elle.

Hervé Le Goff



© Alphonse David/Archives départementales du Morbihan

Festival La Gacilly Photo.
Une vingtaine d'expositions en plein air à La Gacilly, Morbihan.
Jusqu'au 30 septembre.

Événement

Portrait(s) # 7

Vichy (03)

OÙ TU VIS, OÙ TU VAS, TU ES

La septième édition du festival dédié au portrait réussit le pari de conjuguer les visages et le voyage, tout en pénétrant la personnalité des modèles, surpris, posés ou manipulés. Fun, émotion, apparence et dérision, ils font tous face.

Le programme annonce du lourd, qui propose, avec le travail de jeunes auteurs, l'héritage de grands maîtres uniques par le style, féconds par la production. Saluons d'abord, sur l'esplanade du lac d'Allier, l'Américain Philippe Halsman qui a marqué le 20^e siècle en brevetant sa "Jumpolgy", par laquelle il demandait à ses modèles, de préférence illustres, de se libérer de la pesanteur en sautant devant son objectif. L'austère François Mauriac, l'insondable Alfred Hitchcock comme le trouble Richard Nixon lui doivent tous leur portrait le plus drôle. À l'exact



Michal Chelbin. Jeunes Cadets. Ukraine, 2015. Série "How to dance the waltz" © Michal Chelbin

opposé, la Britannique Tish Murtha, née pauvre, s'est tournée vers les laissés pour compte de l'ère Thatcher en photographiant, avec ses "Enfants d'Elswick", une Angleterre que reconnaîtrait le vieux Dickens et dont le cinéaste Ken Loach a fait son territoire. L'accrochage vichyssois nous rappelle encore combien l'enfance peut prendre divers visages si, après avoir quitté Tish Murtha, on s'immerge dans



Tish Murtha. "Cuddles" jouant aux cartes. Série "Youth Unemployment" (1981) © Ella Murtha

"How to dance the waltz", le travail de l'Ukrainien Michal Chelbin sur les pensionnats militaires de son pays, où les préadolescents et les adolescents des deux sexes se plient avec une même candeur aux codes d'une supposée élite. Garçons en uniformes et casquettes monumentales, filles en robes de débutantes, le très grave et très romantique *Guerre et Paix* n'est pas loin.

La chambre et la perche

Sur un registre exploré en leur temps par Richard Avedon et Irving Penn, l'ancrage des êtres à leur terre ou à leur histoire se partage encore entre les travaux de Benni Valsson et d'Ambroise Tézenas : l'Islandais quitte les studios de la mode et du people pour revenir sur sa région natale et faire à la chambre le portrait de ceux qui n'ont jamais quitté leur village et leurs forêts, quand, invité en résidence à Vichy, le Français brosse un portrait de la ville, de ses repères et de quelques-uns de ses habitants, tous exposés en grand format de plein air, sur les parvis de l'église Saint-Louis et de la gare SNCF.

Avec le même talent de sonder la personnalité à travers le regard, la Russe Turkina Faso et le Néerlandais Bastiaan Woudt conjuguent en latitudes différentes deux pratiques du portrait, l'accompagnement affectif et psychologique du passage de l'adolescence pour la première, la démarche ethnologique pour le second qui, avec sa série "Mukono", invite les habitants d'un village ougandais à prendre la pose sur fond de faux marbre.

On aurait pu attendre d'Olivier

Culmann, dont les numéros 321 et 378 de Chasseur d'images ont présenté le travail, qu'il figure en bonne place d'auteur dans un festival dédié au portrait. C'est en commissaire d'exposition qu'il intervient pour rassembler dans "Selfies, égaux/égos" un impressionnant pêle-mêle de photos signées ou anonymes, sur la représentation de soi ou de ses proches. Tel qu'il a explosé ces dernières années en gommant le stade de l'amateur appliqué pour atteindre, à bout de bras ou de perche, l'image qui plaît, l'autoportrait collecté par Cullmann prend une revanche sur la pudeur et l'anonymat.

Hervé Le Goff



Philippe Halsman. Groucho Marx, acteur américain, 1952 © Philippe Halsman/Magnum Photos

Portrait(s). Lieux divers à Vichy : galeries du Centre culturel, parvis de l'église Saint-Louis, gare SNCF, esplanade du lac d'Allier. Jusqu'au 8 septembre.

L'eau
Les océans
La mer

www.festivaldebelleme.com

8 juin ▪ 2 septembre 2019

Événement

RENCONTRES D'ARLES

Arles (13)

CINQUANTE ANS, MAIS PAS SEULEMENT

Dix ans après la feria des "40 ans de Ruptures", les Rencontres aujourd'hui quinquagénaires goûtent la sagesse de la rétrospective, du souvenir de créateurs absents, tout en s'ouvrant à la jeune création. Avec des locaux en voie d'achèvement et un programme toujours riche, le festival rebondit sur son nouveau demi-siècle.

Derrière le centenaire que tout mortel n'est pas certain de célébrer, le cinquantenaire reste la pierre la plus blanche des beaux anniversaires. Cinquante ans de Rencontres donc, avec au passage le salut à trois de leurs fondateurs aujourd'hui disparus, Lucien Clergue photographe, Michel Tournier écrivain, Jean-Maurice Rouquette érudit et homme public. En 2009, les Rencontres avaient fêté leurs quarante ans par une exposition monumentale répartie entre l'atelier de Maintenance et l'atelier des Forges, avec une série d'hommages et de manifestations qui permettaient sans cérémonie de croiser Nan Goldin et Willy Ronis, Antoine d'Agata et Eugene Richards. Avec "Toute une Histoire", Françoise Denoyelle a fait une sélection d'épreuves dans la collection muséale de ce premier demi-siècle des Rencontres, que l'on crédite du joli nombre de 1234 expositions. Accroché sous les voûtes de l'église des Trinitaires, ce retour en forme d'inventaire et le réveil, avec "Clergue & Weston", de la toute première exposition de 1970, ne masquent pas la richesse de ce programme 2019 qui laisse apprécier la vitesse de croisière atteinte par la direction de



(4) Helen Levitt, New York, 1980



(1) Mario Del Curto, Astana, Kazakhstan, 2015



(2) Cornets acoustiques pour le repérage des avions de Georges Mabboux, 31 mai 1935. Collection CNRS



(3) Abigail Heyman, Supermarché, 1971

Sam Stourdzé dans sa succession difficile du flamboyant François Hébel.

Traduire ou inventer

À travers cinq grandes sections, cette édition 2019 séduit par sa diversité. C'est d'abord la perspective historique de "Mon corps est une arme", qui regroupe les travaux par lesquels la photographie s'implique dans une cause politique ou existentielle, comme y renvoient les périodes de la fin de l'Allemagne communiste et l'effervescence de la Movida de l'Espagne d'après Franco. Avec des signatures qui, de Germaine Krull à Philippe Chancel, couvrent près d'un siècle de photographie, "À la lisière" et "Habiter" invitent au parcours de l'état des lieux d'un monde en transformation que les bâtisseurs, les gouvernants ou l'économie imposent à leurs contemporains. Derrière les "Painted Ladies" de Valérie Belin, les œuvres d'une nouvelle génération s'exposent avec "Construire l'image" sur le versant opposé d'une photographie venue de l'imaginaire, avec un détour par le réel.

Des maîtres et une école

Ouvrir le patrimoine ou sonder la jeune production, les deux faces d'un bon festival reçoivent leur part d'éclairage avec le retour toujours bien accueilli d'auteurs consacrés comme Helen Levitt et son incursion dans les rues de New York, Eve Arnold Abigail Heyman et Susan Meiselas et leur regard abrupt sur le thème de la femme, Tom Wood et sa vision sobre et fine de l'Angleterre profonde. Face au patrimoine, la longue séquence d'"Émergences" continue son travail de mise au jour d'œuvres de jeunes auteurs parrainés par leurs galeries, auxquels s'ajoutent les lauréats de l'École nationale de la photographie, partenaire indéfectible du festival, tout comme l'insubmersible Martin Parr, le photographe-collectionneur le plus cajolé des Rencontres depuis une quinzaine d'années : l'édition cinquantenaire présente cinquante livres de photographie choisis dans la bibliothèque de l'auteur de "Small World". On n'imagine pas de plus subtil clin d'œil.

Hervé Le Goff



(5) Valérie Belin, Lady_Stroke, 2017.
Avec l'aimable autorisation de la galerie Nathalie Obadia, Paris, Bruxelles



(6) Philippe Chancel, Datazone #06, Afrique du Sud, Marikana, 2012.
Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de Melanie Rio Fluency



(7) Miguel Trillo, El Calderón, Concert des Rolling Stones. Madrid, 1982.
Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de VEGAP

Programme des expositions

Les 50^e Rencontres d'Arles proposent une soixantaine d'expositions, listées ci-dessous en fonction des lieux où elles se tiennent. Elles commencent le 1^{er} juillet et se terminent le 22 septembre sauf si elles sont marquées d'un astérisque (25 août). Les chiffres entre parenthèses font référence aux photos d'illustration de cette double page.

Abbaye de Montmajour

- Daphné Bengoa & Leo Fabrizio - Bâtir à hauteur d'hommes, Fernand Pouillon et l'Algérie

Chapelle de la Charité

- Claudia Passeri - Aedicula
- Krystyna Dul - Resonance

Chapelle Saint-Martin du Méjan

- Coll. - Variétés, revue d'avant-garde, la collection de l'AMSAB révélée
- Evangelia Kranioti - Les vivants, les morts et ceux qui sont en mort
- Claude Martin-Rainaud - Camera obscura

Cloître Saint-Trophime

- Germaine Krull - Germaine Krull & Jacques Rémy, un voyage, Marseille-Rio 1941
- Émeric Lhuisset - Quand les nuages parleront

Commanderie Sainte-Luce

- Randa Mirza - El-Zohra n'est pas née en un jour*

Couvent Saint-Césaire

- Coll. - VR Arles Festival*

Croisière

- Laurence Aëgerter - Cathédrales hermétiques
- Lionel Astruc & Erick Bonnier - Un toit, un travail, une terre
- Clergue & Weston - Première expo, premières œuvres
- Coll. - La saga des inventions, du masque à gaz à la machine à laver, les archives du CNRS (2)
- Coll. - La Zone aux portes de Paris
- Camille Fallet - License color photo studio
- Pixy Liao - Une relation expérimentale
- Yann Pocreau - Cathédrale
- Guillaume Simobeaue - Murder
- Marjan Teeuwen - Destroyed house

École nationale supérieure de la photographie

- Coll. - Modernité des passions*

Église des frères prêcheurs

- Philippe Chancel - Datazone* (6)

Église des Trinitaires

- Coll. - Toute une histoire ! Arles a 50 ans, la collection des Rencontres

Église Sainte-Anne

- Libuše Jarcovjáková - Evokativ

Espace Van Gogh

- Eve Arnold, Abigail Heyman & Susan Meiselas - Untouched women (3)
- Helen Levitt - Observatrice des rues new-yorkaises (4)

Fondation Manuel Rivera-Ortiz

- Coll. - Hey ! What's going on ?

Les Forges

- Coll. - Corps impatients, photographie est-allemande, 1980-1989
- Coll. - Sur terre, technologie & monde naturel
- Lei Lei - Cinéma romance à Lushan

Ground Control

- Máté Bartha - Kontakt
- Steeve Bauras - White dreams extended
- D. de Beyter - Skeptics, relics of technological goddess
- Stacy Kranitz - Tel qu'on me l'a raconté
- JJ Levine - Famille
- Meryl McMaster - Aussi vaste que le ciel
- Hanako Murakami - Conception



- Shinji Nagabe - La république des bananes
- Laure Tiberghien - Suite...
- Alice Tomlinson - Les fidèles
- Kurt Tong - Grace et Jade, le rituel du peigne

Le Jardin

- Mario Del Curto - Humanité végétale (1)

Librairie Actes Sud

- Camille Moirenc - Rhône

Maison des Lices

- Coll. - Les murs du pouvoir, barrières bâties par l'homme à travers l'Europe*

Maison des Peintres

- Coll. - Des clics et des classes, 15^e édition
- Coll. - Home sweet home, 1970-2018 : la maison britannique, une histoire politique
- Coll. - The anonymous project, the house
- Christian Lutz - Eldorado

Mécanique générale

- Coll. - 50 ans, 50 livres, chefs-d'œuvre de la bibliothèque de Martin Parr
- Coll. - Les Prix du livre 2019
- Coll. - Luma rencontres Dummy book award 2019
- Coll. - Photo|Brut, collection Bruno Decharme & co.
- Marina Gadonneix - Phénomènes
- Théa Gueniot, Louise Mutrel, Timothée Pugeault & Gaël Sillère - Une attention particulière
- Valérie Belin - Painted ladies (5)

Monoprix

- Mohamed Bourouissa - Libre-échange

Musée départemental Arles antique

- Coll. - Cartes postales, nouvelles d'un monde rêvé*
- Coll. - Des possibles de la photographie, la collection 0069FA : une archive à l'œuvre*

Palais de l'Archevêché

- A. Garcia-Alix, O. Leele, P. Pérez-Minguez, M. Trillo - La Movida, chronique d'une agitation, 1978-1988 (7)

Salle Henri Comte

- Tom Wood - Mères, filles, sœurs*

La semaine d'ouverture, du 1^{er} au 7 juillet, promet de nombreuses festivités, de jour (rencontres, conférences, débats, signatures, vente aux enchères) comme de nuit (projections, lectures, concerts, performances). Programme détaillé, expos parallèles et infos pratiques : www.rencontres-arles.com

Événement

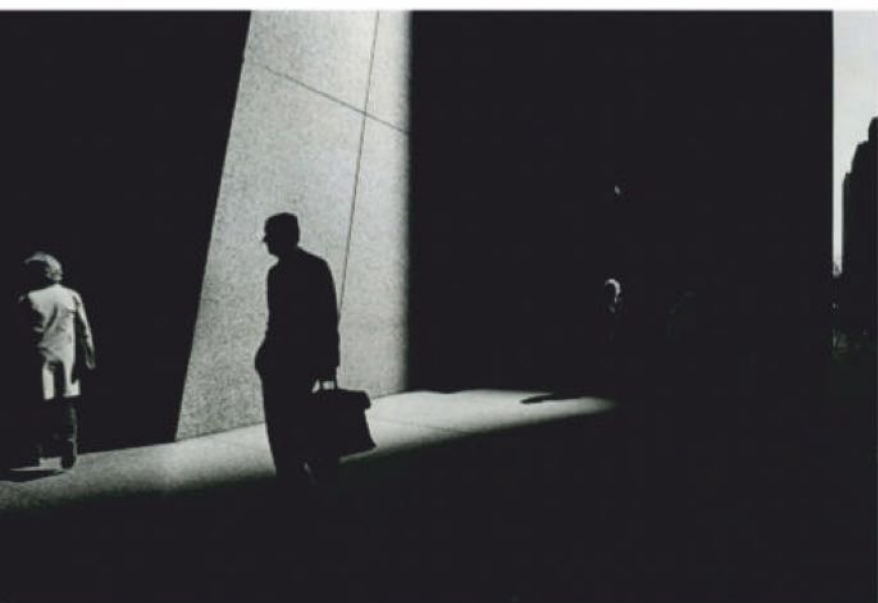
We Were Five

Arles (13)

UN MUSÉE POUR UN CLUB DE CINQ

Avec une école venue d'Allemagne à Chicago et un magazine fondateur à New York, la décennie des années 1960 se montrait plutôt favorable à l'avenir de cinq étudiants en photographie. Arles les réunit aujourd'hui dans un de ses plus beaux musées, avec leurs œuvres et leur histoire.

Parmi les meilleures choses qui nous sont venues de New York, on comptera sans risque d'erreur la création en 1940 d'un département Photographie au MOMA, le musée d'art Moderne. Vingt-cinq ans plus tard, Lucien Clergue, qui sans doute songeait à des journées qui réuniraient dans sa ville d'Arles les grands photographes du temps, reprenait l'idée d'introduire des tirages dans les collections du musée des beaux-arts, connu sous le nom plus familier de Musée Réattu. C'est dans ces murs que l'exposition montée sous le commissariat de Françoise Paviot, galeriste, et de Daniel Rouvier, directeur du musée, réactive la visibilité jadis offerte au travail de cinq jeunes photographes américains. Au-delà des œuvres elles-mêmes, l'accrochage célèbre l'épanouissement de deux actes fondateurs : la création en 1937 de l'Institute of Design par László Moholy-Nagy, qui importait à Chicago la modernité du Bauhaus de Berlin fermé sous le régime nazi, et la mise en place en 1952 de l'Aperture Foundation que Minor White, Ansel Adams, Barbara Morgan, Dorothea Lange, Nancy et Beaumont Newhall dédiaient à la Photographie, en la dotant d'un organe, *Aperture Magazine*.



Ray.K. Metzker. City Whisper, Chicago, 1982

© The Estate of Ray Metzker / Courtesy Howard Greenberg Gallery, New York



Joseph Sterling, The age of adolescence, Chicago, Untitled 1959-1964 © The estate of Joseph Sterling

Les bonnes idées finissent par se rejoindre : en 1961, Minor White décide d'ouvrir les pages d'*Aperture Magazine* à la section photo du "New Bauhaus", comme on surnommait alors l'Institute of Design, dont l'enseignement d'Harry Callahan et d'Aaron Siskind avait fait la réputation. Parmi les étudiants fraîchement diplômés, Minor White fera une sélection de cinq œuvres prises à leur commencement et telles que les montrent aujourd'hui les salles du musée arlésien.

Le choix de Minor White

Si Joseph Jachna, Kenneth Josephson, Ray K. Metzker, Joseph Sterling et Charles Swedlund, les cinq jeunes photographes choisis par Minor White, ne figurent pas parmi les célébrités de la période moderne ou contemporaine de la photographie internationale, chacun a continué un parcours honorable d'auteur ou d'illustrateur, jalonné de publications et d'expositions. La réunion, à soixante ans de distance, de leurs œuvres naissantes met au jour l'enjeu que des signatures éminentes entendaient promouvoir sur le partenariat culturel et moral d'une école d'art et d'une revue ciblée sur la photographie d'auteur. Trois sections guident les visiteurs, qui découvrent d'abord le haut-lieu des origines de l'Institute of Design de Chicago, illustré d'œuvres de professeurs comme László Moholy-Nagy ou Minor White, pour arriver aux pages du numéro qu'*Aperture* consacrait aux cinq étudiants.

En forme d'épilogue, l'évocation des parcours accompagne l'évolution de cinq productions différentes, oscillant entre la fibre humaniste et une vision formelle du monde. En supplément de talent enfin, et aussi par élan de parité, l'exposition s'enrichit d'images d'un sixième étudiant, l'Américano-Japonais Yasuhiro Ishimoto et de Barbara Crane, dont nous présentons l'œuvre dans notre numéro de juin 2017 (C.I. n°394) et qui fête cette année ses 91 ans.

Hervé Le Goff



Yasuhiro Ishimoto, Sans titre, 1948-1952

© Kochi Prefecture, Ishimoto Yasuhiro Photo Center

We Were Five. Cinq étudiants de l'Institute of Design et la revue Aperture. Musée Réattu, 10 rue du Grand Prieuré, Arles. Du 29 juin au 29 septembre.

Chasseur d'Images

Chasseur d'Images

PRATIQUE
PHOTO

GUIDE
2019



GUIDE MATÉRIEL

210

PRODUITS
TESTÉS

80 APPAREILS / 130 ZOOMS

40 PAGES
DE TERRAIN



En vente chez tous les marchands de journaux

www.chassimages.com

EXPO RAMA

Panorama

des petites et grandes expos, du 18 juin au 19 juillet

Les annonces précédées d'une flèche signalent les expositions majeures et/ou conseillées par la rédaction de Chasseur d'Images.

02 - Georges Fessy et la photographie

- Georges Fessy a mis en images les réalisations d'architectes contemporains de premier plan : Jean Nouvel, Dominique Perrault, Odile Decq et Benoît Cornette... Jusqu'au 13 octobre. Le Familistère de Guise, Guise.

→ 03 - Portrait(s) - Festival

présentant 8 expos autour du portrait. Avec : Philippe Halsman, Bastiaan Woudt, Tish Murtha, Michal Chelbin, Turkina Faso, Olivier Culmann et Ambroise Tézenas et Benni Valsson. Du 14 juin au 8 septembre. Centre Valéry-Larbaud, parvis de l'église Saint-Louis, esplanade du lac d'Allier, médiathèque, Vichy. **Lire page 14.**

03 - Quinzaine de l'Image de Saint-Pourçain-sur-Sioule

- Expos de photos, de peintures, de lithographies et de sculptures. Invité d'honneur : le photographe José Dubois. Du 1^{er} au 15 juillet. Salle Mirendence, place Georges Clemenceau, Saint-Pourçain sur Sioule.

04 - Henri Kartmann, 50 ans de photographie

- Entre photographie plasticienne, préoccupations environnementales et une attention permanente au graphisme et à la composition... Du 10 août au 2 septembre. Espace Boris Bojnev, Centre d'art contemporain, Forcalquier.

04 - Lire à tout prix - Portraits de lecteurs

et de lectrices réalisés sur le vif par Mathieu Do Duc. Du 22 juin au 21 juillet. Médiathèque d'Herbès, rue du Mont d'Or, Manosque.

05 - Mexique, aller-retour

- Expo collective réunissant les œuvres de photographes français et mexicains. Jusqu'au 29 juin. Théâtre La Passerelle, 137, bd Georges Pompidou, Gap.

05 - Paysages et faune

- Voyage au cœur des Htes-Alpes à travers les photos de Ben'Art et Michaël Arzur. Du 22 juillet au 12 août. Galerie d'Art - Espace culturel Leclerc, route des fauvins, Gap.

05 - Regards - Portraits N&B de bovins

et d'ovins par Patrick Domeyne. Jusqu'au 13 novembre. Maison du Berger, Les Borels, Champoléon.

06 - 33^e Festival photo de Mouans Sartoux

- Manifestation organisée par le

Photo Club de Mouans Sartoux. Invités : Jean-François Mutzig et Alexandra Lasry. www.festival.photo Du 29 au 30 juin. Lieux divers à Mouans Sartoux.

→ 06 - 5^e Festival Images et Montagnes

- Manifestation organisée par l'association Hervé Gourdel. Une vingtaine d'expos photo (Emmanuel Juppeaux, Anthony Turpaud, Lucas Schmidt, Denis Palanque...), des projections, des ateliers, des animations et des conférences. Du 19 au 21 juillet. Lieux divers à Saint-Martin-Vésubie.

06 - Ethos - Regards comparés de deux

jeunes photographes, George Tatakis et Michael Pappas, sur les coutumes grecques au XXI^e siècle. Jusqu'au 22 septembre. Musée Jean-Honoré Fragonard, 14 rue Jean Ossola, Grasse.

06 - L'image qui revient

- Photos et vidéos d'Alain Fleischer. Du 14 juin au 29 septembre. Musée de la Photographie Charles Nègre, 1 place P. Gautier, Nice.

06 - La Victorine dans l'œil des Mirkine

- Léo Mirkine et son fils Yves ont vu défiler devant leurs Roliflex les gloires du 7^e Art... Jusqu'au 30 septembre. Aéroport Nice Côte d'Azur, Promenade du Paillon, Studios de la Victorine, Nice.

→ 07 - En voie de disparition

- Expo du collectif Indice 1.7 autour de ces objets et ces lieux qui nous ont accompagnés un moment mais ont aujourd'hui disparu de nos vies et de notre vue. Du 2 au 27 juillet. Médiathèque Rhône-Crussol, 90 rue C. Collomb, Guilhaud-Granges.

07 - Présence(s) photographie

- Trois expos : Alexa Brunet "Les deux pieds sur terre", Joël Cubas "Le petit théâtre des fantaisies", Sylvain Héraud "Telca, les demeures invisibles". Jusqu'au 31 août. À Meysses, Rochemaure et Le Teil.

07 - Résister dans les Boutières

- Photos de Daniel Chambonnet, et Philippe Guignes. Du 29 mai au 28 septembre. Maison de Pierre et Marie Durand, Le Bouschet de Pranles.

11 - Dyschronies

- Triptyques de Filippo Zibordi où les dimensions spatiales reprennent la scansion du temps... Du 22 juin au 18 juillet. Galerie Remp-arts, 14 rue des remparts, Durban-Corbières.

11 - Regards sur le monde

- Salon photographique de Ferran. Du 6 au 14 juillet. Lieux divers, Ferran.

→ 13 - 40 ans après. La photographie

au Cambodge aujourd'hui - Une sélection de Christian Caujolle, directeur artistique du festival Photo Phnom Penh. Du 30 juin au 25 août. Friche de la Belle de Mai, Galerie La Salle des machines, Marseille.

→ 13 - 50^e Rencontres de la photographie

- Cette édition propose une soixantaine d'expositions explorant diverses thématiques. Trois expos célèbrent l'anniversaire du festival : "Toute une histoire!" (archives des Rencontres), "Clergue & Weston" (recréation de l'expo Weston de 1970, doublée d'un hommage à l'un des fondateurs des Rencontres), "50 ans, 50 livres" (chefs-d'œuvre de la bibliothèque de Martin Parr). Du 1^{er} juillet au 22 septembre. Lieux divers, Arles. www.rencontres-arles.com **Lire pages 16-17.**

13 - Arles, capitale mondiale de la photographie et de la littérature

- Photos de Serge Assier, textes de Lucien Giraudo, Jean Kéhayon, Laurence Kucera, Jean-Marie Magnan, Bernard Noël et Jean-Maurice Rouquette. Du 1^{er} juillet au 15 août. Maison de la vie associative, 3 bd des lices, Arles.

13 - Brésils

- Installé au Brésil pendant plus de dix ans, Ludovic Carême a pris à rebours le trajet de ceux qu'il a photographiés... Du 30 juin au 29 septembre. Friche de la Belle de Mai, Tour / 5^e étage, Marseille.

13 - Collectif APPA

- Expo présentée dans le cadre de "L'Été arlésien". Du 29 juin au 18 août. Galerie MDVA, bd des Lices, Arles.

13 - Créatures baroques

- Portraits baroques réalisés par un duo père-fille : Claire et Philippe Ordioni. Du 22 juin au 15 août. Galerie Goutal, 3^{ter} rue Fernand Dol, Aix-en-Provence.

13 - Dans les pas de Van Gogh

- Photos de Lily Gavin réalisées sur le tournage du biopic de Julian Schnabel sur Vincent Van Gogh. Jusqu'au 3 novembre. Château des Baux-de-Provence.

→ 13 - Harry Callahan, French Archives, Aix-en-Provence 1957-1958

- Près de 90 photos de la "période aixoise" de Harry Callahan. Jusqu'au 21 juillet. Musée Granet, place Saint-Jean de Malte, Aix-en-Provence.

→ 13 - Hey! What's going on?

- Sur un air de Marvin Gaye, exposition collective

et pluridisciplinaire conçue comme un appel à la prise de conscience, à la dignité et à la paix. Du 1^{er} juillet au 22 septembre. Fondation Manuel Rivera-Ortiz, 8 rue de la Calade, Arles.

13 - Hommage à Michel Butor

- Photos de Serge Assier. Texte de Jean Roudaud. Du 1^{er} juillet au 15 août. Maison de la vie associative, 3 bd des lices, Arles.

13 - Instant tunisien

- La révolution tunisienne et son contexte à travers des vidéos, photos, extraits de blogs, articles de journaux, enregistrements de témoins, caricatures, etc. Jusqu'au 30 septembre. MUCM, 201 quai du Port, Marseille.

13 - La fabrique des illusions

- L'exposition confronte les photographies « orientalistes » de la collection Fouad Debbas à des œuvres de dix artistes contemporains internationaux. Du 19 juillet au 29 septembre. MUCM, 201 quai du Port, Marseille.

13 - Pictures for a while

- 16 ensembles de photographies et une série de dessins de Jean-Louis Garnell. Du 1 juin au 4 septembre. Centre photographique, 74 rue de la Joliette, Marseille.

13 - Prix HSBC pour la Photographie

- Photos des lauréats 2019 : Dominique Teufen et Nuno Andrade. Du 1^{er} juillet au 31 août. Galerie Voies Off, 26 ter rue Raspail, Arles.

13 - Soirée projection

- Soirée consacrée à la photo nature (paysages, insectes, vautours) organisée par le club Phocal en collaboration avec l'Union Régionale Photographique PACA (URPPACA). Du 20 au 20 juin. Espace de l'Huveaune, chemin Noël Robion, La Penne sur Huveaune. www.phocal.org, tél.06-73-39-37-00.

13 - Variations artistiques

- Expos photo, projections vidéo, rencontres et performances. Du 5 au 7 juillet. Fontvieille 13990 10 km d'Arles, Centre ville et parc Yvonne Etienne Moulin, Fontvieille.

→ 13 - We were five

- Expo centrée sur la publication en 1961 par la revue Aperture du travail de 5 étudiants du département de photographie de l'Institute of Design de Chicago, dirigé alors par Harry Callahan et Aaron Siskind. Du 29 juin au 29 septembre. Musée Réattu, 10 rue du Grand Prieuré, Arles. **Lire page 18.**

13 - À chacun sa série - Expo collective proposée par le Photo Club Marius de Saint-Mitre-les-Remparts. Séries diverses sur des thèmes libres. Du 7 au 28 juin. Bibliothèque Charles Rostaing, rue P. et M. Curie, St-Mitre-les-Remparts.

13 - Éloge du flou

- Série d'images grand format de Michel Wayer. Présence de l'auteur durant toute l'exposition. Du 29 juin au 21 juillet. Galerie jaune de la MDVA, bd des Lices, Arles.

13 - Éloigne-moi de de toi

- Œuvres d'Annabel Aoun Blanco, photographe-vidéaste plasticienne qui travaille sur l'interstice entre la vie et la mort, la mémoire et l'oubli, l'apparition / la disparition, le blanc et le noir... Jusqu'au 29 décembre. Musée Réattu, 10 rue du Grand Prieuré, Arles.

14 - Caen en images

- Caen et son histoire en plus de 200 œuvres (dessins, aquarelles, peintures, photographies...). Jusqu'au 5 janvier 2020. Musée de Normandie, Château, Caen.

→ 14 - Les femmes s'exposent

- Ce festival met à l'honneur des femmes photographes, à commencer par Jane Evelyn Atwood, marraine de cette deuxième édition. Florence Brochoire, Sophie Bränström, Florence Joubert, Anne Kuhn, Véronique de Viguerie et une dizaine d'autres complètent la programmation. Du 7 juin au 31 août. Lieux divers, Houlgate.

14 - Marais secret

- Photos de Jean-Noël Crocq. Du 21 juin au 4 juillet. Le Villare, 26 rue de Général de Gaulle, Villers/Me.

14 - Photoclub de Cambremer

- Exposition annuelle du club. Du 26 juin au 2 juillet. Grange aux Dîmes, rue du Chanoine Lanier, Cambremer.

19 - 2^e Festival Natura l'Œil

- Festival international de photographie animalière et de nature. Expos, sorties nature, soirées contées, conférences, etc. Les tirages grand format exposés sont issus du concours international de photographie et du Challenge 100% Corrèze. Du 14 juin au 15 septembre. Lieux divers, en plein air, Egletons. <https://epnature.com/>

19 - LeWitt & Lerisse

- Dessins de Sol LeWitt et photos de Chrystèle Lerisse. Du 13 juillet au 15 septembre. Treignac Projet, 2 rue Ignace Dumergue, Treignac.

19 - Xinjiang, identités en sursis

- Reportage de Maxime Crozet aux confins

Meg, Jo, Beth, Amy © Anne Kuhn
Lauréate 2018 du Grand Prix
"Les femmes s'exposent", Anne
Kuhn est de retour à Houlgate (14)
pour y présenter "Héroïnes", série
sous haute influence littéraire.
La deuxième édition du festival
"Les femmes s'exposent" se tient
jusqu'au 31 août.





1



2



3

1. Marseille, plage du Prado, 1987 © Christian Ramade - "Ceci n'est pas une carte postale", à La Nouvelle Chambre claire (Paris 4^e), jusqu'au 13 juillet.
2. Île de Crète, Rethymnon, village d'Anogia. Tenue traditionnelle, Sartza. 2017 © Michael Pappas - "Ethos", au Musée Fragonnard de Grasse (06), jusqu'au 22 septembre.
3. Intrusion #12 © Julie Poncet - "Intrusion", au Pavillon du Verdurier de Limoges (87), du 15 au 30 juin, dans le cadre des Itinéraires photographiques en Limousin.

nord-ouest de la Chine, présenté dans le cadre des "Itinéraires photographiques en Limousin". Du 22 juin au 13 juillet. Médiathèque Simone de Beauvoir, impasse des Hérédies, Uzerche.

22 - 41^e Estivales photographiques du Trégor - Sous le signe de "Nos pères", cette édition expose les travaux de Frédérique Aguillon, Taysir Batniji, Pere Formiguera, Grégoire Korganow, Colette Pourroy, Quentin Yvelin et La Conserverie. Du 22 juin au 5 octobre. Chapelle St-Samson de Pleumeur-Bodou et Imagerie de Lannion.

23 - À l'ombre de la mémoire arménienne - Reportage de Maurice Cuquel. Jusqu'au 29 juin. Bibliothèque R. Chatreix, pl. St-Jacques, La Souterraine.

24 - Au siècle dernier - Portraits de Joël Arpaillange. Jusqu'au 23 juin. Gare Robert Doisneau - Rouffillac, Carlux.

→ **26 - Autres Amériques** - Les cultures paysannes et indiennes d'Amérique latine vues par Sebastiao Salgado. Jusqu'au 15 septembre. Le CPA, 14 rue Louis Gallet, Valence.

26 - Rencontres - Une quarantaine de rencontres, pas seulement avec des "êtres" mais aussi avec des lieux et des moments. Du 11 au 23 juin. Espace Roumanille, rue Draye de Meyne, Nyons.

→ **27 - 2^e Festival "Visions d'ailleurs"** - 3 expos de 3 photographes pros :

"Animaux sauvages d'Afrique" par Odile Tambou, "Homo Urbanus" par J-Marc Caracci et "New York Vertigo" par Michel Setboun, parrain du festival. Jusqu'au 31 juillet. En extérieur, à Martigny.

27 - Sur le motif - Expo collective et pluridisciplinaire autour du motif architectural. Jusqu'au 6 octobre. Abbaye Saint-Nicolas, 124 rue de la place Notre-Dame, Verneuil d'Avre et d'Iton.

28 - La nature au fil des saisons - Deux volets : "Les bords de mer" (du 8 juin au 22 septembre) et "Promenons-nous dans les bois" (du 28 septembre au 15 décembre). Jusqu'au 15 décembre. Musée des Beaux-arts et d'Histoire naturelle, 3 rue Touffaire, Châteaudun.

29 - Christine Lefebvre - Photos. Jusqu'au 13 juillet. Galerie - La chambre claire, 3 rue Voltaire, Douarnenez.

29 - Les balades photographiques de Daoulas - Les photographies de Yann Arthus-Bertrand et Luc Choquer dessinent un portrait multiple de la France, au travers de ses habitants et de ses paysages. Jusqu'au 5 janvier 2020. À l'Abbaye et dans les rues, Daoulas.

29 - Vagabondages en presqu'île de Crozon - Photos de Raphaël Salzedo : une vision de l'homme et de la nature sur ce bout du monde qui pointe en mer d'Iroise. Du 4 au 25 juillet. Maison des 3 métiers, 13 rue Alsace Lorraine, Crozon.

30 - 5^e Festival photo des Azimutés - 18 expositions éclectiques (voyage, nature, reportage, etc.), dont celle de l'ethno-photographe (et invité d'honneur) Pierre de Vallombreuse. Du 17 au 24 août. Lieux divers, Uzès.

30 - Rencontres Images et Ville - Diverses expos questionnent la ville et son organisation. Jusqu'au 19 juillet. Negpos, 1 cours Nemausus, Nîmes.

31 - Ce que je suis - Expo de photos et de vidéos proposée par le collectif Le petit cowboy. Du 22 au 23 juin. Les Halles de la Cartoucherie, Toulouse.

31 - Émouvances - Expo organisée par le collectif Vertige : une soixantaine d'images sur le thème du mouvement. Du 29 juin au 6 octobre. En plein air, Camping Namasté, - 31480 Puysségur.

32 - L'été photographique de Lecture - Plusieurs expos interrogeant la ruralité contemporaine et, plus largement, le rapport de l'homme aux mondes vivants, végétal et animal. Quelques noms : Rémy Artiges, Julie Chaffort, Sarah del Pino, Maitetxu Etcheverria, Françoise Saur... Du 20 juillet au 22 septembre. Lieux divers, Lecture.

34 - Au clair de lune - Photographies de Jean-Michel Ceas réalisées selon la technique du light-painting. Jusqu'au 12 juillet. Galerie photo des Schistes - Caveau des vigneron de Cabrières, route de Fontès, Cabrières.

34 - Caractère[s] - Travail photographique de Guillaume Bresson réalisé au sein du Montpellier Handball (MHB) sur les saisons 2018 et 2019. Jusqu'au 31 juillet. La raffinerie, 1 rue cambaceres, Montpellier.

→ **34 - Double aveugle 1970-2012** - Un parcours dans l'œuvre de Lynne Cohen depuis ses premières expérimentations en petit format liées à l'American Way of Life aux commandes monumentales en couleur de la fin des années 2000. Du 27 juin au 22 septembre. Pavillon populaire, esplanade Charles de Gaulle, Montpellier.

34 - L'émotion d'un regard - La savane africaine à travers 35 photos N&B d'Odile Tambou. Du 29 juin au 31 août. Abbaye de Valmagne, Villeyrac.

34 - Nature divine - Photos nature de Francis Grosjean : vues aériennes ou macrophotographies fractales... de l'infiniment petit à l'immensément grand. Du 19 juin au 22 septembre. Abbaye de Valmagne, Villeyrac.

35 - La lecture dans le monde - Photos N&B de Thierry Penneteau sur le thème de la lecture dans le monde. Du 19 juin au 22 septembre. Maison du livre, 4 Route de Montfort, Béchère.

35 - La pluie - Exposition commune : peinture (Anne Geffrelot), photo (Thierry

Penneteau) et sculpture (Mike Chauvel) sur le thème de la pluie. Du 4 au 18 août. Jardin Galerie Monik Rabasté, 6 chemin du tertre Vincent, Saint-Briac sur mer.


35 - Les reflets - Photos de Thierry Penneteau. Du 2 juillet au 15 septembre. centre Varangot, 37 Avenue du Révérend Père Umbricht, Saint-malo.

35 - Scrublands - Photos d'Antoine Bruy. Road-trip en Europe et aux États-Unis dans des coins éloignés du monde moderne. Jusqu'au 22 juin. Galerie Le Carré d'Art, Centre culturel Pôle sud, 1, rue de la Conterie, Chartres de Bretagne.

35 - Vilaine, une histoire d'eaux - Maquettes, plans aquarellés du 18^e siècle, photos d'archives et contemporaines documentent les différentes facettes du fleuve. Jusqu'au 1^{er} septembre. Écomusée du Pays de Rennes, La Bintaïnais, route de Châtillon-sur-Seiche, Rennes.

→ **37 - André Kertész, l'équilibriste** - Cette exposition d'une centaine de tirages retrace le lien qu'André Kertész (1894-1985) a tissé tout au long de sa vie entre ses pratiques photographiques et éditoriales. Du 25 juin au 27 octobre. Château de Tours, 25 avenue André Malraux, Tours.

37 - Re-naiissance(s) - Carte blanche aux artistes de la galerie Capazza (photos, peintures, sculptures...). Jusqu'au 25 août. Hôtel Gouin, Tours.




#carryon Karl Taylor

PRO LIGHT RELOADER


Quoi que vous fassiez, où que vous alliez, votre matériel sera toujours avec vous. La nouvelle collection de valises photo Pro Light Reloader est conçue pour couvrir tous vos besoins de voyage, où que vous alliez.

- Protège votre équipement photo et vidéo à l'intérieur et à l'extérieur
- Construction ultra-légère
- Dimensions bagage cabine

*Partout avec vous



Air-50 Air-55 Switch-55 Spin-55 Tough L-55 Tough H-55



Manfrotto
Imagine More

DESIGNED IN ITALY

manfrotto.fr

38 - Le regard d'un spectateur - Jean-François Dalle-Rive montre, en 30 photos argentiques noir et blanc, son approche poétique du festival de théâtre "Les Nouvelles Rencontres de Brangues". Du 21 au 30 juin. Orangerie du Domaine Paul Claudel, Brangues.

39 - 48 Heures chrono pour une photo - Festival organisé par l'asso Nature Photos Jura. Cette 1^{ère} édition regroupe 30 photographes nature, dont certains auront au préalable passé un week-end sur un secteur qu'ils ne connaissent pas du tout, ceci afin de nous proposer un œil neuf sur notre environnement. Parrain : Olivier Gutfreund. Du 6 au 7 juillet. Salle Jean Galfione, rue des liegettes, Champagnole.
www.48hchronopourunephoto.sitew.com/#Le_Festival.A

40 - 39^e Salon d'art photographique de la Côte d'Argent - Salon organisé par Mimizan ASEM-Photo. Plusieurs expos (notamment sur les paysages naturels du Chili) et des conférences. Invités : Olivier Houeix, Marta Rossignol et le collectionneur Jean-Pierre Vergines. Projections-conférences des photographes le dimanche 23 juin à 16h30. Du 23 au 30 juin. Forum de Mimizan Centre, Mimizan.

40 - Festival de la photographie à Dax - Un parcours éclectique de 19 expos au sein de la ville, agrémenté d'animations,

de conférences et de rencontres. Parrain de cette édition : Olivier Grunewald avec sa série "Origines". Jusqu'au 21 juillet. Lieux divers, Dax.

41 - 6^e Salon national d'art photographique de Selles-sur-Cher - Manifestation organisée par le Photo Club Sellois : 300 clichés exposés, sélectionnés par un jury de photographes reconnus. Du 6 au 14 juillet. Salle des fêtes, rue Porte Grosset, Selles-sur-Cher.

41 - Expo photos Onzain - Le club photo d'Onzain présente son Estivale : plus de 250 photos (nature, paysages, portraits, etc.). Du 30 juin au 7 juillet. Salle des Fêtes, rue Gustave Marc, Onzain.

→ **41 - Promenades photographiques** - Cette 15^e édition fait l'éloge de la lenteur à travers 24 expositions, parmi lesquelles "Ma propre affaire" de Barbara Wolff, "La sirène d'Auderville" de Sarah Moon ou "Hémopoïesis" de Thierry Arensma. Du 15 juin au 1^{er} septembre. Lieux divers, Vendôme.

44 - Essentiel - Photos de Daniel Perdriau. Du 8 au 23 juin. Maison de Bonchamps, La Meilleraie / Varades, Loireauxance.

44 - Fotolap 2019 - Expo organisée par l'asso Loire Atlantique Photo, réunissant 24 clubs photo du département. Jusqu'au 3 juillet. Château de la Groulais, allée Olivier de Clisson, Blain.

44 - Le voyage à Nantes - 110 créations d'artistes contemporains. Du 6 juillet au 1^{er} septembre. Lieux divers, dans l'espace public, Nantes.

44 - Pourquoi pas les abysses ? - Reportage de Gilles Martin réalisé en collaboration avec l'IFREMER et présenté dans le cadre du Festival de la Mer XXL. Du 29 juin au 10 juillet. Parc des expositions de la Beaujoire, Nantes.

46 - Au siècle dernier. Entre Bouriane et Sarladais - Trois séries N&B de Joël Arpaillange (110 photos au total), pour évoquer un monde rural qui n'est plus. Du 9 au 20 août. Église des Cordeliers, Gourdon-en-Quercy.

→ **46 - Robert Doisneau au Gouffre de Padirac** - Photographies réalisées à l'été 1954 par Robert Doisneau : le site naturel et ses employés, les visiteurs émerveillés, mais aussi des scènes régionales. Jusqu'au 3 novembre. Gouffre de Padirac.

47 - Féminin pluriel - Portraits féminins N&B réalisés en Europe de l'est, aux Caraïbes ou en Afrique occidentale par Jean-Jacques Moles. Du 5 juillet au 30 août. CC, 6 rue Ledru-Rollin, Agen.

→ **49 - Un conte polonais** - Dans ses photos, Bogdan Konopka interroge la quête humaine et universelle de l'appartenance à un territoire et à son histoire. Jusqu'au 7 juillet. Parc du Prieuré, rue du Prieuré, Beaucauzé.

54 - Datar suite & Walker Evans, after - Photos de Bernard Birsinger. Du 27 juin au 22 septembre. Le CRI des Lumières, Château de Lunéville, Lunéville.

54 - Les visages de la ruralité, volet #4 - Photos réalisées dans le cadre d'ateliers encadrés par Jean-Pierre Bonfort, Baptiste Cozzupoli, Mathilde Dieudonné, Julie Freichel et Sylvie Guillaume. Du 27 juin au 22 septembre. Espace Million, Château de Lunéville, Lunéville.

→ **56 - 16^e Festival Photo La Gacilly** - Cette 16^e édition met à l'honneur les photographes d'Europe de l'Est, parmi lesquels : Alexander Rodchenko, Josef Koudelka, Danila Tkachenko, Elena Chernyshova ou Alexander Gronsky. Jusqu'au 30 septembre. En plein air, La Gacilly. Lire page 13.

56 - Balades en pays rochois - Festival organisé par l'association Ar'Images. Thème : "Balades en pays rochois". Une centaine de tirages grand format (jusqu'à 180x120 cm) exposés sur les promenades, dans le port et dans les commerces de La Roche-Bernard. Du 29 juin au 4 octobre. Lieux divers, La Roche-Bernard. www.arimages56.jimdo.com

56 - Murmures de l'hippocampe - Balade visuelle et sonore dans le golfe de Morbihan, composée par le photographe Yves Le Moullec et le documentariste sonore Jean-Baptiste Cautain. Du 4 juillet au 8 septembre.

Kiosque, esplanade Simone Veil, Vannes.

59 - Jardin secret et secrets de jardins - Macrophotographies de Nadine Blouin, Bruno Bonte, Romain Deledicq, Didier Delefortrie, Thierry Descamps, Emmanuel Gobillot, Pascal Lesage, Jean-François Merly et Patrick Verhenne. Du 6 juillet au 31 août. Maison du Patrimoine André Schoonheere, 4/6 rue du pont, Comines.

59 - Les chimères de l'ailleurs - Le thème de l'Eldorado vu par Marie Aerts, Vir Andres Hera, Frédéric Bruly-Bouabré, Patrick Chapelière, Bertrand Dezoteux, Romuald Jandolo, Augustin Lesage et Rémi Tamburini. Jusqu'au 27 juillet. Bureau d'art et de Recherche - QSP, 112 Avenue Jean Lebas, Roubaix.

59 - Les dormeurs - Série de Michel Nguie. Jusqu'au 27 juillet. Le Métropolitain, 121 avenue Jean Lebas, Roubaix.

→ **59 - Mobile/Immobile** - Expo collective et pluridisciplinaire sur la mobilité, thématique devenue centrale dans nos modes de vie, source de liberté mais aussi d'aliénation. Photos de Laura Henno, Olivier Culmann, Marion Poussier, Ishan Tankha, etc. Du 15 juin au 15 septembre. Maison de la Photographie, 28 rue P. Legrand, Lille.

59 - Photographier l'Algérie - Une réflexion sur la nature de l'image comme moyen de lecture d'un contexte

historique et social, à travers les photos de Bruno Boudjelal, Marc Riboud, Thérèse Rivière ou Mohamed Kouaci. Jusqu'au 13 juillet. Institut du monde arabe, 9 rue Gabriel Péri, Tourcoing.

59 - À l'épreuve du fond, la mine vue par Paris Match - 25 photos de Walter Carone, Manuel Litran, Georges Ménager, Jean-Claude Deutsch, Izis et Philippe Le Tellier. Jusqu'au 29 septembre. Centre Historique Minier, Fosse Delloye, rue d'Erchin, Lewarde.

62 - Avec les anges - Photos de François Le Diascorn. Du 2 juillet au 31 août. Médiathèque, 50 rue Gabriel Péri, Berck-sur-Mer.

62 - Les Beatles - 40 photos de Jean-Marie Périer. Du 6 juillet au 3 novembre. Château d'Hardelot, 1 rue de la source, Condette.

→ **63 - Life's a beach** - Plages et touristes photographiés sur les plages du monde entier par Martin Parr. Du 29 juin au 22 septembre. Hôtel Fontfreyde, 34 rue des Gras, Clermont-Ferrand.

65 - Festival NightScapades - Festival pluridisciplinaire autour des "arts de la nuit" (photographie, littérature, musique, peinture, street-art, projections, contes, patrimoine), organisé par l'association Chasseurs de Nuits. Expos, spectacles en immersion, concerts, ateliers, rencontres. Du 18 au 21 juillet. Lieux divers à Lourdes et dans les Vallées des Gaves, Lourdes.

66 - Argelès Photo Nature - Deux expos de professionnels ("Panthère des neiges" de Frédéric Larrey et "Serpents, du mythe à la réalité" de Maxime Briola) et un accrochage collectif réalisé par les élèves des écoles argelésiennes. Jusqu'au 31 octobre. Expo à ciel ouvert sur le front de mer, Argelès-sur-Mer.

66 - Eaux et montagnes - Photos de Karine Maussière. Du 8 juin au 31 août.

Galerie Lumière d'Encre, 47 rue de la République, Céret.

67 - Notes sur la Chine - Plus de 120 photos de Wiktoria Wojciechowska qui témoignent de la relation unique entre un étranger et son guide. Jusqu'au 28 juillet. Stimultania Pôle de photographie, 33 rue Kageneck, Strasbourg.

→ **68 - 4^e Festival international de photos animalières et de nature** - Environ 300 photographies sur bache déployées sur 14 km le long du Canal de Huningue (Haut-Rhin). Invité d'honneur : Dominique Delfino. Jusqu'au 30 novembre. Le long du Canal de Huningue.

68 - Glissements progressifs du récit - Expo collective de Maria Malmberg, Lisa Lurati, Tim Bohlender, Uta putz et Claudia de la Torre où la photographie est utilisée comme matériau brut. Jusqu'au 7 juillet. La Filature, 20 allée Nathan Katz, Mulhouse.

69 - Au musée / Dentelles pour elles - Deux séries signées Bob Ba et Alain Borjon. Du 18 au 26 juin. Galerie Imag'In, 14 rue des pierres plantées, Lyon.

69 - Beyond - Le photographe Franck Boutonnet et l'anthropologue Philippe Somnolet donnent à voir et à comprendre le chantier permanent de la ville de Dubaï. Jusqu'au 30 juin. CAUE Rhône Métropole, 6 bis quai Saint-Vincent, Lyon.

69 - Dramagraphies - Série d'autoportraits N&B de Michel Lagarde où l'auteur se met en scène dans des compositions riches en références. Jusqu'au 22 juin. Galerie Vrais Rêves, 6 rue Dumege, Lyon.

69 - La nouvelle génération documente - Photos de Julia de Cooker, Marion Esnault, Pierre-Elie de Pibrac,

Ioanna Sakellarakis, Camille Shabestari, Emmanuel Tussore et Emilien Urbano. Jusqu'au 20 juillet. Galerie Le Réverbère, 38 rue Burdeau, Lyon.

69 - Souvenirs d'avenir / Car les hommes passent - Deux séries signées, respectivement, Brigitte Bauer et Marie Maurel de Maillé, Assia Piqueras et Thibault Verneret. Du 7 juin au 26 juillet. Le Bleu du Ciel, 12 rue des fantasques, Lyon.

69 - YZ - Fiction photographique de Benjamin Larderet, librement adaptée de la cavale du terroriste Khaled Kelkal. Jusqu'au 30 juin. L'Abat-Jour, 33 rue René Leynaud, Lyon.

71 - Alexandra Catiere - Photos d'Alexandra Catiere prises dans l'ancienne Union Soviétique, en France et aux États-Unis. Du 15 juin au 22 septembre. Musée Nicéphore Niépce, 28, quai des messageries, Chalon-sur-Saône.

71 - Estudio elemental del Levante - Cinq séries de Ricardo Cases réalisées sur la côte méditerranéenne espagnole. Du 15 juin au 22 septembre. Musée Nicéphore Niépce, 28, quai des messageries, Chalon-sur-Saône.

→ **72 - 7^e saison photographique de l'Abbaye royale de l'Épau** - Parcours photographique extérieur croisant les regards de David Richard ("Un air d'autoroute"), Alexa brunet ("Dystopia"), Matjaz Krivic ("La route du lithium"), Karolin Klüppel ("Madchenland"), Bernard Mottier ("L'abbaye d'Orval"), Dorothea Lange ("Migrations"), Alejandro Cartagena ("Carpoolers") et Sébastien Tixier ("Le Transsibérien"). Jusqu'au 4 novembre. Abbaye de l'Épau, route de Changé, Yvré-L'Évêque.

72 - Erik Johansson - Un voyage en apesanteur aux frontières du réel avec les photos d'Erik Johansson. Jusqu'au 22 septembre. Écluse de Solesmes, Juigné-sur-Sarthe.

72 - Le trail, à la recherche des limites - Photos d'Alexis Berg. Du 14 juillet au 13 octobre. Sur les grilles de l'Hôtel du Département, place Aristide Briand, Le Mans.

72 - Les 24H - Photos de Gildas Corouge et du collectif "Endurance photos". Du 7 juin au 7 juillet. Sur les grilles de l'Hôtel du Département, place Aristide Briand, Le Mans.

72 - Nature et biodiversité - Triple expo : "Les écorces" de Cédric Pollet, "Graines du Monde" de Mario Del Curto et les impressions sur feuilles d'arbres de Hiro Chiba. Du 18 juin au 13 octobre. Abbaye de l'Épau, route de Changé, Yvré-L'Évêque.

I PARIS 3^eI

Adolfo Kaminsky, faussaire et photographe - À travers 70 clichés d'Adolfo Kaminsky, hommage à une œuvre remarquable mais restée ignorée en raison des engagements et de l'existence pour partie clandestine de son auteur. Jusqu'au 8 décembre. Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, Hôtel de

Saint-Aignan, 71 rue du Temple.

Archéologie du futur - Les images de Daesung Lee nous alertent sur la désertification en Mongolie et l'avancée du désert de Gobi. Jusqu'au 13 juillet. Galerie &co119, 119 rue Vieille du Temple.

Divine Marilyn - 200 photos de Marilyn Monroe par trois grandes signatures : Sam Shaw, Bert Stern et Milton Greene. Du 9 juillet au 22 septembre. Galerie Joseph Turenne, 116 rue de Turenne.

Horizon de béton - Photos urbaines et architecturales prises à La Défense par Alexis Paoli. Jusqu'au 17 septembre. Hôtel Jules & Jim, 11 rue des Gravilliers.

→ **L'essence du visible** - Évocation littéraire et photographique, de l'Amérique par Wright Morris (1910-1998). Jusqu'au 29 septembre. Fondation Henri Cartier-Bresson, 79 rue des Archives.

L'expérience du paysage - Photos et dessins d'Emmanuelle Glodt. Du 6 au 29 juin. Galerie N. Aleyné, 18 rue Charlot.

Palm Springs - Série photo et vidéo d'Erwin Olaf, suite et fin d'une trilogie commencée à Berlin et poursuivie à Shanghai. Jusqu'au 27 juillet. Galerie Rabouan-moussion, 11 rue Pastourelle.

Pérégrinations, Europe, 1930-1933 - Photos de jeunesse de Henri Cartier-Bresson. Du 18 juin au 29 septembre. Fondation Henri Cartier-Bresson, 79 rue des Archives.

Shift and shuffle - France Bizot s'empare des images du quotidien et des réseaux sociaux en les retravaillant et les juxtaposant. Jusqu'au 20 juillet. Backlash, 29 rue Notre-Dame de Nazareth.

Tentatives de bonheur - À travers trois sections et douze artistes, l'exposition s'intéresse au complexe cheminement intérieur qu'induit la recherche du bonheur. Jusqu'au 26 juillet. MAIF Social Club, 37 rue de Turenne.

I PARIS 4^eI

Concours Sophot 2019 - Présentation des deux reportages lauréats : "Six degrés Sud" de Gilles Nicolet et "Bhopal, des saris pour mémoire" d'Isabeau de Rouffignac. Jusqu'au 13 juillet. Galerie Fait & Cause, 58 rue Quincampoix.

Deep blue - Photos subaquatiques de Yves Lefevre. Du 20 au 30 juin. Valverde Art Gallery, 16 place des Vosges.

Dora Maar - Grande rétrospective (500 œuvres et documents) consacrée à l'œuvre de Dora Maar (1907-1997), photographe professionnelle et surréaliste, puis peintre. Jusqu'au 29 juillet. Centre Pompidou, Galerie de photographie, Forum -1.

Le marché de l'art sous l'Occupation - Un panorama historique et artistique (photos, documents et véritables œuvres d'art spoliées) qui interroge les dessous sombres du marché de l'art français. Jusqu'au 3 novembre. Mémorial de la Shoah, 17 rue Geoffroy-l'Asnier.

Passeports photographiques - Baghir interroge dans ce travail les limites de

l'outil photographique. Du 12 juin au 27 juillet. Galerie XII, 14 rue des Jardins Saint-Paul.

Polaroid+ - Photos de Jean-Pierre-Domingue issues du livre éponyme. Du 13 juin au 7 juillet. Galerie Basia Embiricos, 14 rue des Jardins Saint-Paul.

→ **Saison 2 de la MEP** - Quatre expositions au programme : "A dark thread" de Henry Wessel, "Fil noir" (collections de la MEP), Marguerite Bornhauser (jusqu'au 12 juillet) et Adèle Gratacos (à partir du 17 juillet). Du 5 juin au 1 septembre. Maison européenne de la Photographie, 5-7 rue de Fourcy.

Shunk-Kender, l'art sous l'objectif : 1957-1983 - Les images capturées par Harry Shunk et Janos Kender entre Paris et New-York offrent un témoignage rare sur l'art de la fin des années 1950 jusqu'au début des années 1970. Jusqu'au 5 août. Centre Pompidou, Galerie de photographie, Forum -1.

→ **To the moon and beyond !** - La mission Apollo XI et les premiers pas de l'Homme sur la Lune à travers un ensemble exceptionnel de plus de 100 photographies, dont certaines signées par les astronautes. Jusqu'au 31 juillet. Galerie Gadcollection, 4 rue du pont Louis-Philippe.

I PARIS 5^eI

Ceci n'est pas une carte postale - Photos de Christian Ramade prenant le contre-pied des images idylliques et stéréotypées véhiculées par les cartes postales. Du 12 juin au 13 juillet. La Nouvelle Chambre claire, 3 rue d'Arras.

En attendant - Trois sculptures et 38 collages récents de Tomi Ungerer. Jusqu'au 5 juillet. Centre culturel irlandais, 5 rue des Irlandais.

Football et monde arabe - Expo pluridisciplinaire (photos, archives, œuvres contemporaines) sur la place du foot dans les sociétés arabes. Jusqu'au 21 juillet. Institut du Monde arabe, 1 rue des Fossés-Saint-Bernard.

I PARIS 6^eI

Francesca Piqueras - Rétrospective retraçant le travail de Francesca Piqueras sur les structures marines et les architectures navales abandonnées (huit séries réalisées entre 2011 et 2018). Du 17 juin au 31 juillet. Galerie de l'Europe, 55 rue de Seine.

Portraits d'Orient - Photos d'Éric Lafforgue et Pascal Mannaerts : les visages de peuples du Proche et du Moyen-Orient, du Caucase et de l'Asie centrale. Jusqu'au 15 septembre. Les Maisons du Voyage, 76 rue Bonaparte.

→ **Vietnam, forget me not** - Sélection de reportages réalisés au Vietnam de 1972 à 1975 par Abbas, l'un des premiers photographes à rapporter des images du Viêt-cong. Jusqu'au 29 juin. Galerie Folia, 13 rue de l'abbaye.

Work in progress - Expo collective présentant les artistes de la galerie (Christophe Beauregard, Sylvie Bonnot, Tania Brasseco et Lazlo Passi Norberto, Fabien de Chavanes, Xavier Dumoulin,

FOIRES AU MATERIEL

21 - Fontaine-lès-Dijon - Première bourse photo-vidéo organisée par les clubs photo et vidéo de Fontaine-lès-Dijon. Renseignements : M. Deschamps J-Pierre (vision.2000@orange.fr) ou Mme Isabelle Garnier (photoclubfontaine@gmail.com). Dates : 14-15 septembre. Centre d'animation Pierre Jacques, 2 rue Général De Gaulle, 21121 Fontaine-lès-Dijon.

30 - Garons - 6^e Salon photo-ciné rétro de Garons, organisé par l'AMSL. Achat et vente de matériel photo. Date : 22 septembre. Salle des fêtes, Carrière des amoureux, 30128 Garons.

47 - Bon-Encontre - 25^e Bourse photo-ciné organisée par Images Nouvelles. Matériel d'occasion et de collection. Une quarantaine d'exposants. Renseignements : 06-85-14-30-54. Date : 3 novembre. Espace Jacques Prévert, 4 rue Pasteur, 47240 Bon-Encontre.

69 - Saint Bonnet de Mure - 3^e Foire au matériel de la maison de la photographie de St Bonnet de Mure - Plus de 60 exposants (antique, collection, argentique, moderne), démonstrations de prise de vue (ambrotype, daguerréotype, chambre de rue, chambre claire), expositions. Dates : 7-8 septembre. Cours du musée, 37, av. de l'hôtel de ville, 69720 St Bonnet de Mure.



Luxembourg, 2010 © Jean-Marc Caracci

"Homo urbanus", exposition présentée en grand format et en extérieur à **Martigny** (27), jusqu'au 31 juillet, dans le cadre du 2^e Festival "Visions d'ailleurs".

Christine Mathieu, Laurence Nicola, Bertrand Robert) et leurs travaux en cours. Jusqu'au 20 juillet. Galerie Ségolène Brossette, 15 rue Guénégaud.

→ **ÊtreS au travail** - Expo proposée par l'association Lumières sur le Travail : 80 photos réalisées par les membres de Magnum Photos et par des photographes indépendants. Jusqu'au 14 juillet. Grilles du Jardin du Luxembourg, rue de Médicis.

I PARIS 7^eI

Elaine Stocki - Photos et aquarelles. Jusqu'au 6 septembre. Centre culturel canadien, 5 rue de Constantine.

→ **Les cavaliers mossis** - Jeunes cavaliers et cavalières photographiés au Burkina Faso, entre 2011 et 2014, par Philippe Bordas. Jusqu'au 28 septembre. In camera galerie, 21 rue Las cases. Fermeture de la galerie du 1^{er} août au 2 septembre.

Paris est une fête - Quand Willy Rizzo pose son regard sur les monuments, les rues, les cafés parisiens... Jusqu'au 27 juillet. Studio Willy Rizzo, 12 rue de Verneuil.

I PARIS 8^eI

De proche en proche - Une quinzaine de séries et des œuvres inédites de Marc Pataut. Du 18 juin au 22 septembre. Jeu de Paume, 1 place de la Concorde.

La Lune, du voyage réel aux voyages

imaginaires - Plus de 190 œuvres, traversant les siècles et les disciplines, dévoilent la relation que l'être humain entretient avec l'astre lunaire. Jusqu'au 22 juillet. Grand Palais, av. Winston Churchill.

→ **Mille et un passages** - Depuis plus de quarante ans, Sally Mann (née en 1951) réalise des photos expérimentales à la beauté obsédante qui explorent les thèmes essentiels de l'existence : mémoire, désir, mort, liens familiaux, magistrale indifférence de la nature envers les hommes. Du 18 juin au 22 septembre. Jeu de Paume, 1 place de la Concorde.

North End - Photos de rue dans les villes d'Écosse et du nord de l'Angleterre par Géraldine Lay. Jusqu'au 22 juin. Espace photographique Leica, 105-109 rue du fbg Saint-Honoré.

Prix Roger Pic 2019 - Présentation des deux reportages lauréats : "In Ghana - We shall meet again" de Denis Dailleux et "Lines and lineage" de Tomas van Houtryve. Jusqu'au 25 octobre. Galerie de la Scam, 5 av. Vélasquez.

I PARIS 10^eI

Chongqing, sur les quatre rives du temps qui passe - Série de Cyrus Cornut. Jusqu'au 22 juin. Fisheye Gallery, 2 rue de l'Hôpital-Saint-Louis.

Quand les fleurs nous sauvent - Expo

pluridisciplinaire : peinture, photo et design du XIX^e à nos jours. Du 15 juin au 14 juillet. Purgatoire, 54 rue du Paradis.

I PARIS 11^eI

Souffle - Série de Tanguy Mendrisse témoignant de l'action de l'homme face aux enjeux environnementaux. Du 14 juin au 7 juillet. L'Œil de Bastille - Galerie d'art, 12 Place de la Bastille.

I PARIS 12^eI

Le Paris de Roger-Viollet - 33 tirages N&B issus de l'agence Roger-Viollet. Jusqu'au 16 septembre. Passages de Bercy Village, cour Saint-Emilion.

Paris-Londres, music migrations 1962-1989 - Parcours immersif et chronologique dans trois décennies décisives de l'histoire musicale des deux villes. Nombreux documents d'archives parmi lesquels des photos de James Barnor, Charlie Phillips, Pierre Terrasson, Philippe Chancel ou Syd Shelton. Jusqu'au 5 janvier 2020. Musée de l'Histoire de l'immigration Palais de la Porte dorée, 293 av. Daumesnil.

I PARIS 14^eI

Nous les arbres - Dessins, peintures, films et installations pour un parcours en trois thématiques : la connaissance des arbres, leur esthétique et leur dévastation. Du 12 juillet au 10 novembre. Fondation Cartier pour l'art contemporain, 261 Boulevard Raspail.

Watermark - Photos de Michael Ackerman. Jusqu'au 27 juillet. Galerie Camera Obscura, 268 bd Raspail.

I PARIS 15^eI

→ **Algérie 91/19** - Deux regards sur l'Algérie : tirages vintage de Michael von Graffenried, provenant d'un voyage en 1991 à l'occasion des premières élections libres, et photos contemporaines de Youcef Krache, membre de collective 220. Jusqu'au 27 juillet. Galerie Esther Woerdehoff, 36 rue Falguière.

Back side, dos à la mode - Exposition consacrée au vêtement vu de dos : une centaine de silhouettes et accessoires, complétés par une sélection d'extraits de films et de photographies. Du 5 juillet au 17 novembre. Musée Bourdelle, 18 rue Antoine Bourdelle.

I PARIS 16^eI

→ **Déclarations / Hic et nunc** - Sebastião Salgado propose une rétrospective thématique de son œuvre, tandis que Clarisse Rebotier se concentre sur l'article 13 de la Déclaration autour des migrations. Jusqu'au 11 novembre. Musée de l'Homme, 17 place du Trocadéro.

Infinis d'Asie - Portraits et natures mortes de Jean-Baptiste Huynh. Jusqu'au 20 mai. Musée national des arts asiatiques, 6 place d'Iéna.

I PARIS 17^eI

Jean-Baptiste Mondino - L'exposition revient sur 20 ans de collaboration de Mondino avec le magazine Numéro. Du 5 au 20 juillet. Studio des Acacias, 30 rue des acacias.

I PARIS 18^eI

8 photographes en musique - Photos de Bruno Ducourant, Tony Frank, Claude Gassian, Jean-Pierre Leloir, Guy Le Querrec, Philippe Lévy-Stab, Dominique Tarlé et Pierre Terrasson. Jusqu'au 20 septembre. Espace Dupon-Phidap, 74 rue Joseph de Maistre.

C'est Beyrouth - Les œuvres de seize artistes photographes et vidéastes témoignent de la place de l'individu, de la religion et de la communauté à Beyrouth aujourd'hui. Jusqu'au 28 juillet. Institut des Cultures d'Islam, 56 rue Stephenson.

→ **The moment in space** - Grâce à un système radiocommandé, Barbara Probst peut déclencher simultanément les obturateurs de plusieurs appareils photo pointés sur un même événement ou sujet, sous différents angles et à différentes distances... Jusqu'au 25 août. Le BAL, 6 imp. de la Défense.

Yannick Unfricht - Performances et installations photo. Jusqu'au 2 août. Halle Saint-Pierre, 2 rue Ronsard.



En haut - Au cœur du chemin, série "Séquence de mémoire" © Emmanuelle Glodt - "L'expérience du paysage", à la galerie Noëlle Aleyne (Paris 3^e), jusqu'au 29 juin.
Ci-dessus - Les derniers jours de B, Alger, 2019 © Youcef Krache - "Algérie - 91/19", à la galerie Esther Woerdehoff (Paris 15^e), jusqu'au 27 juillet.

I PARIS 19^eI

→ **Circulation(s)** - Sous la direction artistique du duo The Red Eye (Audrey Hoareau et François Cheval), le festival de la jeune photographie européenne présente une quarantaine d'artistes (invité.e.s ou sélectionné.e.s sur candidature). Jusqu'au 30 juin. Le CENTQUATRE-PARIS, 5 rue Curial.

Electro, de Kraftwerk à Daft Punk - Témoignages, archives et photos documentent les codes et les tribus des danseurs, clubbeurs et raveurs, depuis le disco new-yorkais des seventies jusqu'au Berlin d'aujourd'hui. Jusqu'au 11 août. Cité de la Musique - Philharmonie de Paris, 221 av. Jean Jaurès.

Lunarama - Installation artistique de Caroline Corbasson dans laquelle prend place un panorama de plus de quatre mètres de long, constitué de photographies développées selon l'ancien procédé du charbon direct. Jusqu'au 21 juillet. Cité des sciences et de l'industrie, 30 av. Corentin-Cariou.

I PARIS 20^eI

Mélancolie des collines - Installation photographique d'Alain Willaume. Un ensemble d'images grand format oscillant entre le trouble du réel et l'interrogation de nos perceptions... Jusqu'au 28 décembre. La Colline -

Théâtre national, 15 rue Malte-Brun.

Tout ce qui parade - Photos de rue, de Paris à La Havane, et portraits par Sylvain Gripoix. Jusqu'au 31 août. Pavillon Carré de Baudouin, 121 rue de Ménilmontant.

76 - Du jardin au paysage - Dessins et photos issues du Frac Normandie dans lesquels la nature prédomine. Jusqu'au 16 juin. Abbaye Saint-Georges, Saint-Martin-de-Boscherville.

76 - Family trees - Expo collective et pluridisciplinaire sur le thème de l'arbre. Jusqu'au 30 juin. Jardin des plantes de Rouen - Pavillon 17^e, 114 avenue des Martyrs-de-la-Résistance, Rouen.

76 - H2O - Catherine Reznitchenko et Laurent Gané explorent le thème de l'eau dans un voyage poétique à travers la Normandie. Jusqu'au 30 juin. Manoir de Villers, 30 route de Sahurs, Saint-Pierre-de-Manneville.

76 - L'école buissonnière - Expo collective retraçant les résidences d'artistes de Marion Dutoit, Delphine Burtin et Diana Scherer réalisées en milieu scolaire. Du 13 juillet au 11 août. Pavillon du Jardin des Plantes, 114B av. des Martyrs de la Résistance, Rouen.

76 - Le génie des modestes - Expo collective d'art brut ou singulier. Est notamment présenté un travail photographique de Marc Prudent sur les

marginiaux et les laissés-pour-compte. Jusqu'au 30 juin. Centre abbé Pierre - Emmaüs, Esteville.

→ **76 - Wildlife** - Présentation des 100 photos lauréates de l'édition 2018 du concours "Wildlife Photographer of the Year". Du 1^{er} juillet au 21 octobre. Muséum d'histoire naturelle, Rouen, Fabrique des Savoirs, Elbeuf.

77 - Barbara Breitenfellner - L'artiste autrichienne présente, en plus d'une vaste sélection de collages et d'œuvres graphiques, une installation spécialement pensée et conçue pour le CPIF dont le point de départ est un rêve... Jusqu'au 13 juillet. CPIF, 107 av. de la République, Pontault-Combault.

77 - De l'immersion à l'osmose : Chaomose #2 - Parcours expérimental et sensible à partir d'œuvres d'artistes contemporains. Jusqu'au 21 juillet. Parc culturel de Rentiilly - Michel Chartier, 1 rue de l'étang, Bussy-Saint-Martin.

77 - Des animaux et des gendarmes - À travers photos, anecdotes, objets insolites et documents d'archives, une histoire des relations complices ou conflictuelles qu'entretiennent gendarmes et animaux. Jusqu'au 22 septembre. Musée de la gendarmerie nationale, 1-3 rue Émile Leclerc, Melun.

77 - Les 30 ans du club photo 77asa -

Expo collective célébrant les 30 ans du club photo 77ASA. participation d'Élise Hardy. Du 28 juin au 1 juillet. Les églises centre d'art contemporain de la ville de Chelles, 1 Rue Louis Eterlet, Chelles.

77 - Évolution - 50 photos de squelettes d'animaux réalisées par Patrick Gries. Jusqu'au 29 septembre. Musée de Préhistoire, 48 av. Étienne Dailly, Nemours.

78 - Chèvreloup : impressions nature - Photographe passionnée par le végétal, Snezana Gerbault a fait de l'Arboretum de Versailles-Chèvreloup le temps d'une série aux accents fantastiques et oniriques. Jusqu'au 15 novembre. Arboretum de Versailles-Chèvreloup, 30 route de Versailles, Rocquencourt.

78 - Paysages - Expo collective. Jusqu'au 1^{er} septembre. La Chapelle, impasse de l'Abbaye, Clairefontaine-en-Yvelines.

→ **78 - Versailles - Visible/Invisible** - Photos de Dove Allouche, Nan Goldin, Martin Parr, Eric Poitevin et Viviane Sassen en résonance avec le château de Versailles. Jusqu'au 20 octobre. Domaine de Trianon, Versailles.

→ **79 - 9^e Festival photo de Moncoutant** - Cette nouvelle édition est placée sous le signe "Regards de femmes", avec une programmation à l'avenant. Anne de Vandière et Valérie


Léonard, les deux invitées d'honneur, seront entourées de Sidney Léa Le Bour, Bérengère Yar, Nathalie Hamm Bellion, Annabelle Avril, Sabine Gloaguen, Corinne Dubreuil, Elisa Berthomeau, Madeleine Liaras, Sophie Grégoire et Rachel Jabot Ferreiro. Les thèmes, encore une fois variés, vont du grand reportage à la photo nature en passant par le sport et le voyage. Au programme également : des ateliers d'initiation à la photo, des conférences, etc. Du 16 juin au 29 septembre. Lieux divers à Moncoutant.


79 - Les Imaginatoires 2019 - Expo collective présentée par le Photo rail club thouarsais dans le cadre du festival artistique "À voir". Du 20 au 30 juin. Épicerie des artistes, place Saint-Médard, Thouars.

83 - 10^e Festival photographique de Roquebrune-sur-Argens - Manifestation organisée par l'association "Écrire avec la lumière" : expositions, conférences, concours sur des thèmes divers ("La mer", "La terre", "Les villages"), ateliers, marathon... Invité d'honneur : Michel Cavalier. Du 20 au 28 juillet. Lieux divers à Roquebrune-sur-Argens. www.festivalphotographique.com


83 - Grand Prix Photo Saint-Tropez - Des expositions photo (Daniel Angeli, Jacques Renoir, etc.) suivies le 20 août au Château de la Messardière d'une vente

befree advanced
Voyagez plus loin






Verrouillage rapide et sécurisé
grâce au système M-Lock



Cadrage fluide et rapide avec
la nouvelle Rotule Ball 494




Performances exceptionnelles
en seulement 40cm

Trépied de voyage MKBFRTA4BK-BH Befree Advanced Aluminium - Existe aussi en version Carbone

Photo de Philip Thurston

Oubliez la façon dont vous voyagez avant, pas de règles, de directives ou de styles à suivre. Changez vos perspectives et élargissez vos horizons avec le seul compagnon de voyage qui peut vraiment améliorer vos expériences.

Découvrez la collection Manfrotto Befree Advanced sur manfrotto.fr



Manfrotto
Imagine More

manfrotto.fr

aux enchères au profit de Mécénat Chirurgie Cardiaque. Du 31 mai au 30 août. Lieux divers, Saint-Tropez.

➔ **83 - Harry Gruyaert, photographe** - Sans être une rétrospective, cette exposition permet d'apprécier le travail d'Harry Gruyaert à travers des séries réalisées en Belgique ou en Irlande. Du 21 juin au 22 septembre. Hôtel Département des Arts - Centre d'art du Var, 236 bd Maréchal Leclerc, Toulon.

83 - Jardins coralliens d'Indonésie : curiosités et merveilles - Photos de Jean Mangin mettant en valeur la biodiversité des coraux et par là-même la fragilité des milieux sous-marins. Du 8 juin au 29 septembre. Domaine du Rayol, avenue des Belges, Rayol-Canadoul-sur-Mer.

83 - La source - Œuvres issues de la collection Carmignac. Jusqu'au 3 novembre. Villa Carmignac, Ile de Porquerolles, Hyères.

➔ **83 - Raymond Depardon : 1962-1963, photographe militaire** - 100 photographies prises par Raymond Depardon pendant son service militaire entre juillet 1962 et août 1963, alors qu'il travaille pour le magazine des armées Terre Air Mer. Jusqu'au 30 décembre. Musée nationale de la Marine, place Monsenergue, Quai de Norfol, Toulon.

➔ **84 - L'image dans l'image** - Plongée dans l'œuvre de Guy Bourdin, légendaire peintre et photographe qui a redéfini les codes de la photo de mode. Du 6 juillet au 6 octobre. Campredon Centre d'art, 20 rue du Dr Taller, L'Isle-sur-la-Sorgue.

➔ **84 - Le Luberon de Willy Ronis** - 60 photographies des villes et villages du Vaucluse prises par Willy Ronis entre 1947 et 1979. Du 29 juin au 2 novembre. Chapelle du Grand Couvent, 194 Grand'rue, Cavaillon.

84 - Pernes les photos - Festival organisé par l'association "La photo dans le cadre" : 28 expos visibles le weekend du 29-30 juin, dont 12 visibles du 22 juin au 4 juillet. Lieux divers, Pernes-les-Fontaines.

85 - 4^e Festival Nature à ciel ouvert de L'Île d'Olonne - L'association l'Oeil présente 170 photos de nature, grand format, réalisées par 19 photographes et deux associations (Association des Photographes Animaliers Bretons et Image Sans Frontière). Du 8 juin au 30 septembre. Rues et marais, L'Île d'Olonne. www.loeil85340.fr

➔ **86 - Objectif Nat'** - Le collectif de photographes de la Vienne "Objectif Nat'" présente 50 photos sur le thème de la Nature (faune, flore, fonge, paysage, macro). Jusqu'au 14 juillet. Maison de la

Forêt, Grand Recoin, Montamisé (fermée les lundis et jeudis)

86 - Photexpo - Expo collective des membres du club photo Plein Cadre (Châtellerauld). Thèmes divers. Du 21 au 23 juin. Parc du Verger, avenue du Maréchal Leclerc, Châtellerauld.

87 - Itinéraires photographiques en limousin - Expo collective proposée par l'association Photo-Look : Antoine Bergeal "Archi N&B", Isabelle Braud, Yves Le Gall "Visibles-Invisibles", Julie Poncet "Intrusion", Marine Salgues "L'agrumes autrement" et Bernadette Tintaud "Ici, là-bas, du seuil au passage". Du 15 au 30 juin. Pavillon du Verdurier, place Saint-Pierre, Limoges.

➔ **88 - Les sentiers de la photo** - Événement photo à ciel ouvert proposant un parcours de cinq expos monographiques ("Les abeilles" de Bernard Bertrand, "Graines" de Paul Starosta, "Art of butterfly" de Stéphane Hette, "Flying flowers" de Ghislain Simard, "Les routes du miel" d'Éric Tourneret) et une expo collective et militante chaperonnée par Fabrice Nicolino : "Le chant des coquelicots". Jusqu'au 30 octobre. En plein air, -, Le Haut-du-Tôt.

90 - De Sérignan à Giverny - Photos de Elger Esser. Jusqu'au 1^{er} septembre. Tour 46, rue de l'ancien théâtre, Belfort.

➔ **91 - Off Grand Concourse** - Cette rétrospective de Jerry Schatzberg présente des portraits de stars très connues et met en lumière certains de ses travaux à l'avant-garde de la photographie de mode. Jusqu'au 1 septembre. Domaine départemental de Chamarande, Chamarande.

92 - La France depuis Saint-Cloud - Photos d'André Kertész publiées dans la revue Art & Médecine entre 1929 et 1938. Jusqu'au 13 juillet. Musée des Avelines, 60 rue Gounod, Saint-Cloud.

92 - Legacy - Plus de 250 photos de Yann Arthus-Bertrand. Du 28 juin au 1^{er} décembre. Grande Arche, 1 parvis de La Défense, Puteaux.

92 - Les bidonvilles de Nanterre - 17 photos réalisés au printemps 1968 par Serge Santelli. Jusqu'au 19 décembre. Parc départemental du Chemin de l'île, 90 av. Hoche, Nanterre.

92 - Paysages d'architecture - Photos de Raymond Depardon montrant l'évolution urbaine et l'innovation architecturale à Issy-les-Moulineaux. Jusqu'au 30 juin. Musée Français de la Carte à Jouer, 16 rue Auguste Gervais, Issy-les-Moulineaux.

93 - #ouvrier.e.s au musée - Parcours thématique sur l'histoire du monde ouvrier. Avec, notamment, 31 tirages issus des fonds Studio Lévin, François

Kollar, Jean Pottier, René Jacques, Atelier Nadar et Emile Muller. Jusqu'au 29 décembre. Musée de l'histoire vivante, 31 bd Théophile-Sueur, Montreuil.

93 - Les images sont des mots - 8 séries de Marc Pataut réalisées entre 1985 et 1995. Du 21 juin au 28 juillet. Fort d'Aubervilliers, av. Jean Jaurès, Aubervilliers.

93 - Objets rêvés - Étrange ou familier, l'objet a toujours fasciné les photographes. Démonstration avec cette expo collective (Delphine Burtin, Carole Fékété, Christine Mathieu, Collectif Putput et Utsu Yumiko). Jusqu'au 20 juillet. Centre Tignous d'art contemporain, 116 rue de Paris, Montreuil.

94 - Belle lurette - Photos de Pascal Bastien : "un voyage intime où il n'y a pas de d'évènement, pas d'anecdote mais des images volées à la magie du quotidien..." Jusqu'au 22 septembre. Maison de la photographie Robert Doisneau, 1 rue de la Division du Général Leclerc, Gentilly.

94 - Fenêtres sur jardins - Dessins botaniques, vidéos d'experts et photos (Robert Doisneau, Gilberto Guiza) questionnent le rapport à la nature qu'entretiennent les habitants de banlieue en lien avec la pratique du jardinage. Jusqu'au 23 février 2020.



© Éric Tourneret - "Les routes du miel", reportage présenté à ciel ouvert au **Haut-du-Tôt** (88), jusqu'au 30 octobre, dans le cadre des "Sentiers de la Photo".



Carrière de calcaire, Al-Minya, Égypte © Sidney Léa Le Bour / Hans Lucas - "L'enfer blanc" est à voir à **Moncoutant** (79), du 16 juin au 29 septembre, dans le cadre de "Regards de femmes", festival proposant une douzaine d'expositions d'auteurs photographes.



Les cavaliers mossis #18, Ouagadougou, 2012 © Philippe Bordas - "Les cavaliers mossis", à la galerie In Camera (**Paris 7^e**), jusqu'au 31 juillet (puis du 3 au 28 septembre).

Écomusée du Val de Bièvre, Ferme de Cottinville - 41 rue M. Ténine, Fresnes.

94 - Lignes de vies - Une exposition de légendes - Exposition collective et pluridisciplinaire autour des phénomènes et processus qui façonnent et légitiment l'identité/les identités. Jusqu'au 25 août. MAC/VAL, pl. de la Libération, Vitry-sur-Seine.

94 - Une journée avec Marie Vassilieff - Double expo en hommage à l'artiste plasticienne, figure centrale du Montparnasse de la première moitié du XX^e siècle. Jusqu'au 21 juillet. MABA, 16 rue Charles VII, Nogent-sur-Marne.

95 - Fantaisies - L'exposition entend montrer pour la première fois l'œuvre graphique de forme libre et originale de Jacques Henri Lartigue. Jusqu'au 22 septembre. Musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq, 31 Grande Rue, L'Isle-Adam.

95 - Festival du Regard - Sélection de travaux d'auteurs sur le thème "Habiter". Jusqu'au 14 juillet. Lieux divers, Cergy-Pontoise. www.festivalduregard.fr

95 - Jardins, joies du Val d'Oise - Photographies, cartes postales, archives, sculptures et installations contemporaines exaltent le bonheur. Jusqu'au 8 septembre. Maison du Dr Gachet, 78 rue Gachet, Auvers-sur-Oise.

I BELGIQUE I

Anvers - Photobook belge - Évolution du livre photo belge, du milieu du 19^e siècle à nos jours. Jusqu'au 6 octobre. FOMU, Waalsekaal 47, Anvers.

Bruxelles - Jef Geys (1934-2018) a photographié pendant deux semaines le Tour de France de 1969 : loin du glamour, un regard décalé sur le quotidien du milieu cycliste. Jusqu'au 1^{er} septembre. Bozar, rue Ravenstein 23, Bruxelles.

Bruxelles - Eden - Nouvelle série de Clark & Pougnaud où le duo explore le thème de la nature morte. Du 7 juin au 6 juillet. Hangar Art Center Gallery, 18 place du Châtelain, Bruxelles.

Bruxelles - Les yeux rouges - Exposition collective des artistes enseignants de l'atelier de photographie de La Cambre. Du 7 juin au 6 juillet. Hangar Art Center Gallery, 18 place du Châtelain, Bruxelles.

Grand-Marchin et Ossogne - 9^e Biennale de photographie en Condroz - "Vibrer", telle est la thématique explorée par les 20 expositions réunissant photographes belges et étrangers. Du 3 au 25 août. Dans les villages de Grand-Marchin (commune de Marchin) et de Ossogne (commune de Havelange).

Hastière - Club Photo Nature Haute Meuse - 7^e expo annuelle. Du 20 au 28 juillet. Église Saint-Nicolas, rue Marcel Lespaigne, Hastière.

Liège - Cosmogonie - Partant d'accidents, de tests, de reconstitutions fragmentaires et texturées de mondes supposés, Sandrine Elberg propose des photographies qui activent notre capacité de projection... Jusqu'au 23 juin. Cinéma Churchill, rue du mouton blanc 30, Liège.

Sart - Sur la pointe des pieds - Faune, paysages et ambiances de l'Est de la Belgique illustrés par un choix d'une vingtaine de photographies de Jean-Claude Dechamps. Jusqu'au 30 juin. Office du Tourisme, pl. du marché, Sart.

I SUISSE I

Cologny - Nicolas Bouvier, un voyageur photographe - Plusieurs ensembles d'images, en couleur et en noir et blanc. Jusqu'au 30 juin. Centre culturel du Manoir, place du Manoir, 4, 1223 Cologny.

Neuchâtel - Pôles, feu la glace - Images inédites et témoignages sur l'Arctique et l'Antarctique. Jusqu'au 18 août. Muséum d'histoire naturelle, rue des terreaux 14, Neuchâtel.

Nyon - Droit à l'image - Série de Christophe Loiseau, fruit d'une collaboration de deux ans avec les détenus de la maison centrale d'Arles. Jusqu'au 30 juin. Galerie-Librairie Focale, place du château 4, 1260 Nyon.

Winterthur - Fascination lunaire - Œuvres historiques et installations contemporaines. Du 8 juin au 6 octobre. Fondation suisse pour la Photographie, Grünstrasse 45, Winterthur.

Zürich - Exploration de la relation de l'homme au miroir à travers 200 œuvres et objets de l'Antiquité à nos jours. Jusqu'au 22 septembre. Musée Rietberg, Gablerstrasse 15, Zürich.

Annnonce, mode d'emploi

Pour que votre exposition figure dans l'Exporama de Chasseur d'Images, il suffit de nous envoyer un bref descriptif (titre, nom du photographe, dates, lieu, etc.) accompagné, si besoin, d'une présentation plus complète ou d'un visuel tiré de l'expo (Jpeg, 3000 pixels de large). Votre annonce doit nous parvenir un mois avant la parution du numéro visé. Vous pouvez la poster directement sur le site www.chassimages.com (rubrique "Événements") ou nous l'envoyer à :

- Chasseur d'Images, Exporama, 11 rue des Lavois, BP 80100, 86101 Châtelleraut.
- benoit@chassimage.com

Sélection Photo GRAPHIE

Canon
REFLEX EOS 5D MARK IV
BOÎTIER NU

~~3189€~~
2699€*



ÉCO-PART : 0,25€

* L'offre se décompose comme suit : -290€ de remise immédiate valable du 31/05 au 23/06/2019. Offre valable dans tous les magasins Fnac participant à l'opération et sur [fnac.com](https://www.fnac.com) (produits vendus et expédiés par [fnac.com](https://www.fnac.com)) non cumulable avec toute autre remise ou promotion réservée ou non aux adhérents ; -200€ d'offre de remboursement différé de valable du 15/04 au 31/07/2019 pour l'achat d'un Reflex Canon EOS 5D Mark IV Boîtier Nu dans les magasins Fnac participant à l'opération et sur [fnac.com](https://www.fnac.com) (produits vendus et expédiés par [fnac.com](https://www.fnac.com)). Document à renvoyer au fournisseur avant le 31/08/2019. Voir conditions et modalités de l'offre sur <https://www.canon.fr/ete2019/ou> auprès d'un vendeur.

AUSSI SUR **FNAC.COM**



fnac

Flash

■ Boîte à lumière pour flashes 50



Le diffuseur Pro SMDV50 MMF est une boîte à lumière pour flashes, pour une lumière soignée et construite. Le diffuseur accepte tous les flashes de type Cobra grâce à un système de support réglable.

La construction est robuste et d'excellente qualité : fibre de verre, double diffuseur...

L'ensemble est livré dans un sac de transport.

Caractéristiques :

forme hexagonale, diamètre 55 cm,
profondeur : 18 cm,
ouverture côté tête du flash, 9x15 cm.

SMDV50

129 €

■ Griffe porte flash avec prise synchro



Pour les appareils photo avec griffe sans contact et flashes sabot avec contact central.
Hauteur 16 mm.

KAI1300

9 €

■ Griffe porte flash avec contact central



Griffe porte flash avec contact central et câble
H : 16 mm - L. câble : ~ 30 cm

KAI1301

13,90 €

■ Cellule de déclenchement flash



Permet de déclencher un flash déporté (esclave) par l'éclair d'un flash émetteur (maître)

- Portée 20 m maxi (variable selon la puissance du flash maître et de la luminosité ambiante)
- Fixation sur trépied ou rotule pas de vis 1/4"
- Prise synchro auxiliaire pour connecter un autre flash par cordon

(réf.1407 – non fournie) - remplace la référence KAI1501

KAI1503

19,90 €

■ Pied de table



Pied de table pour flash sabot.
Dimensions : 94 X 63 X 11 mm

KAI6040

9 €

■ Rallonge de câble synchro



Rallonge de câble synchro
flash. 5 m - mâle / mâle

KAI1407

15,90 €

■ Réflecteur de flash universel



Idéal pour adoucir les ombres, ce réflecteur « duo » pour flash comporte deux faces utiles, blanche pour une utilisation classique et argentée pour une diffusion moins forte de la lumière. Fixé de façon classique, il a un rôle de diffuseur, voire de coupe-flux ; placé latéralement sur le flash, il fait office de cache, on évite ainsi d'éclairer une zone que l'on souhaite laisser dans l'ombre. Possibilité de l'incliner grâce à sa sangle de serrage.

FR608

9 €

■ Flashbulb



Cette ampoule flash est une source lumineuse idéale pour les prises de vue en intérieur.

Ses caractéristiques sont exceptionnelles, tant pour la puissance (50W /S) que pour la haute sensibilité. Son temps de recharge est très rapide et ne subit aucune interférence des autres

lampes d'éclairage présentes. Elle peut être utilisée comme éclairage de base, d'ambiance, d'éclairage par le haut ou par le bas du sujet.

Le flash bulb est équipé d'une cellule sensible qui le déclenchera en synchronisation avec l'éclair d'un autre flash extérieur, mais il n'y a pas de réglage en mode pré éclairage. Si l'appareil est muni d'un système de pré flash, il faut, soit neutraliser le pré flash, soit utiliser le cordon synchro.

Caractéristiques techniques :

Modèle : Sy3000 - Puissance maxi (WS) : 55

Nombre guide (ISO 100) : 33

- Température de couleur : 5600 +/- 200K

- Voltage : 220/240V/50Hz

- Contrôle de puissance : continu

- Temps de recharge : 1-2s

- Mode de déclenchement : asservi

- Mode synchro : avec le câble de 3m/ diamètre 3.5mm

- Durée de l'éclair : 1/2000-1/800s - dia. 84x130 mm

- Poids : 210-220g (environ). Livré avec le cordon synchro.

FLASHBULB

39 €

KITE27 (Ensemble Flash Bulb et Porte-lampe E27)

46 €

■ Mini softbox pour flash



Conçue pour obtenir des photos plus douces à la lumière du flash... Les fenêtres latérales réglables permettent de contrôler la dispersion de la lumière, tandis que la double épaisseur de tissu au centre permet d'éviter l'effet « hot spot » en flash direct.

• Mode d'emploi : Votre mini Softbox est pliable pour entrer, à plat, dans votre sac. Elle peut se fixer sur la plupart des têtes de flash de type Cobra des grandes marques : Canon, Nikon, Sony etc... Elle est fournie avec une lanière velcro dont on entoure la tête du flash (comme ci-dessus). Il suffit ensuite d'ajuster la softbox, très légère, en prenant soin de l'orienter dans l'axe du flash. On peut ouvrir une ou deux parois latérales, en fonction de l'effet souhaité. Il est vivement conseillé de faire un essai avant la prise de vue finale. On obtient une douceur « studio » avec un flash « à main levée ».

SOFT1520 (15 x20 cm)

23 €

JEAN-LUC MONTEROSSO



© Ralph Gibson

Fondateur de la Maison européenne de la photographie, Jean-Luc Monterosso a reçu dans le cadre du concours "Les Photographies de l'année 2019" (voir page 124) le prix spécial Guy-Michel Cogné. Cette récompense a pour vocation d'honorer une personne qui n'est pas forcément photographe mais qui a ou a eu un impact significatif dans le monde de la photographie. Retour sur le parcours d'une figure emblématique.

Chasseur d'Images – Quel a été votre parcours et les grandes étapes de votre vie dans le domaine de la photographie ?

Jean-Luc Monterosso – J'ai toujours eu le bonheur de participer à la création d'institutions culturelles. Très jeune, j'ai intégré l'équipe de préfiguration du Centre Georges Pompidou et j'y suis resté de 1974 jusqu'à son ouverture en 1977. Je suis entré ensuite, à la demande de Marcel Landowski, à la Mairie de Paris au moment de la première mandature de Jacques Chirac. C'est là, aux côtés d'Henry Chapier alors fondateur de l'association Paris Audiovisuel, que j'ai créé le Mois de la Photo à Paris puis ouvert, en 1986, l'Espace Photographique de Paris dans les Halles. En 1988, j'ai proposé à Jacques Chirac la création d'un musée de la Photographie. Il a accepté et c'est ainsi qu'après huit ans de travaux, j'ai pu ouvrir

Au service de la photographie

dans un bel hôtel particulier du Marais la Maison européenne de la photographie que j'ai dirigée jusqu'en 2018.

Je suis aujourd'hui correspondant pour la photographie à l'Académie des Beaux-Arts et je viens d'accepter la direction artistique d'un grand musée de la photographie en Chine : le Chengdu Contemporary Image Museum qui a été inauguré le 27 avril dernier. Quand je réfléchis à mon parcours, je me rends compte que j'ai toujours été à l'origine de projets photographiques liés à l'architecture, un peu au fond comme si le bâti m'avait construit.

Comment l'idée de créer la MEP est-elle née ?

Après le succès populaire du Mois de la Photo et de l'Espace Photographique de Paris, la création d'un musée me paraissait une évidence. L'idée est née de la conjonction de mon désir et de la volonté politique de Jacques Chirac qui souhaitait développer à Paris une action forte en faveur de l'image et plus particulièrement de la photographie. Dans mon esprit, la MEP devait devenir la maison des photographes et un lieu privilégié de rencontres et de réflexions entre le grand public et l'image fixe.

Y jouez-vous toujours un rôle aujourd'hui ?

Je ne siège plus qu'au Conseil d'Administration mais j'y assume un rôle volontairement très discret par respect et estime pour mon successeur, le Britannique Simon Baker.

Le prix Guy-Michel Cogné n'est sans doute pas le premier prix que vous recevez...

Si, c'est le premier prix que je reçois. J'en suis très heureux et très honoré. Guy-Michel Cogné, que je n'ai malheureusement pas connu, représente pour moi le modèle de l'entrepreneur culturel animé par une passion. Il a créé *Chasseur d'Images*, *Photofan* et

Nat'Images et en croisant les mots et la photo il a fortement contribué à élargir l'audience d'un médium éminemment populaire.

Pratiquez-vous la photo ?

Fort heureusement, non. Je serais un très mauvais photographe. Quand on a côtoyé les photographes les plus célèbres de son époque, on ne peut être que modeste.

Parmi les photographes que vous avez côtoyés, lequel vous a le plus marqué ?

Difficile pour moi de dire lequel m'a le plus marqué, tant ils sont nombreux. Il y a eu Helmut Newton, Irving Penn avec lesquels j'avais noué de solides amitiés et, bien sûr, William Klein et Sebastião Salgado pour lesquels je nourris une vive admiration. Un grand photographe c'est quelqu'un qui élargit votre regard et vous ouvre une fenêtre sur le monde. Édouard Boubat disait que ce qui caractérise le mieux la photographie, c'est le terme "ouverture". J'ajouterais cependant que pour moi les qualités créatives et artistiques sont indissociables des qualités humaines.

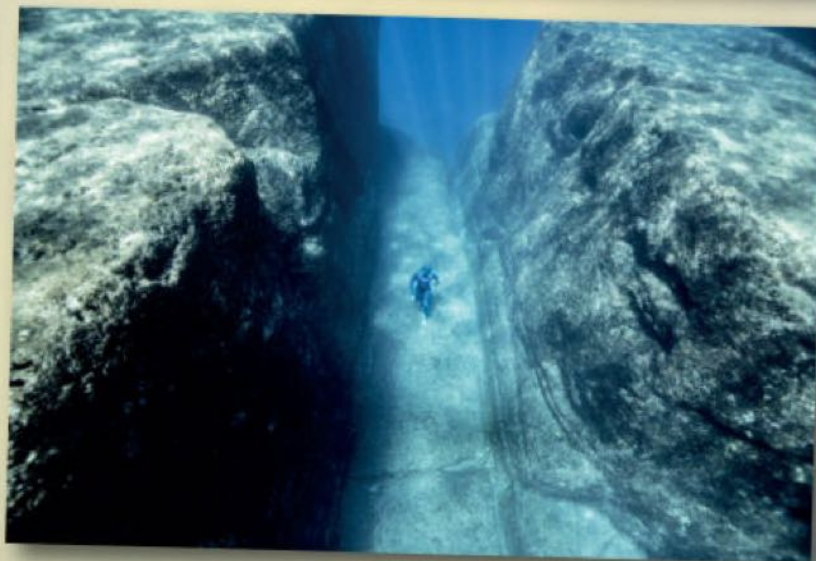
Vous avez travaillé dans différents domaines, dans l'édition, à la télé, quel est votre meilleur souvenir ?

Sans doute l'ouverture en 1990 de la remarquable exposition "Modern Lovers" de Bettina Rheims dans le bâtiment qui allait devenir la MEP quelques années plus tard. Il y avait une adéquation exceptionnelle entre les portraits de jeunes adolescents et adolescentes encore en devenir, admirablement photographiés par Bettina Rheims et un lieu en déshérence et lui aussi inachevé. Avec cette exposition j'ai compris que la photographie avait vraiment trouvé sa maison.

**Propos recueillis
par Nadège Cogné**

NatImages

Sommaire N°56
Juin-juillet 2019



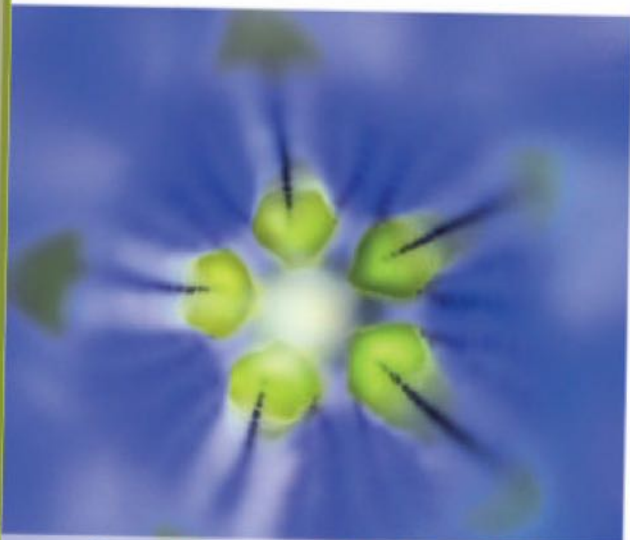
Nat*i*Images

N° 56
Juin - Juillet 2019

Édition nature Chasseur d'Images



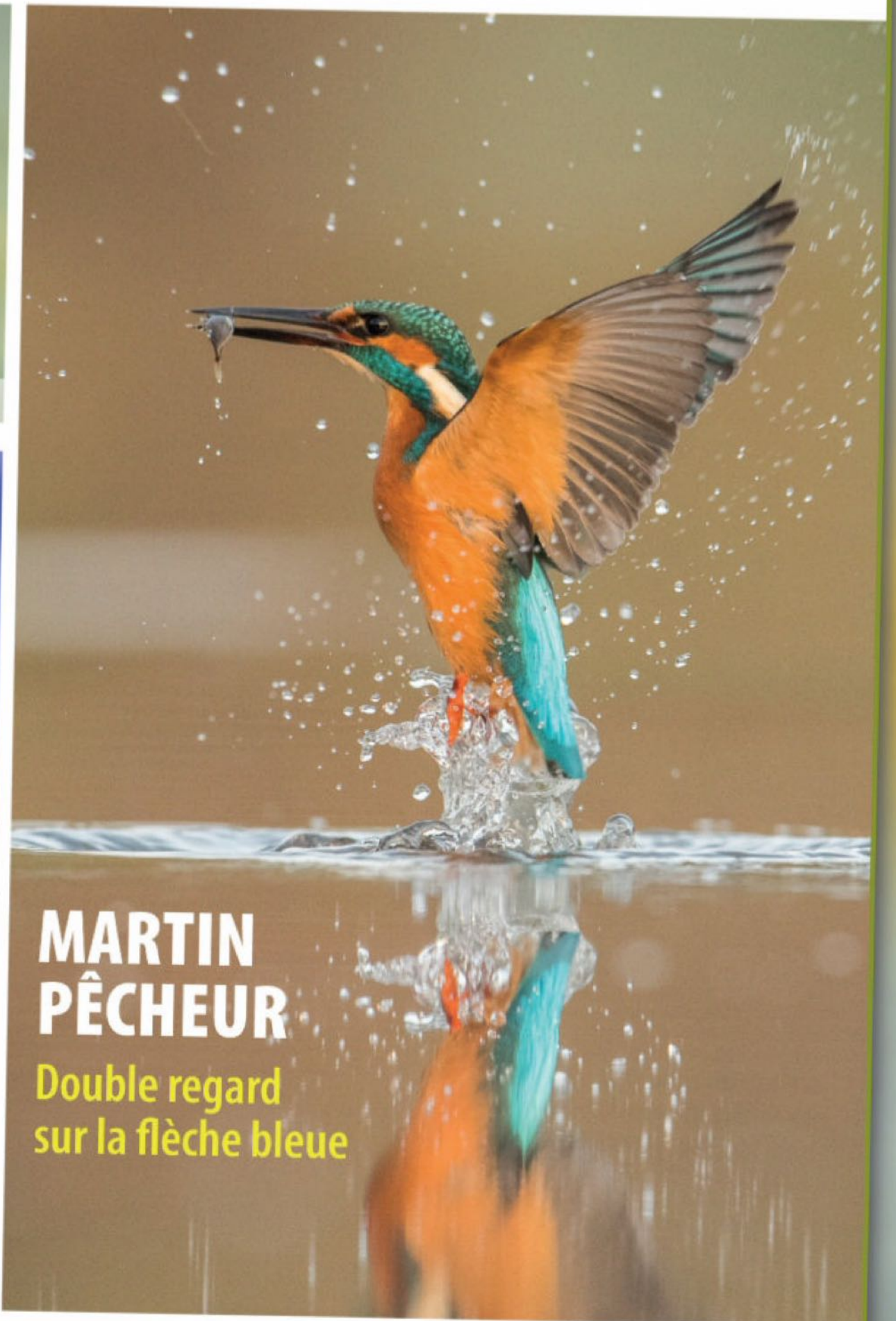
Haute-vitesse : le vol du criquet



Osez la symétrie florale !



Le printemps des renardeaux



MARTIN PÊCHEUR

Double regard
sur la flèche bleue

Le rendez-vous des passionnés d'image et de nature
En vente chez tous les marchands de journaux

Éric Garault

LES SENTINELLES DU MORBIHAN

Comme chaque année, Cyril Drouhet, commissaire des expositions du festival photo La Gacilly a demandé à un photographe de porter son regard sur les habitants du Morbihan à travers une thématique en lien avec la nature. Éric Garault s'est acquitté de sa mission en allant à la rencontre d'hommes et de femmes qui œuvrent au quotidien à la conservation des écosystèmes et au respect de la nature dans leur département. Un travail de l'ombre qui méritait d'être mis en lumière.



Le navigateur Yvan Bourgnon à La Trinité-sur-Mer.

En 2015, il participe à la Transat Jacques Vabre et se retrouve confronté de façon brutale à la pollution océanique. Lui vient alors l'idée du projet Sea Cleaner qu'il est en train de finaliser : la construction d'un catamaran géant destiné à recycler le plastique qui contamine les mers du globe. Près de neuf millions de tonnes de plastique sont déversées chaque année dans l'océan, soit près de 300 kg par seconde.

Nikon D850, 24-70 mm f/2,8, à 62mm, f/3,2, 1/3200s, 64ISO





Chasseur d'Images - Te considères-tu davantage comme un portraitiste ou comme un reporter photo ?

Éric Garault - Je suis photographe, ça c'est sûr. On me connaît pour mon travail de portraitiste et c'est pour cela qu'on me contacte. Il m'arrive de faire des reportages mais pas d'actualité à chaud, plutôt sur le long terme. Je raconte des histoires, j'écris des synopsis que je propose ensuite.

Travailles-tu en indépendant ?

J'ai toujours été photographe indépendant. Je suis représenté par Pasco & co., une agence de douze photographes portraitistes. Tout le reste de mon travail est distribué par PictureTank.

Comment t'es-tu retrouvé propulsé au festival de La Gacilly ?

Cyril Drouhet m'a repéré par le biais du *Figaro Magazine*. Ma marotte, c'est le Brésil depuis très longtemps. Je lui ai montré un travail personnel en cours depuis sept ans, et il a proposé au festival de me confier la résidence de cette année. Je pense que le choix s'est aussi porté sur moi parce qu'il cherchait un photographe autonome. De plus, le festival opère un changement cette année. Cette résidence est généralement annoncée en septembre et le photographe travaille alors jusqu'au mois de novembre, ce qui n'est pas la meilleure période en Bretagne d'un point de vue météorologique. Pour cette édition, ils voulaient donc qu'elle ait lieu plus tôt. La décision a été prise à Arles l'été dernier et j'ai dû me mettre à travailler illico. J'ai dû bouleverser mes vacances et m'organiser au pas de course pour caler mes rendez-vous. Heureusement, ma destination était la Bretagne.

Quelles difficultés as-tu rencontrées ?

Mon principal souci a été de trouver de quoi me loger en pleine saison touristique. J'ai cherché à visiter tous les coins du département. Ma feuille de route était parfois dure à tenir avec quelques rendez-vous annulés ou décalés. Une fois, je suis même allé m'acheter une tente et un matelas pneumatique pour dormir dans un champ. Mon amplitude horaire était très étendue, avec des prises de vues qui pouvaient s'effectuer au lever du jour, entre 5 et 6 heures du matin. Heureusement, j'avais affaire à des naturalistes. Au final, cela reste une très belle expérience. Cyril savait que j'étais capable de gérer ces difficultés. Je sais travailler dans l'urgence et être efficace en cinq minutes chrono. Les gens pressés ne me font pas peur.

Qu'est-ce qui t'a le plus enthousiasmé dans ce projet ?

Cela faisait longtemps que j'espérais faire partie de l'aventure. La ligne du festival

est en accord avec ce que je fais. J'aime les gens et j'ai plusieurs travaux en lien avec la nature et l'environnement. C'est un festival très prestigieux et respectable.

Sous quel angle as-tu abordé ce thème des sentinelles de l'environnement ?

On a fait plusieurs réunions avec Cyril. C'est lui qui a fixé la thématique en tant que directeur artistique du festival, fort de ses quinze années d'expérience. Nous avons fait une recherche chacun de notre côté, car on pouvait traiter un tas de sujets différents à partir de cette thématique. J'ai concilié ses attentes avec ce que je voulais produire. De propositions en contre-propositions j'ai pu me lancer. Je tenais à faire un truc sur les arbres et comme le département du Morbihan a produit un mémorandum sur les arbres remarquables, je m'en suis inspiré. Comme on parle de sen-

Ci-dessous, de bas en haut –

Frédéric Nicolazo dans son parc à huîtres. La rivière Penerf est particulièrement favorable à l'élevage des huîtres par la rencontre de l'eau douce et de l'eau salée, qui apporte l'ensemble des nutriments utiles au coquillage.

Nikon D850, 35 mm f/2, à f/16, 1/250 s, 100 ISO

Nathalie Krone est paludière sur le marais de Lasné, à Saint-Armel.

Nikon D850, 24-70 mm f/2,8, à 32mm, f/16, 1/200 s, 200 ISO





Ci-dessus –

Nicolas Le Garff est guide naturaliste au syndicat mixte du Grand Site Gâvres-Quiberon. Originaire d'Auray, il a grandi en observant la côte et a participé à l'*Atlas des oiseaux et papillons de Bretagne*.

Il observe ici les oiseaux migrateurs sur un rocher de la plage de l'Anse du Glas.

Nikon D850, 35 mm f/2, à f/16, 1/250 s, 400 ISO

Ci-contre –

Gérard Guyon est responsable du Rucher-École du SAM56 (Syndicat des apiculteurs du Morbihan), basé à Kervignac, qui dispense chaque année une formation à l'apiculture pour trente-cinq stagiaires, deux samedis par mois.

Nikon D850, 35 mm f/2, à f/11, 1/160 s, 200 ISO





tinelles, je voulais relier un lieu, une activité et un personnage. Tout coulait de source.

As-tu eu à adapter tes habitudes ?

Pas vraiment. J'ai une méthodologie issue de mon expérience. Je pars toujours d'un tableau et j'entre des infos dans des cases, de là j'organise un agenda. Au final ça n'a pas été différent de mes reportages au Brésil. Hors de question de partir à l'aventure, surtout dans le cadre d'une commande. Une première phase estivale s'est étalée sur quatorze jours, puis une semaine en octobre pour rencontrer les personnes que je n'avais pas pu croiser.

L'accueil des Morbihannais est réputé chaleureux, as-tu pu le vérifier ?

J'en ai croisé certains de manière formelle, d'autres sont en passe de devenir des amis. Les personnes que je photographiais dans le cadre de leur travail avaient un état d'esprit "corporate" que j'ai dû déconstruire. J'ai dormi chez certains, cela a permis de développer davantage de rapports humains. Certains sont de véritables puits de science sur la nature et leur domaine spécifiques. J'ai noué aussi des liens parce qu'en plus des portraits, j'ai réalisé des interviews de chacun. Ces sons seront intégrés à l'exposition et les

visiteurs pourront les écouter grâce à un flashcode. J'ai procédé aussi à une collecte pour accompagner chaque image : une queue de vache, une aile de tadorne de belon, de la zostère, des huîtres, des étoiles de mer, etc. Un côté naturaliste sur un mode cabinet de curiosités. Ça n'a jamais été fait en quinze ans de festival.

Quel bilan dresses-tu de cette expérience ?

J'ai rencontré des gens qui ont de l'espoir, qui sont positifs, qui ont des visions très différentes de la biodiversité. Ça m'a beaucoup porté durant cette résidence. Je suis



revenu avec la tête et le cœur pleins de bonnes choses. Ils n'ont pas vraiment conscience d'être des sentinelles de l'environnement. Dans mon travail, ce sont des héros du quotidien. Eux n'ont pas cette prétention. C'est pour cela qu'il me semble important de les mettre en valeur à La Gacilly et d'exposer leur œuvre.

**Propos recueillis
par Frédéric Polvet**

**L'exposition "Les sentinelles du
Morbihan" est visible à La Gacilly (56)
jusqu'au 30 septembre.**



À gauche –

Jean-Philippe Maheo est maraîcher à Baden. Il a repris l'exploitation familiale qui produit du bio depuis 1988 : des haricots plats, des tomates, du raisin, des blettes que l'on peut retrouver sur le marché de Vannes.

*Nikon D850, 35 mm f/2,
à f/11, 1/250 s, 200 ISO*



Ci-dessus, de haut en bas –

Didier Masci est le président-fondateur de l'association Volée de Piafs qui compte 860 adhérents bénévoles. En 2018, l'association a recueilli et soigné 3500 oiseaux. C'est le 25 décembre 1999, quelques jours après le naufrage de l'Erika que Didier a pris le problème du démazoutage des oiseaux à bras-le-corps et créé un centre de soins.

*Nikon D850, 24-70 mm f/2,8,
à 35 mm, f/16, 1/250s, 160 ISO*

Sophie Pontgelard est animatrice nature et patrimoine pour l'association Saute-ruisseaux. Elle fait découvrir ces paysages riches en biodiversité aux touristes et gens du pays.

*Nikon D850, 35 mm f/2,
à f/16, 1/125s, 160 ISO*

Pourquoi pas les abysses ?

Gilles Martin



UN DÉFI PHOTOGRAPHIQUE AU SERVICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

À l'occasion de l'exposition "La mer XXL" qui se tiendra à Nantes du 29 juin au 10 juillet, le projet "Pourquoi pas les abysses?", auquel participe le photographe animalier Gilles Martin, sera révélé aux yeux du grand public. Retour en images sur les secrets de la mise en scène des créatures microscopiques des fonds marins.

Un projet scientifique...

"Pourquoi pas les abysses?" est un projet financé par l'Ifremer (Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer) et piloté par Sophie-Arnaud-Haond, Florence Pradillon et Daniela Zeppilli, océanographe italienne, ainsi qu'une équipe d'une trentaine de scientifiques chargés d'accélérer les connaissances sur la biodiversité des grands fonds. Son but est d'étudier à grande échelle la distribution de la biodiversité marine présente dans les fosses abyssales et de progresser dans l'identification de ces espèces méconnues.

Pour ce faire, différentes campagnes ont été réalisées à bord du *Pourquoi pas?*, un bateau de recherche océanographique qui permet le déploiement de sous-marins d'exploration pouvant plonger jusqu'à 6 000 m de profondeur.

Très vite, la volonté de Daniela Zeppilli a été de vulgariser polychètes, nématodes, crustacés, échinodermes, mollusques et autres espèces microscopiques pour les rendre plus sympathiques aux yeux de tous. Révéler leurs drôles d'attitudes tout en montrant leur rôle indispensable dans la survie des océans n'était pas un mince défi, mais Gilles Martin l'a relevé brillamment!

...puis photographique

Tout au long du programme de recherche, Gilles Martin a été mandaté pour réaliser en exclusivité l'inventaire photographique de la méiofaune et de la macrofaune des abysses, soit des vers marins mesurant, pour les plus gros, 3 cm et, pour les plus petits, quelques microns, d'où l'utilisation d'une technologie de prise de vue particulière.

Dans le cahier des charges établi par Daniela Zeppilli, il était prévu qu'il photographie des spécimens mesurant entre 0,5 mm et 3 cm. Dans son studio à Tours, trois postes de travail attendaient les

petits sujets: un poste de macrophotographie équipé d'un soufflet pour les rapports de grandissement jusqu'à 10 fois, un deuxième poste pourvu d'un stéréomicroscope pour les rapports de grandissement de 10 à 80 fois et un troisième équipé d'un microscope optique pour les rapports de grandissement de 80 à 1000 fois. En pratique, Gilles Martin place les sujets entre lame et lamelle et selon leur volume, texture ou degré de transparence, il fait appel à différentes techniques de microphotographie: fond noir, fond clair, polarisation, contraste interférentiel ou fluorescence.

Quasiment toutes ses images sont réalisées en focus-stacking*. Les plus petits sujets (moins de 2mm) sont traités à Brest, avec l'assistance de Nicolas Gayet, responsable du laboratoire de microscopie électronique à balayage de l'Ifremer. Cette technique est capable de grossissements très élevés pouvant aller jusqu'à deux millions de fois. Ici, pas d'objectif mais un faisceau d'électrons qui balaie la surface du sujet. Une fois analysé, l'ensemble des signaux permet de réaliser une image noir et blanc. Ce type de prise de vue, bien éloigné des standards de la macrophotographie traditionnelle, est très chronophage. Certains jours, Gilles Martin ne réalise que trois images exploitables.

Reste ensuite un gros travail de post-traitement...

L'aboutissement d'un projet

Une sélection d'une vingtaine de photos de Gilles Martin sera dévoilée au grand public dans le cadre du festival "La mer XXL", à Nantes. Cet accrochage permettra de montrer le travail réalisé depuis deux ans, mais sera aussi le point de départ d'une série d'expositions itinérantes.

Chasseur d'Images a profité de cette actualité pour rencontrer Gilles Martin et revenir sur cette expérience inédite.

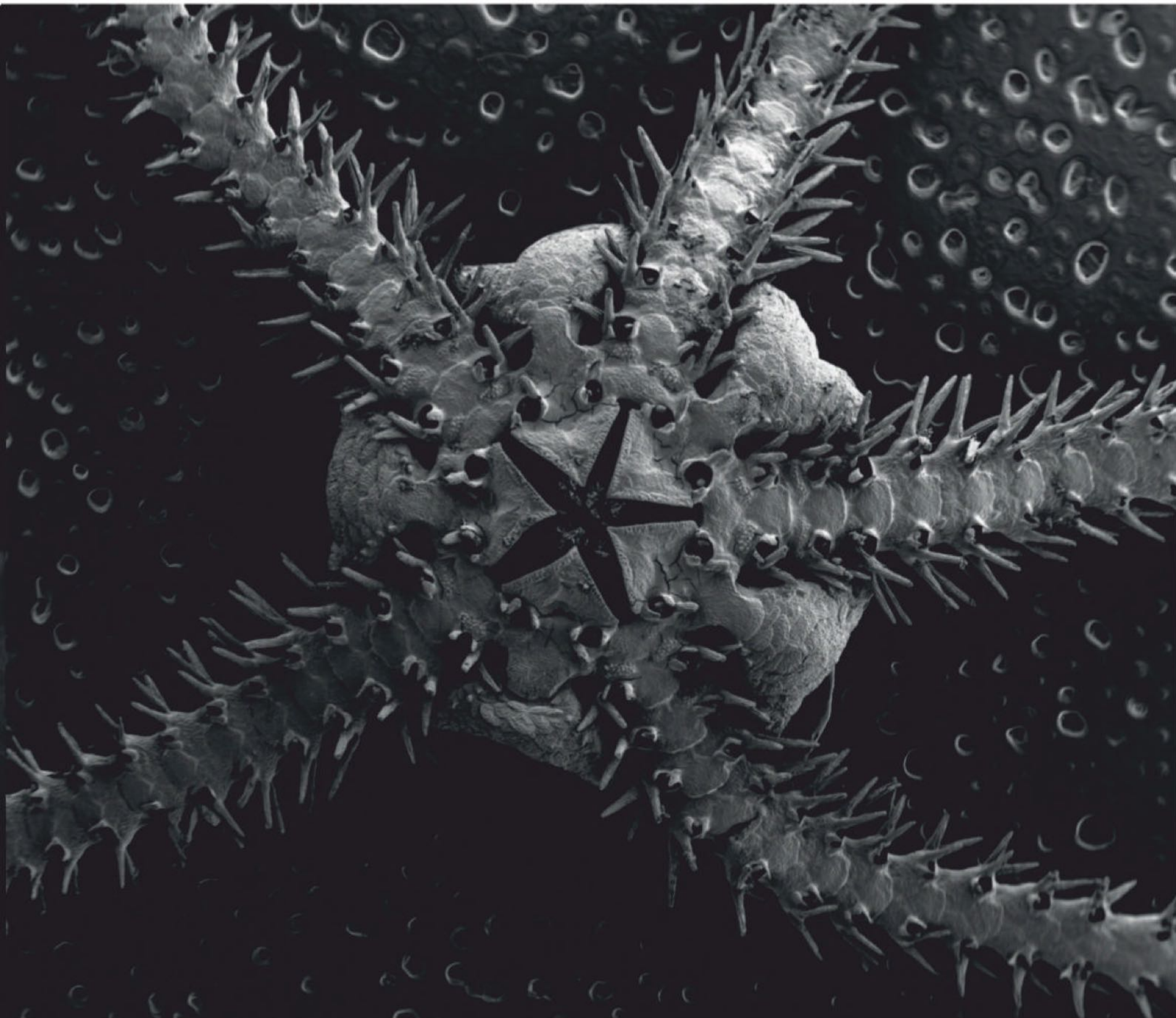


Ci-dessus –

Deux photographies de polichètes réalisées au microscope électronique à balayage © Gilles Martin / Ifremer



Le navire océanographique le *Pourquoi pas?* est conçu pour réaliser des campagnes de recherche d'hydrographie, d'océanographie et de géoscience. © Gilles Martin / Ifremer

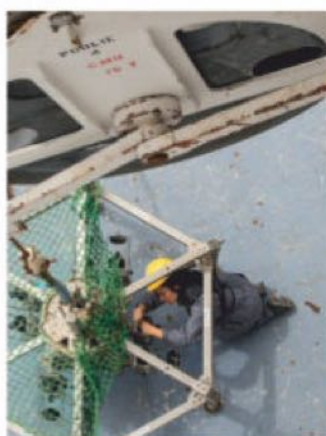


Ci-dessus – Cette minuscule étoile des mer évolue dans les profondeurs abyssales des océans. © Gilles Martin / Ifremer

Double page précédente – Un aperçu de la méiofaune des abysses : polichètes, nématodes, ostracodes, copépodes, kinorhynches. © Gilles Martin / Ifremer



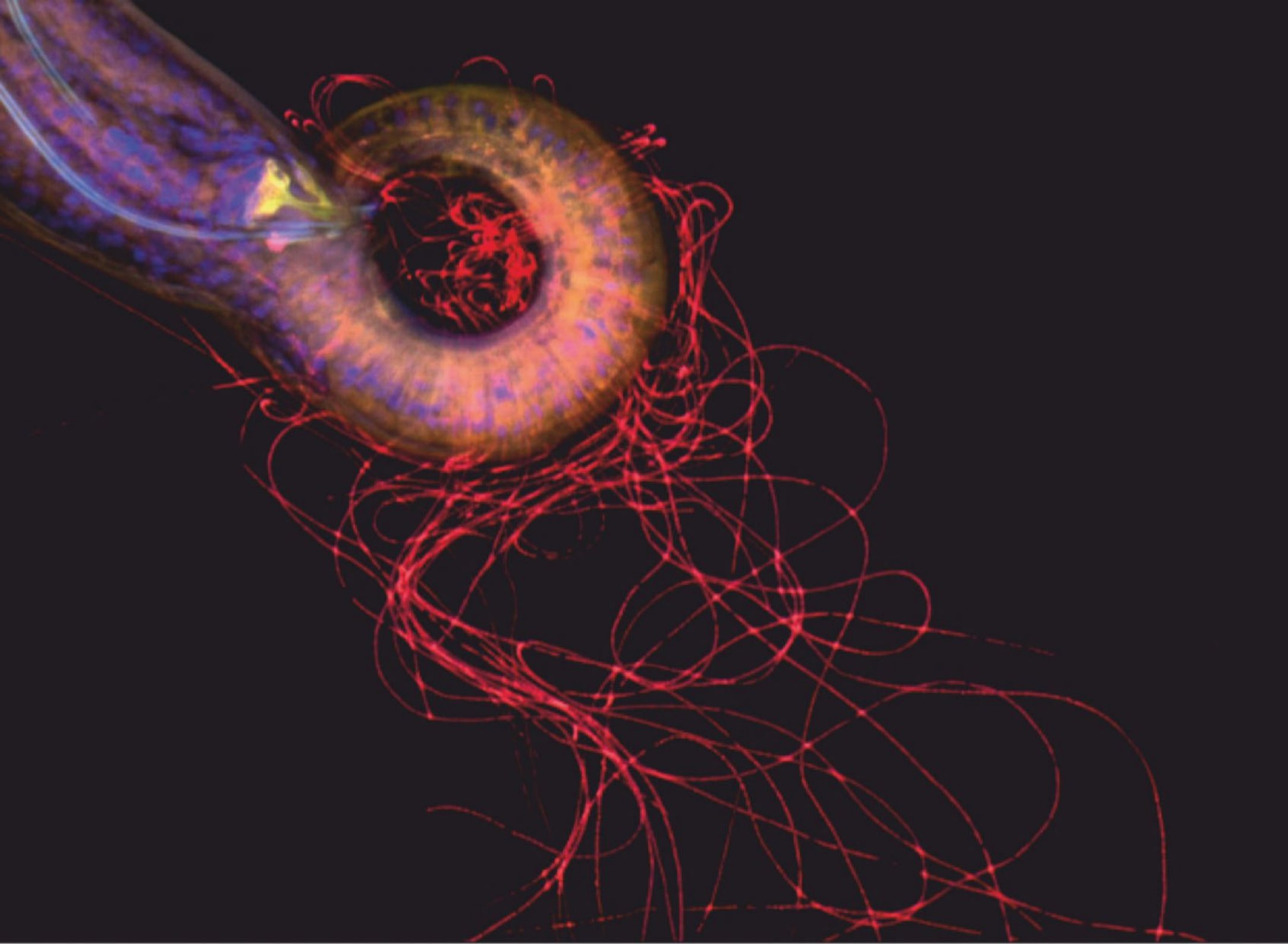
Daniela Zeppilli et Julie Poulain, ingénieures en biologie moléculaire au Genoscope (Centre National de Séquençage du CEA), traitent les échantillons.
© Gilles Martin / Ifremer



Daniela Zeppilli prépare les tubes de carottage de sédiments.
© Gilles Martin / Ifremer



À bord du *Pourquoi pas ?*, l'une des missions de Gilles Martin consiste à réaliser des photographies de la méiofaune prélevée dans le sédiment des fosses abyssales. © Gilles Martin / Ifremer



Chasseur d'Images – Nous avons fait une première présentation de ce projet dans C.I. 404, mais entre-temps, vous êtes reparti sur le *Pourquoi pas ?* pour une nouvelle série d'images...

Gilles Martin – Oui, à l'invitation de Daniella Zeppilli et Sophie Arnaud-Haond j'ai participé à l'une des campagnes du navire océanographique le *Pourquoi pas ?* entre Saint-Pierre-et-Miquelon et Brest. J'avais pour mission de photographier et filmer le travail quotidien des chercheurs au laboratoire et sur le pont lors des séances de carottages de sédiments dans les fosses abyssales. Ces images vont me permettre de réaliser un film court qui accompagnera l'exposition.

Avez-vous au fil des mois modifié vos techniques de prise de vue, que ce soit dans votre studio ou dans le labo de l'Ifremer à Brest ?

Bien sûr, il a fallu que je m'adapte pour résoudre certains problèmes d'ordre technique ou parfois même esthétique.

En particulier pour les prises de vues au microscope optique, où j'ai utilisé la technique du focus-stacking* afin d'augmenter la profondeur de champ. Certaines images ont nécessité l'empilage d'une trentaine de clichés pour obtenir l'effet désiré. La morphologie, le degré de transparence ou la réflexion de la lumière de certains spécimens m'ont également posé pas mal de difficultés. J'ai donc appliqué un éclairage "sur mesure" pour chacun d'eux en ayant recours à différentes techniques de microphotographie comme le fond noir, le fond clair, la polarisation ou le contraste interférentiel.

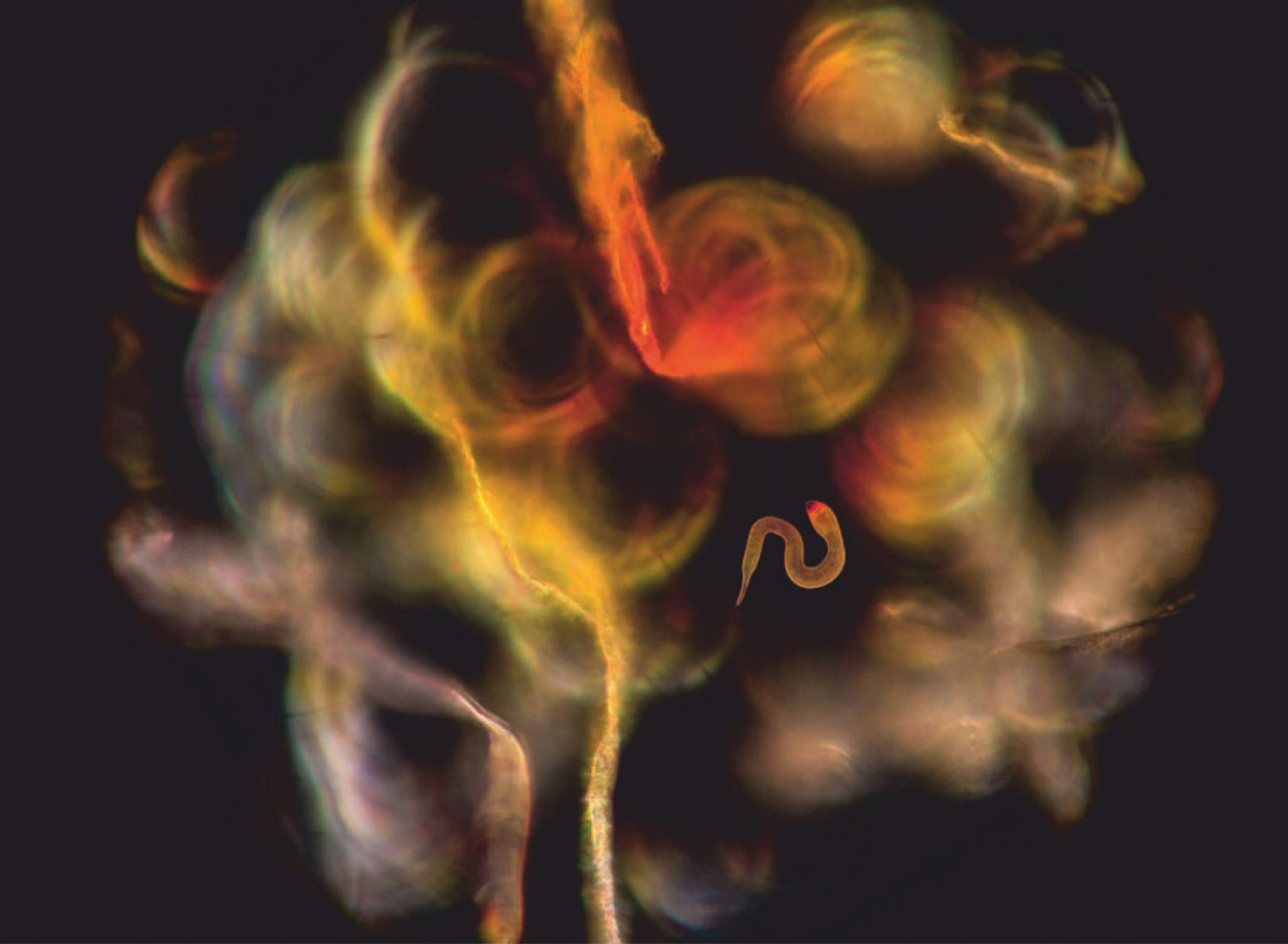
Quel traitement appliquez-vous aux images après la prise de vue ?

Les photos réalisées au microscope électronique à balayage sont les plus délicates à traiter. La photographie au MEB n'a rien à voir avec la photographie traditionnelle puisqu'on n'utilise pas d'objectif mais un faisceau d'électrons qui balaie la surface du sujet. L'ensemble de ces signaux est analysé puis trans-

formé en une image noir et blanc peu contrastée et souvent sujette à des traces de "charges". Il y a donc un énorme travail à effectuer en post-production sur chaque fichier brut produit par le MEB : nettoyage des poussières, détournage, atténuation de la charge, recherche de contraste... Tout cela nécessite parfois quatre à cinq heures de travail sous Photoshop pour traiter une seule image !

Fin 2019, votre mission pour l'Ifremer prendra fin ; qu'en retiendrez-vous ?

L'acte 1 de ma mission s'achève, mais il y aura peut-être un acte 2 sous la forme d'un livre en collaboration avec l'Ifremer. Ce qui m'a le plus marqué durant cette aventure, c'est la capacité de la méiofaune des abysses à survivre dans des conditions si inhospitalières. Comment ces êtres microscopiques arrivent-ils à résister à des pressions abyssales énormes (6 000 mètres) et à des températures extrêmes (2 à 400 °C) ? Daniela Zeppilli et son équipe tentent d'apporter des réponses aux milliers de questions



Ci-dessus, page de gauche –

Bactérie sur un vers nématode.
Cetle image a été réalisée avec
Lucile Durand, responsable
de la plateforme de microscopie
à épifluorescence de l'unité étude
des environnements profonds.
© Gilles Martin / Ifremer

Ci-dessus, page de droite –

Photographie d'un vers nématode
réalisée au microscope optique.
© Gilles Martin / Ifremer

qui se posent... Pas à pas, leurs recherches ouvrent de nouveaux fronts dans différents domaines. En médecine par exemple, leurs travaux débouchent peut-être un jour sur le développement de nouveaux médicaments antiviraux, antibiotiques ou antitumoraux.

Quels sont vos projets à venir ?

Actuellement je finalise une commande de l'IRBI (Institut de Recherche sur la Biologie de l'Insecte). Depuis un an, en étroite collaboration avec les chercheurs de cet institut, je réalise des macrophotographies et photos au MEB sur la biologie des termites. Concernant mes projets de street art (cf. C.I. n°402), cet été, je vais me rendre à Berlin pour effectuer une nouvelle campagne de collage avec des visuels très engagés pour la conservation des espèces menacées.

Et l'automne prochain, je présenterai le premier volet de mon "Arche photographique", une exposition en noir & blanc présentant des espèces animales en voie d'extinction sur une centaine de pays.

Cet événement se déroulera du 15 octobre 2019 au 20 janvier 2020 dans mon Atelier/galerie Top Floor Studio à Tours.


Nadège Cogné
d'après les propos de Gilles Martin

* Le focus-stacking est un procédé qui consiste à combiner plusieurs photos d'un même sujet prises en variant la mise au point afin de créer une profondeur de champ plus grande.

- "La mer XXL", exposition inédite de L'Ifremer dédiée aux océans, se tiendra à Nantes du 29 juin au 10 juillet, au Parc des expositions de la Beaujoire. www.lamerxxl.com

- L'exposition "Pourquoi pas les abysses ?" sera présentée à La Ciotat, dans le cadre du festival Lumexplore, du 12 au 15 septembre, puis au festival de Montier-en-Der en 2020.

- Plus d'infos sur l'atelier-galerie du photographe : www.gilles-martin.com/fr/editions-limitees/top-floor-studio



Luca Zanier

L'ARCHITECTURE AU POUVOIR

Photographe
basé à Zurich,
Luca Zanier
s'intéresse aux lieux
d'exception en lien
avec la puissance, qu'il
s'agisse des centrales
nucléaires ou des hautes
instances internationales,
comme le démontre la
série "Corridors of Power"
présentée ici. Loin d'une
approche documentaire,
il s'appuie sur les lignes
architecturales pour
produire des œuvres à
l'esthétique forte.



*Bourse
départementale
du travail,
Bobigny, France*

L'idée du projet "Corridors of Power" (les coursives du pouvoir) est née à Paris lorsque Luca Zanier a découvert le siège du Parti Communiste Français, place du Colonel Fabien. Fasciné par l'architecture, extérieure comme intérieure, du bâtiment livré par Oscar Niemeyer en 1971, le photographe suisse commence à envisager un travail autour de ces lieux emblématiques. C'est ensuite à New York, au siège des Nations Unies, que les choses prennent forme et qu'il décide de bâtir son projet autour de ces théâtres du pouvoir, où se prennent les "grandes" décisions. Il se met alors à dresser la liste, pays par pays, des places fortes de notre civilisation.

Même si les images qu'il envisage sortent du cadre purement commercial auquel il se confronte habituellement, les codes n'en sont pas si éloignés. Il s'agit avant tout de dégager l'identité de ces lieux en mettant en avant leur caractère solennel.

L'architecture comme fil conducteur

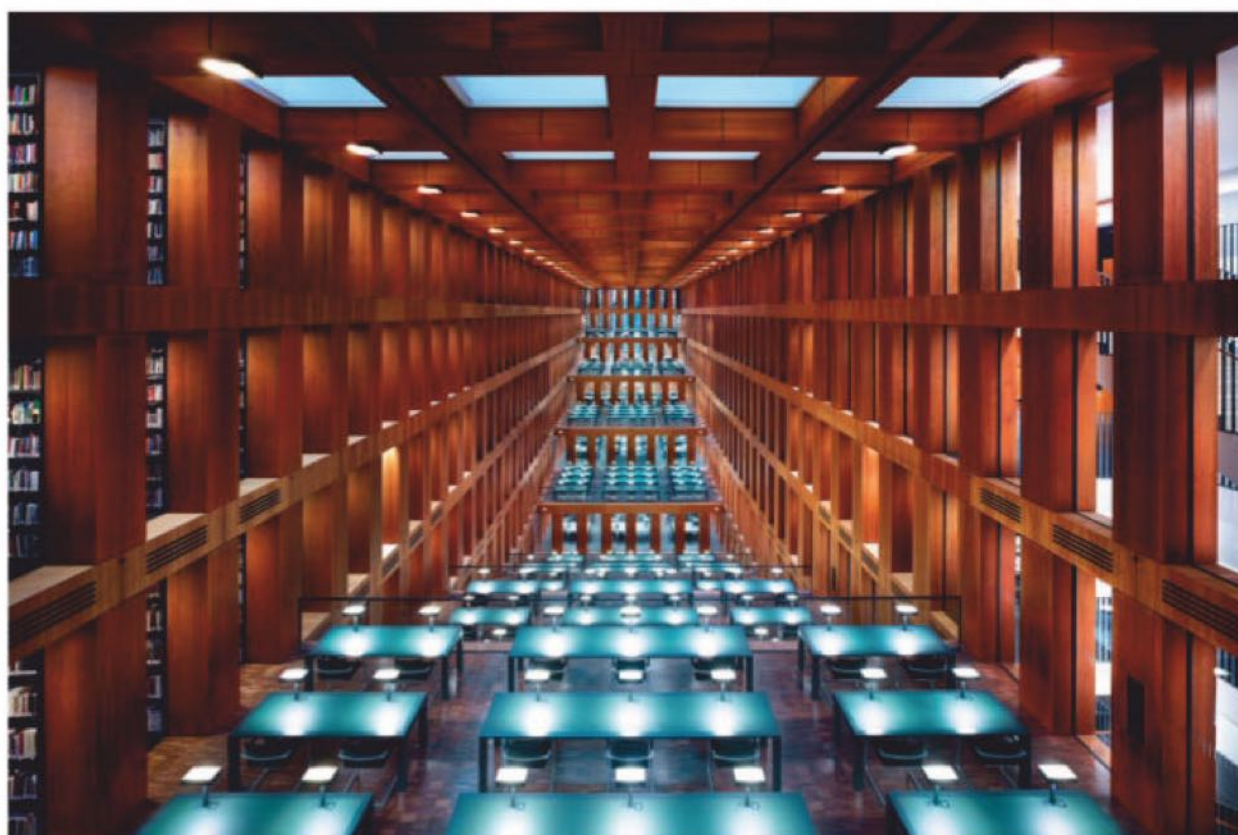
Certaines instances refusent d'ouvrir leurs portes quand d'autres se révèlent accessibles au grand public. Mais là n'est pas la question pour Luca Zanier qui, assez tôt, se fixe un fil conducteur. Son projet ne sera pas documentaire mais artistique. Il laisse ainsi de côté certains hauts-lieux dont l'intérêt esthétique lui semble limité, le siège de l'OTAN par exemple. Sa démarche trouve ainsi sa cohérence: *"Mon but est d'apporter un point de vue original sur ces endroits inaccessibles qui pourtant régissent notre quotidien. Ainsi, je donne à voir le contrechamp du pouvoir, une autre perspective méconnue qui néanmoins influence notre vie."* Le photographe cherche des lieux "qui claquent", où l'architecture a du sens et se conforme

à ses goûts. Il souhaite travailler sur les lignes, les couleurs, les formes pour aboutir à une certaine abstraction en extrayant les lieux de leur contexte et en ne conservant que la puissance des motifs.

Ces lieux de pouvoir, Luca Zanier choisit de les photographier vides de toute présence humaine, quand bien même l'homme est à la source de toutes les décisions qui y sont prises. Il s'en explique simplement: *"Les personnes qui fréquentent ces lieux vont et viennent mais les bâtiments demeurent. Ces places sont les symboles du pouvoir et il me semblait intéressant de m'attacher aux lieux plutôt qu'aux personnes auxquelles ils survivent. Nous, citoyens, voyons constamment le résultat des décisions qui sont prises mais non les lieux des conciliabules qui ont accouché d'événements parfois historiques."*

Il est intéressant de constater combien ces lieux ont été pensés par les architectes pour inspirer le pouvoir. Une constante dans l'histoire: qu'importe le pouvoir réel des personnes qui fréquentent ou habitent ces lieux, l'architecture se charge d'en véhiculer l'esprit. Dans l'Antiquité déjà, le titre de pharaon découlait de l'égyptien ancien signifiant "grande maison", et aujourd'hui encore, par métonymie, l'Élysée, la Maison Blanche ou le Kremlin désignent les présidents de la France, des États-Unis ou de Russie.

Même si c'est difficile à croire, Luca Zanier n'a pas eu trop de peine à disposer d'un accès privilégié à ces lieux uniques. Selon ses dires, il n'a fallu généralement qu'un coup de fil ou un courriel pour obtenir son sésame pour les Nations Unies ou le Parlement européen. Le siège de la FIFA



*Bibliothèque de l'université Humboldt
Berlin, Allemagne*



*Conseil de l'Europe I,
Conseil des ministres
Strasbourg, France*



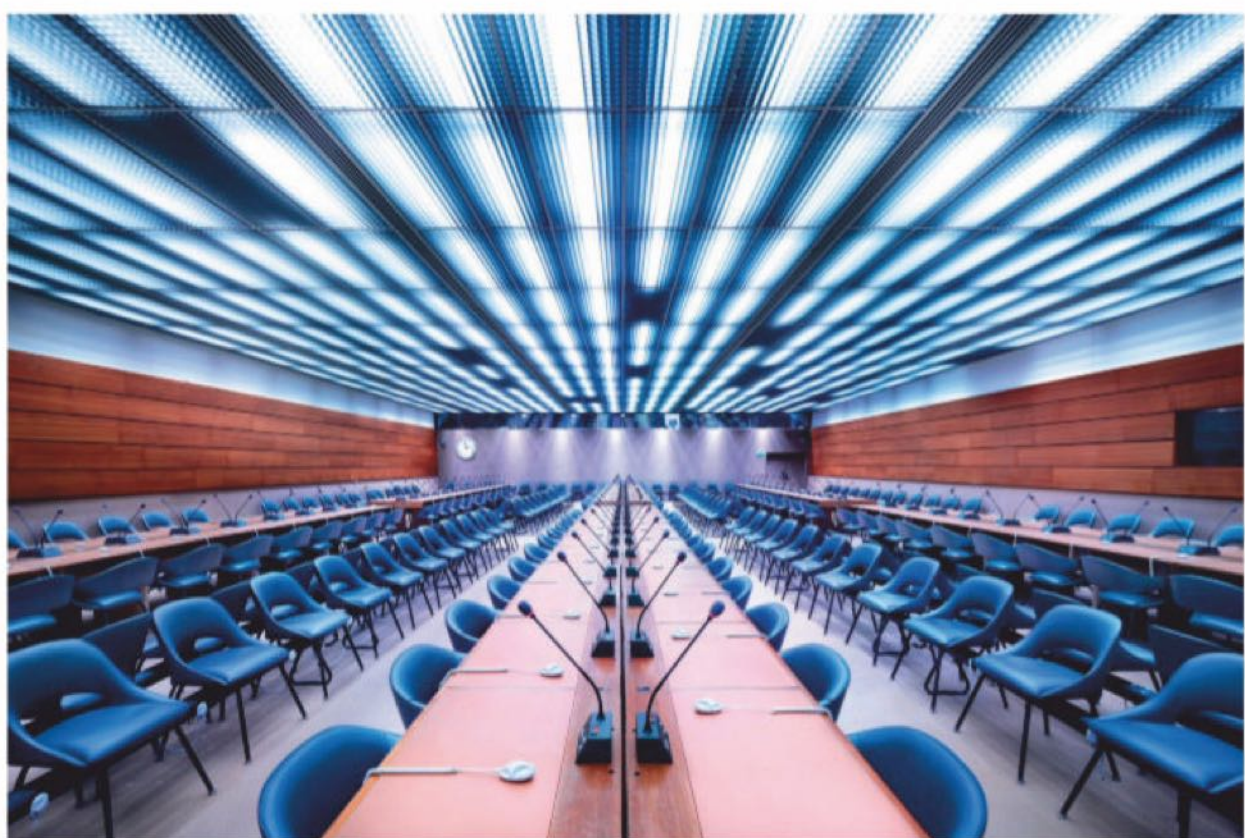
*Conseil de l'Europe II,
Assemblée parlementaire,
Strasbourg, France*



*Comité exécutif de la FIFA,
Zurich, Suisse*

*Office des Nations-Unis,
Salle XXIV, Genève, Suisse*

*Auditorium Tisham,
The New School for Social Research
New York, États-Unis*







*Conseil de sécurité des Nations-Unis,
New York, États-Unis*

lui a donné davantage de fil à retordre. On serait tenté de faire des raccourcis sur l'opacité de certaines instances... les locaux de la fédération internationale de football feraient un parfait décor de James Bond !

Une affaire de précision

Pour réaliser la série "Corridors of Power" Luca Zanier n'a rien laissé au hasard. Il a procédé en deux étapes : une session préliminaire pour "radiographier" les lieux et déterminer l'installation nécessaire, les difficultés éventuelles, convenir de l'éclairage, de l'agencement des différents éléments (ajuster des micros, des chaises, etc.), puis la séance de prise de vue. Le jour du shooting, il lui arrive de réaliser plusieurs clichés séparément, pour tenir compte des différentes sources d'éclairages éventuelles, par exemple. Une fois toutes les informations récupérées, Luca Zanier assemble le tout sur Photoshop pour produire une image unique.

Pour notre photographe, la précision des détails est primordiale, c'est pourquoi il ne jure que par son boîtier moyen format Alpa FPS (Suisse oblige !) associé à un dos numérique Phase One IQ150 et un objectif 17 mm Canon : "On peut toujours courir après des résolutions plus importantes mais c'est affaire d'optique avant tout.

J'en ai essayé une vingtaine, réalisé des tests précis avant de me décider. Vous pouvez avoir le meilleur appareil, le meilleur dos numérique, si l'optique n'a pas suffisamment de piqué, ça ne sert à rien. 95 % des objectifs du marché ne sont pas à la hauteur."

D'autres projets sont en cours, comme celui de photographier le no man's land qui sépare les deux Corée, mais la page "Corridors of Power" n'est pas tout à fait tournée. Luca Zanier avoue qu'il lui reste une vingtaine de lieux à visiter pour compléter la série : "En fait, c'est un projet qui ne sera jamais vraiment terminé. Il y a tellement de lieux intéressants. Alors dès que j'en découvre un nouveau, je l'ajoute à ma liste. Il manque à mon sens les édifices religieux ou les sièges de multinationales." On a hâte de découvrir le prochain volet...

Frédéric Polvet

Retrouvez le photographe sur www.zanier.ch

L'ouvrage Corridors of Power est disponible sur anzenberggallery-bookshop.com. Des tirages sont en vente sur le site www.anzenberggallery.com

*Assemblée générale des Nations-Unis,
New York, États-Unis*

*Conseil régional de Lombardie,
Milan, Italie*



Le défi **REFLETS & MIROIRS**

Les miroirs et les reflets sont un classique de la peinture (de Poussin au Caravage, le mythe de Narcisse a été revisité maintes fois) que les photographes ont très tôt repris à leur compte.

De façon pragmatique, le reflet permet de répéter tout ou partie d'un sujet, donc de mettre celui-ci davantage en valeur. Il peut aussi attirer l'œil sur un élément secondaire qui, sans le recours à cet effet, serait peut-être passé inaperçu.

Un peu d'optique

Il y a reflet quand la réflexion est "spéculaire", c'est-à-dire quand un rayon lumineux qui arrive sur la surface réfléchissante (rayon dit incident) donne en retour naissance à un unique rayon (émergent). Exemple typique: le miroir.

Une surface diffusante, un blanc mat

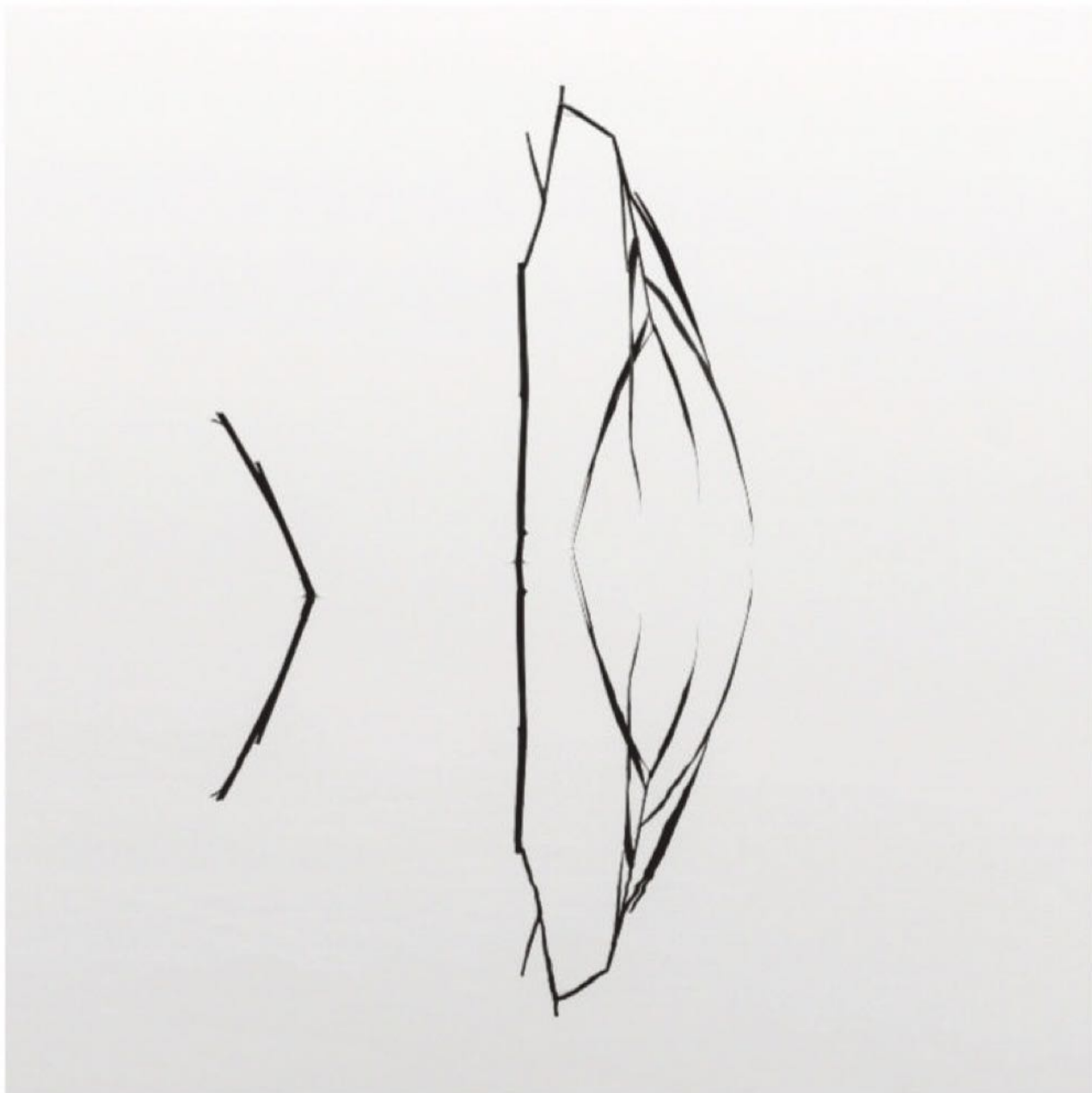
par exemple, ne génère pas un unique rayon émergent mais une multitude de rayons en tous sens qui ne forment pas une image mais apportent simplement de la lumière.

Entre ces deux extrémités, il existe des situations intermédiaires (certaines surfaces satinées) qui produisent une image atténuée, un soupçon de diffusion s'ajoutant à la réflexion spéculaire.

Quand la surface de réflexion est plane, l'image produite est fidèle à l'original. Une surface irrégulière, courbe ou présentant des "cassures", apportera des déformations. Ce phénomène est bien visible avec l'eau: lisse, elle montre une image parfaitement identifiable, mais une goutte de pluie ou une légère brise suffisent à créer des vaguelettes qui troubleront sa lisibilité.



*Philippe Pouvreau
Champs inondés au lever du jour
à St-Père-en-Retz (Loire-Atlantique).
Une photo réalisée avec un Canon
et une bonne paire de bottes !
Canon EOS 550D, 15-85 mm f/3,5-5,6,
à 19 mm, f/7,1, 1/125 s, 400 ISO*



Henri Longchamp
*Ce jour-là, exceptionnellement,
il n'y avait aucun vent en Haute-Durance
et le lac de Roche-de-Rame
reflétait les sommets environnants.*

*Sony Alpha 550, 16 mm
f/4,5, 1/1 000 s, 200 ISO*

Marceline Robert-Tissot
*Croquis d'un poisson vorace
ou autre fruit de notre imagination,
ce roseau gracile penché sur son sort
ne se doute de rien.*

*Nikon D80, 80-200 mm f/2,8,
à 120 mm, f/8, 1/90 s, 100 ISO*



Sébastien Lemoine

Aigrette garzette en miroir

*Nikon D300, 300 mm f/4,
à f/5,6, 1/3 000s, 400 ISO*

En son temps, René Descartes a établi une loi sur la réflexion: l'angle que forme le rayon incident avec la perpendiculaire au plan de réflexion est égal à l'angle entre cette même perpendiculaire et le rayon émergent. On vous épargne les schémas scolaires, retenez seulement que la lumière rebondit comme une balle! Avec un peu d'habitude et de pratique, cette notion s'avère précieuse. Le photographe peut ainsi anticiper ce qui sera visible dans un miroir, ou une surface réfléchissante, en fonction de ses déplacements. Et dès lors adapter le point de vue à ses désirs.

Reflets naturels

L'eau calme d'un lac ou d'un étang forme un miroir naturel. Elle réfléchit, en plus du sujet choisi par le photographe, la voûte céleste. Elle présentera donc un bleu uniforme par beau

temps et un fond gris ou blanc par ciel couvert. Les photos de cette page nous offrent trois cas de figure. L'aigrette de Sébastien Lemoine s'envole sous un ciel gris et nuageux, mais les ridules à la surface de l'eau, à l'arrière-plan notamment, tendent à estomper les nuages.

À quoi ressemblait le ciel qui surplombait les roseaux de Marceline Robert-Tissot? Difficile à dire (il s'agit d'une image noir et blanc), mais tout porte à croire qu'il était légèrement couvert: son reflet est assez clair et on n'observe aucune ombre.

Henri Lonchamp a lui bénéficié d'un ciel clément et d'une surface étale. L'absence de vent, qu'il souligne, lui a permis d'obtenir un reflet parfaitement net.

Se déplacer change la nature du reflet, puisque, selon le point de vue et l'orientation, la portion de ciel réfléchi par l'onde diffère.

Le filtre polarisant élimine, totalement ou en partie, les reflets. Le

dosage de son action dépend de son orientation. L'accessoire ne peut qu'atténuer les reflets. Il n'existe pas de moyen simple pour augmenter l'intensité d'un reflet que l'on juge trop faible.

Reflets des villes... et autres

En ville, la réflexion s'invite partout. L'eau y est présente (et pas besoin d'aller à Venise, une fontaine, un canal ou une simple averse suffisent), mais c'est surtout le verre qui est un grand pourvoyeur de reflets.

Photographier la façade d'un vieil édifice réfléchi par celle d'un bâtiment moderne et clinquant est un jeu très pratiqué. Le procédé produit souvent des images efficaces, mais il ne faut pas s'arrêter là. L'omniprésence du verre dans nos cités (fenêtres, vitrines, panneaux publicitaires, pare-brise automobiles, etc.) ouvre des perspectives infinies ou presque en termes d'effets miroirs, surtout si on ajoute à la composante urbaine une petite touche humaine.



Ci-dessus -

François Béranger

Venise miroirs. Cette photo est tirée d'une série inspirée par le livre de David C. Phillips Reflections of Venice. L'exercice est difficile...

D'une part, l'usage du grand-angle est délicat car il donne des différences de tonalité en fonction de l'angle de réflexion. Trouver le juste milieu pour obtenir, en post-traitement, des couleurs et des contrastes satisfaisants n'est pas une mince affaire. Sans compter que les détritiques présents sur l'eau imposent une post-production importante. Enfin, le cadrage laisse parfois à désirer car l'inversion fait perdre ses repères.

J'ai pris cette photo tôt le matin, avant l'arrivée des touristes, mais aussi avant que l'eau ne soit directement éclairée par le soleil, les reflets gardent ainsi une certaine pureté, tout en ayant des façades bien illuminées et donc mieux visibles.

Nikon D700, 24-120 mm f/4, à 50 mm, f/8, 0,6s, 200 ISO

Ci-contre -

Jean-Claude Ortiz

Reflet dans un immeuble de La Défense.

Nikon D7200, 18-250 mm f/3,5-6,3, à 38 mm, f/6,3, 1/250 s, 100 ISO



Page de droite,
de haut en bas -

François Devambez

Vision indirecte des monuments d'Ottawa.

BenQ DC4330, f/5,7, 1/150 s, 100 ISO

Davy Liger

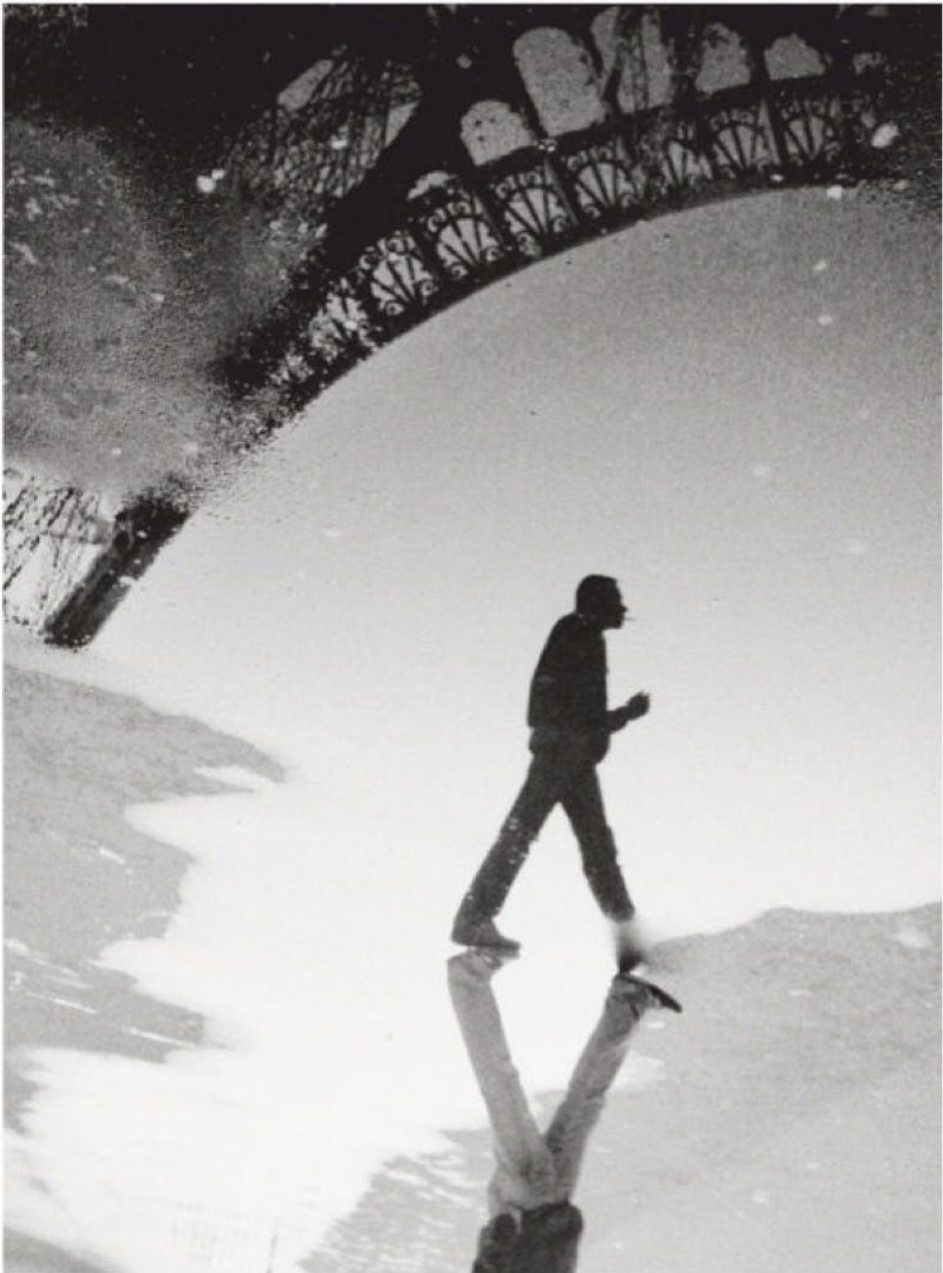
Reflet d'un homme dans une flaque d'eau sous la tour Eiffel.

Canon EOS 50D, 18 mm, f/3,5, 1/85 s, 400 ISO

Jean-Claude Vibert

La ballerine et le vélo sur la Seine.

Sony Alpha 350, 35 mm f/5,6, 1/500 s, 200 ISO





Miroir de soi... et des autres

Narcissique par essence, le genre très pratiqué de l'autoportrait use et parfois abuse du miroir, que ce soit en prise directe ou par des truchements plus complexes censés "refléter" une personnalité multiple.

Au-delà de ses caractéristiques physiques, le miroir est chargé d'une symbolique forte. C'est un objet qui "dit des choses", même s'il est souvent difficile de préciser lesquelles. De même que chacun y voit sa propre image, il est facile de lui prêter son propre imaginaire.

Pascal Miele

Ci-dessus -

Nicole Cholewka - *Amoureux dans le métro*
Fuji XQ1, 16 mm, f/4,7, 1/30s, 2 500 ISO

Ci-contre, de haut en bas -

Veronique Flamand

- *Don't be afraid, kiss me!* - Situation cocasse d'une femme qui se veut rassurante et souhaite être aimée alors que son grain de folie est clairement affiché.

- *La fille du train* - Une photo réalisée dans un ancien train couchette datant des années 1950.

- *Dans le miroir* - Dans le miroir on ne voit parfois que la petite fille en nous, mais qui a disparu tout comme son insouciance.

- *Rouge* - Si l'on pouvait parfois disparaître dans le décor, s'isoler, n'être là pour personne et ne plus réfléchir (se réfléchir dans le miroir).

Canon EOS 80D, Sigma 17-50 mm



Idée sortie

Le motif du miroir inspire les artistes depuis l'aube des temps. C'est ce que vient nous rappeler une expo actuellement présentée au musée Rietberg (Zürich). À travers 220 œuvres d'art provenant de 95 musées et collections du monde entier, elle met en lumière une relation qui trouve ses origines dans le mythe de Narcisse et se traduit aujourd'hui par l'avènement du selfie.

Miroirs, reflets de l'être humain. Jusqu'au 22 septembre. Musée Rietberg, Gablerstrasse 15, Zürich (Suisse).



Autoportrait au Leica, Ilse Bing (1899-1998), 1931 © Collection Thomas Walther



Ci-dessus -

Jean Marc Angelini

*Melissa Wind Lalix
dans le rétroviseur
d'une Mustang 1967*

*Nikon Df, 58 mm,
f/16, 1/30 s, 100 ISO*

Une image qui revisite, à sa façon,
le "California Kiss" d'Elliott Erwitt.
La mer, le rétroviseur et le noir et blanc
sont là, seul manque le baiser.

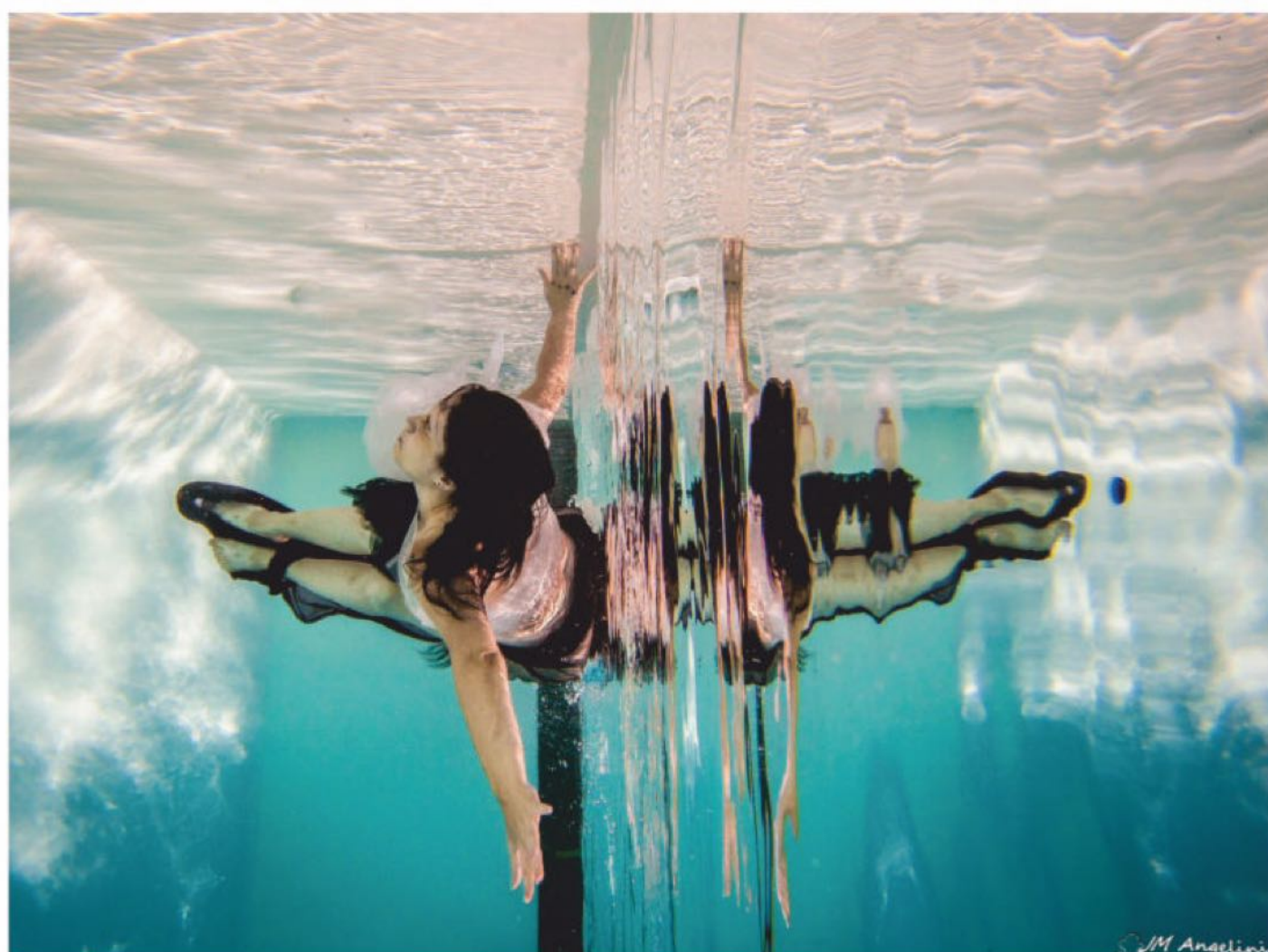
Ci-contre -

Jean Marc Angelini

Entreciels

*Réflexions et réfractions
ont placé Jennifer entre deux reflets
du ciel et des nuages, à la surface
et au fond de la piscine.*

*Nikon D700, 17-35 mm f/2,8,
à 17 mm, f/22, 1/320 s, 200 ISO*



Martial Lenoir

LES REFLETS DU DÉSORDRE

En septembre 2011, Martial Lenoir publiait *La loge des rats*, un premier ouvrage dont nous nous étions fait l'écho (cf. C.I. n°349) et qui montrait les coulisses d'un cabaret de strip-tease imaginaire, s'invitant dans le vestiaire où les femmes s'habillent avant de se dénuder en public. Dans *Les reflets de désordre*, Martial Lenoir explore à nouveau la question complexe du nu photographique, mais sous une autre forme: *"Après La loge des rats, je voulais des nus où le corps serait plus visible. J'ai*

cherché le moyen de dévoiler un peu plus d'intimité en utilisant des miroirs, mais sans montrer des jambes ouvertes face à l'appareil. Je ne me vois pas faire ce genre d'images." En lien avec notre Défi du mois, nous avons demandé à Martial de commenter quelques-unes de ses photos.

Martial Lenoir - Les reflets du désordre.
120 pages, format 30x30cm, éditions
La Musardine, 45€. Disponible en
librairie ou sur www.martiallenoir.com





Il y a toujours une histoire derrière les photos de Martial Lenoir. Si un vestiaire de gymnase est à l'origine de *La loge des rats*, la série suivante lui a été inspirée par un joli bureau ancien, chiné dans une brocante et l'a conduit vers une histoire de détective où les images baigneraient dans une ambiance de film noir des années trente. L'une des premières photos de cette série montre ainsi Florence, assise sur le

bureau du détective privé qu'elle est venue consulter.

Martial vient alors de déménager. La prise de vue a lieu dans son nouvel appartement. Le Velux au plafond fournit un éclairage vertical. La présence du miroir n'est pas préméditée, mais elle permet de montrer la duplicité du personnage: son air assez innocent, peut-être même ingénu, est contrebalancé par le reflet de son sexe dans le miroir.

Comme le montre cette photo préliminaire, un Polaroid, la série n'a pas encore trouvé sa forme définitive. Ce que confirme Martial: *"Il y a eu des errements avant de trouver l'ambiance, l'histoire et d'en arriver aux Reflets du désordre où la photo se construit avec des images dans l'image."*



Si elle est essentielle, l'idée seule du reflet ne suffit pas pour bâtir une histoire, il importe de trouver l'ambiance qui va donner corps au récit. Martial en est conscient...

"C'est en voyant l'exposition "Désirs & Volupté à l'époque victorienne" au Musée Jacquemart-André que j'ai eu envie de faire évoluer mon récit. Je suis passé des années trente à la fin du XIX^e siècle, j'ai donc changé de décor et utilisé des draps. À la même époque, j'ai rencontré des collectionneurs de lingerie, qui m'ont donné accès à des corsets anciens. Tout cela a donné sa forme à la série."

D'un point de vue technique, le photographe prend le parti d'un cadrage décentré. Le sujet qui a priori doit focaliser l'attention devient secondaire alors que le miroir s'impose comme l'élément principal de la composition. Comme on peut le constater sur les images, tout cela est relatif. L'idée n'est pas de tomber dans la caricature en plaçant le miroir en plein centre et en rejetant le personnage sur le bord.

"Mes photos sont peu post-traitées, je travaille beaucoup la prise de vue. La photo d'Océane (ci-dessus), où le

décor est installé autour du rouge du corset, en offre un bon exemple. La mise au point est généralement faite sur le reflet plutôt que sur le modèle. J'accorde une énorme importance au visage, c'est là que je fais le point. Sur cette photo la position des miroirs fait que le reflet du visage et celui du sexe sont tous les deux nets, c'est un hasard.

Pour en revenir au post-traitement, sur l'ordinateur je me contente d'ajouter un calque noir et blanc pour désaturer localement certaines parties de l'image."

Les photos de Martial sont toujours un peu floues, cela ne se voit pas obligatoirement sur ces reproductions imprimées en taille réduite, mais face à des tirages d'exposition c'est patent. Les photos sont prises à main levée avec un temps de pose de 1/10s ou 1/15 s, un effet volontaire qui évite de donner une précision "chirurgicale" aux images.

*Canon EOS 5D Mark II, 50 mm f/1,8,
à f/2, 1/15 s, 125 ISO*





"Cette photo montre le seul garçon de la série. Il s'agit de mon fils, alors âgé d'un ou deux mois. La photo a été prise "à l'arrache" car si la mère est patiente, ce n'est pas le cas du bébé. Je n'ai découvert le regard du bébé dans le miroir de droite qu'après la prise de vue. Un vrai coup de chance. Dès qu'on utilise plus d'un miroir, il y a toujours des surprises."

Multiplier les miroirs augmente les possibilités de prise de vue, certes, mais aussi les difficultés. Le photographe doit contrôler le cadre avec soin pour éviter que son reflet ou celui du matériel de studio apparaissent à l'image. La plupart des séances ont eu lieu dans l'appartement de Martial avec un éclairage zénithal (Velux), il n'y avait donc pas de source de lumière à surveiller.

Mais les miroirs peuvent aussi refléter des murs ou éléments de décor indésirables parce qu'anachroniques. Des paravents et des drapés évitent ce genre de désagréments. Cette série représente deux ans de travail, un temps durant lequel Martial a pu peaufiner sa technique et déjouer les pièges éventuels.

*Canon EOS 5D Mark II, 50 mm f/1,8
à f/2,8, 1/15 s, 160 ISO*

"Pour cette photo, un grand miroir est placé juste derrière Clara et un second face à elle. J'ai inauguré cette technique avec cette image, je l'ai souvent réutilisée ensuite.

L'installation des miroirs doit être précise mais rapide afin de ne pas faire attendre les modèles trop longtemps. La séance se déroule ainsi: j'installe le décor puis le modèle, on définit la pose, je mets les miroirs en place et, enfin, je procède à la prise de vue. Il y a évidemment des réajustements en cours de séance. Ainsi, pour cette image, j'ai demandé à Clara de placer son bras de telle sorte qu'il cache le reflet de la raie de ses fesses et évite un effet disgracieux."

*Canon EOS 5D Mark II, 50 mm f/1,8
à f/4, 1/13s, 125 ISO*









"Pour mener à bien une telle série, le stylisme est très important. L'accès à de la lingerie ancienne était un réel atout. J'ai aussi travaillé avec Véronique Jeantet qui conçoit des bijoux d'inspiration ethnique. Bien que contemporaines, ses créations ont un côté intemporel qui convient très bien à mes photos.

Travailler avec deux modèles, en l'occurrence Hana et Leslie, ajoute une difficulté supplémentaire. Il faut que les deux personnes s'entendent, ce qui réclame une certaine complicité. La préparation est donc un peu plus longue.

Leslie, au premier plan, a les jambes très écartées, mais un drap les cache. La mise en place des miroirs se fait au millimètre, pour que le reflet ne montre pas plus que ce qui est prévu. C'est la maquilleuse qui ajuste et maintient en place le grand miroir rectangulaire. Dans le fond, un miroir presque invisible n'est là que pour découper l'épaule. La position du petit miroir, au premier plan, qui reflète les lèvres de Leslie, a été ajustée au dernier moment. Cette indispensable précision conduit à des séances assez tendues. Heureusement, le stylisme, les corsets et les bijoux motivent les modèles – bien plus que s'il s'agissait d'un nu sans vêtements ni accessoires.

Leslie est très présente dans la série parce que j'aime la perfection de son visage. Les modèles ont beau être nus, mes photos sont des portraits. J'accorde beaucoup d'importance à l'expression du visage."

Propos recueillis par Pascal Miele

*Canon EOS 5D Mark II, 50 mm f/1,8,
à f/2, 1/15 s, 160 ISO*

PRÉPAREZ LES PROCHAINS DÉFIS

Chaque mois, la Rédaction donne ses conseils autour d'un thème annoncé à l'avance, afin que tous les Lecteurs puissent contribuer à l'élaboration du dossier en envoyant leurs propres images. Voici les prochains thèmes et quelques tuyaux pour décrocher une parution.

Pour participer, il suffit d'envoyer vos photos, sans omettre de préciser, dans les données Exif, vos coordonnées complètes, votre légende et vos indications (tout est expliqué sur notre site).

Ouvrez un espace privé dans la photothèque de la rédac'

Pour faciliter la dépose des photos, Chasseur d'Images vous propose d'utiliser la **photothèque de la rédac'**.

L'inscription est un peu contraignante – il faut créer son compte, inscrire ses coordonnées et répondre à un courriel de validation –, mais c'est ce qui nous permet de protéger vos photos afin que vous seul et la rédac' puissiez y accéder. Vous pouvez ensuite déposer vos images quand ça vous plaît dans votre espace privé. Attention de bien choisir la rubrique à laquelle elles sont destinées sinon elles risquent de ne pas être vues par celui qui prépare l'article.

N'envoyez que des photos qui peuvent être publiées (pensez aux autorisations des modèles par exemple). Si vos photos sont retenues, vous en serez informé avant parution. Bien sûr, les moyens traditionnels fonctionnent toujours et ceux qui préfèrent glisser un CD, un DVD ou une clé USB dans une enveloppe le peuvent.

ADRESSE POSTALE:

Chasseur d'Images,

11 rue des Lavois, BP 80100,

86101 Châtellerauld CEDEX.

SITE DE DÉPOSE:

www.chassimages.com (onglet

IMAGE > SERVICE PHOTO CI-Rédac')

Défi bucolique

Jardins

→ Date limite: **1^{er} juillet**

Visiter des jardins, voilà une proposition estivale qui devrait plaire à beaucoup de photographes.

Du jardin à la française au potager familial, en passant par les installations artistiques, tout est possible.

Évitez les gros plans de roses ou de poivrons, nous ne voulons pas de clichés de fleurs ou de légumes esseulés mais des photos qui montrent l'harmonie ou la belle anarchie des jardins. Les lieux et l'atmosphère qui s'en dégage nous intéressent, mais vous pouvez aussi aller voir du côté de celles et ceux qui y travaillent et les fréquentent.

Montrez-nous comment l'homme a domestiqué la nature pour en faire un garde-manger... ou un spectacle.



BALADEZ-VOUS ET PARTAGEZ VOTRE JARDIN SECRET!

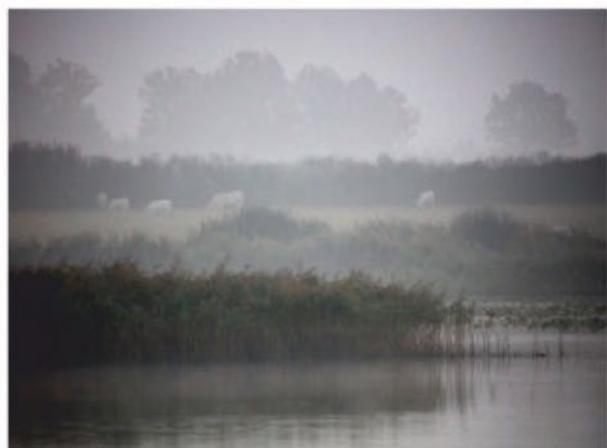
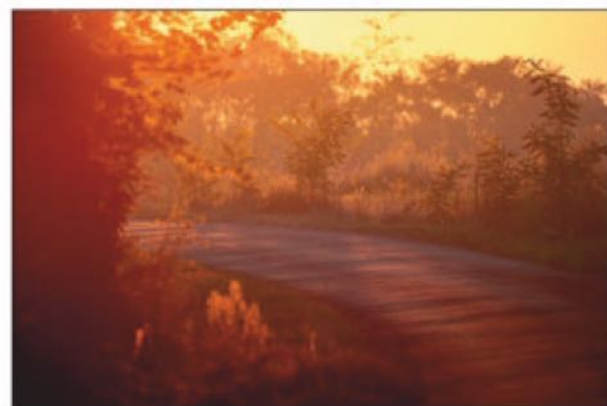
Défi vapoureux

Brumes

→ Date limite: **2 septembre**

Voici un défi pour les lève-tôt!

Marines ou terrestres, printanières ou automnales, les brumes matinales couvrent les paysages d'un voile de fines gouttelettes qui mettent à l'épreuve le matériel photographique mais qui révèlent des trésors d'onirisme pour qui sait en déjouer les pièges. Brouillard, smog urbain et autres phénomènes météo vapoureux ont aussi droit de cité. Notre sélection fera la part belle aux paysages cotonneux, mais rien ne vous interdit d'aborder le thème autrement. Ce sujet offre moins de latitude que d'autres, mais en cherchant bien, on peut trouver des effets de "brume" qui n'ont rien de naturel. À vous d'ouvrir l'œil.



PERCEZ LA BRUME ET SES MYSTÈRES...

Éclairage

La révolution des leds

La gestion de l'éclairage n'est pas la préoccupation première du photographe qui s'initie à la vidéo car il doit apprendre à maîtriser de nouveaux paramètres. Pourtant, la lumière est aussi essentielle qu'en photographie. Voyons comment mettre en œuvre un éclairage artificiel en vidéo à travers le test de deux produits très différents : un panneau de leds et un flash hybride conçu à la fois pour la photo et la vidéo.



Sac de transport

Le panneau de leds de la page de droite est livré avec tous les accessoires utiles dans un sac de transport bien pratique. En particulier, deux gros accus et le chargeur secteur sont fournis. Ce point est important car ces accessoires indispensables sont relativement chers. Si vous trouvez un éclairage led vidéo à petit prix, vérifiez bien s'ils sont fournis ou pas.

En vidéo comme en photo, la maîtrise de la lumière a beaucoup d'importance. Et ce n'est pas un hasard si, dans une équipe de tournage, l'ingénieur en charge de l'éclairage se nomme le directeur de la photographie. Le lien entre les deux disciplines est évident, mais les outils qui permettent de façonner la lumière diffèrent. Le flash, accessoire le plus utilisé pour créer un éclairage artificiel en photo, n'a évidemment pas sa place en vidéo. Il faut produire une lumière continue pour éclairer un plan filmé.

Des solutions modernes

Les plateaux de cinéma sont encombrés de lourds et volumineux projecteurs qui, s'ils permettent de produire un éclairage modulable à volonté, ne sont vraiment pas souples d'emploi et nécessitent plusieurs techniciens pour être mis en œuvre.

Heureusement, l'évolution de la technologie offre maintenant des solutions beaucoup plus simples à mettre en œuvre, si bien qu'un vidéaste amateur peut envisager d'installer seul un éclairage artificiel de qualité. C'est un petit composant électronique qui a tout changé : la diode électro-

luminescente. Ces leds ont longtemps été cantonnées au rôle de voyants lumineux. Il faut dire qu'on n'a produit dans un premier temps que des leds monochromes rouges, oranges ou vertes. Et puis, il y a une dizaine d'années, les ingénieurs ont réussi à mettre au point des leds blanches qui, très vite, ont envahi notre environnement. On les trouve dans les lampes basse consommation, dans les phares des voitures ou derrière l'écran des téléviseurs. Mais elles bouleversent également les accessoires d'éclairage.

Dans certains flashes de studio, les lampes pilotes halogènes sont remplacées par des leds qui consomment moins d'énergie et simulent elles aussi le rendu que les éclairs produiront. Pour la vidéo, des panneaux de leds remplacent avantageusement les anciens projecteurs. Ils sont légers, émettent beaucoup moins de chaleur et peuvent fonctionner sur batterie. Nous avons testé un panneau à leds choisi pour le compromis prix/fonctionnalités ainsi que le tout dernier flash Profoto B10 qui tire pleinement parti des leds modernes pour proposer une utilisation mixte en photo et en vidéo.

Choisir un panneau de leds

Une recherche sur Internet montre qu'il existe de nombreux modèles de panneaux à leds à des prix très variables. Les moins chers ne coûtent qu'une vingtaine d'euros. Ils sont équipés d'une centaine de leds sur un petit format de l'ordre de 10x15 cm. Mais il n'y a pas de miracle. À ce niveau de prix, l'indispensable accu nécessaire pour l'alimenter n'est pas fourni. L'accu et son chargeur associé coûtent plus cher que le panneau lui-même ! À l'usage, ces petits panneaux souffrent de deux limitations. D'abord, ils sont peu puissants, ce qui interdit de créer par exemple un éclairage indirect. Par ailleurs, leur petite taille crée une lumière ponctuelle. De ce fait, les ombres seront toujours marquées et vos vidéos auront une signature "lumière artificielle" très, voire trop, prononcée.

La solution : opter pour un compromis et se diriger vers un panneau de leds plus grand, donc plus cher. Pour ne pas avoir de mauvaise surprise, il importe de consulter la liste des accessoires fournis afin que la facture ne s'allonge pas après l'achat. C'est ce critère qui nous a poussés à tester l'Aputure Amaran HR672.



Panneau de leds pour l'éclairage artificiel en vidéo

Le panneau de leds Aputure Amaran HR672S est équipé de 24 lignes de 28 leds, soit un total de 672 leds (d'où son nom). Cette source lumineuse de grande taille limite l'apparition d'ombres trop marquées. Le panneau fonctionne en autonome grâce à deux gros accus au standard Sony très répandu qui se fixent sur son dos. Afficheur et boutons de réglages sont également situés à l'arrière du panneau. On y trouve un interrupteur marche/arrêt, une large molette de réglage de la puissance d'éclairage et deux boutons permettant de choisir un canal de communication ainsi que le groupe auquel le panneau est associé. En effet, l'éclairage peut être piloté à distance par une télécommande fournie avec le panneau. Bien utile lorsqu'on utilise simultanément plusieurs sources lumineuses.

En pratique

Ce modèle existe en deux versions, le HR672S qui produit un faisceau de lumière étroit pour davantage de portée et le modèle HR672W qui crée une lumière plus diffuse. Ils sont commercialisés tous les deux à 300 euros, soit environ le prix d'un flash cobra. Mais ils sont livrés prêts à l'emploi avec tous les accessoires utiles rangés dans une sacoche de transport de bonne qualité. On y trouve deux gros accus lithium-ion, un adaptateur secteur, un adaptateur pour pied d'éclairage, un filtre orange pour l'utilisation en combinaison avec un éclairage au tungstène et une télécommande.

Au dos du panneau, on trouve toutes les commandes ainsi qu'un afficheur. Celui-ci indique l'état de charge des batteries ainsi que la puissance d'éclairage réglable de 10% à 100%. Celle-ci s'ajuste via un gros bouton rotatif. Mais le panneau peut également être piloté à distance à l'aide de la télécommande fournie. Comme avec les flashes sans fil, on programme un canal et un groupe, ce qui permet d'utiliser plusieurs panneaux simultanément. La télécommande peut piloter à distance trois groupes, mettre en marche chacun d'eux et ajuster individuellement la puissance d'éclairage.

La grande taille des panneaux HR672 (19 x 24 cm) produit une belle lumière équilibrée sur 5500 K. Un grand filtre orangé peut être placé devant les leds lorsqu'on travaille en intérieur et qu'il faut mixer l'éclairage avec des lampes chaudes au tungstène. La puissance du HR672S est

suffisante pour mettre en place un éclairage indirect en utilisant par exemple un mur blanc et, ainsi, créer une lumière douce.

Le panneau est équipé d'un filetage pour trépied standard. Cela permet au photographe qui pratique la vidéo occasionnellement de le monter sur un trépied photo. L'adaptateur fourni autorise le montage du panneau sur un pied d'éclairage.

Enfin, les deux gros accus garantissent plusieurs heures de fonctionnement en continu. De plus, le panneau sert de station d'accueil pour recharger les accus et il peut être utilisé pendant la phase de recharge. C'est bien pratique quand on filme en intérieur.

Bref, il s'agit d'un bon produit facile à transporter dans son sac compact et simple à mettre en œuvre. On regrette seulement que le plastique utilisé pour le corps du panneau soit de qualité moyenne. Une chute du HR672 équipé de ses deux gros accus peut provoquer une casse.

Comme en photo avec des flashes, le must consiste à acquérir deux exemplaires. On peut ainsi créer un éclairage très sophistiqué. Dans ce cas, il est intéressant d'acquérir

un HR672S et un HR672W pour modeler encore plus efficacement la lumière produite par les deux sources.

Pour créer une belle lumière en photographie, il est conseillé de ne pas fixer le flash sur la griffe porte-accessoire et de l'éloigner de l'axe optique. En vidéo, le même conseil s'applique. Ce principe prend encore plus d'importance si vous souhaitez déplacer votre appareil pendant l'enregistrement d'un plan et créer un mouvement de caméra. Il est important que l'éclairage reste fixe alors que le point de vue bouge. Le déplacement d'une source lumineuse pendant le tournage d'un plan est le plus souvent très disgracieux.

Flash Profoto B10

Avec le profoto B10, nous retournons dans l'univers de la photo. La célèbre marque suédoise de flashes de studio a tiré profit des derniers progrès de l'électronique pour proposer un concentré de possibilités d'éclairage dans un format réduit.

Le premier contact avec le B10 est très positif quant à l'encombrement et à la souplesse d'emploi. Ce flash dont la puissance est de 250 Ws, soit environ la puissance cumulée de quatre flashes cobra

Profoto B10

Le flash Profoto B10 affiche une puissance importante dans un format miniature. Ce cylindre de 100 mm de diamètre et de 175 mm de long est compatible avec tous les accessoires OCF de façonnage de la lumière du constructeur suédois. Ici, le B10 est équipé d'un réflecteur OCF Magnum qui optimise la portée du flash. Le B10 dispose de puissantes leds qui le rendent aussi à l'aise pour créer une lumière continue que pour émettre des éclairs.



haut de gamme, n'est pas plus gros qu'un zoom 24-70 mm f/2,8. Sa forme cylindrique permet de le glisser dans une alvéole de sac photo conçue pour recevoir une optique. Et le flash est autonome. Pas besoin de le connecter à un générateur, il tire son énergie d'une batterie lithium-ion compacte qui se fixe sur son côté droit. L'adaptateur pour pied d'éclairage est amovible, si bien qu'il est possible d'utiliser aussi un trépied photo classique pour supporter le flash. À l'arrière, on trouve un grand écran de contrôle, un bouton de test et deux molettes, l'une pour paramétrer les caractéristiques des éclairs, l'autre pour régler l'éclairage continu.

Le meilleur de la photo et de la vidéo

Le B10 est un produit mixte aussi à l'aise pour produire une belle lumière continue que pour émettre des éclairs.

Tableau de bord du Profoto B10

La face arrière du Profoto B10 est recouverte d'un grand écran qui affiche tous les réglages sur un fond noir sobre et du plus bel effet. La molette de gauche donne accès aux réglages de la lumière continue (puissance et température de couleur). La molette centrale permet de paramétrer les caractéristiques des éclairs. Une brève pression en son centre fait apparaître le menu de personnalisation du flash. Enfin, à droite, le classique bouton de test du flash est équipé d'un voyant qui s'allume lorsque le flash est recyclé.



En mode "flash", il est excellent. Il génère effectivement beaucoup plus de puissance qu'un flash cobra. Cette énergie abondante pousse à associer le B10 aux nombreux accessoires de façonnage de la lumière proposés par Profoto. Le B10 est compatible avec toute la gamme d'accessoires OCF (Off-Camera Flashes). La puissance des éclairs est ajustable au dixième de diaph près. Le B10 est aussi compatible avec le système de commande à distance radio AirTTL. Et puis, la température de couleur des éclairs est parfaitement maîtrisée, toujours calée sur 6400 K. Si on veut privilégier la vitesse à la maîtrise des couleurs, un mode "Freeze" donne accès à des éclairs de très courte durée, jusqu'à 1/50 000 s. Lors du test, j'ai pris quelques photos d'insectes en vol dans un grand confort de travail. Bref, ce B10 est une réussite pour les photographes qui ne restent pas en studio et doivent se déplacer léger.

Mais le B10 peut aussi faire office de torche d'éclairage vidéo. En mode "continu", il exploite de puissantes leds qui produisent jusqu'à 2500 lumens. La température de couleur de la lumière continue est ajustable de 3000 à 6500 K. Une batterie complètement chargée fournit une autonomie d'environ une heure en éclairage continu.

Cet éclairage à leds peut bien sûr être associé au flash pour tenir le rôle de lampe pilote. Dans ce cas, la puissance de l'éclairage continu est ajustée automatiquement afin d'être proportionnelle à la puissance des éclairs.

En mode manuel, le B10 se comporte plutôt comme un projecteur de cinéma. La luminosité et la température de couleur des leds sont visualisées sur l'écran

arrière sous la forme de deux barres distinctes. En tournant la molette dédiée à l'éclairage continu, on ajuste l'intensité lumineuse. En appuyant sur la molette tout en la tournant, on ajuste la température de couleur. C'est rapide mais on aimerait disposer également de valeurs chiffrées comme pour le flash. Impossible par exemple de connaître la valeur exacte de la température de couleur. Dommage ! Sur le terrain, les 2500 lumens fournissent une quantité d'énergie impressionnante compte tenu de la compacité du B10. De ce fait, comme en mode flash, il n'y a aucune restriction quant au recours aux accessoires de façonnage de la lumière : dômes, réflecteurs, grilles nid-d'abeilles, boîtes à lumière, parapluies... tout peut être utilisé pour magnifier la lumière des vidéos. C'est vraiment top !

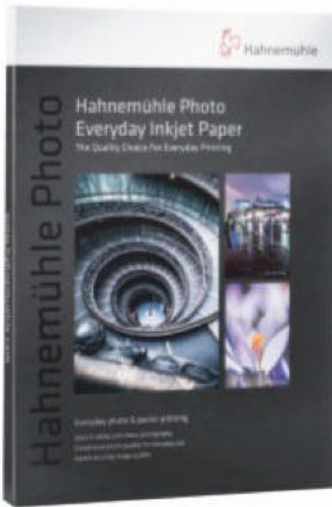
Profoto B10, pour qui ?

La seule ombre au tableau est le prix. À 1600 euros, le Profoto B10 est deux fois plus cher que les flashes de puissance équivalente de la concurrence. Mais aucun d'eux n'offre sa compacité, sa simplicité de mise en œuvre et surtout un mariage aussi poussé entre les possibilités photo et vidéo. Le B10 est donc le choix parfait pour les photographes qui mixent photos et vidéos au cours d'un seul et même reportage. Ils pourront même réaliser des photos et des séquences animées avec un éclairage strictement identique, ce qui simplifiera l'insertion de photos au sein des vidéos lors du montage. Le B10 sera par exemple le choix idéal pour un photographe qui réalise des reportages de mariage et à qui on demande de plus en plus fréquemment de fournir à la fois photos et séquences filmées.

Ghislain Simard



Depuis 425 ans, les papeteries Hahnemühle fabriquent d'authentiques papiers à la cuve de haute qualité et au toucher exceptionnel. Le papier Digital FineArt est ennobli pour l'impression à jet d'encre par l'application d'une couche spéciale qui absorbe l'encre. Il se plie aux exigences de résistance à la décoloration de la norme ISO 9076 pour une palette chromatique la plus fidèle et la plus étendue possible.



Hahnemühle - Fineart		Format A4 25 feuilles	Format A3 25 feuilles	Format A3+ 25 feuilles
- FineArt Brillant -	FineArt Pearl - 285 g - Papier en fibres destiné aux photos traditionnelles, très blanc, brillant et résistant. Effet brillant perlé.	Réf: 10641655 49 €	Réf: 10641654 94 €	Réf: 10641653 120 €
	FineArt Baryta Satin - 300 g - 100 % Fibre - blanc - finition satiné : papier baryté avec une surface satinée.	Réf: 10641733 37 €	Réf: 10641732 69 €	Réf: 10641731 89 €
	Photo Rag Satin - 310 g - Blanc, 100 % coton. Surface qui confère aux zones imprimées un éclat légèrement brillant.	Réf: 10641659 49 €	Réf: 10641658 97 €	Réf: 10641657 120 €
	Photo Rag Baryta - 315 g - Blanc ultra-brillant, 100 % coton, surface très fine. Idéal pour l'impression de portraits N & B.	Réf: 10641663 54 €	Réf: 10641662 105 €	Réf: 10641661 131 €
	Photo Rag Pearl - 320 g - Blanc naturel, 100 % coton perlé. Il reproduit très fidèlement les œuvres d'art aux tons chauds et fins.	Réf: 10641667 51 €	Réf: 10641666 99 €	Réf: 10641665 129 €
	FineArt Baryta - 325 g - Papier Alpha Cellulose, finition baryté. Surface ultra-lisse et brillante très réfléchissante.	Réf: 10641671 49 €	Réf: 10641670 98 €	Réf: 10641669 126 €
- FineArt Mat Lisse -	Baryta FB - 350 g - Alpha Cellulose, surface ultra lisse, extra blanche et brillante. Correspond au papier baryté traditionnel.	Réf: 10641675 36 €	Réf: 10641674 69 €	Réf: 10641673 89 €
	Photo Rag Book & album - 220 g - 100 % coton, blanc, surface lisse, imprimable sur les 2 faces avec orientation des fibres.	Réf: 10641694 37 €	Réf: 10641693 75 €	Réf: 10641692 97 €
	Photo Rag Duo - 276 g - Papier imprimable sur deux faces. 100 % coton, blanc. Idéal pour les portfolios et albums.	Réf: 10641607 46 €	Réf: 10641606 91 €	Réf: 10641605 114 €
	Bamboo - 290 g - Papier en fibres de bambou, 10% coton, grain fin, mat, blanc naturel.	Réf: 10641611 44 €	Réf: 10641610 87 €	Réf: 10641609 105 €
	Photo Rag Ultra Smooth - 305 g - Blanc éclatant, 100 % coton, texture très lisse. Permet les reproductions couleurs et noir & blanc.	Réf: 10641615 47 €	Réf: 10641614 91 €	Réf: 10641613 115 €
	Photo Rag - 188 g - Blanc, surface lisse, mate et soyeuse, grain fin, 100 % coton.	Réf: 10641603 36 €	Réf: 10641602 69 €	Réf: 10641601 87 €
- FineArtMat Texturé -	Photo Rag - 308 g - Blanc, surface lisse, mate et soyeuse, grain fin, 100 % coton.	Réf: 10641619 47 €	Réf: 10641618 91 €	Réf: 10641617 115 €
	Photo Rag Bright White - 310 g - 100 % coton, extra blanc, grain fin. Surface lisse et soyeuse.	Réf: 10641623 47 €	Réf: 10641622 91 €	Réf: 10641621 115 €
	William Turner - 190 g - Blanc naturel, 100 % coton, simple face à surface légèrement granuleuse. Grain aquarelle.	Réf: 10641627 34 €	Réf: 10641626 69 €	Réf: 10641625 87 €
	Albrecht Dürer - 210 g - Blanc, 50% coton. Texture aquarelle. Confère une touche artistique aux reproductions des œuvres d'art.	Réf: 10641631 33 €	Réf: 10641630 65 €	Réf: 10641629 81 €
	Torchon - 285 g - Structure épaisse à gros grains, blanc clair. Permet de reproduire la beauté durable et fidèle de l'original. Alpha cellulose.	Réf: 10641635 33 €	Réf: 10641634 65 €	Réf: 10641633 84 €
	German Etching - 310 g - Blanc nature. Alpha cellulose. Surface mate et veloutée, grain aquarelle léger. Pour les reproductions des lithographies et des pastels.	Réf: 10641643 37 €	Réf: 10641642 75 €	Réf: 10641641 95 €
- Canvas -	Museum Etching - 350 g - Blanc naturel, 100% coton. Surface typique d'un papier gravure. Support idéal des images aux fins dégradés de gris.	Réf: 10641651 51 €	Réf: 10641650 99 €	Réf: 10641649 125 €
	Daquerre Canvas - 400 g - Blanc neige, polycoton, trame fine au toucher textile. Permet d'obtenir des couleurs vives et des noir & blanc contrastés.	-----	Réf: 10641678 65 €	-----
	Leonardo Canvas - 390 g - Toile blanche extra-brillante, poly-coton. Grain fin et souple. Très résistante à l'eau et aux frottements.	-----	-----	Réf: 10641676 99 €

Panoramique



Photo Rag - 308 g - Mat, surface fine et douce, toucher velouté. Boîte de 25 feuilles ainsi qu'une fiche détaillée d'instructions pour le tirage. Format : 21 x 59,4 cm	Réf: 10641740 89 €
Photo Rag Baryta - 315 g - Sa texture fine combinée au brillant du baryté donne aux images un côté expressif. Boîte de 25 feuilles ainsi qu'une fiche détaillée d'instructions pour le tirage. Format : 21 x 59,4 cm	Réf: 10641741 99 €

LACIE

DJI Copilot

Le retour du videur de cartes

LaCie propose une évolution bien pensée du videur de cartes. Même si les moyens de sauvegarde en itinérance ont évolué, ce type d'appareil peut encore rendre service.



Le videur de cartes a séjourné dans beaucoup de fourre-tout ou de valises au début de la photo numérique. Il permettait de transférer sur un disque dur les images des cartes mémoire, sans avoir besoin d'ordinateur pour effectuer cette manipulation. On glissait la carte dans le lecteur intégré et on lançait l'action de copie d'une pression sur une touche. Au mieux, on pouvait vérifier l'intégrité des fichiers en les visualisant sur le petit écran, plutôt mauvais et mal défini. Mais cela rendait service à une époque où le prix des cartes mémoire était élevé, surtout pour celles de forte capacité, et où il était inconcevable d'en acheter suffisamment pour tenir tout le voyage ou la durée de la séance de prise de vue.

Mais la situation a changé. On peut désormais acheter plusieurs cartes de forte capacité sans hypothéquer sa maison, même en restant dans des modèles fiables de marques connues. Une carte SD 64Go de moyenne gamme coûte une trentaine d'euros. Et même si la définition des appareils a augmenté, 100€ de cartes autorisent une belle moisson d'images.

Sauvegarder loin de sa base

Par contre se pose toujours le problème de la sauvegarde des images loin de sa base. Même si les cartes mémoire sont très fiables, on n'est pas à l'abri d'un dysfonctionnement, d'une casse, d'une perte ou d'un vol. En réaliser une première copie sur un autre support est un geste de bon sens.

On peut, si on n'est pas limité en place et poids, emporter un ordinateur portable et transférer les fichiers sur son disque interne (s'il est de grande capacité) ou sur un disque externe. À l'heure actuelle, pour le prix du videur de cartes LaCie, on peut se constituer une solution viable, l'écran du

portable, même moyen, permettant de démarrer le tri des images.

Si l'hôtel ou le pied à terre disposent d'une bonne connexion, on peut opter aussi pour la sauvegarde en ligne. Là encore, pour le prix du videur, on peut louer un grand espace de stockage.

Mais pour celui qui part en autonomie pour plusieurs jours, loin de tout, ou qui est limité par le poids et le volume, un videur récent comme le LaCie peut être la solution de sauvegarde sur le terrain.

Intelligemment, LaCie a renvoyé le contrôle et la visualisation sur le smartphone. L'appréciation des images est très bonne et l'utilisation beaucoup plus ergonomique que sur les videurs anciens. En plus, le fabricant peut mettre à jour l'application facilement, pour qu'elle conserve son potentiel et même s'améliore avec le temps par l'ajout de nouvelles fonctions.

Principe de fonctionnement du Copilot

Le DJI Copilot de LaCie est un disque dur à plateaux de 2 To (seule capacité disponible) placé dans un boîtier étanche et renforcé, pour résister aux aléas du transport. Il est équipé de connexions diverses, d'une batterie et d'un système d'exploitation qui gère le fonctionnement autonome. Le seul bouton présent sert à valider (ou annuler) les actions proposées. Elles sont affichées sur un écran monochrome (3x3cm) disposé sous la structure transparente du boîtier. Il est assez illisible au soleil.

Un ruban gris qui blanchit au fur et à mesure du remplissage du disque offre une visualisation rapide du taux



de remplissage. Les informations de base affichées concernent la quantité d'octets disponible en alternance avec la jauge de batterie en pourcentage.

Pour copier les images, il suffit d'insérer la carte mémoire SD dans le lecteur (ou de connecter un lecteur de cartes pour les autres formats de supports) et de valider la copie d'une pression brève (longue pour annuler) sur le bouton situé sur la tranche. Il est même possible de connecter directement un appareil photo au moyen du câble USB livré (ou d'un autre).

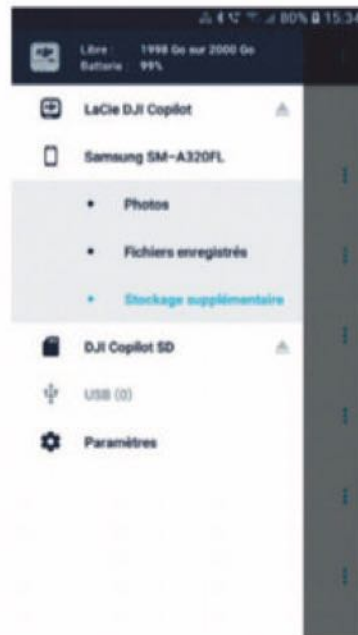
Les images sont transférées dans un dossier créé par le système du Copilot, portant un intitulé fabriqué à partir de la date, de l'heure et d'un nom lié à la carte. À l'intérieur du dossier on retrouve l'arborescence créée par l'appareil photo (DCIM/Fuji_194 par exemple).

Pilotage à l'aide d'un smartphone

Il n'est pas indispensable de relier le Copilot à un smartphone, mais cela permet la visualisation et la gestion des fichiers. Il est quand même préférable de le faire à la première utilisation, pour vérifier la version du logiciel interne du Copilot et le mettre à jour automatiquement si nécessaire, ajuster l'horloge interne et personnaliser le fonctionnement automatique du Copilot: affichage de notifications, enregistrement et envoi par courriel de fichiers d'état de l'action, mode de copie (intégrale ou incrémentielle), avec vérification (ou pas) de la copie. L'utilisation de l'application est vraiment simple et intuitive.

Une fois le videur et le téléphone (ou la tablette) reliés par le câble fourni, l'application Copilot Boss se lance toute seule (ou pas, c'est paramétrable) et affiche les appareils connectés: smartphone, Copi-

L'application de pilotage du videur autonome est disponible gratuitement pour les appareils sous système Android ou iOS d'Apple. Elle informe de l'état du Copilot et permet de copier (ou déplacer) les fichiers.



lot, carte SD (s'il y en a une dans le lecteur), disque dur externe USB (s'il y en a un de connecté). On navigue dans l'arborescence des fichiers par touchettes successives et on peut accéder à des fonctions de copie, de déplacement entre tous les supports connectés.

Il est possible de cloner le disque dur du Copilot en reliant un disque dur externe de plus grande capacité, pour "sauvegarder la sauvegarde". À noter que le Copilot reconnaît les disques externes USB formatés en FAT, EXFAT, HFS ou NTFS, que ce soit pour le clonage ou la copie des images. De même, le disque dur du Copilot peut être formaté en EXFAT (par défaut), NTFS ou HFS. Une fois à la maison, la copie des images du Copilot vers le disque dur de l'ordinateur se fait rapidement grâce à l'interface USB-C (130 Mo/s en écriture comme en lecture). Le Copilot sert aussi de lecteur de cartes SD ou de Hub USB.

Retour sur utilisation

La batterie de l'appareil est endurante (difficile d'en connaître la capacité). Après 100 Go de transfert en plusieurs fois et sur plusieurs jours, la charge dépassait encore 70 %, le Copilot passant vite en mode économie. On peut recharger la batterie grâce au bloc secteur fourni, mais aussi via le port USB-C et un chargeur 5 V (ou un ordinateur). Le Copilot peut même recharger la batterie du téléphone connecté. Si vous connectez un disque dur externe, elle s'épuise plus vite.

La copie se fait rapidement (80 Mo/s avec une carte rapide UHS I, 130 Mo/s avec une carte UHS II). L'appareil enregistre un fichier de statut de l'action qui sera affiché dans le smartphone (journal de l'application) ou enregistré dans le dossier de sauvegarde. La possibilité de copie incrémentielle évite les doublons et n'impose pas un formatage de la carte après sauvegarde. On peut copier les nouvelles images et garder la totalité des originaux sur la carte. Le Copilot crée un nouveau dossier ne comportant que les nouvelles images et portant le suffixe "updates". La vérification de la copie multiplie le temps par trois (90 s pour 10 Go, 320 s avec vérification).

Je n'ai pas utilisé les fonctions de gestion des fichiers et dossiers (renommage, suppression, rotation), encore moins celles de déplacement : c'est un outil de sauvegarde.

Le Copilot est vraiment séduisant et bien pensé. Il est résistant et étanche, rapide et fiable – je n'ai eu qu'une copie défectueuse, marquée "incomplete" en suffixe du dossier et signalée sur l'écran du Copilot, copie réussie en la recommençant – mais il ne sera indispensable qu'à ceux qui sont vraiment loin et longtemps du confort moderne, ce qui de nos jours est de plus en plus rare.

Pierre-Marie Salomez



Alimentation
12V / 1,5A

Port USB C
vers ordinateur

Port Micro USB
vers smartphone

Port USB 3

Lecteur de carte SD

pour lecteur de cartes, appareil
photo, drone, disque dur...



Le DJI Copilot en "version de travail" avec le câble correspondant au smartphone utilisé (le fil se glisse dans la partie creuse du revêtement et trouve place sous le capot d'étanchéité). Attention de ne pas perdre le capot, il ne dispose pas d'une attache au Copilot. L'utiliser évite quand même à la poussière de rentrer dans les connexions. Une carte SD peut être stockée "en attente" dans l'appareil.

LaCie DJI Copilot

- **Disque dur plateau de 2 To**
- **Dimensions:** 110 x 136 x 36 mm
- **Poids:** 545 g
- **Compatibilité:**
 - application Copilot Boss: smartphones et tablettes sous iOS 10.3 ou Android 4.4,
 - ordinateurs sous macOS 10.10 ou Windows 10 au moins, avec ports USB-C (3.1), Thunderbolt 3, USB 3.0, USB 2.0,
 - cartes SD (UHS I ou UHS II), cartes micro SD (adaptateur), lecteurs de carte USB, disques durs externes USB, appareils supportant le transfert MTP/PTP (appareils photo, drones, caméscopes, etc.).
- **Contenu de la boîte:** Copilot, adaptateur micro SD, câble USB-C/USB-C, câble USB-C/USB-A (3.0/2.0), trois câbles pour smartphone (Lightning, micro USB, USB-C), adaptateur de charge (12 V, 1,5 A), bouchon étanche pour trappe.
- **Prix:** 400 € (forfait de services de récupération des données Rescue de 3 ans), garantie 3 ans constructeur.
- **Renseignements et support:** mode d'emploi Pdf disponible sur le disque <https://www.lacie.com/fr/fr/support/mobile-storage/dji-copilot/>

CANON EOS 250D



24 Mpix APS-C
Canon EF-S

1/4 000 s • 5 i/s (AF)
455 g • 550 € (nu)

L'entrée de gamme de qualité



Le passage en mode vidéo se fait simplement en poussant l'interrupteur sur le symbole de la caméra. Il suffit ensuite de presser le déclencheur vidéo situé au dos à droite du viseur.

Le sélecteur de modes d'exposition comporte les modes classiques chez Canon : P (programme), Tv (priorité vitesse), Av (priorité ouverture) et M (manuel). S'y ajoutent les modes Scènes (SCN) et créatifs, au nombre de dix.

Il n'y a pas de molette secondaire à l'arrière. C'est la grosse différence avec un reflex plus haut de gamme. Par exemple, pour corriger l'exposition, il faut presser la touche +/- avant de tourner la molette avant.



Canon propose plusieurs reflex d'entrée de gamme. Plus performant que les EOS 2000D et 4000D, le tout nouveau 250D est celui à privilégier pour un investissement durable.



Après avoir mis sur le marché deux hybrides à capteur 24x36 (EOS R et RP), Canon renouvelle un de ses reflex entrée de gamme. Même s'il peut paraître moins valorisant que celui du reflex haut de gamme, le marché du reflex d'entrée de gamme comble le déficit en valeur par le nombre de pièces vendues. Et sa part dans le chiffre d'affaires de la marque n'est pas négligeable, loin de là. Canon est présent sur ce créneau hautement concurrentiel avec plusieurs produits, aux prix et spécificités s'étagant progressivement.

Trois reflex...

La série à 4 chiffres des EOS est depuis longtemps celle des reflex d'entrée de gamme (chez Canon, plus le nombre est petit plus le reflex est haut de gamme). Actuellement, l'EOS 4000D est le moins cher (300 € nu, 310 € avec un 18-55 mm

non stabilisé) et le moins performant. Il dispose d'un capteur 18 Mpix, hérité de l'EOS 1300D (et 1200D), et d'un autofocus peu réactif (3 i/s). Son écran arrière, fixe et non tactile, offre une définition qui date des débuts du numérique (230 000 points).

L'EOS 2000D est à peine plus cher (330 € nu), mais il reçoit un capteur de 24 Mpix. Son autofocus est le même que celui du 4000D, mais son écran est plus défini et plus grand, même si toujours fixe et non tactile. À moins de 400€ avec le zoom 18-55 mm stabilisé, il permet d'entrer dans l'univers Canon à moindre coût.

On quitte les milliers pour les centaines avec l'EOS 250D. Ce reflex à capteur 24 Mpix est doté d'un AF plus réactif (5 i/s) à défaut de couvrir une zone plus importante de l'image. Son écran est orientable et tactile et sa section vidéo plus complète.

Le 250D n'est pas tout à fait au niveau de l'autre reflex Canon à trois chiffres, l'EOS 800D (et anciens 750D et 760D), qui dispose d'un autofocus aux collimateurs plus nombreux et d'une cadence plus élevée, mais il est moins cher de 100 € (550 € nu).

Et un hybride...

Ce tour d'horizon des boîtiers d'entrée de gamme de la marque serait incomplet sans l'hybride EOS M50. Équipé d'un capteur 24 Mpix et d'un autofocus très réactif, cet appareil compact (malgré la présence d'un écran orientable et tactile) est un concurrent du 250D car son prix nu est proche (530 €). Mais là on change d'univers. On quitte le reflex et son miroir oscillant pour l'hybride et son viseur électronique. Et il ne faut pas oublier qu'on ne monte pas sur le M50 les objectifs des reflex (gamme optique EF-M dédiée aux hybrides).

L'EOS 250D est compact, pas autant que l'était son aïeul EOS 100D, mais contrairement à ce dernier, il dispose d'un écran orientable. La fonction tactile de cet écran est très pratique pour pointer du doigt n'importe quelle zone de l'image où faire le point lorsqu'on vise avec l'écran. L'œil au viseur, il faut confier la mise au point aux seuls 9 collimateurs très centrés dans l'image. L'autofocus est assez réactif, quel que soit le mode choisi, et la cadence de déclenchement suffisante pour la photo de tous les jours.



Capteur 24 Mpix et AF à 5 i/s

Comme les EOS 100D et 700D, deux modèles que Chasseur d'Images a mis régulièrement en avant, l'EOS 250D est un reflex au rapport qualité/prix très intéressant. Il reprend d'ailleurs la même philosophie : compacité et performances. La fusion entre les deux modèles précités (100D et 700D), amorcée avec l'arrivée en 2017 du 200D, se confirme ici. L'appareil est moins compact que le 100D, mais plus que les autres reflex d'entrée de gamme. L'écran arrière du 700D, orientable et tactile, est repris, comme sur le 200D.

Le capteur 24 Mpix de l'EOS 250D est excellent jusqu'à 3200 ISO. Le contraste des images est bien dosé en mode standard, au même titre que la netteté. Il est possible d'adapter le rendu des images Jpeg produites en allant modifier les réglages de la marque dans les menus. Si la scène présente un fort contraste d'éclairage, le mode priorité haute lumière (maintenant sur deux crans, D+ et D+2) est toujours très efficace pour adoucir les hautes lumières.

L'autofocus est réactif, autant en mode reflex (avec cadrage par le viseur optique) qu'en mode visée écran. En Live View, l'EOS 250D se comporte comme un hybride. Si la couverture d'autofocus "reflex" est limitée au centre de l'image avec 9 collimateurs seulement, en mode visée écran, on peut choisir de faire le point sur quasiment toute la surface de l'image. Dans ce mode, l'autofocus est plus sensible en basse lumière. Il fait le point jusqu'à IL -1 (soit 15 s à f/2,8 et 100 ISO).

Ergonomie simple et efficace

Comme toujours chez Canon, l'ergonomie est soignée. Les menus sont clairs et les items rassemblés par familles colorées. Si vous êtes débutant, le mode guidé (activable dans les menus) facilitera votre apprentissage des termes photographiques liés au rendu des images. Tout se fait d'une touchette sur l'écran arrière.

En mode vert, Scènes ou effets, les menus s'allègent des fonctions inutiles (elles n'apparaissent plus, c'est mieux que grisées).

En modes traditionnels (P, Tv, Av, M), un menu ★ (My Menu) permet de stocker, sur six onglets, les fonctions que l'on utilise souvent dans les menus. Idéalement, on aurait aimé disposer de mémoires directement accessibles sur le sélecteur de modes d'exposition.

La section vidéo du 250D voit enfin arriver la 4K 30p avec autofocus dynamique. Canon, pourtant pionnier de la vidéo au reflex, tarde à élever le niveau sur ses boîtiers récents.

L'autonomie de l'appareil est excellente, comme toujours avec les reflex. L'EOS 250D est beaucoup plus énergivore lorsqu'on passe en mode visée écran (il adopte alors le fonctionnement d'un hybride).

Canon renouvelle son 200D en le faisant peu évoluer. L'EOS 250D conserve les qualités d'un excellent reflex d'entrée de gamme et donne accès à l'immense catalogue d'objectifs pour reflex, mais face à un hybride aux fonctions photo souvent plus riches, il lui sera moins facile de séduire que par le passé.

Pierre-Marie Salomez

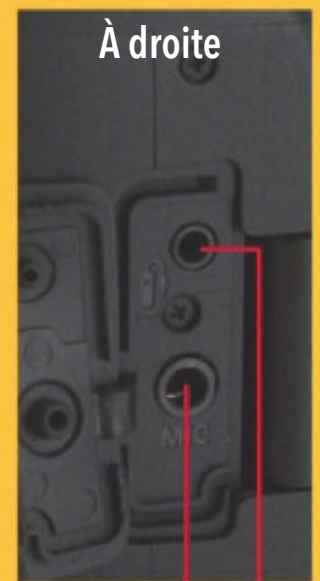
À gauche



Prise micro USB 2

Prise mini HDMI

À droite



Prise micro jack 3,5 mm

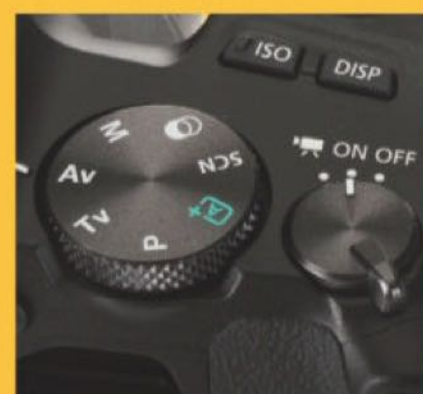
Prise télécommande (jack 2,5 mm)



La référence de la batterie est la même que celle des reflex de milieu de gamme (LPE17). Elle assure une excellente autonomie (1070 vues) si vous travaillez l'œil au viseur. En visée par l'écran, elle chute et devient comparable à celle d'un hybride (320 vues). La batterie n'est pas rechargeable en USB.

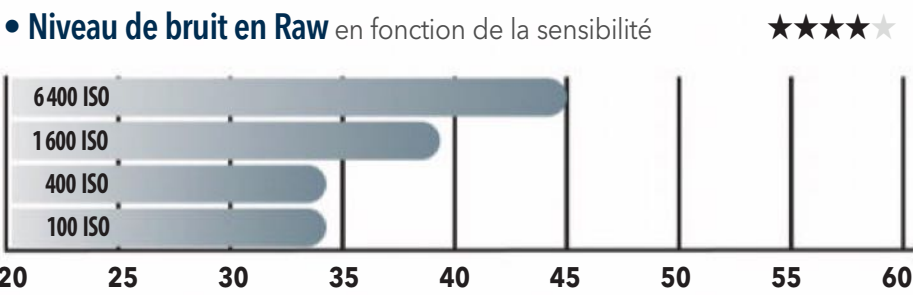
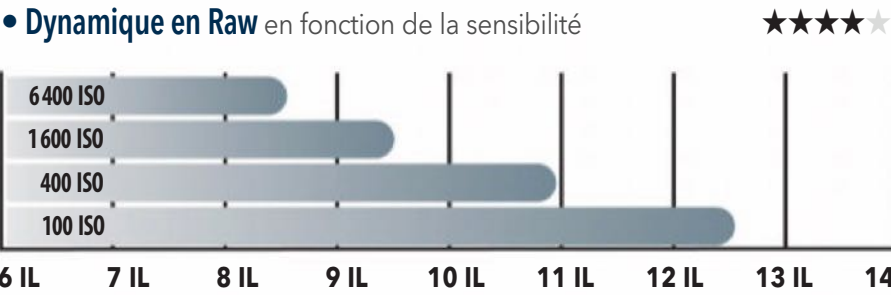


Orientable et tactile, l'écran arrière peut être retourné face contre le dos pour le protéger. Il est bien défini et permet de travailler sous des angles insolites (au ras du sol ou au-dessus de la tête).

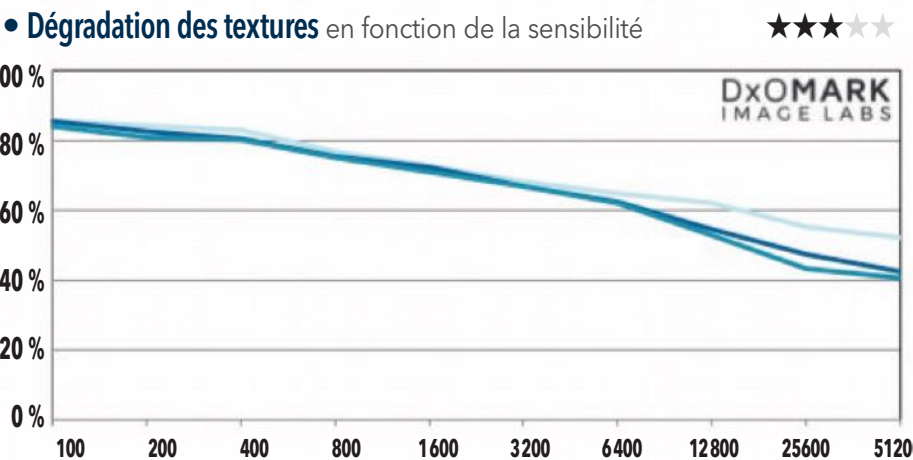
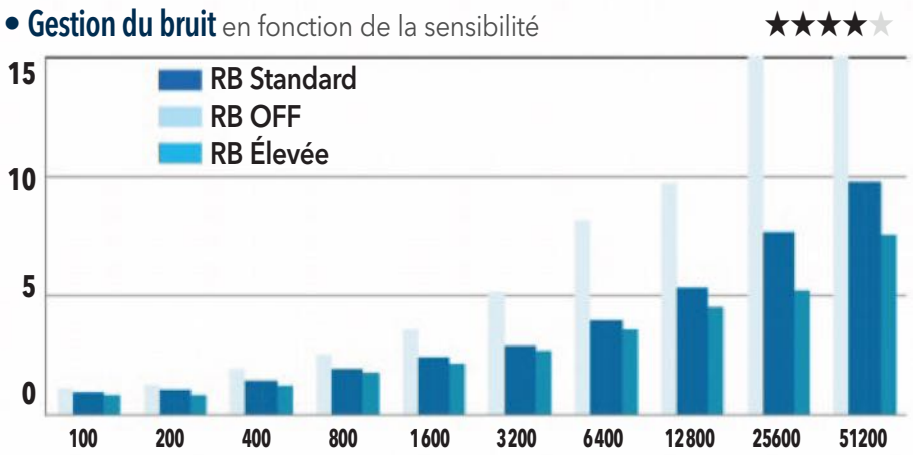
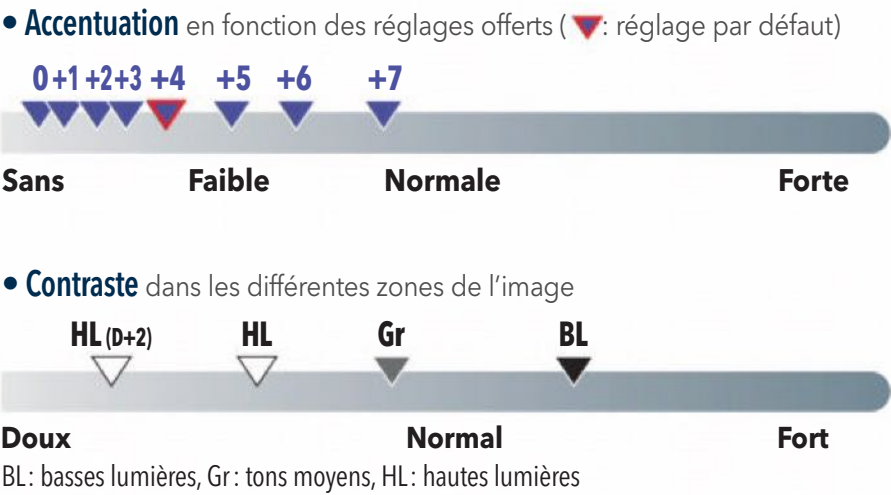


Le sélecteur de modes d'exposition ne comporte pas de position pour mémoriser ses réglages préférés. Ce plus ergonomique est réservé aux EOS à un ou deux chiffres.

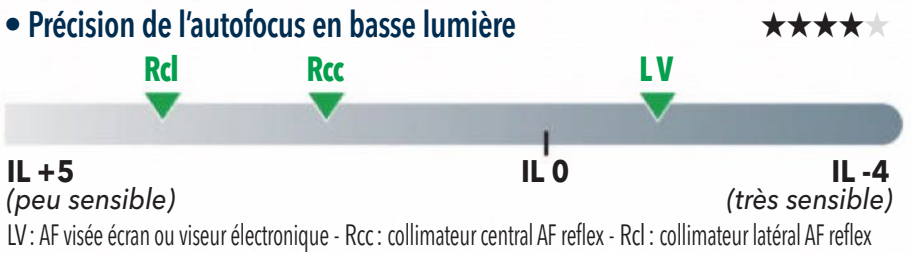
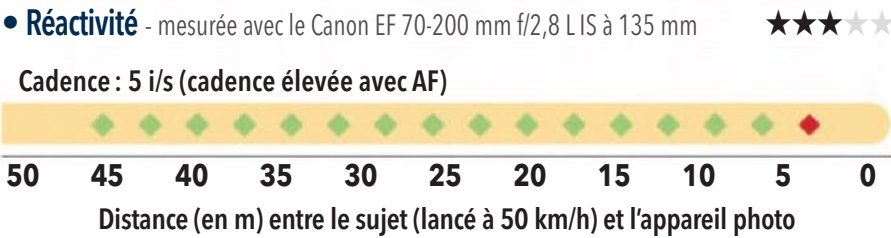
QUALITÉ du CAPTEUR : ANALYSE DU RAW



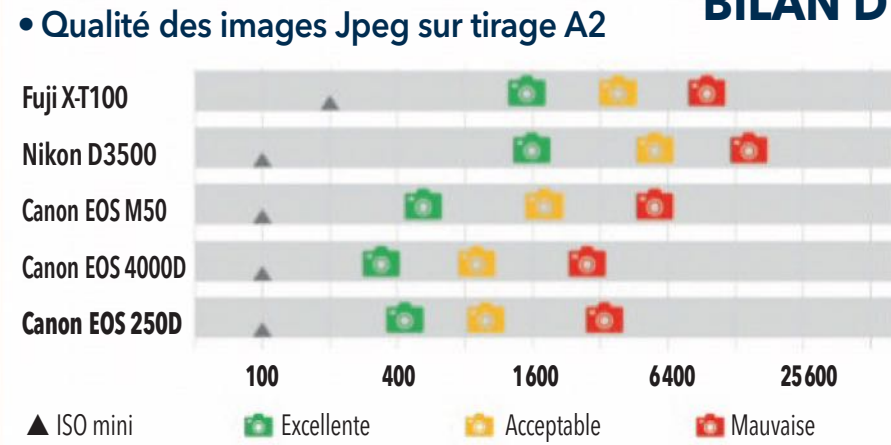
Jpeg haute qualité, mode image standard **QUALITÉ DU JPEG**



PERFORMANCES DE L'AUTOFOCUS



BILAN DES MESURES



Les images produites par le capteur 24 Mpix Canon sont excellentes jusqu'à 3200 ISO. Le contraste est bien dosé dans toutes les densités de l'image. L'utilisation du mode Haute Lumière (D+2), très efficace comme toujours, permet d'obtenir des hautes lumières encore plus douces sans toucher aux autres zones. La cadence de déclenchement avec AF est suffisante pour une pratique polyvalente de la photo ; et même en visée écran, le 250D se comporte bien pour le suivi de sujet. La sensibilité en basse lumière de l'autofocus est d'ailleurs meilleure dans ce mode. Un excellent reflex d'entrée de gamme, polyvalent et moderne.

ON AIME

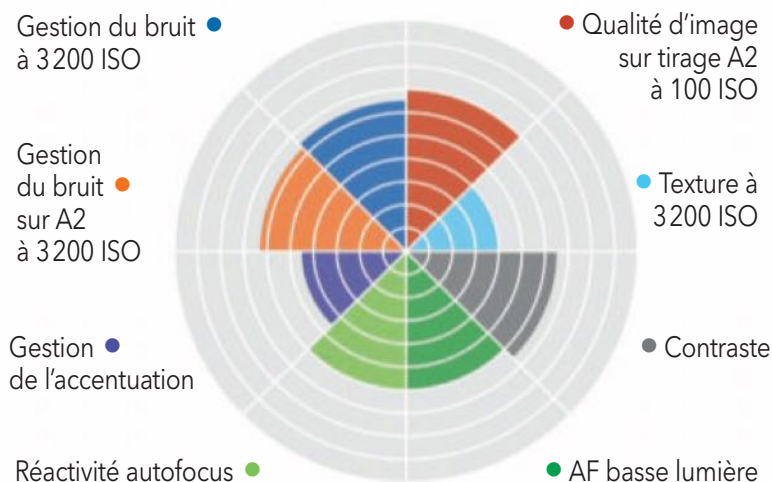
Qualité d'image jusqu'à 3 200 ISO
Cadence de déclenchement
Ergonomie simple et efficace
Compacité

ON AIME MOINS

Couverture AF réduite
9 collimateurs seulement
Peu de fonctions ludiques
Pas de charge USB



L'avis de la Rédac' : l'EOS 250D n'est pas à proprement parler l'entrée de gamme Canon, mais c'est celui qui présente le meilleur rapport qualité/prix. Ce reflex est plus cher qu'un EOS 4000D ou 2000D, mais sa réactivité d'AF supérieure (au viseur ou via l'écran) et une ergonomie un peu plus aboutie (écran orientable tactile, Wi-Fi) sont le gage d'un investissement durable. En plus, il ouvre la porte sur l'immense parc optique EF et EF-S de Canon ou autre.



Le Canon EOS 250D et ses concurrents



	Canon EOS 250D	Canon EOS 4000D	Canon EOS M50	Nikon D3500	Fuji X-T100
Capteur	APS-C (14,9x22,3) - 24 Mpix non stabilisé	APS-C (14,9x22,3) - 18 Mpix non stabilisé	APS-C (14,9x22,3) - 24 Mpix non stabilisé	APS-C (15,6x23,5) - 24 Mpix non stabilisé	APS-C (15,6x23,7) - 24 Mpix non stabilisé
Autofocus	9 pts (central en croix), -0,5 IL	9 pts (central en croix), 0 IL	143 pts (phase), -2 IL	11 pts (central en croix), -1 IL	91 pts (49 pts phase), -3 IL
Obturbateur méca. Obturbateur électro.	1/4 000 à 30 s - X=1/200 s non	1/4 000 à 30 s - X=1/200 s non	1/4 000 à 30 s - X=1/200 s non	1/4 000 à 30 s - X=1/200 s non	1/4 000 à 30 s - X=1/180 s 1/32 000 s
Cadence (avec AF)	5 i/s (idem)	3 i/s (idem)	10 i/s (7,5 i/s)	5 i/s	6 i/s (idem)
ISO (ISO étendu)	100 à 25 600 (51 200)	100 à 6 400 (12 800)	100 à 25 600 (51 200)	100 à 25 600	200 à 12 800 (100-51 200)
• Mémoire tampon (mesure C.I.)	Illimitée en Jpeg 13 vues en Raw	110 vues en Jpeg 6 vues en Raw	30 vues en Jpeg 9 vues en Raw (16 en CRaw)	Illimitée en Jpeg (D3400) 8 vues en Raw (D3400)	Illimitée en Jpeg 19 vues en Raw
• Qualité à 1 600 ISO	★★★★	★★★	★★★★	★★★★	★★★★
• Qualité à 6 400 ISO	★★★★	★★	★★★★	★★★★	★★★★
• Réactivité AF	★★★★	★★	★★★★	★★★★	★★★★
• Sensibilité AF	★★★★	★★★	★★★★	★★★★	★★★★
Écran	7,6 cm - 1,04 Mpts orientable, tactile	6,8 cm - 0,23 Mpts fixe, non tactile	7,6 cm - 1,04 Mpts orientable, tactile	7,6 cm - 0,92 Mpts fixe, non tactile	7,6 cm - 1,04 Mpts orientable, tactile
Viseur	Optique (pentamiroir) 95 % x0,87 - 19 mm	Optique (pentamiroir) 95 % x0,8 - 21 mm	Électronique 2,36 Mpts 22 mm	Optique (pentamiroir) 95 % - x0,85 - 18 mm	Électronique 2,36 Mpts x0,62 - 17,5 mm
Vidéo	4K (UHD) 30p • Full HD 60p	Full HD 60p	4K (UHD) 25p - Full HD 60p	Full HD 60p	4K (UHD) 15p - Full HD 60p
Carte mémoire	1 carte SD (UHS I)	1 carte SD (UHS I)	1 carte SD (UHS I)	1 carte SD/SDXC (UHS I)	1 carte SD (UHS I)
Avis C.I. (les + et les -)	AF reflex réactif, écran orientable tactile, couverture AF	AF reflex assez réactif, couverture AF, mauvais écran fixe non tactile	AF réactif, écran orientable tactile, pas d'obturateur électronique	AF reflex réactif, écran fixe non tactile, couverture AF	Photo 4K, obtu électronique, vidéo 4K 15p
Batterie	LP-E17 (1070 vues), chargeur	LP-E10 (500 vues), chargeur	LP-E12 (235 vues), chargeur	EN-EL14a (670 vues), chargeur	NP-W126S (430 vues), adaptateur
Dimensions	122 x 92 x 70 mm	129 x 101 x 77 mm	116 x 88 x 59 mm	124 x 98 x 76 mm	121 x 83 x 47 mm
Poids avec accu	455 g	436 g	390 g	445 g	450 g (530 g avec zoom)
Prix nu	550 €	300 €	530 €	450 €	450 €
Prix en kit	650 € (18-55 mm f/4-5,6 IS STM)	310 € (18-55 mm f/3,5-5,6 III)	640 € (15-45 mm f/3,5-6,3)	475 € (18-55 mm f/3,5-5,6 VR)	570 € (15-45 mm f/3,5-5,6 PZ OIS)

À retenir	Pour un tarif légèrement supérieur à celui des EOS 2000D et 4000D, le 250D en donne bien plus. Ce reflex moderne est un achat qui durera longtemps.	Le zoom non stabilisé et le petit écran de faible définition pénalisent l'appareil. Pour le reste, il allie simplicité d'emploi et qualité d'image élevée.	L'EOS M50 est petit mais plus puissant qu'il n'y paraît. C'est une bonne alternative aux reflex avec un poids moins élevé et des fonctions en plus.	Un reflex d'entrée de gamme à l'ancienne, avec peu de fonctions innovantes. Le Bluetooth apporte toutefois la connectivité (partage des images) avec un smartphone.	L'e Fuji X-T100 est un boîtier compact et léger qui donne une excellente qualité d'image et possède des fonctions avancées. En plus, son zoom commence à 15 mm.
-----------	---	--	---	---	---

Quelques points à avoir en tête avant de choisir



Les deux appareils testés ce mois-ci ne sont pas vraiment rivaux – le Lumix G90 coûte 1 200 € en kit, soit le double du Canon EOS 250D –, mais ils nous donnent l'occasion de revenir, point par point et en images, sur ce qui différencie les deux grandes familles auxquelles ils appartiennent : les hybrides et les reflex.

Alors, hybride ou reflex? Comme les nouveautés sont plutôt du côté des hybrides, la question se pose de plus en plus souvent. Ce n'est pas étonnant, car la technologie des reflex est mûre, aboutie et les progrès qu'elle peut espérer sont peu nombreux. La preuve en est donnée par les faibles différences entre l'EOS 250D et l'EOS 200D qu'il remplace. À l'inverse, un appareil photo hybride évolue de façon plus nette d'une génération à l'autre (moins actuellement quand même). Logique : qui dit technologie récente dit marge de progression importante. Avec le temps, les hybrides ont comblé le retard qu'ils avaient sur le reflex (réactivité d'AF surtout), et ils proposent même actuellement des fonctions que les reflex n'ont pas. À la clé des images différentes et parfois impossibles à réaliser sans ces petits plus technologiques. C'est une chance pour les photographes. Sans dénigrer l'un ou encenser l'autre, essayons de dresser un

constat objectif des forces et faiblesses de chaque type d'appareil.

Le capteur n'est pas discriminant

- À taille de capteur et définition égales, les images produites par un reflex ou un hybride seront identiques.
- Quel que soit le type d'appareil, à basse sensibilité et jusqu'à 1 600 ISO, il sera difficile de faire la différence sur tirage entre des images produites par des capteurs de taille (raisonnablement) différente, surtout si la définition du capteur est la même. On ne parle ici que de l'appréciation générale, pas du rendu de l'image.
- Quel que soit le type d'appareil, plus le capteur est défini, plus la résolution des images est élevée et donc plus la taille maximale de tirage pour une qualité optimale sera grande. Mais cette limite dépasse toujours le A3 avec les définitions des capteurs actuels et il faut imprimer plus grand pour voir des différences.
- Quel que soit le type d'appareil, plus le capteur est grand, plus la sensibilité limite pour une image de qualité sera élevée. Si un capteur 4/3" est excellent jusqu'à 1 600 ISO, un capteur APS-C gagne une sensibilité (soit 3 200 ISO) et un capteur 24x36 encore un cran (soit 6 400 ISO).

L'autofocus progresse vite

- L'autofocus des reflex a atteint les limites mécaniques, ou presque, de la cinématique du miroir oscillant. Il sera difficile de faire mieux que 14 i/s avec AF.
- La couverture d'image par les collimateurs des AF de type reflex ne pourra pas être augmentée. C'est une limite physique de conception du module.
- La couverture d'image des modules AF des hybrides est totale ou presque. Le suivi se fait même sur une toute petite partie de l'image (de la taille de l'œil).
- L'autofocus des hybrides progresse en réactivité et dépasse maintenant celle des AF reflex. Même avec un obturateur méca-

nique, atteindre une cadence de 20 i/s est possible, car il n'y a plus de miroir à déplacer.

- La sensibilité en basse lumière des modules AF d'hybride est supérieure à celle des reflex en mode AF reflex. En mode visée écran, les meilleurs se comportent comme les hybrides.
- La présence d'un obturateur électronique, plutôt sur les hybrides que sur les reflex, dope la cadence de déclenchement et diminue encore le temps de pose (1/32 000s). Il limite aussi le bruit de déclenchement.
- Certains hybrides utilisent les séquences vidéo haute définition (4K ou 6K) à haute vitesse (30 i/s ou plus) pour obtenir des images de photos d'action. Une image extraite d'un flux 6K fait 18 Mpix.

Ergonomie et agrément d'usage

- Le viseur électronique d'un hybride a énormément progressé en finesse et qualité d'image. Les modèles haut de gamme n'ont plus rien à envier au viseur optique. Il montre l'image telle qu'elle sera enregistrée quand le viseur optique montre la scène telle qu'elle est vue dans la réalité.
- Le cadrage au viseur électronique (ou l'écran arrière) est plus aisé en basse lumière. On voit dans le noir. Le mode loupe est très efficace pour régler le point surtout en mise au point manuelle.
- Les écrans arrière sont au mieux tactiles et orientables, plus souvent sur un hybride que sur un reflex. Mais cela change.
- La section vidéo d'un hybride est plus aboutie que celle d'un reflex.
- L'autonomie d'un hybride est beaucoup plus faible que celle d'un reflex. Le chargement est souvent possible en USB sans enlever la batterie de l'appareil. Gare à la tentation de faire disparaître le chargeur.

La liste n'est pas exhaustive, mais c'est une base de réflexion. À vous de la compléter.

Pierre-Marie Salomez

Polyvalence du zoom du kit – Pour un encombrement et un poids similaires, le zoom pour l'hybride à capteur micro 4/3" offre une plage de focales plus large. Celui qui privilégie la compacité du matériel à transporter y trouvera son compte. Cette plage de focales équivalente à

24-120 mm est idéale pour une sortie photo en mode léger : pas besoin d'objectifs supplémentaires. On peut quand même, au cas où la lumière manque, emporter un 35 ou un 50 mm f/1,8 selon ses habitudes photographiques. Le zoom du reflex est moins polyvalent.

**zoom 12-60 mm à 12 mm
(équivalent 24 mm)**



**zoom 18-55 mm à 18 mm
(équivalent 28 mm)**



**zoom 18-55 mm à 55 mm
(équivalent 88 mm)**



**zoom 12-60 mm à 60 mm
(équivalent 120 mm)**



plage couverte par le zoom 18-55 mm

plage couverte par le zoom 12-60 mm

Les capteurs n'ont pas les mêmes proportions – Selon le type de capteur, le rapport entre la hauteur et la largeur diffère. On s'en rend compte en comparant les images produites par le Canon EOS 250D et le Lumix G90. Ce n'est pas fondamental, mais il faut se souvenir que

dès que l'on quitte le format natif on ne travaille plus à la pleine définition du capteur. On peut être plus à l'aise dans un format que dans l'autre, mais il n'y a pas de proportion idéale. En paysage, on peut préférer le format "long" et en portrait le format "court" – ou l'inverse...

Canon EOS 250D (APS-C, 3:2)



Lumix G90 (4/3", 4:3)



Un ultra grand-angle est très pratique – Lors d'une balade dans la ville et si l'on manque de recul pour photographier un sujet, le 12 mm (équivalent 24 mm) présente un avantage par rapport au 18 mm. En cadrant plus large, on peut ensuite lors du post-traitement redresser les

image finale



perspectives et recadrer pour obtenir une image plus sympa. J'ai, au passage, "nettoyé" le premier plan.

image brute



Distance minimale courte –

Les deux zooms font la mise au point à une distance très courte. En "longue focale", cela permet de travailler des images en gros plan. Avantage ici au 12-60 mm qui cadre un champ de 4x6 cm, alors que le 18-55 mm se contente d'un 5,5x8 cm.



PANASONIC LUMIX G90



20 Mpix ^{4/3"}
Monture Micro 4/3

1/4 000 s • 6 i/s (AF)
535 g • 1000 € (nu)

Un boîtier 20 Mpix léger et polyvalent



Panasonic vient de remplacer son Lumix G80, hybride à capteur 4/3" et viseur centré, par le G90 qui emprunte une bonne part de sa fiche technique mais bénéficie d'un nouveau capteur plus défini et d'une ergonomie améliorée.

Une pression sur la touche centrale de la molette du capot change les fonctions des molettes. Une nouvelle pression et elle retrouve leurs fonctions initiales.

Le sélecteur des modes d'exposition comporte, en plus des modes PSAM et tout auto (iA), les modes Scènes et effets ainsi que le mode vidéo. Deux positions indexées C1 et C2 permettent de stocker ses paramètres favoris.

Le levier à trois positions permet de choisir facilement le mode de mise au point de l'appareil. En mise au point manuelle, une touchette sur l'icône AF de l'écran active ponctuellement l'AF.



Après avoir mis sur le marché il y a peu deux hybrides à capteur 24x36, les Lumix S1 et S1R, Panasonic renouvelle un de ses hybrides à capteur 4/3", celui de la série G à viseur centré et allure de reflex. Preuve s'il en est que la marque n'abandonne pas le petit capteur.

La série G voisine avec celle des GH, constituée d'hybrides à viseur centré, très orientés vidéo, et celle des GX, hybrides à viseur en coin.

Le passage du capteur 16 Mpix au capteur 20 Mpix a été plus tardif pour cette série G. Jusqu'alors, seul le G9, modèle haut de gamme sorti en 2018, en bénéficiait. C'est donc la grosse avancée du G90 : l'adoption du capteur 4/3" de 20 Mpix. Et si le nouveau venu reprend une bonne partie de la fiche technique du G80, il emprunte aussi au G9 quelques caractéristiques ergonomiques intéressantes.

Capteur 4/3" de 20 Mpix

Comme tous les capteurs des appareils Panasonic, celui du G90 est stabilisé. Certains des objectifs de la gamme sont eux aussi stabilisés (par déplacement d'un groupe optique); l'efficacité du système s'en trouve accrue car les deux stabilisations jouent de conserve.

L'augmentation de définition donne un peu plus de résolution aux images et permet, le cas échéant, de recadrer en perdant moins de pixels. Les images sont excellentes (contraste bien optimisé, netteté bien dosée...) et cela de la sensibilité de base (200 ISO) jusqu'à 1 600 ISO. Le cran supérieur (3 200 ISO) fait apparaître des artefacts de traitement du bruit qui dégradent légèrement les plus fins détails, notamment les moins contrastés. Mais moyennant un peu de traitement dans un

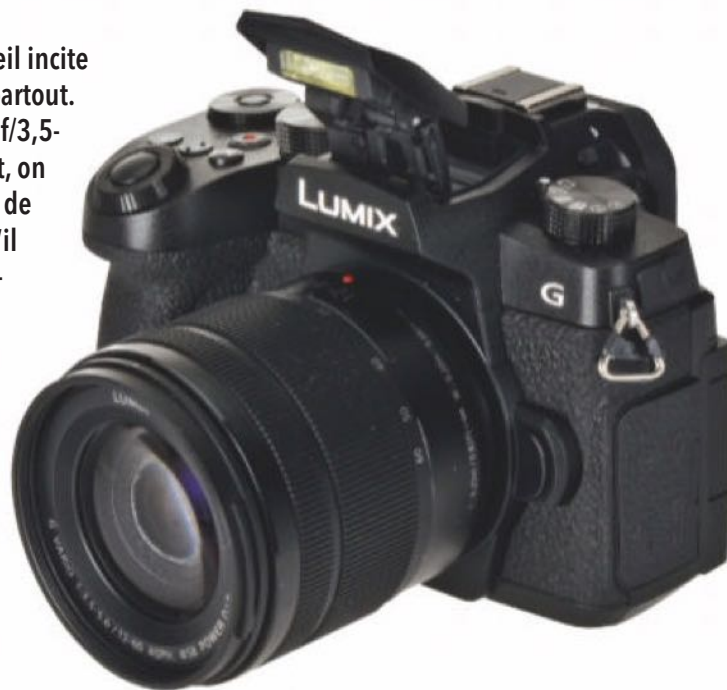
logiciel, les images captées à cette sensibilité sont encore exploitables (format Raw natif indispensable).

Autofocus à 6 i/s et modes Photo 4K

Le module de mise au point automatique est proche de celui du G80, même si les algorithmes ont été améliorés pour augmenter la réactivité. Il fonctionne par détection de contraste. Les zones (49 possibles au choix) peuvent être groupées de différentes manières et déplacer d'une simple touchette sur l'écran tactile, même l'œil au viseur. Il est possible aussi de le faire au moyen du pad arrière.

La mise au point est rapide, même lorsque la lumière baisse. Cela a toujours été une force de Panasonic. La cadence de déclenchement avec AF est à 6 i/s (9 i/s avec AF sur la première vue). Le G90 laisse au G9 la possibilité de travailler avec l'obtu-

La petite taille de l'appareil incite vraiment à l'emporter partout. Équipé du zoom 12-60 mm f/3,5-5,6, lui aussi très compact, on dispose déjà d'une plage de focales polyvalente. Même s'il n'est pas très lumineux, l'efficacité stabilisation Panasonic permet de faire face à pas mal de situations lumineuses. Ensuite, rien n'empêche de choisir un zoom (ou une focale fixe) plus ambitieux dans le catalogue de la marque, ou celui d'Olympus ou Sigma.



rateur électronique à des cadences plus élevées. Par contre, on peut travailler en mode Photo 4K, un mode où l'appareil réalise une séquence vidéo à 30 i/s, de laquelle il est possible d'extraire une ou plusieurs vues (8 Mpix de définition), et cela directement depuis les menus du G90. Ce qui permet de s'adonner à la photo d'action haute vitesse. Le G9 montre là aussi sa supériorité en offrant le mode Photo 6K, avec des images de 18 Mpix.

La section vidéo est complète, comme toujours chez ce leader du domaine, avec la 4K UHD 30p et la vidéo Full HD 120p, pour des ralentis sans saccade. Les aides (zébras, focus peaking, etc.) sont présentes dans les menus de l'appareil.

Ergonomie proche de celle du G9

Panasonic a modifié un peu le poste de pilotage de son hybride. Arrive sur le capot, non loin du déclencheur, une troisième touche fonction. Et les deux déjà présentes sur le G80 (Fn1 et déclencheur vidéo) ont été remplacées par des touches aux fonctions dédiées. On a ainsi à portée de doigt: WB, ISO, +/-, trois fonctions aux intitulés clairs. Plus besoin de plonger dans les menus ou de reprogrammer une touche.

La touche concentrique à la molette arrière est magique. Quand on la presse, cela change les fonctions des molettes. Une seconde pression, et elles reprennent leur rôle initial.

Le sélecteur de mise au point (à l'arrière à côté du viseur) et celui pour les modes d'entraînement (sur le capot à gauche du viseur) brillent aussi par leur efficacité.

On a donc d'un simple coup d'œil une vision claire des réglages de l'ap-

pareil. Contrairement au G9, point d'écran supérieur sur le capot, mais les autres infos sont disponibles dans le viseur ou sur l'écran arrière.

Le viseur du G90 est très bon, même si ses 2,36 Mpoints le situent maintenant dans la catégorie basse. Celui du G9 affiche 3,69Mpoints, celui des LumixS 5,7Mpoints.

L'écran arrière est lui aussi très bon, même si d'autres, plus définis, facilitent l'évaluation de la netteté d'une image. En plein soleil, il est peu agréable, car il manque de luminosité. Il est orientable et tactile.

Compacité et discrétion

Le G90 est bien fini et bénéficie d'un joli revêtement granité. La prise en main est bonne. Vous pouvez même, comme sur le G9, lui greffer une poignée accessoire si vous souhaitez plus de confort en cadrage vertical. Vous gagnerez aussi en autonomie.

Le déclenchement est particulièrement silencieux, même en obturation mécanique. Le zoom du kit (12-60 mm) est polyvalent. Un autre kit existe avec le 14-140 mm, à peine plus imposant, si vous souhaitez une focale plus longue. Des focales fixes sont également disponibles chez Panasonic, Olympus ou Sigma. Street photo, macro, portrait, paysage, sport... le G90 peut tout faire.

La compacité du système 4/3" est le vrai avantage de ce format. Pour une balade, un voyage ou simplement un usage au quotidien, le G90 se fait oublier. En plus, le boîtier est traité contre les intempéries. Il est un peu cher mais il en offre beaucoup.

Pierre-Marie Salomez



La recharge de la batterie peut se faire en reliant l'appareil à l'adaptateur secteur à l'aide du câble fourni ou alors en sortant la batterie et en la plaçant sur le chargeur fourni. Vu la faible autonomie de la batterie (la compacité est à ce

prix), il est prudent d'en avoir une ou deux supplémentaires dans le sac ou la poche.



Il n'y a qu'un emplacement, à droite côté poignée, pour carte mémoire. Celle-ci est au standard UHS I. Le prix de ces cartes n'est pas très élevé, même en haute capacité.

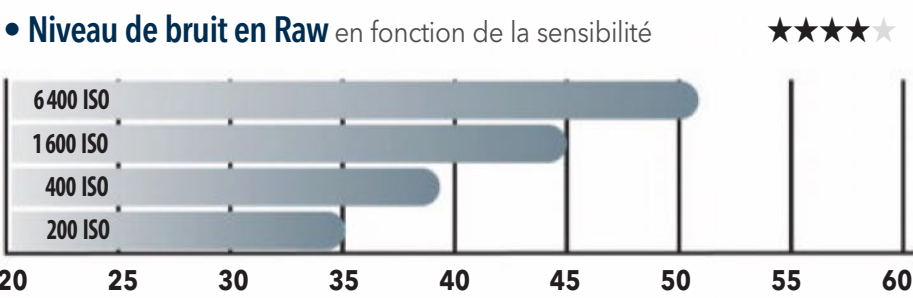
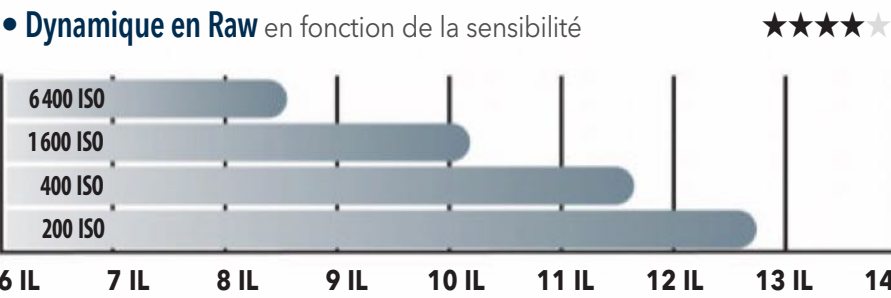


Orientable et tactile, l'écran arrière peut être retourné face contre le dos pour le protéger. Le cadrage au viseur est la solution idéale en extérieur sous un éclairage solaire puissant, l'écran devenant assez illisible.

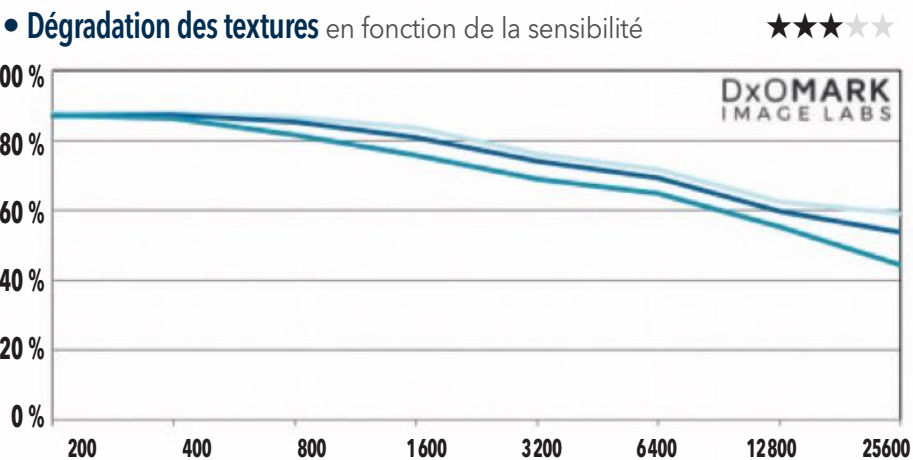
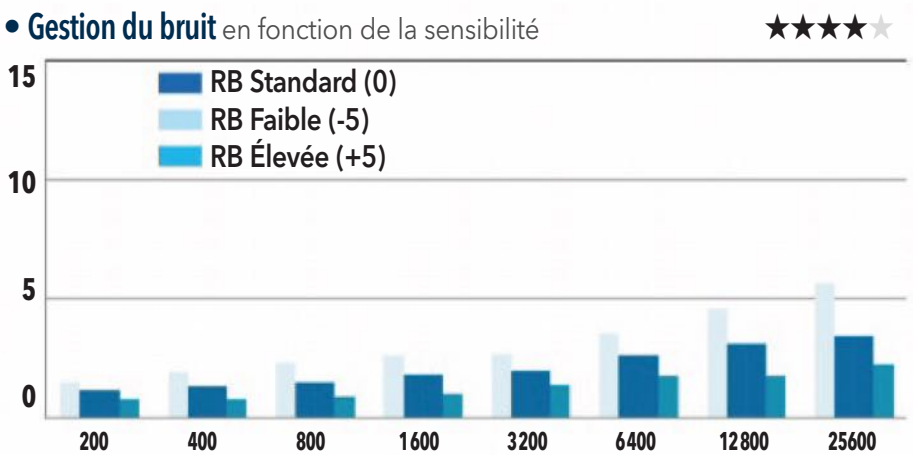
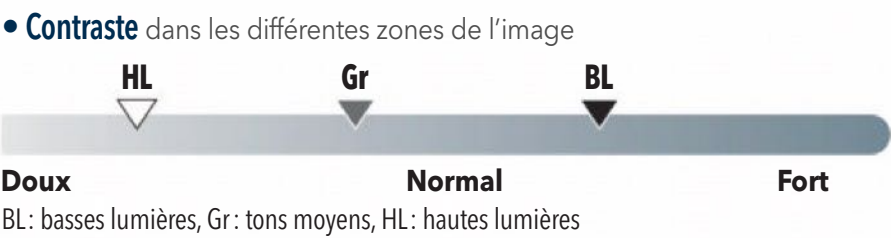
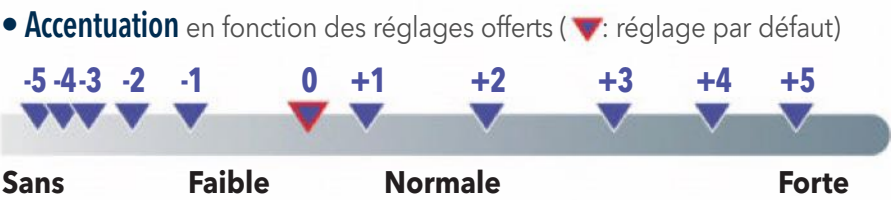


Ce sélecteur est très pratique pour régler simplement les cadences de déclenchement. On accède aussi (liste dans le sens anti-horaire) aux modes Photo 4K, postfocus, intervallo-mètre et retardateur.

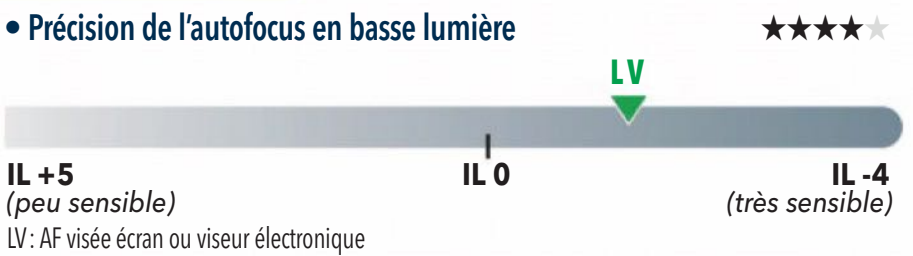
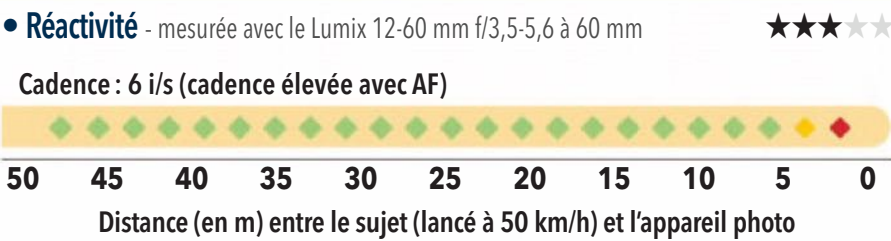
QUALITÉ du CAPTEUR : ANALYSE DU RAW



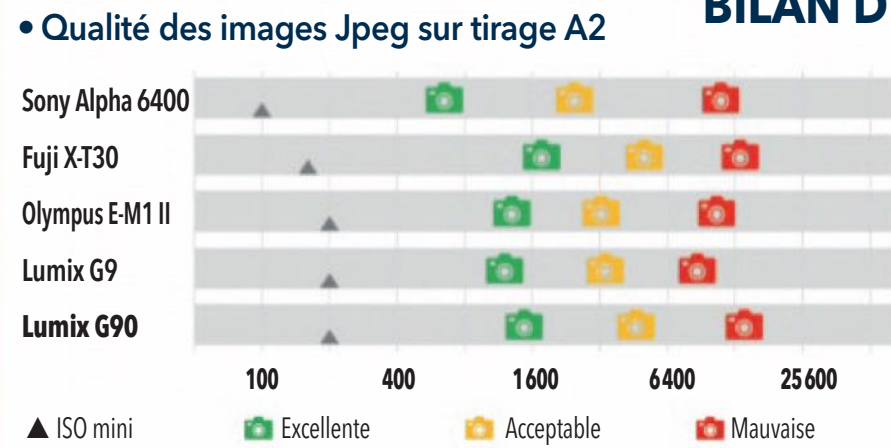
Jpeg haute qualité, mode image standard **QUALITÉ DU JPEG**



PERFORMANCES DE L'AUTOFOCUS



BILAN DES MESURES



Passer de 16 à 20 Mpix apporte un plus en termes de détails et de finesse des images. Jusqu'à 1 600 ISO, le rendu est excellent. Au-delà, on note une dégradation des plus fins détails, mais on peut aisément travailler à 3 200 ISO (moyennant un peu de traitement). Les réglages images (contraste et netteté) sont très bien optimisés par défaut et la sensibilité de l'autofocus en basse lumière reste un point fort des Panasonic. La dynamique du capteur, élevée à bas ISO, chute plus vite que sur des capteurs de plus grande taille. Avec le passage au capteur 20 Mpix, le Lumix G90 rejoint les concurrents sur le plan de la qualité des images.

ON AIME

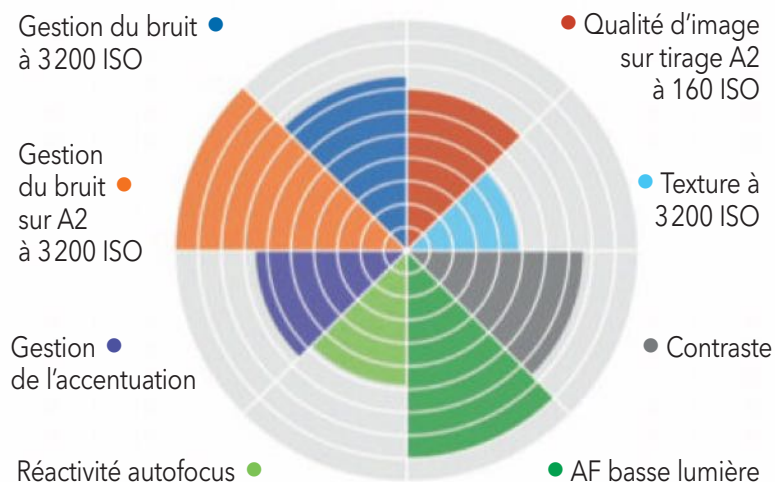
Qualité des images
jusqu'à 1600-3200 ISO
Modes photo évolués
Vidéo Full HD 120p

ON AIME MOINS

Autonomie (mais livré avec chargeur)
Viseur 2,36 Mpoints
Menus un peu complexes
Prix un peu élevé



L'avis de la Rédac' : les Lumix G (hybrides à viseur centré) vivent dans l'ombre des GH dédiés vidéo et des GX à viseur en coin. Pourtant ce sont des appareils performants, très compacts et polyvalents. Le passage du G80 au G90 améliore l'ergonomie (calquée sur celle du haut de gamme G9) et la qualité d'image (capteur de 20 Mpix contre 16 Mpix auparavant). Les fonctions photo évoluées et la section vidéo sont toujours à mettre en avant. Un très bon boîtier pour expert.



Le Lumix G90 et ses concurrents



	Lumix G90	Lumix G9	Olympus E-M1 II	Fuji XT30	Sony Alpha 6400
Capteur	4/3" (13x17,3) - 20 Mpix stabilisé	4/3" (13x17,3) - 20 Mpix stabilisé	4/3" (13x17,3) - 20 Mpix stabilisé	APS-C (15,6x23,7) - 26,1 Mpix non stabilisé	APS-C (15,6x23,7) - 24 Mpix non stabilisé
Autofocus	49 pts (contraste), - 4 IL	225 pts (contraste), - 4 IL	121 pts (phase et contraste), - 5 IL	425 pts (425 pts phase), - 3 IL	425 pts (425 pts phase), - 2 IL
Obturbateur méca. Obturbateur électro.	1/4 000 à 60 s - X=1/200 s 1/16 000 s	1/8 000 à 60 s - X=1/250 s 1/32 000 s	1/8 000 à 60 s - X=1/250 s 1/32 000 s	1/4 000 à 30 s - X=1/180 s 1/32 000 s	1/4 000 à 30 s - X=1/160 s 1/4 000 s
Cadence (avec AF)	9 i/s (6 i/s)	12 i/s, 60 i/s OE (9 i/s, 20 i/s OE)	15 i/s, 60 i/s OE (10 i/s, 18 i/s OE)	30 i/s (8 i/s, 20 i/s OE)	11 i/s (idem)
ISO (ISO étendu)	200 à 25 600 (100)	200 à 25 600 (100)	200 à 25 600 (64)	160 à 12 800 (80-51 200)	100 à 32 000 (100-102 400)
• Mémoire tampon (mesure C.I.)	Illimitée en Jpeg 33 vues en Raw	Illimitée en Jpeg (50 vues à 20 i/s) 67 vues en Raw (50 vues à 20 i/s)	60 vues en Jpeg 60 vues en Raw	100 vues en Jpeg (25 vues à 20 i/s) 18 vues en Raw (17 vues à 20 i/s)	106 vues en Jpeg 46 vues en Raw
• Qualité à 1 600 ISO	★★★★★	★★★★★	★★★★★	★★★★★	★★★★★
• Qualité à 6 400 ISO	★★★★	★★★★	★★★★	★★★★	★★★★
• Réactivité AF	★★★★	★★★★	★★★★	★★★★	★★★★
• Sensibilité AF	★★★★	★★★★	★★★★	★★★★	★★★★
Écran	7,6 cm - 1,04 Mpts orientable, tactile	7,6 cm - 1,04 Mpts orientable, tactile	7,6 cm - 1,04 Mpts orientable, tactile	7,6 cm - 1,04 Mpts inclinable, tactile	7,6 cm - 0,92 Mpts inclinable, tactile
Viseur	Électronique 2,36 Mpts x0,74 - 20 mm	Électronique 3,68 Mpts 120 i/s - x0,83 - 21 mm	Électronique 2,36 Mpts 120 i/s - x0,74 - 21 mm	Électronique 2,36 Mpts x0,62 - 17,5 mm	Électronique 2,36 Mpts x0,7 - 23 mm
Vidéo	4K (UHD) 30p - Full HD 120p	4K (UHD) 30p - Full HD 60p	4K (Ciné) 25p - 4K (UHD) 30p - Full HD 60p	4K (ciné et UHD) 30p - Full HD 60p	4K (UHD) 30p - Full HD 120p
Carte mémoire	1 carte SD (UHS I)	2 cartes SD (UHS II)	2 cartes SD (1 UHS I - 1 UHS II)	1 carte SD (UHS I)	1 carte SD (UHS I)
Avis C.I. (les + et les -)	Vidéo Full HD 120p, Photo 4K, Cadence avec AF	AF ultra-réactif, cadence, Photo 6K, excellent viseur	Réactivité AF, cadence, mode Capture Pro, Viseur	AF ultra-réactif, vidéo 4K ciné, Relief d'œil, capteur non stabilisé	AF ultra-réactif, cadence Fonctions tactiles très limitées
Batterie	DMW-BLC12E (290 vues), chargeur	DMW-BLM19E (400 vues), chargeur	BLH-1 (440 vues), chargeur	NP-W126S (380 vues), adaptateur	NP-FW50 (360 vues), adaptateur
Dimensions	130 x 93 x 77 mm	137 x 97 x 92 mm	134 x 91 x 69 mm	118 x 83 x 47 mm	120 x 67 x 60 mm
Poids avec accu	535 g	660 g	500 g	385 g	403 g
Prix nu	1 000 €	1 400 €	1 500 €	950 € - 1 000 € (15-45 mm f/3,5-5,6)	1 050 €
Prix en kit	1 200 € (12-60 mm f/3,5-5,6)	1 900 € (12-60 mm f/2,8-4)	2 200 € (12-40 mm f/2,8)	1 300 € (18-55 mm f/2,8-4)	1 150 € (16-50 mm f/3,5-5,6 PZ OSS)

À retenir	Il bénéficie d'un capteur 20 Mpix stabilisé très performant et, par rapport au G80, son ergonomie a été améliorée (calquée sur celle du G9). Un boîtier très polyvalent.	Un autofocus plus performant, des rafales jusqu'à 60 i/s (4K Photo), une ergonomie plus poussée, mais pour la qualité d'image ils sont très proches.	Le capteur est stabilisé et l'autofocus très réactif (18 i/s avec obturbateur électronique). Il est plus cher que le Lumix, mais c'est le seul OM-D avec capteur 20 Mpix.	Le XT30 offre une qualité d'images en haut ISO un peu meilleure que le Lumix. Son autofocus est plus réactif, mais son capteur n'est pas stabilisé.	L'autofocus ultra-réactif et les fonctions vidéo avancées font de cet hybride un boîtier très universel. Il ne lui manque que la stabilisation.
-----------	--	--	---	---	---

FUJI

XF 8-16 mm f/2,8 R LM WR



Ce zoom ultra grand-angle complète la gamme des zooms lumineux Fuji pour hybrides X à capteur APS-C. L'offre de la marque couvre à présent la plage de 8 à 150 mm. Ce 8-16 mm est excellent et reste relativement compact. Son prix est élevé dans l'absolu mais pas démesuré.

Ce qu'en pense la Rédac'

Le catalogue Fuji comporte déjà un zoom aux focales courtes : le XF 10-24 mm f/4 OIS. Il est moins lumineux que ce 8-16 mm f/2,8, mais il est stabilisé et sa plage de focales semble plus universelle (équivalent 16-35 mm). Certains ont pu trouver qu'il cadrerait trop serré. Comme chez beaucoup de fabricants, le choix est désormais possible. Attention toutefois si vous aimez voir large, ce formidable outil requiert de la maîtrise, sous peine de déception : images vides au premier plan déformé et aux lointains renvoyés encore plus loin. Savoir agencer les plans demande un peu de pratique. Ce zoom est excellent et si son prix est élevé dans l'absolu, il reste dans la norme de ce genre d'objectifs. L'agrément d'utilisation est au rendez-vous, mais pour sécuriser la prise en main et faciliter le cadrage, mieux vaut le monter sur un boîtier un peu imposant (X-H1 ou X-T plus son grip). La bague de mise au point ne dispose pas de fenêtre de rappel, mais l'affichage dans le viseur pallie ce manque. ■



CARACTÉRISTIQUES

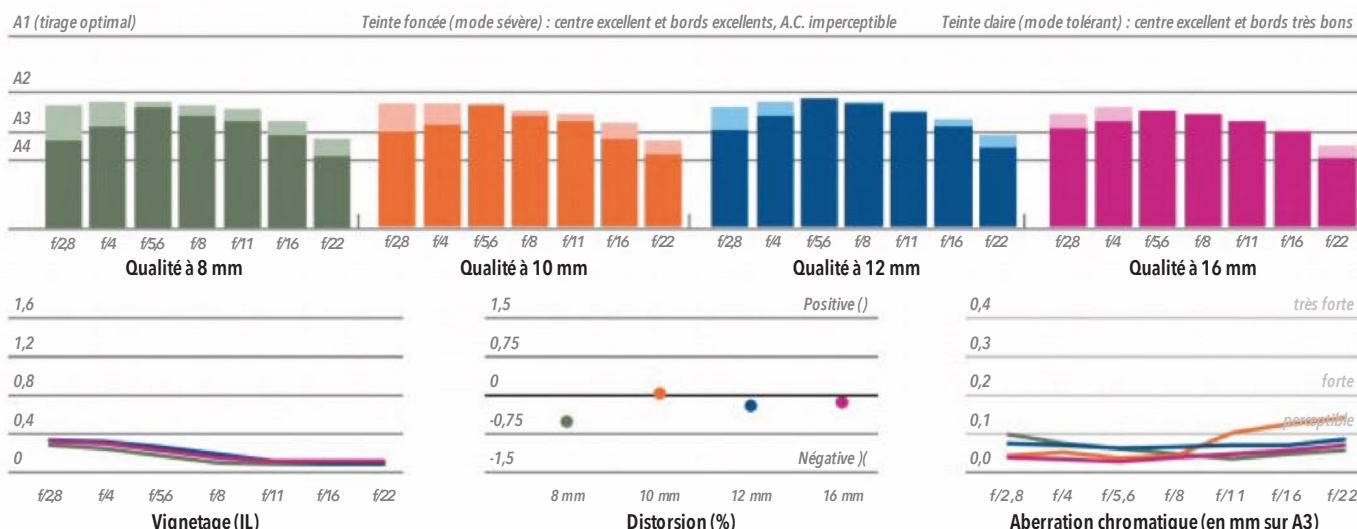
Focales	8-16 mm (équiv. 12-24 mm en 24x36)
Formule optique	20 éléments en 13 groupes
Angle de champ	121° à 83°
Ouvertures	f/2,8 à f/22
Mise au point mini.	25 cm (x 0,1 à 16 mm)
Stabilisation / Retouche du point	Non / Oui
Filtre / Diaphragme	Non / 9 lamelles
Taille / Poids (avec PS)	ø 88 x 121 mm / 805 g
Accessoires fournis	Bouchons, étui (pare-soleil fixe)
Tarif	1 980 €



Le zoom ne s'allonge pas avec la variation de focale, mais la lentille frontale bouge à l'intérieur du fût, et c'est à 16 mm qu'elle est la plus éloignée du bord du pare-soleil. Le zoom est livré avec un bouchon clipsable.

Sur capteur APS-C / Fuji X-T3 (26 Mpix)

DxOMARK IMAGE LABS cilab



Face au capteur 26 Mpix, le piqué est excellent au centre à toutes les focales dès f/2,8. Dans les angles, il est très légèrement en retrait jusqu'à 10 mm à f/2,8, quasiment au niveau du centre au-delà de 10 mm. À f/4, le champ cadré est homogène à toutes les focales. Le **vignettage** est à peine gênant (corrigé en interne) même à f/2,8. La **distorsion** est faible même à 8 mm. Très bien corrigée, l'**aberration chromatique** est se voit un peu sur un tirage A3 à 8 mm. **Bilan** : un excellent ultra grand-angle lumineux, dommage qu'il ne soit pas stabilisé. ■

FUJI

XF 16 mm f/2,8 R WR



Ce 16 mm f/2,8 voisinerait avec le 16 mm f/1,4 au catalogue Fuji. Il s'ajoute aux autres focales fixes économiques de la marque (23, 35, 50 mm). Moins lumineuses que les versions f/1,4, mais plus compactes, légères et traitées tout temps, elles sont très performantes et surtout moins chères.

Ce qu'en pense la Rédac'



Léger et très compact, ce 16 mm f/2,8 s'inscrit dans la lignée des trois objectifs f/2 WR de la marque. Ici, vue la courte focale, un modèle f/2 aurait été trop volumineux et surtout plus cher. Cet équivalent 24 mm en 24x36 n'ouvre donc qu'à f/2,8.

Le photographe Fuji a désormais le choix entre les modèles ultralumineux (f/1,4), plus encombrants et plus chers, et les modèles f/2 (ou f/2,8 pour ce 16 mm), compacts et moins chers. Selon les pratiques, un gain de poids ou de luminosité est donc possible.

Ce 16 mm ne démerite pas. Il est presque aussi bon que le modèle f/1,4 (sur la plage d'ouvertures communes). À f/2,8 le rendement est du même niveau. Seule une distorsion un peu plus forte est à noter.

Évidemment, en basse lumière – et comme les Fuji X ne sont pas stabilisés (X-H1 excepté) –, le 16 mm f/1,4 reprend l'avantage. Il offre plus de polyvalence, mais il coûte le double. ■

Revue de détail

Cet objectif léger et compact jouit d'une très bonne fabrication. Le suffixe WR signifie qu'il est résistant aux intempéries. La bague de diaphragme est crantée par tiers et dispose d'une position A qui place l'appareil en mode d'exposition S ou P. La bague de mise au point, située à l'avant, est libre. Elle est fine mais se manipule sans problème. La distance de mise au point est rappelée dans le viseur avec une échelle de profondeur de champ. C'est très pratique sur le terrain, notamment en photo de rue, pour travailler en mode hyperfocale.

La mise au point est rapide et silencieuse et la reprise de point possible.

L'objectif existe en noir ou argent, il est livré complet avec son pare-soleil à baïonnette et une pochette souple. ■

CARACTÉRISTIQUES

Focale	16 mm (équivalent 24 mm en 24x36)
Formule optique	10 éléments en 8 groupes
Angle de champ (24x36)	83°
Ouvertures	f/2,8 à f/22
Mise au point mini.	17 cm (x 0,13)
Stabilisation / Retouche du point	Non / Oui
Filtre / Diaphragme	49 mm / 9 lamelles
Taille / Poids (avec PS)	ø60x45 mm / 162 g
Accessoires fournis	Bouchons, pare-soleil, étui
Tarif	400 €

Comment lire nos mesures

Nous ne donnons pas directement les résultats de mesure concernant le piqué au centre, sur les bords et dans les angles. Nous préférons mettre en avant le résultat visible sur l'image.

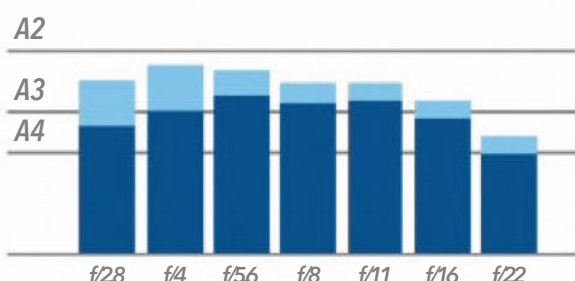
À partir des mesures de piqué dans les différentes zones de l'image, nous calculons la taille de tirage maximale au-delà de laquelle l'objectif ne permet plus de faire apparaître des détails (détails visibles à courte distance). On peut bien sûr tirer plus grand, mais l'image ne gagnera pas en résolution.



Sur capteur APS-C / Fuji X-T3 (26 Mpix)

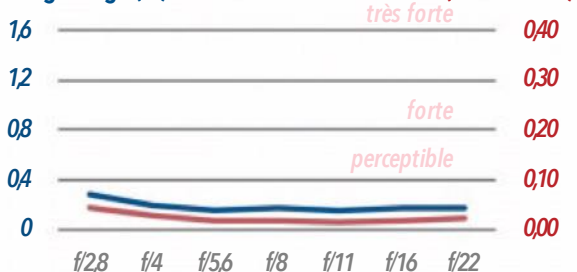


A1 (tirage optimal)



Foncé (sévère) : centre et bords excellents, A.C. imperceptible
Clair (tolérant) : centre excellent et bords très bons

Vignetage (IL)



Distorsion

-0,46 %

Positive : barillet ()

Négative : coussinet ()

Face à un capteur de 26 Mpix, le piqué est excellent dès la pleine ouverture au centre et à peine moins bon dans les angles. En fermant à f/5,6 le champ cadré est vraiment homogène.

Le **vignetage** est faible même à f/2,8. La **distorsion** est raisonnable pour un tel angle de champ, mais elle existe. L'**aberration chromatique** est imperceptible.

Bilan : un objectif économique qui en donne beaucoup. Il faut vraiment avoir besoin de la grande ouverture pour préférer le modèle f/1,4. ■



Ce zoom ultra grand-angle lumineux est dédié aux reflex Pentax à capteur APS-C. Il n'est pas stabilisé, mais les appareils le sont. Un soin particulier a été apporté à la résistance aux intempéries.



Ce qu'en pense la Rédac'

La bague or et l'étoile signent l'appartenance de cet objectif au haut de gamme de la marque. La construction est d'ailleurs remarquable. Il est léger et assez compact. La grande ouverture de diaphragme (pour un zoom) et le fait que les reflex Pentax soient stabilisés apportent un surcroît de polyvalence à l'objectif: il sera à l'aise dans toutes les conditions lumineuses.

Les performances optiques sont très bonnes, excellentes si les images sont réalisées en format Raw avec correction de l'aberration chromatique. La focale la plus courte est moyenne dans les angles et il faut fermer à f/8 pour vraiment faire disparaître les différences entre le centre et les angles.

Ce dernier point est d'autant plus difficile à admettre que le prix de l'objectif est élevé et que les caractéristiques sont sans concession. Certes il n'a pas de concurrent direct, mais Pentax a la main lourde. ■

Revue de détail

Cet objectif très bien fabriqué est assez compact vu son angle de champ. La plage de focales assez réduite y est pour beaucoup. L'objectif ne s'allonge pas avec la variation de focales.

La mise au point est silencieuse et la reprise du point possible. La bague de mise au point est large et sa manipulation aisée malgré un angle de rotation assez faible (peu gênant sur un grand-angle, sauf à très courte distance).

Le mécanisme de blocage de la distance de mise au point (CLAMP) permet de travailler en mode hyperfocale sans crainte qu'une rotation de la bague de mise au point change la distance.

Un espace est ménagé dans le pare-soleil pour une utilisation aisée d'un polarisant, mais attention avec un tel angle de champ, l'exposition risque de ne pas être toujours uniforme sur l'image. ■

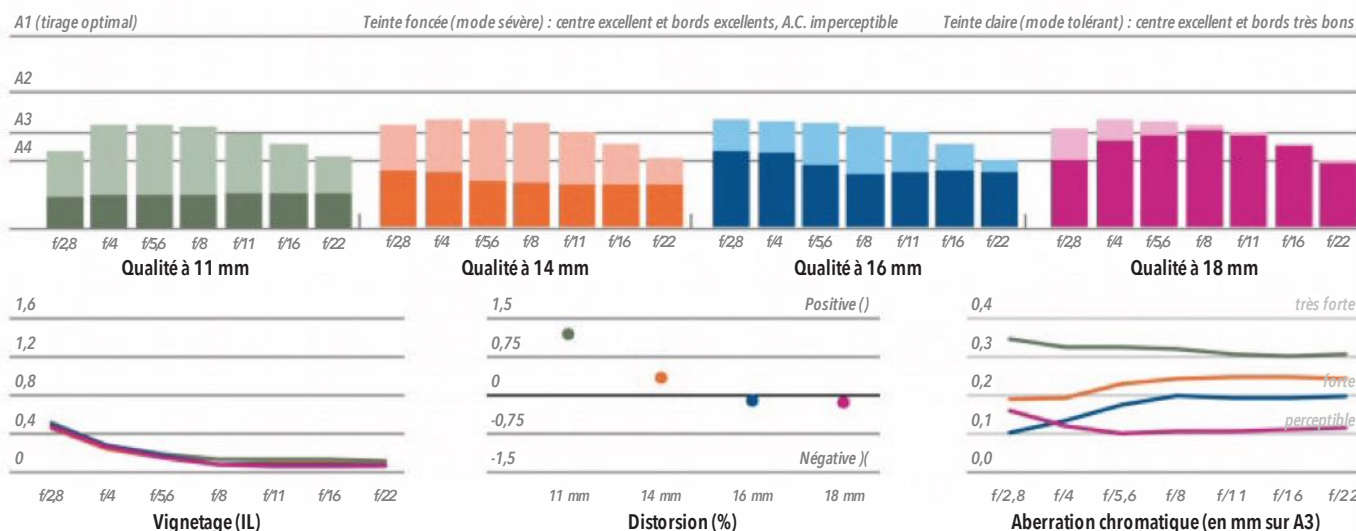
CARACTÉRISTIQUES

Focales	11-18 mm (équ. 17-27,5 mm en 24x36)
Formule optique	16 éléments en 11 groupes
Angle de champ	104° à 76°
Ouvertures	f/2,8 à f/22
Mise au point mini.	30 cm (x 0,10)
Stabilisation / Retouche du point	Non / Oui
Filtre / Diaphragme	82 mm / 9 lamelles
Taille / Poids (avec PS)	ø 90 x 100 mm / 730 g
Accessoires fournis	Bouchons, pare-soleil, étui
Tarif	1 400 €



Sur le fût du zoom, un verrou permet de bloquer la mise au point sur la distance de mise au point en cours. Elle est conservée même si on tourne la bague dédiée.

Sur capteur APS-C / Pentax KP (24 Mpix)



Face au capteur 24 Mpix du KP, le piqué est excellent au centre à toutes les focales à f/2,8. Dans les angles, à la focale minimale il n'est que moyen, mais au-delà de 13 mm il est mieux que très bon. À f/5,6, il atteint l'excellent, les angles rejoignant le niveau du centre à toutes les focales sauf à 11 mm, où il faut fermer à f/8.

Le **vignettage** est à peine gênant à toutes les focales. La **distorsion** est faible pour un tel angle de champ. L'**aberration chromatique** est perceptible à toutes les focales sur un tirage A3 (fortement en dessous de 14 mm).

Bilan : ce zoom est globalement très bon, si on corrige l'aberration chromatique. La focale 11 mm est en retrait. ■

TAMRON

Di 17-35 mm f/2,8-4 OSD



Ce zoom est un bon choix pour qui veut un objectif ultra grand-angle sans trop dépenser. Il se destine aux reflex Canon ou Nikon et sera en concurrence directe avec les objectifs similaires de ces deux marques. Son prix est d'ailleurs proche.



Ce qu'en pense la Rédac'

Ce Tamron 17-35mm dédié aux reflex Canon et Nikon se pose en concurrent direct des Canon EF 16-35 mm f/4 L IS USM et Nikon AF-S 18-35 mm f/3,5-4,5 G ED. Il est plus lumineux qu'eux, au moins pour la focale minimale, mais n'a pas la stabilisation du Canon.

Cet objectif compact et léger affiche d'excellentes performances optiques et a pour seul petit défaut une aberration chromatique un peu forte à 17 mm. Comme aucune correction optique n'est possible à la prise de vue, il faut travailler en Raw et corriger le défaut en post-traitement dans un logiciel. Cela marque une différence avec les objectifs de marque mère. Par rapport à ces derniers, il faut aussi noter l'impossibilité de reprendre le point en mode autofocus ponctuel (One-Shot chez Canon et AF-S Chez Nikon).

Le prix du Tamron 17-35mm est proche de son concurrent Nikon et 400€ moins cher que le modèle Canon. ■

Revue de détail

Ce zoom ultra grand-angle est bien fabriqué, très léger et compact. L'ouverture glissante (f/2,8-4) évite que les mensurations s'envolent. L'objectif s'allonge peu avec la variation de focale (3 mm). C'est à 28 mm qu'il est le plus compact (122 mm)

Bien dimensionnées, les bagues se manipulent aisément sur le terrain. La rotation de celle de mise au point est limitée et sa course courte. La justesse en mise au point manuelle en souffre parfois, même si ce n'est pas critique sur un ultra grand-angle. L'autofocus est réactif, peu bruyant, mais la reprise du point n'est pas possible. Il faut d'ailleurs débrayer l'AF (interrupteur sur le fût) pour ne pas forcer sur le moteur.

L'objectif n'est pas stabilisé et aucun des reflex Canon ou Nikon ne l'est. ■

CARACTÉRISTIQUES

Focales	17-35 mm
Formule optique	15 éléments en 10 groupes
Angle de champ	103° à 63°
Ouvertures	f/2,8-4 à f/16-22
Mise au point mini.	28 cm (x 0,20)
Stabilisation / Retouche du point	Non / Non
Filtre / Diaphragme	77 mm / 7 lamelles
Taille / Poids (avec PS)	ø 83 x 92,5 mm / 488 g
Accessoires fournis	Bouchons, pare-soleil
Montures	Canon, Nikon
Tarif	650 €

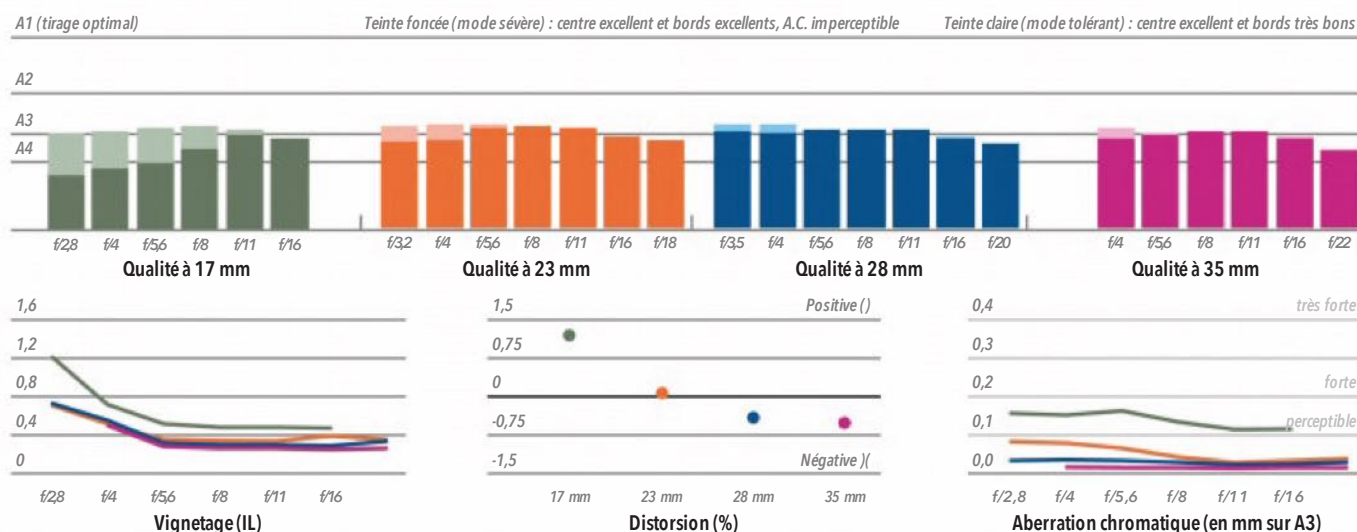
Comment lire nos mesures

Nous ne donnons pas directement les résultats de mesure concernant le piqué au centre, sur les bords et dans les angles. Nous préférons mettre en avant le résultat visible sur l'image.

À partir des mesures de piqué dans les différentes zones de l'image, nous calculons la taille de tirage maximale au-delà de laquelle l'objectif ne permet plus de faire apparaître des détails (détails visibles à courte distance). On peut bien sûr tirer plus grand, mais l'image ne gagnera pas en résolution.



Sur capteur 24x36 / Canon EOS 6D Mk II (26 Mpix)



➡ Face au capteur 24x36 de l'EOS 6D Mk II, le piqué est excellent au centre à toutes les focales dès la pleine ouverture. Dans les angles, il est quasiment au même niveau au-delà de 20 mm. À la plus courte focale, il faut fermer de deux crans pour retrouver une image homogène.

Le **vignettage**, gênant à pleine ouverture, s'efface à f/5,6. La **distorsion** est un peu forte à 17 mm, moins ensuite. L'**aberration chromatique** est perceptible sur un tirage A3 à 17 mm.

Bilan : un excellent zoom, surtout si on corrige l'aberration chromatique en post-traitement en travaillant en Raw. ■

NIKON

Z 24-70mm f/2,8 S



126 mm



157 mm



198 mm



La fonction du bouton L-Fn est paramétrable (21 choix) dans les menus de l'appareil.

CARACTÉRISTIQUES

Focales	24-70 mm
Formule optique	17 éléments en 15 groupes
Angle de champ	84° à 34°
Ouvertures	f/2,8 à f/22
Mise au point mini.	38 cm (x 0,22 à 70 mm)
Stabilisation / Retouche du point	Non / Oui
Filtre / Diaphragme	82 mm / 9 lamelles
Taille / Poids (avec PS)	ø 89 x 126 mm / 845 g
Accessoires fournis	Bouchons, pare-soleil, pochette
Tarif	2500 €

Ce qu'en pense la Rédac'

Ce zoom transstandard complète l'offre d'objectifs pour hybrides Z. Il offre une plage de focales identique au modèle sorti avec les Z à l'automne dernier, mais il est plus lumineux d'un IL, puisqu'il ouvre à f/2,8. Celui qui a besoin dans sa pratique d'une grande ouverture y trouvera son compte, mais nous aurions préféré que Nikon mette en vente avant lui un télézoom 70-200 mm afin d'allonger la plage de focales couverte en monture Z native. Actuellement, il faut passer par l'utilisation de la bague FTZ et d'un télézoom pour reflex. Un 70-200 mm f/4 en monture Z aurait complété le 24-70mm f/4, qui est compact, performant et beaucoup moins cher que ce modèle f/2,8. C'est d'ailleurs le choix qu'a fait Panasonic pour ses hybrides S. Les performances optiques de ce transstandard lumineux sont excellentes, sur-

tout si on active les corrections optiques dans l'appareil photo. Les Jpeg sont alors exempts de défauts. Elles sont transmises aussi avec le fichier Raw et appliquées dans les logiciels comme Lightroom. L'objectif est très agréable à utiliser. La présence de la bague fonction, du bouton L-Fn et de l'écran OLED améliore l'ergonomie. D'autres fabricants ont fait le choix de l'affichage dans le viseur des informations relayées par cet écran. Les deux options ont leurs partisans. La stabilisation est efficace et permet de déclencher net à 70 mm à 1/15 s. Dans des situations peu lumineuses c'est un avantage. À noter le manque d'efficacité de la stabilisation à 1/125s et 1/60s. À ces vitesses, il vaut mieux la désactiver ou alors activer l'obturation avec le premier rideau électronique. ■

Cet excellent zoom 24-70 mm f/2,8 pour hybride Z vient épauler le modèle ouvrant à f/4, qui ne démerite pas non plus. Pour celui qui a besoin de la grande ouverture, 1 IL est toujours bon à prendre. Mais il faut accepter une augmentation de tarif sévère : il est 2,5x plus cher que le modèle f/4.

Revue de détail

Ce zoom est très bien fabriqué et s'il est assez encombrant, il reste assez léger. Contrairement à son confrère pour reflex dont le fût a une longueur fixe, ce zoom s'allonge de 3 cm avec la variation de focales.

La présence d'une bague à l'arrière permet de régler soit l'ouverture de diaphragme, soit la correction d'exposition. Ce zoom dispose aussi d'une fenêtre à affichage OLED qui donne des informations supplémentaires par pression sur le bouton DISP.

L'autofocus est totalement inaudible et très réactif. La distance minimale de mise au point est courte et le grandissement assez élevé à 70mm. On cadre alors un champ de 10x15 cm. Toujours pratique pour des plans serrés de petits sujets.

Ce 24-70 mm n'est pas stabilisé mais les hybrides Z Nikon le sont. ■

Précisions concernant la perte d'efficacité de la stabilisation

Sensibilisés à un problème de baisse d'efficacité de la stabilisation des Nikon Z par des lecteurs, nous avons procédé à des tests dans notre labo. Nous avons aussi constaté le problème. Nous sommes actuellement en train de mener des investigations afin de déterminer si le problème concerne tous les obturateurs mécaniques de capteurs stabilisés de toutes les marques. Nous donnerons nos conclusions dès que possible.

À noter que Nikon a récemment communiqué sur une défaillance du système de stabilisation de certains Z6 et Z7, avec rappel et réparation sans frais. Informations disponibles sur le site de support de la marque.

nikonimgsupport.com/eu/BV_home?ctry=FR&lang=fr

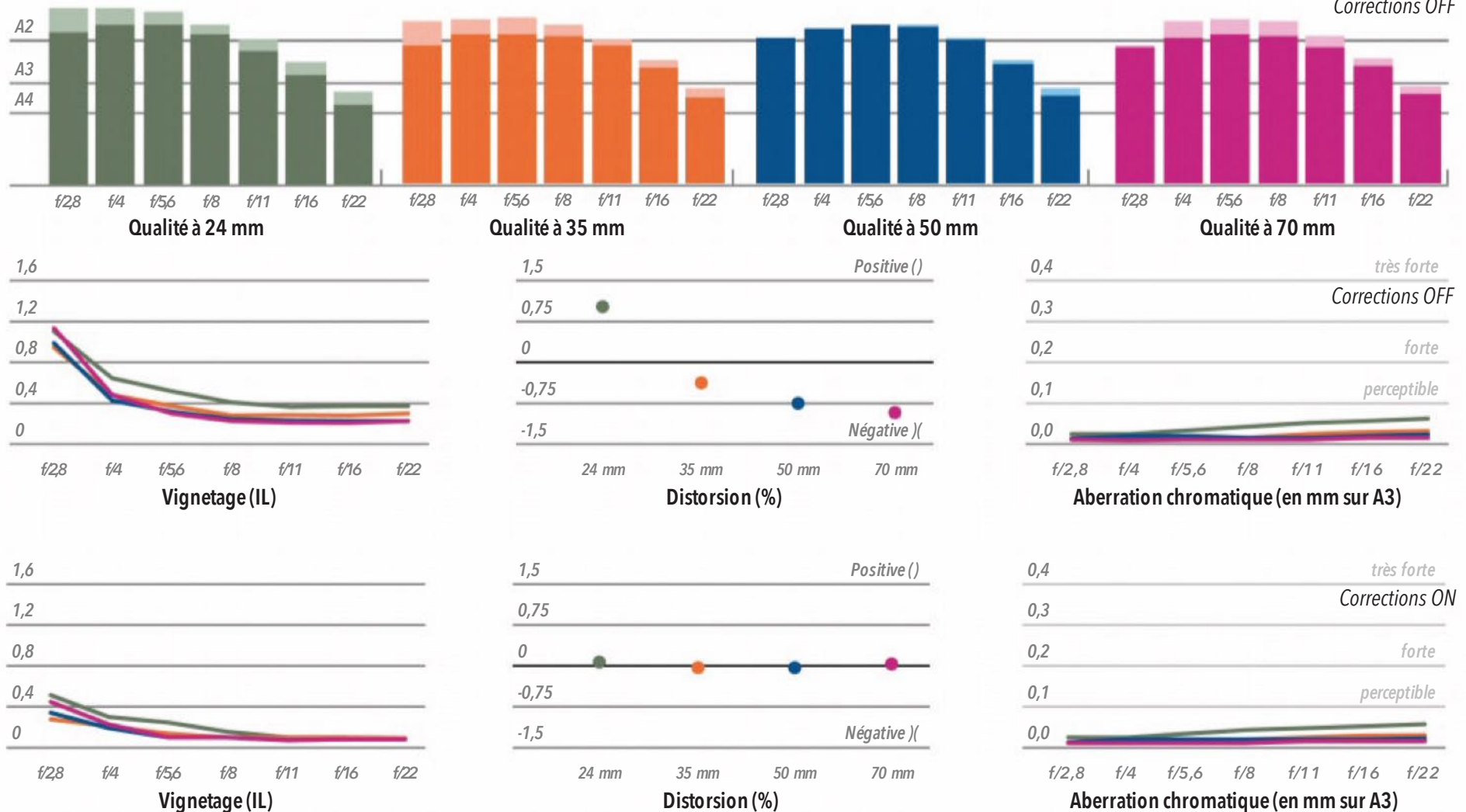
Sur capteur 24x36 / Nikon Z7 (45 Mpix)

A1 (tirage optimal)

Teinte foncée (mode sévère) : centre excellent et bords excellents, A.C. imperceptible

Teinte claire (mode tolérant) : centre excellent et bords très bons

Corrections OFF



Face au capteur 24x36 de 45 Mpix du Z7, le piqué est excellent au centre jusque dans les angles à toutes les focales dès f/2,8. Le tirage en conditions sévères atteint quasiment le format A2 à toutes les focales dès la pleine ouverture.

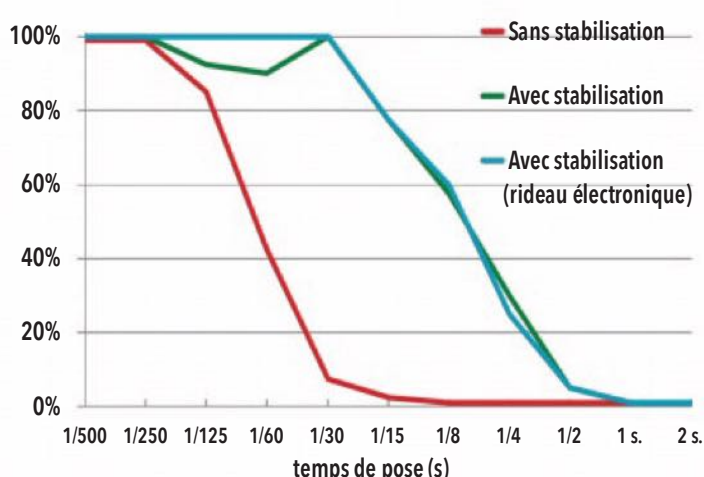
Le **vignetage** est gênant à f/2,8 à toutes les focales, et même en fermant le diaphragme il en subsiste toujours un peu (surtout sensible à 24 mm).

La **distorsion** est assez prononcée aux focales extrêmes. L'**aberration chromatique**, très bien corrigée, est invisible sur un tirage A3.

En activant les corrections optiques, le piqué pur à pleine ouverture ne bouge pas, mais la correction de diffraction évite la chute de rendement passé f/11. On gagne quasiment un demi-format à f/22 à toutes les focales (mi A3-A2). Le vignetage s'efface alors dès f/4. À f/2,8 il en subsiste encore un peu. La distorsion est annulée. Il n'y a pas d'effet sur l'aberration chromatique.

Bilan : ce zoom est excellent et son rendement s'améliore encore si l'on active les corrections optiques. En plus, leur effet est visible dans le viseur ou sur l'écran arrière. ■

Efficacité de la stabilisation / Nikon Z7 à main levée à 70 mm

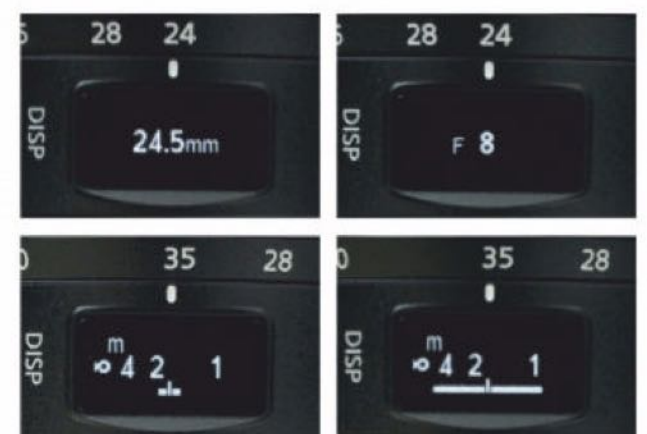


La stabilisation de l'appareil permet de gagner entre trois et quatre vitesses. On déclenche net à 70 mm à 1/30 s à tous les coups.

Entre 1/125 s et 1/60 s, la stabilisation perd de son efficacité. Pour la retrouver, il faut activer l'option d'obturation avec le premier rideau électronique.

Ce problème semble dû à des vibrations générées par le premier rideau de l'obturateur mécanique.

Même non affecté par le problème après vérification du numéro de série, notre Z7 de test révèle quand même une baisse de l'efficacité de la stabilisation.



Sur le fût un bouton-poussoir (DISP) permet d'afficher sur l'écran OLED de l'objectif, par pressions successives, différentes informations : focale, ouverture ou échelle de mise au point. Cette dernière est la plus pertinente, car elle affiche en plus l'étendue de la zone de profondeur de champ pour l'ouverture et la focale en cours.



L'occasion... à quel prix?

Le marché de la photo est en pleine évolution. Hier dominants, les reflex sont aujourd'hui bousculés par les hybrides. Cette nouvelle donne conduit nombre de photographes à s'interroger sur l'avenir de leur matériel. Les experts surtout. En effet, tant que le monde des hybrides se limitait aux formats de capteur Micro 4/3 et APS-C, ils ne sentaient pas concernés, mais l'arrivée des Sony Alpha 7 et celle plus récente des Canon EOS R et Nikon Z ont bousculé leurs certitudes. Ces hybrides à capteur 24x36 pourraient détrôner leur reflex. Cela se ressent sur le marché de l'occasion où le matériel reflex a connu une chute de prix importante ces derniers mois. Si les vendeurs sont nombreux, les acheteurs de reflex ne se pressent pas. D'où l'intérêt d'avoir un outil fiable lors des transactions.

Le marché photo connaît des remous, mais il est un point qui reste stable : comme toujours à la découverte de notre cote, les vendeurs trouveront que leur matériel est sous-coté et les acheteurs estimeront que les prix sont trop hauts !

Tuons dans l'œuf une critique fréquente sur certains tarifs "inexplicablement" bas en prenant l'exemple du zoom Nikon 14-24 mm f/2,8. Il est coté à 800 € alors qu'il coûte environ 1 800 € neuf. L'explication tient à la concurrence : on trouve un équivalent Sigma Art à 1 500 €. Dans ces conditions, à 1 100 € personne ne veut du zoom Nikon, mais à 800 € il existe des clients potentiels.

Les prix de notre cote ne sont pas établis par un calcul automatique à partir du prix neuf, ils sont le reflet de l'offre et de la demande. Notre partenaire Images Photo, qui achète et vend du matériel d'occasion, a une excellente vision du secteur, ce qui nous permet d'établir cette cote sur des bases fiables.

Les tarifs indiqués dans ces pages sont valables aujourd'hui et beaucoup d'entre eux resteront inchangés un bon moment, mais la cote "officielle" est celle publiée sur notre site (www.chassimages.com, rubrique "Cote occasion"), car elle est réguliè-

rement mise à jour en fonction des évolutions du marché.

Nous n'avons, bien évidemment, fait aucune erreur, mais il est possible que des lutins soient venus échanger des prix ou modifier des références, juste pour nous embêter. Si vous remarquez des coquilles, merci de nous les signaler (redaction@chassimage.com) nous ferons notre possible pour rectifier la version mise en ligne sur le site.

Les prix du matériel ancien

La cote ne prend en compte que le matériel réparable dans des ateliers agréés. Les magasins qui reprennent du matériel le revendent avec une garantie (6 à 12 mois), ils ne reprennent donc pas les appareils ou objectifs que les marques ne réparent plus.

Face à cette situation, nous avons ajouté un prix "PhotoCote" (voir page 110) qui donne une indication pour les échanges entre particuliers. Ce prix concerne le matériel en bon état, un état exceptionnel peut justifier une hausse de 10 %, mais un état moyen fait baisser le tarif de 25 %.

Les appareils numériques très anciens et le matériel argentique ne figurent pas dans notre cote. Quel prix donner à un compact numérique d'il y a cinq ou dix ans quand un téléphone actuel fait aussi bien ? Lister quantité de

modèles s'échangeant à moins de 15 € n'aurait pas de sens. Le problème est encore plus complexe avec le matériel argentique. Un compact ordinaire vaut 5 €, mais un collectionneur acceptera de payer 100 € pour une version publicitaire de ce même modèle. De même, un 50 mm f/2 en monture 42 mm à vis ne vaut pratiquement rien, mais s'il s'agit d'un Helios 44 russe, certains sont prêts à payer cher son "bokeh tournant" (très exagéré au passage). Entre les effets de mode, les lubies de certains collectionneurs et la valeur d'usage, il est bien difficile de donner un prix fiable.

Quelles garanties ?

Lors d'un échange entre particuliers, aucun recours n'est possible si l'appareil tombe en panne le lendemain de l'achat. À vous de mesurer le risque pris. Le matériel acheté en magasin est proposé avec une garantie variable selon le matériel et les vendeurs (6 mois minimum chez Images Photo). Cette garantie assure une réparation du matériel. En cas d'impossibilité, le vendeur propose généralement un arrangement, mais il est peu probable qu'il vous trouve un modèle identique en échange.

La rédaction

Compacts et bridges



Modèles	Année	Etat du matériel			images PHOTO
		Bon	Excellent	Moyen	
Powershot SX 620 HS	2016	100 €	110 €	75 €	CLASSIC
Powershot SX 730 HS	2017	160 €	176 €	120 €	CLASSIC
Powershot SX 740 HS	2018	170 €	187 €	128 €	CLASSIC
Powershot S95	2010	120 €	132 €	90 €	CLASSIC
Powershot S100	2012	140 €	154 €	105 €	CLASSIC
Powershot S120	2015	170 €	187 €	128 €	CLASSIC
Powershot SH600 / SH700	2014	100 €	110 €	75 €	CLASSIC
Powershot G1X	2012	250 €	275 €	188 €	CLASSIC
Powershot G1X Mark II	2014	350 €	385 €	263 €	CLASSIC
Powershot G1X Mark III	2017	600 €	660 €	450 €	PREMIUM
Powershot G3X	2015	450 €	495 €	338 €	CLASSIC
Powershot G5X	2015	340 €	374 €	255 €	CLASSIC
Powershot G7X	2014	250 €	275 €	188 €	CLASSIC
Powershot G7X Mark II	2016	300 €	330 €	225 €	CLASSIC
Powershot G9X	2015	220 €	242 €	165 €	CLASSIC
Powershot G9X Mark II	2017	260 €	286 €	195 €	PREMIUM
Powershot G11 / G12	2010	150 €	165 €	113 €	CLASSIC
Powershot G15	2012	200 €	220 €	150 €	CLASSIC
Powershot G16	2013	250 €	275 €	188 €	CLASSIC
Powershot G9X	2016	250 €	275 €	188 €	CLASSIC
Powershot SX420 IS	2016	100 €	110 €	75 €	CLASSIC
Powershot SX430 HS	2016	110 €	121 €	83 €	CLASSIC
Powershot SX520 HS	2014	120 €	132 €	90 €	CLASSIC
Powershot SX30 IS	2010	140 €	154 €	105 €	CLASSIC
Powershot SX40 IS	2012	140 €	154 €	105 €	CLASSIC
Powershot SX50 IS	2012	150 €	165 €	113 €	CLASSIC
Powershot SX60 IS	2014	190 €	209 €	143 €	CLASSIC
Powershot SX540 HS	2015	130 €	143 €	98 €	CLASSIC
Powershot SX70 HS	2018	300 €	330 €	225 €	CLASSIC

Reflex 24x36

EOS-1D / 1D Mark II / 1D Mark II n	2004/2005	150 €	165 €	113 €	CLASSIC
EOS-1D Mark III	2008	250 €	275 €	188 €	CLASSIC
EOS-1D Mark IV	2010	500 €	550 €	375 €	CLASSIC
EOS 5D	2005	390 €	429 €	293 €	CLASSIC
EOS 5D Mark II	2008	590 €	649 €	443 €	CLASSIC
EOS 5D Mark III	2012	1 300 €	1 430 €	975 €	CLASSIC
EOS 5D Mark IV	2016	1 700 €	1 870 €	1 275 €	PREMIUM
EOS 5DS	2015	1 500 €	1 650 €	1 125 €	PREMIUM
EOS 5DSR	2015	1 650 €	1 815 €	1 238 €	PREMIUM
EOS 6D	2012	600 €	660 €	450 €	CLASSIC
EOS 6D II	2017	950 €	1 045 €	713 €	PREMIUM
EOS-1DS	2003	450 €	495 €	338 €	CLASSIC
EOS-1DS II	2004	600 €	660 €	450 €	CLASSIC
EOS-1DS III	2008	900 €	990 €	675 €	CLASSIC
EOS-1DX	2012	2 290 €	2 519 €	1 718 €	CLASSIC
EOS-1DX Mark II	2016	3 600 €	3 960 €	2 700 €	CLASSIC

Reflex APS-C

Modèles	Année	Etat du matériel			images PHOTO
		Bon	Excellent	Moyen	
EOS 30D / 40D / 50D	2006/2008	200 €	220 €	150 €	CLASSIC
EOS 60D	2010	250 €	275 €	188 €	CLASSIC
EOS 250D nu	2019	350 €	385 €	263 €	PREMIUM
EOS 250D + obj standard	2019	390 €	429 €	293 €	PREMIUM
EOS 300D / 350D + objectif standard	2004/05	90 €	99 €	68 €	CLASSIC
EOS 400D / 450D + objectif standard	2006/08	120 €	132 €	90 €	CLASSIC
EOS 500D / 550D + objectif standard	2008/10	150 €	165 €	113 €	CLASSIC
EOS 600 / 650D + objectif standard	2011/12	250 €	275 €	188 €	CLASSIC
EOS 700D + objectif standard	2013	290 €	319 €	218 €	CLASSIC
EOS 750D + objectif standard	2015	380 €	418 €	285 €	CLASSIC
EOS 760D + objectif standard	2015	400 €	440 €	300 €	CLASSIC
EOS 800D + objectif standard	2017	430 €	473 €	323 €	CLASSIC
EOS 1000D / 1100D + objectif standard	2008/11	120 €	132 €	90 €	CLASSIC
EOS 1200D + objectif standard	2014	150 €	165 €	113 €	CLASSIC
EOS 1300D + objectif standard	2016	180 €	198 €	135 €	CLASSIC
EOS 2000D + objectif standard	2019	290 €	319 €	218 €	CLASSIC
EOS 4000D + objectif standard	2018	200 €	220 €	150 €	CLASSIC
EOS 100D + objectif standard	2013	200 €	220 €	150 €	CLASSIC
EOS 200D + objectif standard	2018	310 €	341 €	233 €	CLASSIC
EOS 70D nu	2013	450 €	495 €	338 €	CLASSIC
EOS 80D nu	2016	590 €	649 €	443 €	CLASSIC
EOS 7D nu	2009	380 €	418 €	285 €	CLASSIC
EOS 7D Mark II nu	2014	900 €	990 €	675 €	PREMIUM
EOS 77D nu	2017	490 €	539 €	368 €	CLASSIC

Hybrides 24x36 et APS-C

EOS R nu	2018	1 590 €	1 749 €	1 193 €	PREMIUM
EOS R + 24-105 mm	2018	2 090 €	2 299 €	1 568 €	PREMIUM
EOS RP nu	2018	990 €	1 089 €	743 €	PREMIUM
EOS RP + 24-105 mm	2018	1 490 €	1 639 €	1 118 €	PREMIUM
EOS M + 18-55 EFM IS STM 3,5/5,6	2012	160 €	176 €	120 €	CLASSIC
EOS M3 + 18-55 EFM IS STM 3,5-5,6	2015	250 €	275 €	188 €	CLASSIC
EOS M5 + 15-45 EFM IS STM 3,5-6,3	2016	290 €	319 €	218 €	CLASSIC
EOS M6 + 15-45 EFM IS STM 3,5-6,3	2017	290 €	319 €	218 €	CLASSIC
EOS M50 + 15-45 EFM IS STM 3,5-6,3	2018	410 €	451 €	308 €	PREMIUM
EOS M100 + 15-45 EFM IS STM 3,5-6,3	2017	210 €	231 €	158 €	CLASSIC

Accessoires et flashes

Grip BGE2N (20D 30D 40D 50D)	60 €	66 €	45 €	CLASSIC
Grip BGE4 (EOS 5D)	50 €	55 €	38 €	CLASSIC
Grip BGE5 (EOS 450D 500D 1000D)	50 €	55 €	38 €	CLASSIC
Grip BGE6 (EOS 5D Mark II)	80 €	88 €	60 €	CLASSIC
Grip BGE7 (EOS 7D)	60 €	66 €	45 €	CLASSIC
Grip BGE8 (EOS 550D 600D 650 D)	60 €	66 €	45 €	CLASSIC
Grip BGE9 (EOS 60 D)	60 €	66 €	45 €	CLASSIC
Grip BGE11 (EOS 5D Mark III)	110 €	121 €	83 €	CLASSIC
Grip BGE13 (EOS 6D)	80 €	88 €	60 €	CLASSIC
Grip BGE14 (EOS 70D 80D)	80 €	88 €	60 €	CLASSIC
Grip BGE16 (EOS 7D Mark II)	120 €	132 €	90 €	PREMIUM
Grip BGE 18 (EOS 750 D 760 D)	70 €	77 €	53 €	CLASSIC



Accessoires et flashes

Canon

Modèles	Année	Etat du matériel			images PHOTO
		Bon	Excellent	Moyen	
Grip BGE20 (EOS 5D Mark IV)		120 €	132 €	90 €	PREMIUM
Grip BGE 21 (EOS 6D Mark II)		120 €	132 €	90 €	PREMIUM
Bague Control Premium (objectif EF/EOS R)	2018	120 €	132 €	90 €	PREMIUM
Bague Drop Filtre C-PL (objectifs EF/ EOS R)	2018	180 €	198 €	135 €	PREMIUM
Bague Drop Filtre V-MD (objectifs EF/EOS R)	2018	250 €	275 €	188 €	PREMIUM
Grip BGE 22 (CANON R)	2018	180 €	198 €	135 €	PREMIUM
Grip EGE1 (EOS RP)	2018	40 €	44 €	30 €	PREMIUM
Speedlite 270 EX II		90 €	99 €	68 €	CLASSIC
Speedlite 320 EX II		100 €	110 €	75 €	CLASSIC
Speedlite 380 EX II		100 €	110 €	75 €	CLASSIC
Speedlite 420 EX II		100 €	110 €	75 €	CLASSIC
Speedlite 430 EX II		130 €	143 €	98 €	CLASSIC
Speedlite 430 EX III		160 €	176 €	120 €	CLASSIC
Speedlite 470 EX AI		230 €	253 €	173 €	CLASSIC
Speedlite 550 EX		110 €	121 €	83 €	CLASSIC
Speedlite 580 EX		150 €	165 €	113 €	CLASSIC
Speedlite 580 EX II		180 €	198 €	135 €	CLASSIC
Speedlite 600 EX II RT		250 €	275 €	188 €	CLASSIC
Speedlite 600 EX II		320 €	352 €	240 €	CLASSIC
Speedlite MR14 EX II Macro Ring		290 €	319 €	218 €	CLASSIC
Speedlite MT24 EX II Macro Twin		350 €	385 €	263 €	CLASSIC
Speedlite MT26 EX II RT Macro Twin		550 €	605 €	413 €	CLASSIC

Compacts et bridges

FUJIFILM

Modèles	Année	Etat du matériel			images PHOTO
		Bon	Excellent	Moyen	
X100	2010	350 €	385 €	263 €	CLASSIC
X100 S	2013	500 €	550 €	375 €	CLASSIC
X100 T	2014	650 €	715 €	488 €	CLASSIC
X100 F	2017	740 €	814 €	555 €	CLASSIC
X20	2013	150 €	165 €	113 €	CLASSIC
X30	2014	220 €	242 €	165 €	CLASSIC
X70	2016	360 €	396 €	270 €	CLASSIC
XF10	2018	280 €	308 €	210 €	CLASSIC

Hybrides moyen-format

GFX 50S nu	2016	3 590 €	3 949 €	2 693 €	CLASSIC
GFX 50R nu	2018	2 950 €	3 245 €	2 213 €	CLASSIC
GFX 100 nu	2019	7 150 €	7 865 €	5 363 €	CLASSIC

Hybrides APS-C

X-A1 + OBJ STD	2013	160 €	176 €	120 €	CLASSIC
X-A2 + OBJ STD	2015	200 €	220 €	150 €	CLASSIC
X-A3 + OBJ STD	2016	200 €	220 €	150 €	CLASSIC
X-A5 + OBJ STD	2018	275 €	303 €	206 €	CLASSIC
X-A10 + OBJ STD	2016	190 €	209 €	143 €	CLASSIC
X-M1 + OBJ STD	2013	220 €	242 €	165 €	CLASSIC
X-PRO1 nu	2012	400 €	440 €	300 €	CLASSIC

Hybrides APS-C

FUJIFILM

Modèles	Année	Etat du matériel			images PHOTO
		Bon	Excellent	Moyen	
X-PRO2 nu	2016	890 €	979 €	668 €	CLASSIC
X-E1 + OBJ STD	2012	250 €	275 €	188 €	CLASSIC
X-E2 + OBJ STD	2013	260 €	286 €	195 €	CLASSIC
X-E2S + OBJ STD	2016	340 €	374 €	255 €	CLASSIC
X-E3 + OBJ STD	2017	380 €	418 €	285 €	CLASSIC
X-T1 + OBJ STD	2014	520 €	572 €	390 €	CLASSIC
X-T2 nu Silver ou black	2016	650 €	715 €	488 €	CLASSIC
X-T2 nu Graphite	2017	700 €	770 €	525 €	CLASSIC
X-T3 nu	2018	990 €	1 089 €	743 €	PREMIUM
X-H1 nu	2018	760 €	836 €	570 €	CLASSIC
X-T10 + OBJ STD	2015	400 €	440 €	300 €	CLASSIC
X-T20 + OBJ STD	2017	450 €	495 €	338 €	CLASSIC
X-T30 nu	2019	570 €	627 €	428 €	CLASSIC
X-T30 + OBJ STD		770 €	847 €	578 €	CLASSIC
X-T100 nu	2018	270 €	297 €	203 €	CLASSIC
X-T100 + OBJ STD	2018	340 €	374 €	255 €	CLASSIC

Accessoires et flashes

MHG XT1	2014	60 €	66 €	45 €	CLASSIC
MHG XT2	2016	60 €	66 €	45 €	CLASSIC
MHG XT10 (XT10-XT20)	2015	40 €	44 €	30 €	CLASSIC
MHG XT3	2018	60 €	66 €	45 €	CLASSIC
VG XT2	2016	100 €	110 €	75 €	CLASSIC
VG XT3	2018	160 €	176 €	120 €	CLASSIC
VPB XH1	2018	100 €	110 €	75 €	CLASSIC
VG GFX1 (MOYEN FORMAT GFX)	2016	310 €	341 €	233 €	CLASSIC
EVF - TL1 (VISEUR GFX)	2016	290 €	319 €	218 €	CLASSIC
EF 20		40 €	44 €	30 €	CLASSIC
EFX 20		90 €	99 €	68 €	CLASSIC
TTL EF 42		80 €	88 €	60 €	CLASSIC
EFX 500		240 €	264 €	180 €	CLASSIC

Instantané, compacts et bridges



Modèles	Année	Etat du matériel			images PHOTO
		Bon	Excellent	Moyen	
SOFORT	2018	120 €	132 €	90 €	CLASSIC
C-LUX	2018	450 €	495 €	338 €	CLASSIC
D-LUX 7	2018	500 €	550 €	375 €	CLASSIC
V-LUX (Typ 114)	2014	550 €	605 €	413 €	CLASSIC
Q (Typ 116)	2015	2 550 €	2 805 €	1 913 €	CLASSIC
Q-P (Typ 116)	2015	2 700 €	2 970 €	2 025 €	CLASSIC
Q2	2019	3 200 €	3 520 €	2 400 €	CLASSIC
XU (113)	2016	1 700 €	1 870 €	1 275 €	CLASSIC
X - Vario	2013	860 €	946 €	645 €	CLASSIC
X1	2009	550 €	605 €	413 €	CLASSIC
TTL EF 42		80 €	88 €	60 €	CLASSIC
EFX 500		240 €	264 €	180 €	CLASSIC

Hybrides APS-C



Modèles	Année	Etat du matériel			images PHOTO
		Bon	Excellent	Moyen	
T nu (701)	2014	550 €	605 €	413 €	CLASSIC
T kit OBJ STD	2014	750 €	825 €	563 €	CLASSIC
TL nu	2016	800 €	880 €	600 €	CLASSIC
TL kit OBJ STD	2016	1 050 €	1 155 €	788 €	CLASSIC
TL 2 nu	2017	1 100 €	1 210 €	825 €	CLASSIC
CL nu	2017	1 440 €	1 584 €	1 080 €	CLASSIC
CL kit 18-56 mm	2017	2 300 €	2 530 €	1 725 €	CLASSIC
CL kit 18 mm	2017	2 200 €	2 420 €	1 650 €	CLASSIC

Hybrides 24x36

SL nu	2015	3 590 €	3 949 €	2 693 €	CLASSIC
SL kit 24-90 mm	2015	5 990 €	6 589 €	4 493 €	CLASSIC

Téléométriques

M (262)	2015	3 000 €	3 300 €	2 250 €	CLASSIC
M 240	2013	3 400 €	3 740 €	2 550 €	CLASSIC
M Monochrome série 1	2012	2 600 €	2 860 €	1 950 €	CLASSIC
M Monochrome série 2 (246)	2015	3 300 €	3 630 €	2 475 €	CLASSIC
M-P (240)	2012	3 550 €	3 905 €	2 663 €	CLASSIC
M 8	2006	900 €	990 €	675 €	CLASSIC
M 8,2	2008	1 100 €	1 210 €	825 €	CLASSIC
M 9	2009	2 200 €	2 420 €	1 650 €	CLASSIC
M 9P	2011	2 500 €	2 750 €	1 875 €	CLASSIC
M 10	2017	4 700 €	5 170 €	3 525 €	CLASSIC
M 10D	2018	5 200 €	5 720 €	3 900 €	CLASSIC
M 10P	2018	5 200 €	5 720 €	3 900 €	CLASSIC

Accessoires et flashes

Poignée MF M HG SCL4	350 €	385 €	263 €	CLASSIC
Bague d'adaptation Obj R / SL	380 €	418 €	285 €	CLASSIC
Leicavit M	350 €	385 €	263 €	CLASSIC
SF 20D	100 €	110 €	75 €	CLASSIC
SF 24D	120 €	132 €	90 €	CLASSIC
SF 26 D	160 €	176 €	120 €	CLASSIC
SF 40 D	190 €	209 €	143 €	CLASSIC
SF 60 Cobra	280 €	308 €	210 €	CLASSIC
SF 64 Cobra	350 €	385 €	263 €	CLASSIC
SFC 1 - Controller	150 €	165 €	113 €	CLASSIC

Compacts et bridges



Modèles	Année	Etat du matériel			images PHOTO
		Bon	Excellent	Moyen	
COOLPIX W300	2017	200 €	220 €	150 €	CLASSIC
COOLPIX B600	2019	160 €	176 €	120 €	CLASSIC
COOLPIX A1000	2019	200 €	220 €	150 €	CLASSIC
COOLPIX A	2013	290 €	319 €	218 €	CLASSIC
COOLPIX P900	2015	320 €	352 €	240 €	CLASSIC
COOLPIX P1000	2018	620 €	682 €	465 €	PREMIUM

Hybrides 24x36



Modèles	Année	Etat du matériel			images PHOTO
		Bon	Excellent	Moyen	
Z6 nu	2018	1 250 €	1 375 €	938 €	PREMIUM
Z6 kit 24-70 + bague FTZ	2018	1 490 €	1 639 €	1 118 €	PREMIUM
Z7 nu	2018	2 150 €	2 365 €	1 613 €	PREMIUM
Z7 kit 24-70 + bague FTZ	2018	2 400 €	2 640 €	1 800 €	PREMIUM

Reflex APS-C

D3000 + OBJ STD	2009	140 €	154 €	105 €	CLASSIC
D3100 + OBJ STD	2010	140 €	154 €	105 €	CLASSIC
D3200 + OBJ STD	2012	160 €	176 €	120 €	CLASSIC
D3300 + OBJ STD	2014	161 €	177 €	121 €	CLASSIC
D3400 + OBJ STD	2016	240 €	264 €	180 €	CLASSIC
D3500 + OBJ STD	2018	320 €	352 €	240 €	CLASSIC
D5000 + OBJ STD	2009	270 €	297 €	203 €	CLASSIC
D5100 + OBJ STD	2011	271 €	298 €	203 €	CLASSIC
D5200 + OBJ STD	2012	290 €	319 €	218 €	CLASSIC
D5300 + OBJ STD	2013	291 €	320 €	218 €	CLASSIC
D5500 + OBJ STD	2015	350 €	385 €	263 €	CLASSIC
D5600 + OBJ STD	2016	390 €	429 €	293 €	CLASSIC
D200 nu	2005	120 €	132 €	90 €	CLASSIC
D90 + OBJ STD	2008	200 €	220 €	150 €	CLASSIC
D300 nu	2007	220 €	242 €	165 €	CLASSIC
D300S nu	2009	250 €	275 €	188 €	CLASSIC
D500 nu	2016	1 150 €	1 265 €	863 €	CLASSIC
D7000 nu	2010	360 €	396 €	270 €	CLASSIC
D7100 nu	2013	400 €	440 €	300 €	CLASSIC
D7200 nu	2015	450 €	495 €	338 €	CLASSIC
D7500 nu	2017	740 €	814 €	555 €	PREMIUM

Reflex 24x36

D600 nu	2012	460 €	506 €	345 €	CLASSIC
D610 nu	2013	550 €	605 €	413 €	CLASSIC
D700 nu	2008	500 €	550 €	375 €	CLASSIC
D750 nu	2014	1 050 €	1 155 €	788 €	PREMIUM
D800 nu	2012	750 €	825 €	563 €	CLASSIC
D800 E nu	2012	790 €	869 €	593 €	CLASSIC
D810 nu	2014	1 000 €	1 100 €	750 €	CLASSIC
D850 nu	2017	2 050 €	2 255 €	1 538 €	PREMIUM
DF nu	2013	850 €	935 €	638 €	CLASSIC
DF + OBJ STD	2013	910 €	1 001 €	683 €	CLASSIC
D3 nu	2007	590 €	649 €	443 €	CLASSIC
D3S nu	2009	650 €	715 €	488 €	CLASSIC
D3X nu	2008	690 €	759 €	518 €	CLASSIC
D4 nu	2012	990 €	1 089 €	743 €	CLASSIC
D4S nu	2014	1 120 €	1 232 €	840 €	CLASSIC
D5 nu	2016	3 550 €	3 905 €	2 663 €	CLASSIC

Accessoires et flashes

MBD 80 (D80-D90)	2006	50 €	55 €	38 €	CLASSIC
MBD 200 (D200)	2005	50 €	55 €	38 €	CLASSIC
MBD 10 (D300-S-D700)	2007	90 €	99 €	68 €	CLASSIC
PDK1 (MBD10+MH21+BL3+ENEL4A)	2007	120 €	132 €	90 €	CLASSIC



Cote de l'Occasion 2019

images
PHOTO

Accessoires et flashes

Nikon

Modèles	Année	Etat du matériel			images PHOTO
		Bon	Excellent	Moyen	
MBD 11 (D7000)	2010	90 €	99 €	68 €	CLASSIC
MBD 12 (D800-E-810)	2012	150 €	165 €	113 €	CLASSIC
MBD 14 (D600-610)	2012	120 €	132 €	90 €	CLASSIC
MBD 15 (D7100-7200)	2013	120 €	132 €	90 €	CLASSIC
MBD 16 (D750)	2014	150 €	165 €	113 €	PREMIUM
MBD 17 (D500)	2016	190 €	209 €	143 €	PREMIUM
MBD 18 (D850)	2017	220 €	242 €	165 €	PREMIUM
WT6 (wi-fi D5)	2016	390 €	429 €	293 €	CLASSIC
WT7 (wi-fi D7200-D500-D750-D810-D850)	2014	550 €	605 €	413 €	CLASSIC
BAGUE FTZ (obj AFS/boîtier Z)	2018	150 €	165 €	113 €	PREMIUM
BAGUE FT1 (obj AFS/Nikon 1)		50 €	55 €	38 €	CLASSIC
SB 300		60 €	66 €	45 €	CLASSIC
SB 400		60 €	66 €	45 €	CLASSIC
SB 500		120 €	132 €	90 €	CLASSIC
SB 600		100 €	110 €	75 €	CLASSIC
SB 700		120 €	132 €	90 €	CLASSIC
SB 800		150 €	165 €	113 €	CLASSIC
SB 900		160 €	176 €	120 €	CLASSIC
SB 910		250 €	275 €	188 €	CLASSIC
SB 5000		320 €	352 €	240 €	PREMIUM
KIT MACRO R1		250 €	275 €	188 €	CLASSIC
KIT MACRO R1C1		350 €	385 €	263 €	CLASSIC
SBR 200		100 €	110 €	75 €	CLASSIC
SU 800 (transmetteur)		140 €	154 €	105 €	CLASSIC
SBN 7 (série 1)		50 €	55 €	38 €	CLASSIC

Compacts et bridges

OLYMPUS

Modèles	Année	Etat du matériel			images PHOTO
		Bon	Excellent	Moyen	
TG 3		150 €	165 €	113 €	CLASSIC
TG 4	2015	180 €	198 €	135 €	CLASSIC
TG 5	2017	240 €	264 €	180 €	CLASSIC
TG SERIE 800	2016	130 €	143 €	98 €	CLASSIC
STYLUS 1/ 1 S	2013/2015	290 €	319 €	218 €	CLASSIC

Hybrides Micro 4/3

E-PL 5-6-7 + OBJ STD	2013/2014	190 €	209 €	143 €	CLASSIC
E-PL 8-9 + OBJ STD	2017/2018	280 €	308 €	210 €	CLASSIC
E-PL Séries antérieures + OBJ STD	AV. 2012	150 €	165 €	113 €	CLASSIC
PEN F nu	2016	550 €	605 €	413 €	PREMIUM
PEN F kit 17 mm f/1,8	2016	700 €	770 €	525 €	PREMIUM
OM-D E-M1 MK 1 nu	2013	400 €	440 €	300 €	CLASSIC
OM-D E-M1 MK 2 nu	2016	890 €	979 €	668 €	PREMIUM
OM-D E-M1 X	2019	1 590 €	1 749 €	1 193 €	PREMIUM
OM-D E-M5 nu	2012	300 €	330 €	225 €	CLASSIC
OM-D E-M5 MK 2 nu	2015	360 €	396 €	270 €	CLASSIC
OM-D E-M10 + OBJ STD	2014	280 €	308 €	210 €	CLASSIC
OM-D E-M10 MK 2 + OBJ STD	2015	320 €	352 €	240 €	CLASSIC
OM-D E-M10 MK 3 + OBJ STD	2018	360 €	396 €	270 €	PREMIUM

Accessoires et flashes

OLYMPUS

Modèles	Année	Etat du matériel			images PHOTO
		Bon	Excellent	Moyen	
HLD 6 GRIP E-M5	2012	80 €	88 €	60 €	CLASSIC
HLD 7 GRIP E-M1 MK1	2013	80 €	88 €	60 €	CLASSIC
HLD 8 GRIP E-M5 MK II	2015	100 €	110 €	75 €	CLASSIC
HLD 9 GRIP E-M1 MK II	2016	140 €	154 €	105 €	CLASSIC
FL LM3		40 €	44 €	30 €	CLASSIC
FL 14		60 €	66 €	45 €	CLASSIC
FL 36 R		100 €	110 €	75 €	CLASSIC
FL 50 R		160 €	176 €	120 €	CLASSIC
FL 300 R		60 €	66 €	45 €	CLASSIC
FL 600 R		180 €	198 €	135 €	CLASSIC
FL 700 WR		200 €	220 €	150 €	CLASSIC
FL 900 R		270 €	297 €	203 €	CLASSIC
STF 22 (FLASH MACRO 2 TETES)		350 €	385 €	263 €	CLASSIC
STF 8B (FLASH MACRO 2 TETES)		250 €	275 €	188 €	CLASSIC

Compacts et bridges

Panasonic

Modèles	Année	Etat du matériel			images PHOTO
		Bon	Excellent	Moyen	
TZ 80-81-82	2016	200 €	220 €	150 €	CLASSIC
TZ90	2017	220 €	242 €	165 €	CLASSIC
TZ95	2019	250 €	275 €	188 €	CLASSIC
FT 7	2018	180 €	198 €	135 €	CLASSIC
TZ100-101	2016	270 €	297 €	203 €	PREMIUM
TZ200-201	2018	370 €	407 €	278 €	PREMIUM
LX100	2014	270 €	297 €	203 €	CLASSIC
LX15	2016	310 €	341 €	233 €	CLASSIC
LX100 II	2018	520 €	572 €	390 €	PREMIUM
FZ82	2017	160 €	176 €	120 €	CLASSIC
FZ100	2010	110 €	121 €	83 €	CLASSIC
FZ150	2011	120 €	132 €	90 €	CLASSIC
FZ200	2013	190 €	209 €	143 €	CLASSIC
FZ300	2015	230 €	253 €	173 €	CLASSIC
FZ1000	2014	390 €	429 €	293 €	CLASSIC
FZ1000 II	2019	480 €	528 €	360 €	PREMIUM
FZ2000	2016	510 €	561 €	383 €	PREMIUM
LX15	2016	310 €	341 €	233 €	CLASSIC
LX100 II	2018	520 €	572 €	390 €	PREMIUM
FZ82	2017	160 €	176 €	120 €	CLASSIC

Hybrides 24x36

LUMIX S1 nu	2019	1 590 €	1 749 €	1 193 €	PREMIUM
LUMIX S1 kit 24-105 mm	2019	2 090 €	2 299 €	1 568 €	PREMIUM
LUMIX S1R nu	2019	2 390 €	2 629 €	1 793 €	PREMIUM
LUMIX S1R kit 24-105 mm	2019	2 750 €	3 025 €	2 063 €	PREMIUM

Hybrides Micro 4/3

Panasonic

Modèles	Année	Etat du matériel			images PHOTO
		Bon	Excellent	Moyen	
G1-G2-G3 + OBJ STD	2011	180 €	198 €	135 €	CLASSIC
G5-G6 + OBJ STD	2012-2013	250 €	275 €	188 €	CLASSIC
G7+ OBJ STD	2015	290 €	319 €	218 €	CLASSIC
G70-G80 + OBJ STD	2016	380 €	418 €	285 €	CLASSIC
G9 nu	2017	820 €	902 €	615 €	PREMIUM
G90 nu	2019	600 €	660 €	450 €	PREMIUM
GF1-GF2-GF3 +OBJ STD	2009-10-11	170 €	187 €	128 €	CLASSIC
GF5 -GF6 + OBJ STD	2013	200 €	220 €	150 €	CLASSIC
GF7-GF8 + OBJ STD	2015-2016	250 €	275 €	188 €	CLASSIC
GX1 + OBJ STD	2011	280 €	308 €	210 €	CLASSIC
GX7 + OBJ STD	2013	320 €	352 €	240 €	CLASSIC
GX8 nu	2015	400 €	440 €	300 €	CLASSIC
GX9 nu	2018	440 €	484 €	330 €	PREMIUM
GX80 nu	2016	310 €	341 €	233 €	CLASSIC
GX80 + OBJ STD	2016	370 €	407 €	278 €	PREMIUM
GX800/850 + OBJ STD	2017	270 €	297 €	203 €	CLASSIC
GX880 + OBJ STD	2017	270 €	297 €	203 €	CLASSIC
GH1/GH2/GH3 + OBJ STD	2009-2010	280 €	308 €	210 €	CLASSIC
GH3 + OBJ STD	2012	350 €	385 €	263 €	CLASSIC
GH4 + OBJ STD	2014	400 €	440 €	300 €	CLASSIC
GH4R + OBJ STD	2015	440 €	484 €	330 €	CLASSIC
GH5 NU	2017	920 €	1 012 €	690 €	PREMIUM
GH5S NU	2018	1 190 €	1 309 €	893 €	PREMIUM
GM1 + OBJ STD	2013	250 €	275 €	188 €	CLASSIC
GM2 + OBJ STD	2015	260 €	286 €	195 €	CLASSIC
GM5 + OBJ STD	2014	290 €	319 €	218 €	CLASSIC

Accessoires et flashes

DMW BGGH3E (GH3-4)	90 €	99 €	68 €	CLASSIC
DMW BGGH5E (GH5-5S)	130 €	143 €	98 €	CLASSIC
DMW BGG1 (G80)	40 €	44 €	30 €	CLASSIC
DMW BGG9 (G9)	150 €	165 €	113 €	CLASSIC
COUPLEUR XLR (GH5-5S)	210 €	231 €	158 €	CLASSIC
FL200 LE	60 €	66 €	45 €	CLASSIC
FL220 LE	80 €	88 €	60 €	CLASSIC
FL360 LE	120 €	132 €	90 €	CLASSIC
FL580 LE	290 €	319 €	218 €	CLASSIC

Compacts et bridges

PENTAX

Modèles	Année	Etat du matériel			images PHOTO
		Bon	Excellent	Moyen	
MX-1	2013	150 €	165 €	113 €	CLASSIC
WG6 étanche	2019	220 €	242 €	165 €	CLASSIC
RICOH G900	2019	460 €	506 €	345 €	CLASSIC
RICOH GR	2013	290 €	319 €	218 €	CLASSIC
RICOH GR II	2015	380 €	418 €	285 €	CLASSIC
RICOH GR III	2019	540 €	594 €	405 €	CLASSIC

Reflex APS-C

PENTAX

Modèles	Année	Etat du matériel			images PHOTO
		Bon	Excellent	Moyen	
K10D / K100D / K20D + OBJ STD	2006/07/08	100 €	110 €	75 €	CLASSIC
K-01 + OBJ STD	2012	150 €	165 €	113 €	CLASSIC
K200D/KM/KX/K500 + OBJ STD	2008/09/10	110 €	121 €	83 €	CLASSIC
K-30 + OBJ STD	2012	150 €	165 €	113 €	CLASSIC
K-50 + OBJ STD	2013	180 €	198 €	135 €	CLASSIC
K-70 + OBJ STD	2016	370 €	407 €	278 €	CLASSIC
K-3 + OBJ STD	2013	310 €	341 €	233 €	CLASSIC
K-3 II + OBJ STD	2015	350 €	385 €	263 €	CLASSIC
K-5/K-5 II + OBJ STD	2010/2012	220 €	242 €	165 €	CLASSIC
K-7 +OBJ STD	2009	190 €	209 €	143 €	CLASSIC
K-S1 / K-S2 + OBJ STD	2014/2015	270 €	297 €	203 €	CLASSIC
KP nu	2017	590 €	649 €	443 €	PREMIUM

Reflex 24x36

K-1 MK I nu	2016	860 €	946 €	645 €	CLASSIC
K-1 MK II nu	2018	1 090 €	1 199 €	818 €	PREMIUM

Reflex moyen format

645D nu	2010	1 100 €	1 210 €	825 €	CLASSIC
645D + 75 mm f/2,8 SMC	2010	1 350 €	1 485 €	1 013 €	CLASSIC
645Z nu	2014	2 800 €	3 080 €	2 100 €	CLASSIC
645Z + 55 mm f/2,8 D AL	2014	3 490 €	3 839 €	2 618 €	CLASSIC

Accessoires et flashes

DBG2 (K10-K20D)	40 €	44 €	30 €	CLASSIC
DBG3 (K200D)	40 €	44 €	30 €	CLASSIC
DBG4 (K5-K5II-K7)	60 €	66 €	45 €	CLASSIC
DBG5 (K3-K3II)	60 €	66 €	45 €	CLASSIC
DBG6 (K1-K1II)	100 €	110 €	75 €	CLASSIC
DBG7 (KP)	90 €	99 €	68 €	CLASSIC
AF 200 FG	60 €	66 €	45 €	CLASSIC
AF 201 FG	80 €	88 €	60 €	CLASSIC
AF 360 FG	90 €	99 €	68 €	CLASSIC
AF 360 FGZ II	150 €	165 €	113 €	CLASSIC
AF 540 FG	130 €	143 €	98 €	CLASSIC
AF 540 FGZ II	230 €	253 €	173 €	CLASSIC
AF FC 160 MACRO	120 €	132 €	90 €	CLASSIC
GF1 TTL (série GR)	100 €	110 €	75 €	CLASSIC

Compacts et bridges

SONY

Modèles	Année	Etat du matériel			images PHOTO
		Bon	Excellent	Moyen	
HX60V		120 €	132 €	90 €	CLASSIC
HX80		140 €	154 €	105 €	CLASSIC
HX90V		180 €	198 €	135 €	CLASSIC
HX95/99	2018	230 €	253 €	173 €	PREMIUM
RX100		190 €	209 €	143 €	CLASSIC
RX100 MK II		220 €	242 €	165 €	CLASSIC
RX100 MK III	2016	290 €	319 €	218 €	CLASSIC



Compacts et bridges

SONY

Modèles	Année	Etat du matériel			images PHOTO
		Bon	Excellent	Moyen	
RX100 MK IV		400 €	440 €	300 €	CLASSIC
RX100 MK V	2016	510 €	561 €	383 €	PREMIUM
RX100 MK VI	2019	720 €	792 €	540 €	PREMIUM
HX400		180 €	198 €	135 €	CLASSIC
HX400 V		220 €	242 €	165 €	PREMIUM
RX10		390 €	429 €	293 €	CLASSIC
RX10 MK II		610 €	671 €	458 €	CLASSIC
RX10 MK III	2016	720 €	792 €	540 €	CLASSIC
RX10 MK IV	2017	1 050 €	1 155 €	788 €	PREMIUM
RX1		1 000 €	1 100 €	750 €	CLASSIC
RX1 R		1 290 €	1 419 €	968 €	CLASSIC
RX1R II	2015	2 200 €	2 420 €	1 650 €	CLASSIC

Reflex APS-C

ALPHA séries 30-300-3000 + OBJ STD		110 €	121 €	83 €	CLASSIC
ALPHA séries 50-60 + OBJ STD	2015	160 €	176 €	120 €	CLASSIC
ALPHA séries 200 + OBJ STD		120 €	132 €	90 €	CLASSIC
ALPHA séries 400-500 + OBJ STD		150 €	165 €	113 €	CLASSIC
ALPHA 700 + OBJ STD		160 €	176 €	120 €	CLASSIC
ALPHA 77 nu		300 €	330 €	225 €	CLASSIC
ALPHA 77 II nu	2014	450 €	495 €	338 €	CLASSIC

Reflex 24x36

ALPHA 850 nu		410 €	451 €	308 €	CLASSIC
ALPHA 900 nu		460 €	506 €	345 €	CLASSIC
ALPHA 99 nu		650 €	715 €	488 €	CLASSIC
ALPHA 99 II nu	2016	1 540 €	1 694 €	1 155 €	CLASSIC

Hybrides APS-C

NEX 3/5 kit OBJ STD		120 €	132 €	90 €	CLASSIC
NEX 6/7 kit OBJ STD		160 €	176 €	120 €	CLASSIC
ALPHA 5000/5100 + OBJ STD	2014	180 €	198 €	135 €	CLASSIC
ALPHA 6000 + OBJ STD	2014/16	290 €	319 €	218 €	CLASSIC
ALPHA 6300 + OBJ STD	2016	450 €	495 €	338 €	CLASSIC
ALPHA 6400 + OBJ STD	2019	690 €	759 €	518 €	PREMIUM
ALPHA 6500 + OBJ STD	2016	840 €	924 €	630 €	PREMIUM

Hybrides 24x36

ALPHA 7 nu	2013	480 €	528 €	360 €	CLASSIC
ALPHA 7 II nu	2014	690 €	759 €	518 €	CLASSIC
ALPHA 7S nu	2014	850 €	935 €	638 €	CLASSIC
ALPHA 7S II nu	2015	1 090 €	1 199 €	818 €	CLASSIC
ALPHA 7R nu	2013	900 €	990 €	675 €	CLASSIC
ALPHA 7R II nu	2015	1 090 €	1 199 €	818 €	CLASSIC
ALPHA 7R III nu	2017	1 990 €	2 189 €	1 493 €	PREMIUM
ALPHA 7 III nu	2018	1 490 €	1 639 €	1 118 €	PREMIUM
ALPHA 9 nu	2017	2 490 €	2 739 €	1 868 €	PREMIUM

Accessoires et flashes

Modèles	Année	Etat du matériel			images PHOTO
		Bon	Excellent	Moyen	
VGB 50 AM (ALPHA SÉRIE 500)		50 €	55 €	38 €	CLASSIC
VC 70 AM (ALPHA 700)		50 €	55 €	38 €	CLASSIC
VGC 90 AM (ALPHA 850/900)		70 €	77 €	53 €	CLASSIC
VGC1 EM (ALPHA 7/7R)		100 €	110 €	75 €	CLASSIC
VGC2 EM (ALPHA 7II/7RII/7S/7SII)		150 €	165 €	113 €	PREMIUM
LA EA-1 (optique A/ monture E APS-C)		70 €	77 €	53 €	CLASSIC
LA EA-2 (idem LA EA-1 + MIROIR et AF)		130 €	143 €	98 €	CLASSIC
LA EA-3 (optique A/ monture E Plein format)		70 €	77 €	53 €	CLASSIC
LA EA-4 (idem LA EA-3 + MIROIR et AF)		130 €	143 €	98 €	CLASSIC
HVLF 20 M		60 €	66 €	45 €	CLASSIC
HVLF 32 M		140 €	154 €	105 €	CLASSIC
45 RM		210 €	231 €	158 €	CLASSIC
58 AM		150 €	165 €	113 €	CLASSIC
60 RM		250 €	275 €	188 €	CLASSIC

IMAGES-PHOTO

revend ou reprend votre matériel

Classic ou Premium ?
Il existe deux classes d'occasion chez images-photo...

• Premium •

Ce sont les plus belles occasions ! Matériel récent ou très recherché. L'acheteur d'un matériel Premium bénéficie d'une garantie d'un an dans tous les magasins du groupe. Si vous êtes vendeur d'un Premium, il vous sera repris aux conditions de la Cote (prix selon état moins 20% pour frais).

• Classic •

Matériel révisé et garanti six mois dans les magasins du groupe. Si vous êtes vendeur d'un Classic, il vous sera repris aux conditions de la Cote (moins 20% pour frais), si le magasin pense en avoir la revente. À défaut, il pourra aussi vous orienter vers un autre magasin du groupe images-photo.

La Cote dépend de l'état du matériel !

• Bon •

Matériel sans trace de choc et sans rayure ni usure marquée. Fourni dans son emballage d'origine, complet, avec la totalité de ses accessoires, son logiciel, son mode d'emploi et sa facture.

• Exceptionnel •

Idem, mais matériel dans l'état du neuf absolu, très récent ou n'ayant pratiquement pas été utilisé.

• Moyen •

Matériel présentant des traces d'usage ou sans l'emballage d'origine, mais dans un parfait état de fonctionnement et avec tous ses accessoires.

• Non vendable, même en occasion

Matériel sans facture, en panne ou privé de certains accessoires indispensables à son fonctionnement (chargeur ou accu spécifique, logiciel dédié, etc.).

Objectifs hybrides APS-C (M) et 24x36 (R)

Modèles	Etat du matériel			images PHOTO
	Bon	Excellent	Moyen	
EF-M 22 mm f/2 Pancake	130 €	143 €	98 €	CLASSIC
EF-M 28 mm f/3,5 IS STM	170 €	187 €	128 €	CLASSIC
EF-M 32 mm f/1,4 STM	330 €	363 €	248 €	CLASSIC
EF-M 11-22 mm f/4-5,6 STM	190 €	209 €	143 €	CLASSIC
EF-M 18-150 mm f/3,5-6,3 IS STM	260 €	286 €	195 €	CLASSIC
EF-M 55-200 mm f/4,5-6,3 IS STM	160 €	176 €	120 €	CLASSIC
EF-M 28 mm f/3,5 MACRO IS STM	180 €	198 €	135 €	CLASSIC
RF 50 mm f/1,2 L USM	1 490 €	1 639 €	1 118 €	CLASSIC
RF 24-105 mm f/4 L IS USM	750 €	825 €	563 €	CLASSIC
RF 28-70 mm f/2L USM	1 950 €	2 145 €	1 463 €	CLASSIC
RF 35 mm f/1,8 Macro IS STM	350 €	385 €	263 €	CLASSIC

Objectifs reflex APS-C

EF-S 24 mm f/2,8 STM PANCAKE	90 €	99 €	68 €	CLASSIC
EF-S 10-18 mm f/4,5-5,6	140 €	154 €	105 €	CLASSIC
EF-S 10-22 mm f/3,5-4,5	350 €	385 €	263 €	CLASSIC
EF-S 17-55 mm f/2,8 IS	490 €	539 €	368 €	CLASSIC
EF-S 18-55 mm f/3,5-5,6 (tous modèles)	50 €	55 €	38 €	CLASSIC
EF-S 15-85 mm f/3,5-5,6 IS	350 €	385 €	263 €	CLASSIC
EF-S 17-85 mm f/3,5-4,5 IS USM	160 €	176 €	120 €	CLASSIC
EF-S 18-135 mm f/3,5-5,6 IS	200 €	220 €	150 €	CLASSIC
EF-S 18-135 mm f/3,5-5,6 IS STM	250 €	275 €	188 €	CLASSIC
EF-S 18-200 mm f/3,5-5,6 IS	250 €	275 €	188 €	CLASSIC
EF-S 55-250 mm f/4-5,6 IS USM	90 €	99 €	68 €	CLASSIC
EF-S 55-250 mm f/4-5,6 IS USM STM	120 €	132 €	90 €	CLASSIC
EF-S 35 mm f/2,8 MACRO IS STM (LED inc.)	200 €	220 €	150 €	CLASSIC
EF-S 60 mm f/2,8 MACRO USM	260 €	286 €	195 €	CLASSIC

Focales fixes reflex 24x36

EF 14 mm f/2,8 L USM Série 1	650 €	715 €	488 €	CLASSIC
EF 14 mm f/2,8 L USM Série 2	1 240 €	1 364 €	930 €	CLASSIC
EF 24 mm f/1,4 L USM Série 1	650 €	715 €	488 €	CLASSIC
EF 24 mm f/1,4 L USM Série 2	1 100 €	1 210 €	825 €	CLASSIC
EF 35 mm f/1,4 L USM Série 1	600 €	660 €	450 €	CLASSIC
EF 50 mm f/1,2 L USM	820 €	902 €	615 €	CLASSIC
EF 85 mm f/1,2 L USM Série 1	590 €	649 €	443 €	CLASSIC
EF 85 mm f/1,2 L USM Série 2	810 €	891 €	608 €	CLASSIC
EF 85 mm f/1,4 L IS USM	960 €	1 056 €	720 €	PREMIUM
EF 135 mm f/2 L USM	550 €	605 €	413 €	CLASSIC
EF 200 mm f/2 L IS	3 200 €	3 520 €	2 400 €	CLASSIC
EF 200 mm f/2,8 L USM Série 1	320 €	352 €	240 €	CLASSIC
EF 200 mm f/2,8 L USM Série 2	400 €	440 €	300 €	CLASSIC
EF 300 mm f/2,8 L IS USM Série 1	2 650 €	2 915 €	1 988 €	CLASSIC
EF 300 mm f/2,8 L IS USM Série 2	3 900 €	4 290 €	2 925 €	CLASSIC
EF 300 mm f/4 L USM	450 €	495 €	338 €	CLASSIC
EF 300 mm f/4 L IS USM	600 €	660 €	450 €	PREMIUM
EF 400 mm f/2,8 L IS USM Série 1	2 600 €	2 860 €	1 950 €	CLASSIC
EF 400 mm f/2,8 L IS USM Série 2	5 700 €	6 270 €	4 275 €	PREMIUM
EF 400 mm f/2,8 L IS USM Série 3	8 200 €	9 020 €	6 150 €	PREMIUM
EF 400 mm f/5,6 L USM	650 €	715 €	488 €	CLASSIC
EF 500 mm f/4L IS USM Série 1	3 900 €	4 290 €	2 925 €	CLASSIC

Focales fixes reflex 24x36

Modèles	Etat du matériel			images PHOTO
	Bon	Excellent	Moyen	
EF 500 mm f/4L IS USM Série 2	5 400 €	5 940 €	4 050 €	PREMIUM
EF 600 mm f/4 L IS USM Série 1	4 400 €	4 840 €	3 300 €	CLASSIC
EF 600 mm f/4 L IS USM Série 2	6 590 €	7 249 €	4 943 €	PREMIUM
EF 600 mm f/4 L IS USM Série 3	8 600 €	9 460 €	6 450 €	CLASSIC
EF 800 mm f/5,6 L IS USM	8 150 €	8 965 €	6 113 €	CLASSIC
EF 100 mm f/2,8 MACRO L IS USM	600 €	660 €	450 €	PREMIUM
EF 180 mm f/3,5 MACRO USM	750 €	825 €	563 €	CLASSIC
TS-E 17 mm f/4 L	1 320 €	1 452 €	990 €	CLASSIC
TS-E 24 mm f/3,5 L Série 1	750 €	825 €	563 €	CLASSIC
TS-E 24 mm f/3,5 L Série 2	1 250 €	1 375 €	938 €	CLASSIC
TS-E 45 mm f/2,8 L	750 €	825 €	563 €	CLASSIC
TS-E 50 mm f/2,8 L MACRO	1 440 €	1 584 €	1 080 €	CLASSIC
TS-E 90 mm f/2,8 L Série 1	750 €	825 €	563 €	CLASSIC
TS-E 90 mm f/2,8 L MACRO Série 2	1 440 €	1 584 €	1 080 €	CLASSIC
TS-E 135 mm f/4 L MACRO	1 440 €	1 584 €	1 080 €	CLASSIC
EF-L CONVERTER x1,4 II	150 €	165 €	113 €	CLASSIC
EF-L CONVERTER x1,4 III	250 €	275 €	188 €	PREMIUM
EF-L CONVERTER x2 II	150 €	165 €	113 €	CLASSIC
EF-L CONVERTER x2 III	250 €	275 €	188 €	PREMIUM

Zooms reflex 24x36

EF 8-15 mm f/4 L USM FISHEYE	740 €	814 €	555 €	PREMIUM
EF 11-24 mm f/4 L USM	1 450 €	1 595 €	1 088 €	PREMIUM
EF 16-35 mm f/2,8 L USM Série 1	600 €	660 €	450 €	CLASSIC
EF 16-35 mm f/2,8 L USM Série 2	890 €	979 €	668 €	PREMIUM
EF 16-35 mm f/4 L IS USM	690 €	759 €	518 €	PREMIUM
EF 17-40 mm f/4 L USM	440 €	484 €	330 €	CLASSIC
EF 24-105 mm f/4 L IS USM Série 1	450 €	495 €	338 €	CLASSIC
EF 24-105 mm f/4 L IS USM Série 2	650 €	715 €	488 €	PREMIUM
EF 24-70 mm f/4 L IS USM	530 €	583 €	398 €	CLASSIC
EF 24-70 mm f/2,8 L USM Série 1	590 €	649 €	443 €	CLASSIC
EF 24-70 mm f/2,8 L USM Série 2	1 050 €	1 155 €	788 €	PREMIUM
EF 28-300 mm f/3,5-5,6 L IS USM	850 €	935 €	638 €	CLASSIC
EF 70-200 mm f/2,8 L USM	700 €	770 €	525 €	CLASSIC
EF 70-200 mm f/2,8 L IS USM Série 1	800 €	880 €	600 €	CLASSIC
EF 70-200 mm f/2,8 L IS USM Série 2	1 050 €	1 155 €	788 €	CLASSIC
EF 70-200 mm f/2,8 L IS USM Série 3	1 290 €	1 419 €	968 €	PREMIUM
EF 70-200 mm f/4 L USM	420 €	462 €	315 €	CLASSIC
EF 70-200 mm f/4 L IS USM	650 €	715 €	488 €	CLASSIC
EF 70-200 mm f/4 L IS USM Série 2	790 €	869 €	593 €	PREMIUM
EF 70-300 mm f/4-5,6 L IS USM	750 €	825 €	563 €	CLASSIC
EF 100-400 mm f/4-5,6 L IS USM Série 1	550 €	605 €	413 €	CLASSIC
EF 100-400 mm f/4-5,6 L IS USM Série 2	1 220 €	1 342 €	915 €	PREMIUM
EF 15 mm f/2,8 FISHEYE	360 €	396 €	270 €	CLASSIC
EF 20 mm f/2,8 USM	290 €	319 €	218 €	CLASSIC
EF 24 mm f/2,8 IS USM	290 €	319 €	218 €	CLASSIC
EF 28 mm f/1,8 USM	300 €	330 €	225 €	CLASSIC
EF 28 mm f/2,8 IS USM	290 €	319 €	218 €	CLASSIC
EF 35 mm f/2	180 €	198 €	135 €	CLASSIC
EF 35 mm f/2 IS USM	300 €	330 €	225 €	CLASSIC



Cote de l'Occasion 2019

images
PHOTO

Zooms reflex 24x36

Canon

Modèles	Etat du matériel			images PHOTO
	Bon	Excellent	Moyen	
EF 40 mm f/2,8 STM	100 €	110 €	75 €	CLASSIC
EF 50 mm f/1,8 Série 1	50 €	55 €	38 €	CLASSIC
EF 50 mm f/1,8 Série 2	70 €	77 €	53 €	CLASSIC
EF 50 mm f/1,8 STM	60 €	66 €	45 €	CLASSIC
EF 50 mm f/1,4 USM	220 €	242 €	165 €	PREMIUM
EF 85 mm f/1,8 USM	240 €	264 €	180 €	CLASSIC
EF 100 mm f/2 USM	290 €	319 €	218 €	CLASSIC
EF 135 mm f/2,8 SOFT FOCUS	250 €	275 €	188 €	CLASSIC
EF 400 mm f/4 DO IS Série 1	2 900 €	3 190 €	2 175 €	CLASSIC
EF 400 mm f/4 DO IS Série 2	3 450 €	3 795 €	2 588 €	CLASSIC
MP-E 65 mm f/2,8 MACRO	600 €	660 €	450 €	CLASSIC
EF 100 mm f/2,8 MACRO	200 €	220 €	150 €	CLASSIC
EF 100 mm f/2,8 MACRO USM	290 €	319 €	218 €	CLASSIC
EF 24-85 mm f/3,5-4,5 USM	200 €	220 €	150 €	CLASSIC
EF 28-105 mm f/3,5-4,5 USM Séries 1 et 2	150 €	165 €	113 €	CLASSIC
EF 28-135 mm f/3,5-5,6 USM	180 €	198 €	135 €	CLASSIC
EF 24-105 mm f/3,5-5,6 IS STM	220 €	242 €	165 €	CLASSIC
EF 28-200 mm f/3,5-5,6 USM	180 €	198 €	135 €	CLASSIC
EF 70-300 mm f/4-5,6 IS USM	300 €	330 €	225 €	CLASSIC
EF 70-300 mm f/4-5,6 DO IS USM II	450 €	495 €	338 €	CLASSIC
EF 75-300 mm f/4-5,6 Série 3	80 €	88 €	60 €	CLASSIC
EF 100-300 mm f/4-5,6	160 €	176 €	120 €	CLASSIC

Focales fixes hybrides APS-C FUJIFILM

Modèles	Etat du matériel			images PHOTO
	Bon	Excellent	Moyen	
XF 14 mm f/2,8 R	510 €	561 €	383 €	PREMIUM
XF 16 mm f/1,4 R WR	570 €	627 €	428 €	PREMIUM
XF 16 mm f/2,8 R WR	250 €	275 €	188 €	PREMIUM
XF 18 mm f/2 R	310 €	341 €	233 €	PREMIUM
XF 23 mm f/2 R WR	290 €	319 €	218 €	PREMIUM
XF 23 mm f/1,4 R	510 €	561 €	383 €	PREMIUM
XF 27 mm f/2,8	250 €	275 €	188 €	PREMIUM
XF 35 mm f/1,4 R	330 €	363 €	248 €	PREMIUM
XF 35 mm f/2 R WR	260 €	286 €	195 €	PREMIUM
XF 50 mm f/2 R WR	290 €	319 €	218 €	PREMIUM
XF 56 mm f/1,2 R	590 €	649 €	443 €	PREMIUM
XF 56 mm f/1,2 R APD	720 €	792 €	540 €	PREMIUM
XF 90 mm f/2 R LM WR	590 €	649 €	443 €	PREMIUM
XF 200 mm f/2 R LM OIS WR + TC x1,4 F2 WR	3 890 €	4 279 €	2 918 €	PREMIUM
XF 60 mm f/2,4 R MACRO	380 €	418 €	285 €	PREMIUM
XF 80 mm f/2,8 R LM OIS WR MACRO	750 €	825 €	563 €	PREMIUM
XF TC x1,4 WR	150 €	165 €	113 €	PREMIUM
XF TC x2 WR	170 €	187 €	128 €	PREMIUM

Zooms hybrides APS-C

FUJIFILM

Modèles	Etat du matériel			images PHOTO
	Bon	Excellent	Moyen	
XF 8-16 mm f/2,8 R LM WR	1 230 €	1 353 €	923 €	PREMIUM
XF 10-24 mm f/4 R OIS	580 €	638 €	435 €	PREMIUM
XF 16-55 mm f/2,8 R LM WR	670 €	737 €	503 €	PREMIUM
XF 18-55 mm f/2,8-4 R LM OIS	250 €	275 €	188 €	PREMIUM
XF 18-135 mm f/3,5-5,6 R LM OIS WR	450 €	495 €	338 €	PREMIUM
XF 50-140 mm f/2,8 R OIS WR	910 €	1 001 €	683 €	PREMIUM
XC 50-230 mm f/4,5-6,7 OIS II	230 €	253 €	173 €	PREMIUM
XF 55-200 mm f/3,5-4,8 R LM OIS	440 €	484 €	330 €	PREMIUM
XF 100-400 mm f/4,5-5,6 R LM OIS WR	990 €	1 089 €	743 €	PREMIUM
100-400 mm f/4-5,6 R LM OIS WR kit TC 1,4X	1 090 €	1 199 €	818 €	PREMIUM

Objectifs hybrides moyen-format

GF 23 mm f/4 R LM WR	1 790 €	1 969 €	1 343 €	CLASSIC
GF 45 mm f/2,8 R WR	1 170 €	1 287 €	878 €	CLASSIC
GF 63 mm f/2,8 R WR	970 €	1 067 €	728 €	CLASSIC
GF 110 mm f/2 R LM WR	1 880 €	2 068 €	1 410 €	CLASSIC
GF 250 mm f/4 R LM OIS WR	2 090 €	2 299 €	1 568 €	CLASSIC
GF 32-64 mm f/4 R LM WR	1 620 €	1 782 €	1 215 €	CLASSIC
GF 100-200 mm f/5,6 R LM OIS WR	1 290 €	1 419 €	968 €	CLASSIC
GF 120 mm f/4 MACRO R LM OIS WR	1 690 €	1 859 €	1 268 €	CLASSIC
GF TC x1,4 WR	520 €	572 €	390 €	CLASSIC

Objectifs hybrides APS-C



Modèles	Etat du matériel			images PHOTO
	Bon	Excellent	Moyen	
Elmarit T 18 mm f/2,8 Asph.	600 €	660 €	450 €	CLASSIC
Summicron T 23 mm f/2 Asph.	860 €	946 €	645 €	CLASSIC
Summilux T 35 mm f/1,4 Asph.	1 290 €	1 419 €	968 €	CLASSIC
Apo-Macro-Elmarit T 60 mm f/2,8 Asph.	1 290 €	1 419 €	968 €	CLASSIC
Super Vario-Elmar T 11-23 mm f/3,5-4,5	990 €	1 089 €	743 €	CLASSIC
Vario-Elmar T 18-56 mm f/3,5-5,6 Asph.	750 €	825 €	563 €	CLASSIC
Apo-Vario-Elmar TL 55-135 mm f/3,5-4,5	860 €	946 €	645 €	CLASSIC

Objectifs hybrides 24x36

Apo-Summicron SL 35 mm f/2 Asph.	2 250 €	2 475 €	1 688 €	CLASSIC
Apo-Summilux SL 50 mm f/1,4 Asph.	2 450 €	2 695 €	1 838 €	CLASSIC
Apo-Summicron SL 75 mm f/2 Asph.	2 250 €	2 475 €	1 688 €	CLASSIC
Apo-Summicron SL 90 mm f/2 Asph.	2 450 €	2 695 €	1 838 €	CLASSIC
Super Vario-Elmar SL 16-35 mm f/3,5-4,5 ASHP	2 500 €	2 750 €	1 875 €	CLASSIC
Vario-Elmarit SL 24-90 mm f/2,8-4	2 810 €	3 091 €	2 108 €	CLASSIC
Apo Vario-Elmarit SL 90-280 mm f/2,8-4	3 650 €	4 015 €	2 738 €	CLASSIC
Sigma L DG 14 mm f/1,8 HSM Art	1 050 €	1 155 €	788 €	PREMIUM
Sigma L DG 20 mm f/1,4 HSM Art	640 €	704 €	480 €	PREMIUM
Sigma L DG 24 mm f/1,4 HSM Art	540 €	594 €	405 €	PREMIUM
Sigma L DG 28 mm f/1,4 HSM Art	750 €	825 €	563 €	PREMIUM
Sigma L DG 35 mm f/1,4 HSM Art	550 €	605 €	413 €	PREMIUM
Sigma L DG 40 mm f/1,4 HSM Art	750 €	825 €	563 €	PREMIUM
Sigma L DG 50 mm f/1,4 HSM Art	510 €	561 €	383 €	PREMIUM

Objectifs hybrides 24x36



Modèles	Etat du matériel			images PHOTO
	Bon	Excellent	Moyen	
Sigma L DG 85 mm f/1,4 HSM Art	720 €	792 €	540 €	PREMIUM
Sigma L DG 105 mm f/1,4 HSM Art	900 €	990 €	675 €	PREMIUM
Sigma L DG 135 mm f/1,8 HSM Art	880 €	968 €	660 €	PREMIUM
Sigma L DG 70 mm f/2,8 MACRO Art	330 €	363 €	248 €	PREMIUM

Objectifs téléométriques 24x36

Tri-Elmar M 16-18-21 mm f/4 Asph. + viseur	3 500 €	3 850 €	2 625 €	CLASSIC
Super Elmar M 18 mm f/3,8 Asph.	1 790 €	1 969 €	1 343 €	CLASSIC
Summilux M 21 mm f/1,4 Asph.	4 320 €	4 752 €	3 240 €	CLASSIC
Super Elmar M 21 mm f/3,4	1 740 €	1 914 €	1 305 €	CLASSIC
Summilux M 24 mm f/1,4 Asph.	4 250 €	4 675 €	3 188 €	CLASSIC
Elmar M 24 mm f/3,8 Asph.	1 530 €	1 683 €	1 148 €	CLASSIC
Summilux M 28 mm f/1,4 Asph.	3 770 €	4 147 €	2 828 €	CLASSIC
Summicron M 28 mm f/2 Asph.	2 510 €	2 761 €	1 883 €	CLASSIC
Elmarit M 28 mm f/2,8 Asph.	1 290 €	1 419 €	968 €	CLASSIC
Summilux M 35 mm f/1,4 Asph.	2 900 €	3 190 €	2 175 €	CLASSIC
Summicron M 35 mm f/2 Asph.	1 810 €	1 991 €	1 358 €	CLASSIC
Summarit M 35 mm f/2,4 Asph.	1 150 €	1 265 €	863 €	CLASSIC
Summarit M 35 mm f/2,5 Asph.	950 €	1 045 €	713 €	CLASSIC
Noctilux M 50 mm f/0,95	6 990 €	7 689 €	5 243 €	CLASSIC
Summilux M 50 mm f/1,4 Asph.	2 350 €	2 585 €	1 763 €	CLASSIC
Apo Summicron M 50 mm f/2 Asph.	4 590 €	5 049 €	3 443 €	CLASSIC
Summicron M 50 mm f/2	1 490 €	1 639 €	1 118 €	CLASSIC
Summarit M 50 mm f/2,4	990 €	1 089 €	743 €	CLASSIC
Summarit M 50 mm f/2,5	790 €	869 €	593 €	CLASSIC
Noctilux M 75 mm f/1,25 Asph.	7 990 €	8 789 €	5 993 €	CLASSIC
Apo-Summicron M 75 mm f/2 Asph.	2 290 €	2 519 €	1 718 €	CLASSIC
Summarit M 75 mm f/2,4	1 190 €	1 309 €	893 €	CLASSIC
Summarit M 75 mm f/2,5	990 €	1 089 €	743 €	CLASSIC
Apo-Summicron M 90 mm f/2 Asph.	2 600 €	2 860 €	1 950 €	CLASSIC
Summarit M 90 mm f/2,4	1 260 €	1 386 €	945 €	CLASSIC
Summarit M 90 mm f/2,5	1 000 €	1 100 €	750 €	CLASSIC
Apo-Telyt M 135 mm f/3,4	1 990 €	2 189 €	1 493 €	CLASSIC
Summaron 28 mm f/5,6 Vintage	1 500 €	1 650 €	1 125 €	CLASSIC
Thambar M 90 mm f/2,2 Noir	3 600 €	3 960 €	2 700 €	CLASSIC
Macro-Elmar M 90 mm f/4	1 990 €	2 189 €	1 493 €	CLASSIC
Macro-Elmar M 90 mm f/4 Set (avec bague 1/1)	2 390 €	2 629 €	1 793 €	CLASSIC

Objectifs 24x36



12 mm f/2,8 Zéro D	549 €	604 €	412 €	CLASSIC
15 mm f/2,8 Zéro D	549 €	604 €	412 €	CLASSIC
105 mm f/2 STF (smooth - spécial portrait)	420 €	462 €	315 €	CLASSIC
15 mm f/4 Macro	310 €	341 €	233 €	CLASSIC
25 mm f/2,8 Ultra-Macro x2,5 - x5	240 €	264 €	180 €	CLASSIC
100 mm f/2,8 Ultra-Macro Apo x2	330 €	363 €	248 €	CLASSIC
24 mm f/14 Macro probe x2	1 090 €	1 199 €	818 €	CLASSIC
10-18 mm f/4,5-5,6 FE	549 €	604 €	412 €	CLASSIC

Objectifs APS-C



Modèles	Etat du matériel			images PHOTO
	Bon	Excellent	Moyen	
7,5 mm f/2	340 €	374 €	255 €	CLASSIC
9 mm f/2,8 Zéro D	300 €	330 €	225 €	CLASSIC
60 mm f/2,8 ULTRA-MACRO x2	240 €	264 €	180 €	CLASSIC

Objectifs hybrides 24x36 (Z)



Modèles	Etat du matériel			images PHOTO
	Bon	Excellent	Moyen	
Z 35 mm f/1,8 S	590 €	649 €	443 €	PREMIUM
Z 50 mm f/1,8 S	440 €	484 €	330 €	PREMIUM
Z 14-30 mm f/4 S	860 €	946 €	645 €	PREMIUM
Z 24-70 mm f/4 S	715 €	787 €	536 €	PREMIUM
Z 24-70 mm f/2,8 S	1 490 €	1 639 €	1 118 €	PREMIUM

Objectifs reflex APS-C (DX)

AF DX 10,5 mm f/2,8 G ED FISHEYE	350 €	385 €	263 €	CLASSIC
AF-S DX 35 mm f/1,8 G	100 €	110 €	75 €	CLASSIC
AF-S DX 40 mm f/2,8 MACRO	160 €	176 €	120 €	PREMIUM
AF-S DX 85 mm f/3,5 MACRO VR	250 €	275 €	188 €	PREMIUM
AF-P DX 10-20 mm f/4,5-5,6 G VR	200 €	220 €	150 €	PREMIUM
AF-S DX 10-24 mm f/3,5-4,5 G	350 €	385 €	263 €	CLASSIC
AF-S DX 12-24 mm f/4 G ED	300 €	330 €	225 €	CLASSIC
AF-S DX 16-80 mm f/2,8-4 ED VR	550 €	605 €	413 €	PREMIUM
AF-S DX 16-85 mm f/3,5-5,6 ED VR	290 €	319 €	218 €	CLASSIC
AF-S DX 17-55 mm f/2,8 G IF ED	350 €	385 €	263 €	CLASSIC
AF-S 18-55 f/3,5-5,6 VR (reprise uniquement avec boîtier)	50 €	55 €	38 €	CLASSIC
AF-S DX 18-70 mm f/3,5-4,5	60 €	66 €	45 €	CLASSIC
AF-S DX 18-105 mm f/3,5-5,6 ED VR	100 €	110 €	75 €	CLASSIC
AF-S DX 18-135 mm f/3,5-5,6 G ED	80 €	88 €	60 €	CLASSIC
AF-S DX 18-140 mm f/3,5-5,6 G ED VR	190 €	209 €	143 €	CLASSIC
AF-S DX 18-200 mm f/3,5-5,6 G ED VR Série 1	200 €	220 €	150 €	CLASSIC
AF-S DX 18-200 mm f/3,5-5,6 G ED VR Série 2	300 €	330 €	225 €	CLASSIC
AF-S DX 18-300 mm f/3,5-6,3 G ED VR	420 €	462 €	315 €	CLASSIC
AF-S DX 18-300 mm f/3,5-5,6 G ED VR	400 €	440 €	300 €	CLASSIC
AF-S DX 55-200 mm f/4-5,6 G ED	90 €	99 €	68 €	CLASSIC
AF-S DX 55-200 mm f/4-5,6 G ED VR Série 1	100 €	110 €	75 €	CLASSIC
AF-S DX 55-200 mm f/4-5,6 G ED VR Série 2	130 €	143 €	98 €	CLASSIC
AF-S DX 55-300 mm f/4,5-5,6 G ED VR	140 €	154 €	105 €	CLASSIC
AF-P DX 70-300 mm f/4,5-6,3 ED	160 €	176 €	120 €	CLASSIC
AF-P DX 70-300 mm f/4,5-5,6 ED VR	200 €	220 €	150 €	CLASSIC

Focales fixes reflex 24x36 (FX)

AF 14 mm f/2,8 D ED	700 €	770 €	525 €	CLASSIC
AF 16 mm f/2,8 D FISHEYE	410 €	451 €	308 €	CLASSIC
AF-S 20 mm f/1,8 ED	410 €	451 €	308 €	PREMIUM
AF-D 20 mm f/2,8	350 €	385 €	263 €	CLASSIC
AF-S 24 mm f/1,4 G ED	790 €	869 €	593 €	CLASSIC
AF-S 24 mm f/1,8 G ED	460 €	506 €	345 €	CLASSIC
AF-D 24 mm f/2,8	220 €	242 €	165 €	CLASSIC



Cote de l'Occasion 2019

images
PHOTO

Focales fixes reflex 24x36 (FX)

Nikon

Modèles	Etat du matériel			images PHOTO
	Bon	Excellent	Moyen	
AF-S 28 mm f/1,4 G ED	990 €	1 089 €	743 €	CLASSIC
AF-S 28 mm f/1,8 G	410 €	451 €	308 €	PREMIUM
AF-D 28 mm f/2,8	150 €	165 €	113 €	CLASSIC
AF-S 35 mm f/1,4 G ED	750 €	825 €	563 €	CLASSIC
AF-S 35 mm f/1,8 G	290 €	319 €	218 €	PREMIUM
AF-D 35 mm f/2	200 €	220 €	150 €	CLASSIC
AF-S 50 mm f/1,4 G	270 €	297 €	203 €	PREMIUM
AF-D 50 mm f/1,4	160 €	176 €	120 €	CLASSIC
AF-D 50 mm f/1,8	90 €	99 €	68 €	CLASSIC
AF-S 50 mm f/1,8 G	130 €	143 €	98 €	PREMIUM
AF-S 58 mm f/1,4 G ED	790 €	869 €	593 €	CLASSIC
AF-S 85 mm f/1,4 G ED	790 €	869 €	593 €	CLASSIC
AF-D 85 mm f/1,8	220 €	242 €	165 €	CLASSIC
AF-S 85 mm f/1,8 G	310 €	341 €	233 €	PREMIUM
AF-S 105 mm f/1,4 G ED	990 €	1 089 €	743 €	CLASSIC
AF-D 105 mm f/2 DC	490 €	539 €	368 €	CLASSIC
AF-D 135 mm f/2 DC	550 €	605 €	413 €	CLASSIC
AF-D 180 mm f/2,8 IF ED	450 €	495 €	338 €	CLASSIC
AF-S 200 mm f/2 ED VR Série 1	1 800 €	1 980 €	1 350 €	CLASSIC
AF-S 200 mm f/2 ED VR Série 2	2 890 €	3 179 €	2 168 €	CLASSIC
AF-D 300 mm f/4 IF ED	550 €	605 €	413 €	CLASSIC
AF-S 300 mm f/4 PF ED VR	1 100 €	1 210 €	825 €	PREMIUM
AF-S 300 mm f/2,8 ED VR Série 1	2 400 €	2 640 €	1 800 €	CLASSIC
AF-S 300 mm f/2,8 G ED VR Série 2	3 290 €	3 619 €	2 468 €	CLASSIC
AF-S 400 mm f/2,8 ED VR Série 1	3 450 €	3 795 €	2 588 €	CLASSIC
AF-S 400 mm f/2,8 ED VR Série 2	4 900 €	5 390 €	3 675 €	CLASSIC
AF-S 400 mm f/2,8 G ED VR FL E	7 590 €	8 349 €	5 693 €	CLASSIC
AF-S 500 mm f/4 ED VR Série 1	2 900 €	3 190 €	2 175 €	CLASSIC
AF-S 500 mm f/4 G ED VR FLE	6 290 €	6 919 €	4 718 €	CLASSIC
AF-S 500 mm f/5,6 E PF ED VR	2 590 €	2 849 €	1 943 €	PREMIUM
AF-S 600 mm f/4 ED VR	3 200 €	3 520 €	2 400 €	CLASSIC
AF-S 600 mm f/4 E FLED VR	7 290 €	8 019 €	5 468 €	CLASSIC
AF-S 800 mm f/5,6E FL ED VR	11 200 €	12 320 €	8 400 €	CLASSIC
AF-D 60 mm f/2,8 MICRO-NIKKOR	280 €	308 €	210 €	CLASSIC
AF-S 60 mm f/2,8 G ED MICRO-NIKKOR	330 €	363 €	248 €	PREMIUM
AF-S 105 mm f/2,8 G IF ED MICRO-NIKKOR VR	500 €	550 €	375 €	PREMIUM
AF-D 200 mm f/4 IF ED MICRO-NIKKOR	690 €	759 €	518 €	CLASSIC
PC NIKKOR 19 mm f/4 E ED	2 150 €	2 365 €	1 613 €	CLASSIC
PC-E NIKKOR 24 mm f/3,5 D ED	940 €	1 034 €	705 €	CLASSIC
PC-E MICRO 45 mm f/2,8 D ED	890 €	979 €	668 €	CLASSIC
PC-E MICRO 85 mm f/2,8 D ED	890 €	979 €	668 €	CLASSIC
TC 14 E II (x1,4)	140 €	154 €	105 €	CLASSIC
TC 14 E III (x1,4)	240 €	264 €	180 €	CLASSIC
TC 17 E II (x1,7)	140 €	154 €	105 €	CLASSIC
TC 20 E II (x2)	140 €	154 €	105 €	CLASSIC
TC 20 E III (x2)	240 €	264 €	180 €	CLASSIC

Zooms reflex 24x36 (FX)

Nikon

Modèles	Etat du matériel			images PHOTO
	Bon	Excellent	Moyen	
AF-S 8-15 mm f/3,5-4,5 E ED FISHEYE	850 €	935 €	638 €	PREMIUM
AF-S 14-24 mm f/2,8 G ED	800 €	880 €	600 €	CLASSIC
AF-S 16-35 mm f/4 G ED VR	690 €	759 €	518 €	PREMIUM
AF-S 17-35 mm f/2,8 D IF ED	400 €	440 €	300 €	CLASSIC
AF-D 18-35 mm f/3,5-4,5	300 €	330 €	225 €	CLASSIC
AF-S 18-35 mm f/3,5-4,5 G ED	430 €	473 €	323 €	CLASSIC
AF-S 24-70 mm f/2,8 G ED	740 €	814 €	555 €	CLASSIC
AF-S 24-70 mm f/2,8 E ED G VR	1 050 €	1 155 €	788 €	CLASSIC
AF-D 24-85 mm f/2,8-4 IF	490 €	539 €	368 €	CLASSIC
AF-S 24-85 mm f/3,5-4,5 G ED VR	350 €	385 €	263 €	CLASSIC
AF-S 24-120 mm f/4 G ED VR	650 €	715 €	488 €	PREMIUM
AF-D 24-120 mm f/3,5-5,6 VR	350 €	385 €	263 €	CLASSIC
AF-S 28-300 mm f/3,5-5,6 ED VR	550 €	605 €	413 €	PREMIUM
AF-S 70-200 mm f/2,8 ED VR Série 1	700 €	770 €	525 €	CLASSIC
AF-S 70-200 mm f/2,8 ED VR Série 2	1 250 €	1 375 €	938 €	CLASSIC
AF-S 70-200 mm f/2,8 ED VR E-FL	1 590 €	1 749 €	1 193 €	PREMIUM
AF-S 70-200 mm f/4 G ED VR	820 €	902 €	615 €	CLASSIC
AF-S 80-200 mm f/2,8 ED	600 €	660 €	450 €	CLASSIC
AF-S 70-300 mm f/4,5-5,6 VR G IF ED	310 €	341 €	233 €	CLASSIC
AF-P 70-300 mm f/4,5-5,6 ED VR	400 €	440 €	300 €	CLASSIC
AF-D 80-400 mm f/4,5-5,6	450 €	495 €	338 €	CLASSIC
AF-S 80-400 mm f/4,5-5,6 G ED VR	890 €	979 €	668 €	CLASSIC
AF-S 180-400 mm f/4 E FLED VR (TC x1,4 INC)	7 100 €	7 810 €	5 325 €	CLASSIC
AF-S 200-400 mm f/4 ED VR Série 1	1 790 €	1 969 €	1 343 €	CLASSIC
AF-S 200-400 mm f/4 ED VR Série 2	2 490 €	2 739 €	1 868 €	CLASSIC
AF-S 200-500 mm f/5,6 E ED VR	850 €	935 €	638 €	PREMIUM

Chez

IMAGES-PHOTO

la Cote est contractuelle !

Les magasins images-photo ont adopté la Cote Chasseur d'Images. Ils appliquent donc nos barèmes à la lettre et en ont fait leur tarif officiel et contractuel.

Les prix indiqués dans nos tableaux sont les prix de revente, pour du matériel d'occasion contrôlé et garanti.

Le département occasion images-photo assure la reprise de votre équipement, au prix de la Cote moins 20% pour frais (incluant révision, TVA et garantie sur la revente).

Focales fixes Micro 4/3

OLYMPUS

Modèles	Etat du matériel			images PHOTO
	Bon	Excellent	Moyen	
8 mm f/1,8 ED FISHEYE PRO	590 €	649 €	443 €	PREMIUM
9 mm f/8 FISHEYE BOUCHON	50 €	55 €	38 €	PREMIUM
12 mm f/2 ED	390 €	429 €	293 €	PREMIUM
15 mm f/8 BOUCHON	50 €	55 €	38 €	PREMIUM
17 mm f/1,8	290 €	319 €	218 €	PREMIUM
17 mm f/1,2 ED PRO	690 €	759 €	518 €	PREMIUM
25 mm f/1,8	200 €	220 €	150 €	PREMIUM
25 mm f/1,2 ED PRO	630 €	693 €	473 €	PREMIUM
45 mm f/1,8	160 €	176 €	120 €	PREMIUM
45 mm f/1,2 ED PRO	690 €	759 €	518 €	PREMIUM
75 mm f/1,8 ED	540 €	594 €	405 €	PREMIUM
300 mm f/4 ED PRO	1 490 €	1 639 €	1 118 €	PREMIUM
30 mm f/3,5 ED MACRO	140 €	154 €	105 €	PREMIUM
60 mm f/2,8 ED MACRO	280 €	308 €	210 €	PREMIUM
MCTC 14 x1,4	140 €	154 €	105 €	PREMIUM

Zooms Micro 4/3

7-14 mm f/2,8 ED PRO	690 €	759 €	518 €	PREMIUM
9-18 mm f/4-5,6	320 €	352 €	240 €	PREMIUM
12-40 mm f/2,8 ED PRO	510 €	561 €	383 €	PREMIUM
12-50 mm f/3,5-5,6 EZ	150 €	165 €	113 €	PREMIUM
12-100 mm f/4 ED IS PRO	660 €	726 €	495 €	PREMIUM
12-200 mm f/3,5-6,3	540 €	594 €	405 €	PREMIUM
14-42 mm f/3,5-5,6 II R	80 €	88 €	60 €	PREMIUM
14-42 mm f/3,5-5,6 EZ Pancake	140 €	154 €	105 €	PREMIUM
14-150 mm f/4-5,6 II	330 €	363 €	248 €	PREMIUM
40-150 mm f/4-5,6 R	90 €	99 €	68 €	PREMIUM
40-150 mm f/2,8 ED PRO	750 €	825 €	563 €	PREMIUM
40-150 mm f/2,8 ED PRO KITTC14	850 €	935 €	638 €	PREMIUM
75-300 mm f/4,8-6,7 ED	300 €	330 €	225 €	PREMIUM

Objectifs 24x36 (monture L)

Panasonic

Modèles	Etat du matériel			images PHOTO
	Bon	Excellent	Moyen	
Lumix S 24-105 mm f/4 MACRO OIS	850 €	935 €	638 €	PREMIUM
Lumix S Pro 50 mm f/1,4	1 490 €	1 639 €	1 118 €	PREMIUM
Lumix S Pro 70-200 mm f/4 OIS	1 140 €	1 254 €	855 €	PREMIUM

Focales fixes Micro 4/3

Lumix G 8 mm f/3,5 Fisheye	370 €	407 €	278 €	PREMIUM
Lumix G 12,5 mm f/12 3D	120 €	132 €	90 €	CLASSIC
Leica DG Summilux 12 mm f/1,4 Asph	690 €	759 €	518 €	PREMIUM
Lumix G 14 mm f/2,5 Asph Pancake II	140 €	154 €	105 €	CLASSIC
Lumix G 15 mm f/2,5 Asph Pancake II	160 €	176 €	120 €	PREMIUM
Leica DG Summilux 15 mm f/1,7 Asph	290 €	319 €	218 €	PREMIUM
Lumix G 20 mm f/1,7 Asph Pancake	160 €	176 €	120 €	CLASSIC

Focales fixes Micro 4/3

Panasonic

Modèles	Etat du matériel			images PHOTO
	Bon	Excellent	Moyen	
Lumix G 20 mm f/1,7 Asph Pancake II	190 €	209 €	143 €	PREMIUM
Leica DG Summilux 25 mm f/1,4 Asph	290 €	319 €	218 €	PREMIUM
Lumix G 25 mm f/1,7 Asph	120 €	132 €	90 €	PREMIUM
Lumix G 42,5 mm f/1,7 Asph Power OIS	210 €	231 €	158 €	PREMIUM
Leica DG Nocticron 42,5 mm f/1,2 Asph Power OIS	720 €	792 €	540 €	PREMIUM
Leica DG Elmarit 200 mm f/2,8 Power OIS + TC x1,4	1 440 €	1 584 €	1 080 €	PREMIUM
Lumix G 30 mm f/2,8 MACRO Asph Mega OIS	170 €	187 €	128 €	PREMIUM
Leica DG Elmarit 45 mm f/2,8 MACRO Mega OIS	380 €	418 €	285 €	PREMIUM
DMW TC 14 x1,4	200 €	220 €	150 €	PREMIUM
DMW TC 20E x2	250 €	275 €	188 €	PREMIUM

Zooms Micro 4/3

Lumix G Vario 7-14 mm f/4 Asph Mega OIS	460 €	506 €	345 €	PREMIUM
Leica DG Vario Elmar 8-18 mm f/2,8-4 Asph	570 €	627 €	428 €	PREMIUM
Lumix G 12-35 mm f/2,8 Asph Power OIS	390 €	429 €	293 €	PREMIUM
Lumix G 12-35 mm f/2,8 Asph Power OIS II	510 €	561 €	383 €	PREMIUM
Lumix G Vario 12-45 mm f/3,5-5,6 Asph Mega OIS	50 €	55 €	38 €	PREMIUM
Leica DG Vario Elmarit 12-60 mm f/2,8-4 Asph Power OIS	490 €	539 €	368 €	PREMIUM
Lumix G Vario 12-60 mm f/3,5-5,6 Asph Power OIS	60 €	66 €	45 €	PREMIUM
Lumix G X Vario PZ 14-42 mm f/3,5-5,6 Asph Power OIS	50 €	55 €	38 €	PREMIUM
Lumix G Vario 14-140 mm f/3,5-5,6 Asph Power OIS	280 €	308 €	210 €	CLASSIC
Lumix G Vario 14-140 mm f/3,5-5,6 Asph Power OIS II	340 €	374 €	255 €	PREMIUM
Lumix G 35-100 mm f/2,8 Power OIS	420 €	462 €	315 €	CLASSIC
Lumix G 35-100 mm f/2,8 Power OIS II	530 €	583 €	398 €	PREMIUM
Lumix G Vario 35-100 mm f/4-5,6 Asph Mega OIS	180 €	198 €	135 €	PREMIUM
Lumix G Vario 45-150 mm f/4-5,6 Asph Mega OIS	150 €	165 €	113 €	PREMIUM
Lumix G X Vario PZ 45-175 mm f/4-5,6 Asph Power OIS	190 €	209 €	143 €	PREMIUM
Lumix G 45-200 mm f/4-5,6 Asph Power OIS	170 €	187 €	128 €	PREMIUM
Leica DG Vario Elmar 50-200 mm f/2,8-4 Asph Power OIS	860 €	946 €	645 €	PREMIUM
Lumix G 100-300 mm f/4-5,6 Asph Power OIS	300 €	330 €	225 €	CLASSIC
Lumix G 100-300 mm f/4-5,6 Asph Power OIS II	350 €	385 €	263 €	PREMIUM
Leica DG Vario Elmarit 100-400 mm f/4-6,3 Asph Power OIS	850 €	935 €	638 €	PREMIUM

Focales fixes reflex APS-C

PENTAX

Modèles	Etat du matériel			images PHOTO
	Bon	Excellent	Moyen	
HD DA 15 mm f/4 ED AL Limited	300 €	330 €	225 €	CLASSIC
HD DA 21 mm f/3,2 AL Limited	300 €	330 €	225 €	CLASSIC
DA 35 mm f/2,4 AL	80 €	88 €	60 €	CLASSIC
HD DA 40 mm f/2,8 DA Limited	240 €	264 €	180 €	CLASSIC
DA 55 mm f/1,4 SDM	450 €	495 €	338 €	CLASSIC
HD DA 70 mm f/2,4 Limited	340 €	374 €	255 €	CLASSIC
HD DA 35 mm f/2,8 MACRO Limited	380 €	418 €	285 €	CLASSIC
FA 50 mm f/2,8 MACRO	190 €	209 €	143 €	CLASSIC
FA 100 mm f/4 MACRO	150 €	165 €	113 €	CLASSIC
FA 100 mm f/2,8 MACRO WR	330 €	363 €	248 €	CLASSIC
TC x1,4 AW HD DA AF	240 €	264 €	180 €	CLASSIC



Cote de l'Occasion 2019

images
PHOTO

Zooms reflex APS-C

PENTAX

Modèles	Etat du matériel			images PHOTO
	Bon	Excellent	Moyen	
DA 10-17 mm f/3,5-4,5 ED IF FISHEYE	270 €	297 €	203 €	CLASSIC
HD DA 11-18 mm f/2,8 ED DC AW	750 €	825 €	563 €	CLASSIC
DA 12-24 mm f/4 ED AL IF	320 €	352 €	240 €	CLASSIC
DA 16-45 mm f/4 ED AL	190 €	209 €	143 €	CLASSIC
DA 16-50 mm f/2,8 ED AL IF SDM	250 €	275 €	188 €	CLASSIC
DA 16-85 mm f/3,5-5,6 ED WR	290 €	319 €	218 €	CLASSIC
DA 17-70 mm f/4 AL SDM	290 €	319 €	218 €	CLASSIC
DA 18-55 mm f/3,5-5,6 (standard)	40 €	44 €	30 €	CLASSIC
DA 18-55 mm f/3,5-5,6 AL WR	70 €	77 €	53 €	CLASSIC
DA 18-135 mm f/3,5-5,6 ED AL IF DC WR	180 €	198 €	135 €	CLASSIC
DA 18-250 mm f/3,5-5,6	120 €	132 €	90 €	CLASSIC
DA 18-270 mm f/3,5-5,6 ED SDM	390 €	429 €	293 €	CLASSIC
DA 20-40 mm f/2,8 ED DC WR Limited	440 €	484 €	330 €	CLASSIC
DA 50-135 mm f/2,8 ED IF SDM	290 €	319 €	218 €	CLASSIC
DA 50-200 mm f/4-5,6 ED WR	90 €	99 €	68 €	CLASSIC
DA 50-200 mm f/4,5-5,6 WR	140 €	154 €	105 €	CLASSIC
DA 55-300 mm f/4-5,8 ED	150 €	165 €	113 €	CLASSIC
DA 55-300 mm f/4-5,8 PLM WR	190 €	209 €	143 €	CLASSIC
DA 60-250 mm f/4 ED IF SDM	790 €	869 €	593 €	CLASSIC

Objectifs reflex 24x36

FA 31 mm f/1,8 AL Limited	790 €	869 €	593 €	CLASSIC
FA 35 mm f/2 AL	290 €	319 €	218 €	CLASSIC
FA 43 mm f/1,9 Limited	470 €	517 €	353 €	CLASSIC
DA 50 mm f/1,8	110 €	121 €	83 €	CLASSIC
DA 50 mm f/1,4 SDM	220 €	242 €	165 €	CLASSIC
HD FA 50 mm f/1,4 SDM AW	720 €	792 €	540 €	CLASSIC
FA 77 mm f/1,8 Limited	530 €	583 €	398 €	CLASSIC
DA 200 mm f/2,8 ED IF SDM	490 €	539 €	368 €	CLASSIC
DA 300 mm f/4 ED IF SDM	640 €	704 €	480 €	CLASSIC
HD FA 15-30 mm f/2,8 SDM AW	790 €	869 €	593 €	CLASSIC
HD FA 24-70 mm f/2,8 ED SDM WR	690 €	759 €	518 €	CLASSIC
HD FA 28-105 mm f/3,5-5,6 ED DC WR	330 €	363 €	248 €	CLASSIC
HD FA 70-200 mm f/2,8 ED DC AW	990 €	1 089 €	743 €	CLASSIC
HD FA 150-450 f/4,5-5,6 ED DC AW	1 050 €	1 155 €	788 €	CLASSIC

Objectifs reflex moyen-format

HD FA645 35 mm f/3,5 D AL IF	960 €	1 056 €	720 €	CLASSIC
FA645 45 mm f/2,8 FA	750 €	825 €	563 €	CLASSIC
FA645 55 f/2,8 D AL IF SDM AW	750 €	825 €	563 €	CLASSIC
FA645 75 mm f/28 SMC	300 €	330 €	225 €	CLASSIC
FA645 150 mm f/2,8 IF	690 €	759 €	518 €	CLASSIC
FA645 200 mm f/4 IF	610 €	671 €	458 €	CLASSIC
FA645 300 mm f/4 ED IF	2 400 €	2 640 €	1 800 €	CLASSIC
FA645 400 mm f/5,6 ED IF	1 490 €	1 639 €	1 118 €	CLASSIC
HD FA645 90 mm f/2,8 MACRO ED AW SR	2 190 €	2 409 €	1 643 €	CLASSIC
FA645 120 mm f/4 MACRO	890 €	979 €	668 €	CLASSIC
HD DA645 28-45 mm f/4,5 ED AW SR	2 450 €	2 695 €	1 838 €	CLASSIC
FA645 33-55 mm f/4,5 AL	1 190 €	1 309 €	893 €	CLASSIC

Objectifs reflex moyen-format

PENTAX

Modèles	Etat du matériel			images PHOTO
	Bon	Excellent	Moyen	
FA645 45-85 mm f/4,5	1 300 €	1 430 €	975 €	CLASSIC
FA645 55-110 mm f/5,6	890 €	979 €	668 €	CLASSIC
FA645 80-160 mm f/4,5	1 200 €	1 320 €	900 €	CLASSIC
FA645 150-300 mm f/5,6 ED IF	1 200 €	1 320 €	900 €	CLASSIC

Objectifs APS-C ou Micro 4/3 **SAMYANG**

Modèles	Etat du matériel			images PHOTO
	Bon	Excellent	Moyen	
MF 7,5 mm f/3,5 Fisheye (Micro 4/3)	130 €	143 €	98 €	CLASSIC
MF 8 mm f/2,8 UMC Fisheye II	150 €	165 €	113 €	CLASSIC
MF 8 mm f/3,5 UMC CS Fisheye II	130 €	143 €	98 €	CLASSIC
MF 12 mm f/2 NCS CS	160 €	176 €	120 €	CLASSIC
MF 10 mm f/2,8 ED AS NCS CS	190 €	209 €	143 €	CLASSIC
MF 16 mm f/2 ED AS UMC CS	180 €	198 €	135 €	CLASSIC
MF 21 mm f/1,4 ED AS UMC CS	210 €	231 €	158 €	CLASSIC
MF 35 mm f/1,2 ED AS UMC CS	170 €	187 €	128 €	CLASSIC
MF 50 mm f/1,2 AS UMC CS	220 €	242 €	165 €	CLASSIC
MF 85 mm f/1,8 ED UMC CS	330 €	363 €	248 €	CLASSIC
MF 300 mm f/6,3 ED UMC CS MIROIR	100 €	110 €	75 €	CLASSIC

Objectifs 24x36

MF 14 mm f/2,8 (EOS R - Nikon Z)	240 €	264 €	180 €	CLASSIC
MF 85 mm f/1,8 (EOS R - Nikon Z)	200 €	220 €	150 €	CLASSIC
AF 14 mm f/2,8 (Sony FE)	170 €	187 €	128 €	CLASSIC
AF 24 mm f/2,8 (Sony FE)	140 €	154 €	105 €	CLASSIC
AF 35 mm f/1,4 (Sony FE)	270 €	297 €	203 €	CLASSIC
AF 35 mm f/2,8 (Sony FE)	140 €	154 €	105 €	CLASSIC
AF 50 mm f/1,4 (Sony FE)	250 €	275 €	188 €	CLASSIC
AF 85 mm f/1,4 (Sony FE)	350 €	385 €	263 €	CLASSIC
MF XP 10 mm f/3,5	610 €	671 €	458 €	CLASSIC
MF 12 mm f/2,8 ED AS NCS Fisheye	160 €	176 €	120 €	CLASSIC
MF 14 mm f/2,8 ED AS IF UMC	230 €	253 €	173 €	CLASSIC
MF XP 14 mm f/2,4	440 €	484 €	330 €	CLASSIC
MF 20 mm f/1,8 ED AS UMC	270 €	297 €	203 €	CLASSIC
MF 24 mm f/1,4 ED AS IF UMC	270 €	297 €	203 €	CLASSIC
MF T-S 24 mm f/3,5 ED AS UMC (bascule & décentrement)	370 €	407 €	278 €	CLASSIC
MF 35 mm f/1,4 AS UMC	290 €	319 €	218 €	CLASSIC
MF 50 mm f/1,4 AS UMC	250 €	275 €	188 €	CLASSIC
MF 85 mm f/1,4 AS IF	150 €	165 €	113 €	CLASSIC
MF 100 mm f/2,8 Macro ED UMC	240 €	264 €	180 €	CLASSIC
MF 135 mm f/2 ED UMC	280 €	308 €	210 €	CLASSIC
500 mm f/6,3 ED UMC CS MIROIR (T2)	110 €	121 €	83 €	CLASSIC
800 mm f/8 DX (T2)	130 €	143 €	98 €	CLASSIC
650-1300 mm f/8-16 IF MC (T2)	160 €	176 €	120 €	CLASSIC
AF 85 mm f/1,4	270 €	297 €	203 €	CLASSIC

Objectifs reflex APS-C (A)

SONY

Modèles	Etat du matériel			images PHOTO
	Bon	Excellent	Moyen	
DT 11-18 mm f/4,5-5,6	449 €	494 €	337 €	CLASSIC
DT 16-50 mm f/2,8 SSM	350 €	385 €	263 €	CLASSIC
DT 16-80 mm f/3,5-4,5 ZA (Zeiss)	160 €	176 €	120 €	CLASSIC
DT 16-105 mm f/3,5-5,6	170 €	187 €	128 €	CLASSIC
DT 18-55 mm f/3,5-5,6 SAM II	50 €	55 €	38 €	CLASSIC
DT 18-135 mm f/3,5-5,6 SAM	170 €	187 €	128 €	CLASSIC
DT 18-200 mm f/3,5-5,6	190 €	209 €	143 €	CLASSIC
DT 18-250 mm f/3,5-6,3	190 €	209 €	143 €	CLASSIC
DT 55-200 mm f/4-5,6 SAM II	80 €	88 €	60 €	CLASSIC
DT 55-300 mm f/4,5-5,6 SAM	160 €	176 €	120 €	CLASSIC

Objectifs reflex 24x36 (A)

A 50 mm f/1,4	180 €	198 €	135 €	CLASSIC
A 50 mm f/1,4 ZA SSM (Zeiss)	660 €	726 €	495 €	CLASSIC
A 50 mm f/1,8	80 €	88 €	60 €	CLASSIC
A 100 mm f/2,8 Macro	510 €	561 €	383 €	CLASSIC
A 300 mm f/2,8 G SSM II	4 450 €	4 895 €	3 338 €	CLASSIC
A 24-70 mm f/2,8 ZA SSM II (Zeiss)	1 220 €	1 342 €	915 €	CLASSIC
A 28-75 mm f/2,8 SAM	200 €	220 €	150 €	CLASSIC
A 70-400 mm f/4,5-5,6 G SSM II	1 300 €	1 430 €	975 €	CLASSIC
A 75-300 mm f/4,5-5,6 G SSM II	670 €	737 €	503 €	CLASSIC

Objectifs hybrides APS-C (E)

E 16 mm f/2,8 PANCAKE	110 €	121 €	83 €	PREMIUM
E 20 mm f/2,8 PANCAKE	190 €	209 €	143 €	PREMIUM
E 24 mm f/1,8 ZA (Zeiss)	650 €	715 €	488 €	PREMIUM
E 35 mm f/1,8 OSS	190 €	209 €	143 €	PREMIUM
E 50 mm f/1,8 OSS	140 €	154 €	105 €	PREMIUM
E 10-18 mm f/4 OSS	420 €	462 €	315 €	PREMIUM
E 16-50 mm f/3,5-5,6 PZ OSS (Rétractable)	60 €	66 €	45 €	PREMIUM
E 16-70 mm f/4 ZA OSS (Zeiss)	490 €	539 €	368 €	PREMIUM
E 55-210 mm f/4,5-6,3 OSS	170 €	187 €	128 €	PREMIUM
E 18-55 mm f/3,5-5,6 OSS STD	40 €	44 €	30 €	PREMIUM
E 18-105 mm f/4 PZ G OSS	330 €	363 €	248 €	PREMIUM
E 18-110 mm f/4 G OSS Vidéo	2 460 €	2 706 €	1 845 €	PREMIUM
E 18-135 mm f/3,5-5,6 OSS	350 €	385 €	263 €	PREMIUM
E 18-200 mm f/3,5-6,3 OSS	350 €	385 €	263 €	PREMIUM
E 18-200 mm f/3,5-6,3 PZ OSS	630 €	693 €	473 €	PREMIUM
E 18-200 mm f/3,5-6,3 LE OSS	380 €	418 €	285 €	PREMIUM
E 30 mm f/3,5 Macro	110 €	121 €	83 €	PREMIUM

Objectifs hybrides 24x36 (FE)

FE 24 mm f/1,4 GM	990 €	1 089 €	743 €	PREMIUM
FE 28 mm f/2	250 €	275 €	188 €	PREMIUM
FE 35 mm f/1,4 ZA (Zeiss)	890 €	979 €	668 €	PREMIUM
FE 35 mm f/2,8 ZA (Zeiss)	540 €	594 €	405 €	PREMIUM
FE 50 mm f/1,8	140 €	154 €	105 €	PREMIUM
FE 50 mm f/1,4 ZA (Zeiss)	750 €	825 €	563 €	PREMIUM
FE 55 mm f/1,8 ZA (Zeiss)	540 €	594 €	405 €	PREMIUM

Objectifs hybrides 24x36 (FE)

SONY

Modèles	Etat du matériel			images PHOTO
	Bon	Excellent	Moyen	
FE 85 mm f/1,8	390 €	429 €	293 €	PREMIUM
FE 85 mm f/1,4 GM	1 190 €	1 309 €	893 €	PREMIUM
FE 135 mm f/1,8 GM	1 190 €	1 309 €	893 €	PREMIUM
FE 400 mm f/2,8 GM OSS	7 790 €	8 569 €	5 843 €	PREMIUM
FE 50 mm f/2,8 Macro	310 €	341 €	233 €	PREMIUM
FE 90 mm f/2,8 Macro G OSS	720 €	792 €	540 €	PREMIUM
FE 100 mm f/2,8 STF GM OSS	950 €	1 045 €	713 €	PREMIUM
TC x1,4 (70-200 GM)	250 €	275 €	188 €	PREMIUM
TC x2 (70-200 GM)	250 €	275 €	188 €	PREMIUM
FE 12-24 mm f/4G	1 090 €	1 199 €	818 €	PREMIUM
FE 16-35 mm f/2,8 GM	1 590 €	1 749 €	1 193 €	PREMIUM
FE 16-35 mm f/4 ZA OSS (Zeiss)	900 €	990 €	675 €	PREMIUM
FE 24-70 mm f/2,8 GM	1 340 €	1 474 €	1 005 €	PREMIUM
FE 24-70 mm f/4 ZA OSS (Zeiss)	500 €	550 €	375 €	PREMIUM
FE 28-70 mm f/3,5-5,6 OSS	220 €	242 €	165 €	PREMIUM
FE 28-135 mm f/4 PZ G OSS	1 490 €	1 639 €	1 118 €	PREMIUM
FE 24-240 mm f/3,5-6,3 OSS	610 €	671 €	458 €	PREMIUM
FE 24-105 mm f/4 G OSS	810 €	891 €	608 €	PREMIUM
FE 70-200 mm f/2,8 GM OSS	1 670 €	1 837 €	1 253 €	PREMIUM
FE 70-200 mm f/4 G OSS	890 €	979 €	668 €	PREMIUM
FE 70-300 mm f/4,5-5,6 G OSS	900 €	990 €	675 €	PREMIUM
FE 100-400 mm f/4,5-5,6 GM OSS	1 730 €	1 903 €	1 298 €	PREMIUM

Objectifs reflex APS-C

SIGMA

Modèles	Etat du matériel			images PHOTO
	Bon	Excellent	Moyen	
DC 4,5 mm f/2,8 HSM FISHEYE CIRCULAR	420 €	462 €	315 €	CLASSIC
DC 10 mm f/2,8 EX FISHEYE	380 €	418 €	285 €	CLASSIC
DC 30 mm f/1,4 HSM Art	290 €	319 €	218 €	PREMIUM
DC 8-16 mm f/4,5-5,6 HSM	440 €	484 €	330 €	CLASSIC
DC 10-20 mm f/4-5,6 EX HSM	170 €	187 €	128 €	CLASSIC
DC 10-20 mm f/3,5 EX HSM	260 €	286 €	195 €	PREMIUM
DC 17-50 mm f/2,8 EX OS HSM	220 €	242 €	165 €	CLASSIC
DC 17-70 mm f/2,8-4,5 MACRO	190 €	209 €	143 €	CLASSIC
DC 17-70 mm f/2,8-4 MACRO OS HSM Contemporary	240 €	264 €	180 €	PREMIUM
DC 18-35 mm f/1,8 HSM Art	440 €	484 €	330 €	PREMIUM
DC 18-200 mm f/3,5-6,3 MACRO OS HSM Contemporary	190 €	209 €	143 €	CLASSIC
DC 18-250 mm f/3,5-6,3 MACRO OS HSM	170 €	187 €	128 €	CLASSIC
DC 18-300 mm f/3,5-6,3 OS HSM Contemporary	260 €	286 €	195 €	PREMIUM
DC 50-100 mm f/1,8 HSM Art	660 €	726 €	495 €	PREMIUM
DC 50-150 mm f/2,8 EX OS HSM	450 €	495 €	338 €	CLASSIC

Focales fixes hybrides APS-C et Micro 4/3

DC DN 16 mm f/1,4 Contemporary	270 €	297 €	203 €	CLASSIC
DN 19 mm f/2,8 Art	110 €	121 €	83 €	CLASSIC
DC DN 30 mm f/1,4 Contemporary	210 €	231 €	158 €	CLASSIC
DN 30 mm f/2,8 Art	110 €	121 €	83 €	CLASSIC
DC DN 56 mm f/1,4 Contemporary	260 €	286 €	195 €	CLASSIC
DN 60 mm f/2,8 Art	110 €	121 €	83 €	CLASSIC



Focales fixes reflex 24x36

SIGMA

Modèles	Etat du matériel			images PHOTO
	Bon	Excellent	Moyen	
DG 8 mm f/3,5 EX FISHEYE CIRCULAR	450 €	495 €	338 €	CLASSIC
DG 14 mm f/1,8 HSM Art	880 €	968 €	660 €	PREMIUM
DG 15 mm f/2,8 EX FISHEYE	390 €	429 €	293 €	CLASSIC
DG 20 mm f/1,4 HSM Art	520 €	572 €	390 €	PREMIUM
DG 24 mm f/1,4 HSM Art	460 €	506 €	345 €	PREMIUM
DG 28 mm f/1,8 HSM Art	750 €	825 €	563 €	PREMIUM
DG 35 mm f/1,8 HSM Art	460 €	506 €	345 €	PREMIUM
DG 40 mm f/1,8 HSM Art	750 €	825 €	563 €	PREMIUM
DG 50 mm f/1,4 EX HSM	240 €	264 €	180 €	PREMIUM
DG 50 mm f/1,4 HSM Art	450 €	495 €	338 €	PREMIUM
DG 85 mm f/1,4 EX HSM	450 €	495 €	338 €	PREMIUM
DG 85 mm f/1,4 HSM Art	630 €	693 €	473 €	PREMIUM
DG 105 mm f/1,4 HSM Art	840 €	924 €	630 €	PREMIUM
DG 135 mm f/1,8 HSM Art	740 €	814 €	555 €	PREMIUM
DG 300 mm f/2,8 HSM	1 050 €	1 155 €	788 €	CLASSIC
DG 500 mm f/4,5 EX APO HSM	1 750 €	1 925 €	1 313 €	CLASSIC
DG 500 mm f/4 HSM OS Sport	3 490 €	3 839 €	2 618 €	PREMIUM
DG 800 mm f/5,6 EX APO HSM	2 500 €	2 750 €	1 875 €	CLASSIC
DG 50 mm f/2,8 EX MACRO	180 €	198 €	135 €	CLASSIC
DG 70 mm f/2,8 MACRO Art	330 €	363 €	248 €	CLASSIC
DG 105 mm f/2,8 EX MACRO	210 €	231 €	158 €	CLASSIC
DG 105 mm f/2,8 OS HSM MACRO	250 €	275 €	188 €	CLASSIC
DG 150 mm f/2,8 EX APO OS HSM MACRO	520 €	572 €	390 €	CLASSIC
DG 180 mm f/2,8 EX APO MACRO	400 €	440 €	300 €	CLASSIC
DG 180 mm f/2,8 EX APO OS HSM MACRO	850 €	935 €	638 €	CLASSIC
DG APO TELE CONVERTER EX x1,4	90 €	99 €	68 €	CLASSIC
DG APO TELE CONVERTER EX x2	100 €	110 €	75 €	CLASSIC
DG TC 1401 x1,4 Art - Contemporary - Sport	140 €	154 €	105 €	CLASSIC
DG TC 2001 x2 Art - Contemporary - Sport	160 €	176 €	120 €	CLASSIC

Zooms reflex 24x36

DG 12-24 mm f/4 HSM Art	890 €	979 €	668 €	PREMIUM
DG 14-24 mm f/2,8 HSM Art	860 €	946 €	645 €	PREMIUM
DG 24-35 mm f/2 HSM Art	550 €	605 €	413 €	PREMIUM
DG 24-70 mm f/2,8 EX MACRO	300 €	330 €	225 €	CLASSIC
DG 24-70 mm f/2,8 EX HSM	400 €	440 €	300 €	CLASSIC
DG 24-70 mm f/2,8 HSM Art	750 €	825 €	563 €	PREMIUM
DG 24-105 mm f/4 HSM Art	460 €	506 €	345 €	PREMIUM
DG 50-500 mm f/5-6,3 EX APO	380 €	418 €	285 €	CLASSIC
DG 50-500 mm f/5-6,3 EX APO OS	500 €	550 €	375 €	CLASSIC
DG 60-600 mm f/4,5-6,3 HSM OS Sport	1 130 €	1 243 €	848 €	PREMIUM
DG 70-200 mm f/2,8 EX APO HSM OS	600 €	660 €	450 €	CLASSIC
DG 70-200 mm f/2,8 HSM OS Sport	840 €	924 €	630 €	CLASSIC
DG 70-300 mm f/4-5,6 OS	120 €	132 €	90 €	CLASSIC
DG 70-300 mm f/4-5,6 APO MACRO	90 €	99 €	68 €	CLASSIC
DG 100-300 mm f/4 EX HSM APO	400 €	440 €	300 €	CLASSIC
DG 100-400 mm f/5-6,3 HSM OS Contemporary	480 €	528 €	360 €	PREMIUM
DG 120-300 mm f/2,8 EX HSM APO OS	1 150 €	1 265 €	863 €	CLASSIC
DG 120-300 mm f/2,8 OS Sport	1 790 €	1 969 €	1 343 €	PREMIUM

Zooms reflex 24x36

SIGMA

Modèles	Etat du matériel			images PHOTO
	Bon	Excellent	Moyen	
DG 120-400 mm f/4,5-5,6 HSM APO OS	380 €	418 €	285 €	CLASSIC
DG 150-500 mm f/5-6,3 OS HSM	380 €	418 €	285 €	CLASSIC
DG 150-600 mm f/5-6,3 OS Contemporary	610 €	671 €	458 €	PREMIUM
DG 150-600 mm f/5-6,3 OS Sport	990 €	1 089 €	743 €	PREMIUM
DG 200-500 mm f/2,8 APO EX (AVEC TC x2)	10 900 €	11 990 €	8 175 €	CLASSIC
DG 300-800 mm f/5,6 APO EX HSM	3 750 €	4 125 €	2 813 €	CLASSIC

Focales fixes hybrides 24x36

MC 11 A objectif Canon EF/monture Sony E	160 €	176 €	120 €	PREMIUM
MC 21 EFL objectif Canon EF/monture Panasonic L	150 €	165 €	113 €	PREMIUM
FE DG 14 mm f/1,8 HSM Art	850 €	935 €	638 €	PREMIUM
FE DG 20 mm f/1,4 HSM Art	540 €	594 €	405 €	PREMIUM
FE DG 24 mm f/1,4 HSM Art	490 €	539 €	368 €	PREMIUM
FE DG 28 mm f/1,4 HSM Art	750 €	825 €	563 €	PREMIUM
FE DG 35 mm f/1,4 HSM Art	460 €	506 €	345 €	PREMIUM
FE DG 40 mm f/1,4 HSM Art	750 €	825 €	563 €	PREMIUM
FE DG 50 mm f/1,4 HSM Art	490 €	539 €	368 €	PREMIUM
FE DG 85 mm f/1,4 HSM Art	660 €	726 €	495 €	PREMIUM
FE DG 105 mm f/1,4 HSM Art	840 €	924 €	630 €	PREMIUM
FE DG 135 mm f/1,8 HSM Art	750 €	825 €	563 €	PREMIUM
FE DG 70 mm f/2,8 MACRO Art	330 €	363 €	248 €	PREMIUM
L DG 14 mm f/1,8 HSM Art	1 050 €	1 155 €	788 €	PREMIUM
L DG 20 mm f/1,4 HSM Art	640 €	704 €	480 €	PREMIUM
L DG 24 mm f/1,4 HSM Art	540 €	594 €	405 €	PREMIUM
L DG 28 mm f/1,4 HSM Art	750 €	825 €	563 €	PREMIUM
L DG 35 mm f/1,4 HSM Art	550 €	605 €	413 €	PREMIUM
L DG 40 mm f/1,4 HSM Art	750 €	825 €	563 €	PREMIUM
L DG 50 mm f/1,4 HSM Art	510 €	561 €	383 €	PREMIUM
L DG 85 mm f/1,4 HSM Art	720 €	792 €	540 €	PREMIUM
L DG 105 mm f/1,4 HSM Art	900 €	990 €	675 €	PREMIUM
L DG 135 mm f/1,8 HSM Art	880 €	968 €	660 €	PREMIUM
L DG 70 mm f/2,8 MACRO Art	330 €	363 €	248 €	PREMIUM

Objectifs reflex APS-C

TAMRON

Modèles	Etat du matériel			images PHOTO
	Bon	Excellent	Moyen	
Di II 10-24 mm f/3,5-4,5 SP AF	200 €	220 €	150 €	CLASSIC
Di II 10-24 mm f/3,5-4,5 VC HLD	330 €	363 €	248 €	PREMIUM
Di II 11-18 mm f/4,5-5,6 AF	140 €	154 €	105 €	CLASSIC
Di II 16-300 mm f/3,5-6,3 VC PSD MACRO	320 €	352 €	240 €	PREMIUM
Di II 17-50 mm f/2,8 AF LD	150 €	165 €	113 €	CLASSIC
Di II 17-50 mm f/2,8 AF LD XR VC ASPH	220 €	242 €	165 €	CLASSIC
Di II 18-200 mm f/3,5-6,3 XL LD ASPH	90 €	99 €	68 €	CLASSIC
Di II 18-200 mm f/3,5-6,3 XL LD ASPH VC	110 €	121 €	83 €	CLASSIC
Di II 18-270 mm f/3,5-6,3 VC SERIE 1	100 €	110 €	75 €	CLASSIC
Di II 18-270 mm f/3,5-6,3 VC PIEZZO SERIE 2	160 €	176 €	120 €	CLASSIC
Di II 18-270 mm f/3,5-6,3 VC	200 €	220 €	150 €	CLASSIC
Di II 18-400 mm f/3,5-6,3 VC HLD	380 €	418 €	285 €	PREMIUM

Focales fixes reflex 24x36

TAMRON

Modèles	Etat du matériel			images PHOTO
	Bon	Excellent	Moyen	
Di II 60 mm f/2,8 LD MACRO	200 €	220 €	150 €	CLASSIC
Di 35 mm f/1,8 SP VC USD	370 €	407 €	278 €	PREMIUM
DI 45 mm F/1,8 SP VC USD	380 €	418 €	285 €	PREMIUM
DI 85 mm F/1,8 SP VC USD	450 €	495 €	338 €	PREMIUM
DI 90 mm F/2,8 SP AF MACRO	220 €	242 €	165 €	CLASSIC
DI 90 mm F/2,8 SP VC USD MACRO	320 €	352 €	240 €	CLASSIC
DI 90 mm F/2,8 SP VC USD MACRO G2	380 €	418 €	285 €	PREMIUM
DI 180 mm F/3,5 SP AF MACRO	370 €	407 €	278 €	CLASSIC
TC 14 (X1,4) SP - OBJ G2 uniquement	240 €	264 €	180 €	CLASSIC
TC 20 X2) SP - OBJ G2 uniquement	260 €	286 €	195 €	CLASSIC

Zooms reflex 24x36

Di 15-30 mm f/2,8 SP VC 1	490 €	539 €	368 €	CLASSIC
Di 15-30 mm f/2,8 SP VC G2	590 €	649 €	443 €	PREMIUM
Di 17-35 mm f/2,8-4 OSD	390 €	429 €	293 €	PREMIUM
Di 24-70 mm f/2,8 SP VC USD 1	400 €	440 €	300 €	CLASSIC
Di 24-70 mm f/2,8 SP VC USD G2	720 €	792 €	540 €	PREMIUM
Di 28-75 mm f/2,8 SP LD MACRO	220 €	242 €	165 €	CLASSIC
Di 28-300 mm f/3,5-6,3 AF XR LD	320 €	352 €	240 €	CLASSIC
Di 28-300 mm f/3,5-6,3 VC PZD	400 €	440 €	300 €	CLASSIC
Di 35-150 mm f/2,8-4 VC OSD	530 €	583 €	398 €	PREMIUM
Di 70-200 mm f/2,8 AF LD IF MACRO	360 €	396 €	270 €	CLASSIC
Di 70-200 mm f/2,8 SP VC USD	600 €	660 €	450 €	CLASSIC
Di 70-200 mm f/2,8 SP VC USD G2	750 €	825 €	563 €	PREMIUM
Di 70-210 mm f/4 VC USD	410 €	451 €	308 €	PREMIUM
Di 70-300 mm f/4,5-5,6 AF LD	100 €	110 €	75 €	CLASSIC
Di 70-300 f/4-5,6 SP VC USD	210 €	231 €	158 €	CLASSIC
Di 100-400 mm f/4,5-6,3 VC USD	460 €	506 €	345 €	PREMIUM
Di 150-600 mm f/5-6,3 SP VC USD 1	450 €	495 €	338 €	CLASSIC
Di 150-600 mm f/5-6,3 SP VC USD G2	730 €	803 €	548 €	PREMIUM

Hybrides APS-C Micro 4/3 et 24x36

Di III 28-75 mm f/2,8 RXD	530 €	583 €	398 €	CLASSIC
Di III 17-28 mm f/2,8 RXD NEW	600 €	660 €	450 €	PREMIUM
Di III 18-200 f/3,5-6,3 VC	260 €	286 €	195 €	CLASSIC
DI III 14-150 mm f/3,5-5,8	250 €	275 €	188 €	CLASSIC

Objectifs reflex APS-C

Tokina

Modèles	Etat du matériel			images PHOTO
	Bon	Excellent	Moyen	
AT-X DX 10-17 mm f/3,5 AF	260 €	286 €	195 €	CLASSIC
AT-X DX 11-16 mm f/2,8 AF II	250 €	275 €	188 €	CLASSIC
AT-X DX 11-20 mm f/2,8 PRO	290 €	319 €	218 €	CLASSIC
AT-X DX 12-28 mm f/4 PRO	220 €	242 €	165 €	CLASSIC
AT-X DX 12-24 mm f/4 AF	250 €	275 €	188 €	CLASSIC
AT-X DX 14-20 mm f/2 PRO	420 €	462 €	315 €	CLASSIC
AT-X DX 16-50 mm f/2,8	240 €	264 €	180 €	CLASSIC
AT-X DX 50-135 mm f/2,8	290 €	319 €	218 €	CLASSIC

Objectifs reflex 24x36

Tokina

Modèles	Etat du matériel			images PHOTO
	Bon	Excellent	Moyen	
Opera 50 mm f/1,4	490 €	539 €	368 €	CLASSIC
AT-X 100 mm f/2,8 MACRO	350 €	385 €	263 €	CLASSIC
AT-X FX 10-17 mm f/4 PRO	270 €	297 €	203 €	CLASSIC
AT-X FX 16-28 mm f/2,8 PRO	330 €	363 €	248 €	CLASSIC
Opera 16-28 mm f/2,8	440 €	484 €	330 €	CLASSIC
AT-X FX17-35 mm f/4 PRO	280 €	308 €	210 €	CLASSIC
AT-X FX 24-70 mm f/2,8	590 €	649 €	443 €	CLASSIC
AT-X FX 70-200 mm f/4 PRO	520 €	572 €	390 €	CLASSIC
AT-X FX 80-400 mm f/4,5-5,6	350 €	385 €	263 €	CLASSIC

Objectifs hybrides 24x36

Firin 20 mm f/2	390 €	429	293 €	CLASSIC
Firin 100 mm f/2,8 MACRO	380 €	418	285 €	CLASSIC

Voigtländer

Modèles	Etat du matériel			images PHOTO
	Bon	Excellent	Moyen	
Super Wide Heliar 10 mm f/5,6/Asph.	540 €	594 €	405 €	CLASSIC
Nokton 10,5 mm f/0,95 Asph.	680 €	748 €	510 €	CLASSIC
Nokton 17,5 mm f/0,95	770 €	847 €	578 €	CLASSIC
Ultra Wide Heliar 12 mm f/5,6 Asph. MK III	450 €	495 €	338 €	CLASSIC
15 mm f/4,5	200 €	220 €	150 €	CLASSIC
15 mm f/4,5 III	400 €	440 €	300 €	CLASSIC
Ultron 21 mm f/1,8	680 €	748 €	510 €	CLASSIC
Color Skopar 21 mm f/4 II	290 €	319 €	218 €	CLASSIC
Color Skopar M 21 mm f/4	300 €	330 €	225 €	CLASSIC
Nokton 25 mm f/0,95 II	520 €	572 €	390 €	CLASSIC
Color Skopar 25 mm f/4 II	290 €	319 €	218 €	CLASSIC
Ultron 28 mm f/2	330 €	363 €	248 €	CLASSIC
Nokton 35 mm f/1,2 Asph. II	650 €	715 €	488 €	CLASSIC
Ultron 35 mm f/2 Asph.	300 €	330 €	225 €	CLASSIC
Color Skopar 35 mm f/2,5 II Pancake	290 €	319 €	218 €	CLASSIC
Nokton 35 mm f/1,4 SC	300 €	330 €	225 €	CLASSIC
Ultron 35 mm f/1,7 Asph. Silver	450 €	495 €	338 €	CLASSIC
Ultron 35 mm f/1,7 Asph. Noir	400 €	440 €	300 €	CLASSIC
Nokton 40 mm f/1,4 Classic	240 €	264 €	180 €	CLASSIC
Nokton 40 mm f/1,2 Asph.	590 €	649 €	443 €	CLASSIC
Nokton 40 mm f/1,4 SC	280 €	308 €	210 €	CLASSIC
Ultron 40 mm f/2 Asph. II	330 €	363 €	248 €	CLASSIC
Nokton 42,5 mm f/0,95 II	590 €	649 €	443 €	CLASSIC
Nokton 50 mm f/1,1	590 €	649 €	443 €	CLASSIC
Nokton 50 mm f/1,5 Asph.	390 €	429 €	293 €	CLASSIC
50 mm f/1,2 Asph.	540 €	594 €	405 €	CLASSIC
Heliar 50 mm f/3,5	340 €	374 €	255 €	CLASSIC
58 mm f/1,4 II S	340 €	374 €	255 €	CLASSIC
Apo-Macro-Lanthar 65 mm f/2 Asph.	600 €	660 €	450 €	CLASSIC
Heliar 75 mm f/1,8	430 €	473 €	323 €	CLASSIC
Apo-Lanthar 90 mm f/3,5	280 €	308 €	210 €	CLASSIC
Apo-Macro-Lanthar 110 mm f/3,5	690 €	759 €	518 €	CLASSIC



Cote de l'Occasion 2019

ZEISS

Objectifs reflex 24x36

Modèles	Etat du matériel			images PHOTO
	Bon	Excellent	Moyen	
Otus 28 mm f/1,4 MF	2 390 €	2 629 €	1 793 €	CLASSIC
Otus 55 mm f/1,4 MF	1 790 €	1 969 €	1 343 €	CLASSIC
Otus 85 mm f/1,4 MF	2 100 €	2 310 €	1 575 €	CLASSIC
Otus 100 mm f/1,4 ZF2 MF	2 100 €	2 310 €	1 575 €	CLASSIC
Milvus 15 mm f/2,8 MF	1 430 €	1 573 €	1 073 €	CLASSIC
Milvus 18 mm f/2,8 MF	1 230 €	1 353 €	923 €	CLASSIC
Milvus 21 mm f/2,8 MF	960 €	1 056 €	720 €	CLASSIC
Milvus 25 mm f/1,4 MF	1 290 €	1 419 €	968 €	CLASSIC
Milvus 35 mm f/1,4 MF	890 €	979 €	668 €	CLASSIC
Milvus 35 mm f/2 MF	620 €	682 €	465 €	CLASSIC
Milvus 50 mm f/1,4 MF	700 €	770 €	525 €	CLASSIC
Milvus 50 mm f/2 MACRO MF	700 €	770 €	525 €	CLASSIC
Milvus 85 mm f/1,4 ZF2 MF	970 €	1 067 €	728 €	CLASSIC
Milvus 100 mm f/2 MF	880 €	968 €	660 €	CLASSIC
Milvus 135 mm f/2 MF	1 170 €	1 287 €	878 €	CLASSIC
Classic 35 mm f/1,4 ZE ZF2 Distagon T - MF	800 €	880 €	600 €	CLASSIC
Classic 50 mm f/1,4 Planar T MF	320 €	352 €	240 €	CLASSIC
Classic 85 mm f/1,4 Planar T MF	590 €	649 €	443 €	CLASSIC
Classic 135 mm f/2 Apo-Sonnar T - MF	890 €	979 €	668 €	CLASSIC
Classic 50 mm f/2 Macro-Planar T - MF	590 €	649 €	443 €	CLASSIC
Classic 100 mm f/2 Macro-Planar T - MF	800 €	880 €	600 €	CLASSIC

Objectif hybrides APS-C 24x36

Touit 12 mm f/2,8 AF	450 €	495 €	338 €	CLASSIC
Touit 32 mm f/1,8 AF	350 €	385 €	263 €	CLASSIC
Touit 50 mm f/2,8 AF	490 €	539 €	368 €	CLASSIC
Batis 18 mm f/2,8 AF	800 €	880 €	600 €	CLASSIC
Batis 25 mm f/2 AF	690 €	759 €	518 €	CLASSIC
Batis 40 mm f/2 CF AF	710 €	781 €	533 €	CLASSIC
Batis 85 mm f/1,8 AF	650 €	715 €	488 €	CLASSIC
Batis 135 mm f/2,8 AF	890 €	979 €	668 €	CLASSIC
Loxia 21 mm f/2,8 MF	790 €	869 €	593 €	CLASSIC
Loxia 25 mm f/2,4 MF	690 €	759 €	518 €	CLASSIC
Loxia 35 mm f/2 MF	610 €	671 €	458 €	CLASSIC
Loxia 50 mm f/2 MF	460 €	506 €	345 €	CLASSIC
Loxia 85 mm f/2,4 MF	760 €	836 €	570 €	CLASSIC

PhotoCote ENTRE PARTICULIERS

Notre cote de l'occasion, réalisée avec les magasins Images Photo, ne concerne que le matériel réparable dans des ateliers agréés.

Cette contrainte permet aux magasins de proposer une garantie sur le matériel vendu. Et pour les transactions entre particuliers, c'est l'assurance qu'en cas de problème une réparation reste possible. Comme certains photographes n'ont rien contre le fait d'acheter un matériel déclaré non réparable, nous avons ajouté cette rubrique "PhotoCote entre particuliers" qui donne une estimation des prix d'un certain nombre d'objectifs non repris.

Cette cote ne concerne que les objectifs et laisse volontairement de côté les boîtiers. Un tour à la foire de Bièvres et sur les sites de vente en ligne montre des écarts tarifaires énormes pour un même appareil. Tenter de définir un prix moyen serait donc bien difficile.

La "PhotoCote entre particuliers" référence du matériel non réparable. Cela veut dire que les ateliers agréés ne répareront pas les objectifs listés ci-après en cas de panne. Avec un peu de chance, vous trouverez peut-être un indépendant qui s'en chargera, pour peu qu'il n'y ait pas une pièce introuvable à changer. Les réparations sur ce type de matériel ne sont pas impossibles, mais elles restent très aléatoires car directement liées au type de problème rencontré. Les prix indiqués sont approximatifs, il faut les considérer comme une base de discussion pour un échange entre particuliers.

Un vendeur peut très bien estimer que son objectif vaut 500 € et non 150 € comme nous l'indiquons et un acheteur peut proposer 100 € pour une optique signalée à 300 €. Chacun fait comme il lui plaît: sur le marché de l'occasion, c'est la loi de l'offre et de la demande qui dicte les ventes. Si un prix ne vous convient pas, que vous soyez acheteur ou vendeur, il existe une solution simple: ne faites pas la transaction!

La Rédaction



PHOTOCOTE ENTRE PARTICULIERS

angénieux

Modèles	Normal
Tous modèles	100 à 150 €

Canon

Modèles	Normal
Convertisseur x1,4 ou x2	100 à 150 €
Fixe série L 200 mm f/1,8	1300 à 1500 €
Fixe série L 200 mm autre que f/1,8	450 à 500 €
Fixe série L 300 mm f/2,8 non réparable	1000 €
Fixe série L 400 mm f/2,8 IS non réparable	2600 €
Fixe série L 400 mm f/2,8 non réparable	1800 €
Fixe série L 500 mm f/4,5 ou 600 mm f/4	2600 €
Zoom série L Grand angle f/2,8	300 à 500 €
Zoom série L Grand angle autre	200 €
Zoom série L Transstandard f/2,8	400 €
Zoom série L Transstandard autre	80 €
Zoom série L Téléobjectif f/2,8 ou 35-350	500 à 650 €
Zoom (non L) Grand angle 28-35 à 70-135	50 à 90 €
Zoom (non L) Grand angle 28-135 et plus	150 à 200 €
Zoom (non L) Téléobjectif 50-55 à 200	100 à 250 €
Zoom (non L) Téléobjectif 70-80 à 200-210	80 à 150 €
Zoom (non L) Téléobjectif 70-100 à 300	100 à 300 €



Modèles	Normal
Tous modèles	300 à 400 €

Nikon

Modèles	Normal
Objectifs Nikon 1 10-100 mm	200 €
Objectifs Nikon 1 70-300 mm	400 €
Objectifs Nikon 1 autres modèles	100 à 200 €
UW-Nikkor 15 mm f/2,8	900 €
UW-Nikkor 20 mm f/2,8	360 €
UW-Nikkor 28 mm f/2,8	450 €
UW-Nikkor autres modèles	130 à 250 €
Série E tous modèles	30 à 50 €
Fisheye 8 mm f/2,8	650 €
15 mm f/3,5	440 €
15 mm f/5,6	210 €
Fisheye 16 mm f/2,8	230 €
Fisheye 16 mm f/3,5	160 €
18 mm f/2,8 tous modèles	650 €
18 mm f/3,5 ou f/4 tous modèles	230 à 400 €
20 mm f/2,8 tous modèles	280 €
20 mm f/3,5-4 tous modèles	130 à 180 €
24 mm f/2 tous modèles	230 à 270 €

Nikon

Modèles	Normal
24 mm f/2,8 tous modèles	120 €
28 mm f/1,4 tous modèles	1200 €
28 mm f/2 tous modèles	200 €
28 mm f/2,8 tous modèles	110 €
28 mm f/3,5 tous modèles	50 €
35 mm f/1,4 tous modèles	220 à 270 €
35 mm f/2 tous modèles	110 à 170 €
35 mm f/2,8 tous modèles	50 €
45 mm f/2,8 P	330 €
50 mm f/1,2 tous modèles	110 €
50 mm f/1,4 tous modèles	90 à 140 €
50 mm f/1,8 ou f/2 tous modèles	30 à 60 €
85 mm f/1,4 tous modèles	270 €
85 mm f/1,8 ou f/2 tous modèles	100 à 240 €
105 mm f/1,8 tous modèles	270 €
105 mm f/2,5 tous modèles	150 €
135 mm f/2 DC tous modèles	670 €
135 mm f/2 DC	230 à 270 €
135 mm f/2,8-3,5 tous modèles	30 à 100 €
180 mm f/2,8 tous modèles	110 €
180 mm f/2,8 ED tous modèles	260 à 400 €
200 mm f/2 IF ED tous modèles	850 à 1000 €
200 mm f/4	80 €
300 mm f/2,8 AF-S IF ED I et II	1900 à 2200 €
300 mm f/2,8 IF ED autres modèles	600 à 900 €
300 mm f/4 IF ED tous modèles	400 €
300 mm f/4,5 IF ED tous modèles	200 à 260 €
300 mm f/4,5 ED tous modèles	330 €
300 mm f/4,5 tous modèles	90 à 120 €
400 mm f/2,8 AF-S IF ED II et III	2700 €
400 mm f/2,8 IF ED tous modèles	1500 à 1900 €
400 mm f/3,5 IF ED tous modèles	1200 €
400 mm f/5,6 IF ED tous modèles	180 €
400 mm f/5,6 ED tous modèles	310 à 360 €
500 mm f/4 AF-S	2600 €
500 mm f/4 autres modèles	1300 à 1800 €
600 mm f/4 IF ED AF-S I et II	2900 à 3200 €
600 mm f/4 IF ED autres modèles	1700 à 2000 €
600 mm f/5,6 IF ED tous modèles	1000 à 1200 €
800 mm f/5,6 tous modèles	2000 €
800 mm f/8 tous modèles	1100 €
500 mm reflex	370 €

Nikon

Modèles	Normal
1000 mm reflex	750 €
18-35 mm	250 €
20-35 mm f/2,8	500 €
24-50 mm tous modèles	230 à 300 €
24-120 mm	280 €
25-50 mm	160 €
28-45 ou 50 mm	30 €
28-70 ou 85 mm autre que f/2,8	50 à 120 €
28-105 mm	220 €
28-200 mm	250 €
35-70 mm f/2,8	200 à 280 €
35-70 ou 85 mm autre que f/2,8	30 à 60 €
35-105 mm	50 à 120 €
35-135 mm	40 à 150 €
35-200 mm	60 €
43-86 mm	30 €
50-135 mm	60 €
50-300 mm	110 à 300 €
70-210 mm f/4	140 €
70-210 mm autres modèles	50 à 130 €
70 ou 75-300 mm	100 à 190 €
80-200 mm f/2,8 IF ED AF-S	890 €
80-200 mm f/2,8 AF	310 à 490 €
80-200 mm f/2,8 non AF	120 à 180 €
80-200 mm autres modèles	80 €
100-300 mm	70 €
55 mm f/3,5 macro	130 €
55 mm f/2,8 macro	150 à 210 €
60 mm f/28 macro	230 €
105 mm f/2,8 macro	300 à 370 €
105 mm f/4 macro	130 à 160 €
200 mm f/4 macro	190 à 230 €
70-180 mm macro	750 €
PC 28 mm	350 à 600 €
PC 35 mm	330 €
PC 85 mm macro	790 €
TC 2 ou 16	40 €
TC 200 ou 14A	70 €
TC 201, 300 ou 14B	120 à 150 €
TC 20E, 301 ou 14E	210 à 240 €



Cote de l'Occasion 2019



SIGMA AF

Modèles	Normal
14 mm f/2,8 ou f/3,5	500 à 600 €
15 mm fisheye	370 €
18 mm	290 €
24 mm f/2,8	160 €
28 mm f/1,8	160 €
300 mm f/2,8	1200 €
300 m mf/4	350 €
400 mm f/5,6	370 €
500 mm f/4,5	2500 €
600 mm f8 catadioptrique	250 €
15-30 mm	420 €
17-35 mm	310 €
18-35 mm	370 €
20-40	400 €
24-60 mm	250 €
24-70 f/2,8-4	120 €
28-70 f/2,8	230 €
28-70 ou 80 mm autre que f/2,8	70 €
28-105 mm f/2,8-4	180 €
28-105 mm autres	100 €
28-135 ou 200 mm	140 €
28-300 mm	320 €
70-200 ou 210 mm f/2,8	490 €
70-200 ou 210 mm autre que f/2,8	90 à 180 €
70-300 mm	70 à 150 €
100-300 mm f/4	490 €
100-300 mm autres que f/4	70 €
120-300 mm f/2,8 non OS	850 €
135-400 mm ou 170-500 mm	220 €
50 mm f/2,8 macro	190 €
90 mm f/2,8 macro	210 €
180 mm f/3,5 macro	450 €
180 mm f/5,6 macro	180 €

SONY MINOLTA AF

Modèles	Normal
A 16 mm fisheye	500 €
20 ou 24 mm f/2,8	280 à 450 €
28 mm f/2	410 à 500 €
28 mm f/2,8	180 €
35 mm f/1,4	600 €
35 mm f/2	240 à 280 €
50 mm f/1,4	150 à 190 €
50 mm f/1,7	80 €
85 mm f/1,4	680 €
100 mm f/2	270 €
135 mm f/2,8	200 €
200 mm f/2,8	350 à 450 €
300 mm f/2,8 G SSM	2700 €
300 mm f/2,8	750 à 1000 €
300 mm f/4	750 €
400 mm f/4,5	1400 €
600 mm f/4	2100 à 1700 €
17-35 mm f/2,8-4	200 €
17-35 mm f/3,5	900 €
20-35 mm	400 €
24-50 mm	220 €
24-85 mm	190 à 240 €
24-105 mm	300 €
28-70 mm f/2,8	900 €
28-75 mm	320 €
28-80 ou 85 mm	50 €
28-105 ou 135 mm	60 à 150 €
35-70, 80 ou 105 mm	50 €
35-200 mm	100 €
70-200 mm f/2,8	1000 €
70-200 ou 210 mm autre que f/2,8	90 €
75-300 G	490 €
75-300 non G	100 à 150 €
80-200 mm f/2,8	500 à 650 €
80 ou 100-200 mm autre que f/2,8	50 €
100-300 mm	90 à 150 €
100-400 mm	
50 mm Macro	180 à 300 €
100 mm Macro	450 €
200 mm Macro	600 €
100 ou 135 mm Soft	480 à 650 €

TAMRON AF

Modèles	Normal
AF 90 mm macro	200 €
AF 300 mm f/2,8	650 €
AF 20-40 mm	290 €
AF 24-70 ou 24-135 mm	160 €
AF 28-80 mm	50 €
AF 28-105 mm f/2,8	350 €
AF 28-105 mm autre que f/2,8	150 €
AF 28-200 ou 28-300 mm non stabilisé	180 €
AF 55-200 mm	70 €
AF 70-210 mm f/2,8	350 €
AF 70 ou 80-210 mm autre que f/2,8	70 €
AF 100-300 mm	70 €
AF 200-400 mm	300 €

Tokina AF

Modèles	Normal
17 mm	270 €
35 mm macro DX	190 €
100 mm Macro	170 €
300 mm f/2,8	650 €
300 ou 400 mm autre que f/2,8	300 €
400 mm	300 €
10-17 mm DX	190 €
12-24 mm DX	270 €
50-135 mm DX	290 €
16-50 mm	290 €
20-35 mm f/2,8	300 €
20-35 mm autre que f/2,8	200 €
28-70 mm f/2,6-2,8	190 €
28-70 ou 105 mm autre que f/2,8	100 €
35-300 mm	170 €
50-135 mm DX	290 €
50-135 mm	320 €
70-210 mm f/4,5-5,6	70 €
75-300 mm	80 €
80-200 mm f/2,8	340 €
80-400 mm	360 €
100-300 mm f/4	490 €
150-500 mm	300 €

Home Sweet Home



La langue française peut envier à sa cousine anglaise ce mot qui à la fois désigne le chez-soi et le pays natal: "home". C'est à travers ce double prisme qu'Isabelle Bonnet envisage la société britannique des cinquante dernières années dans le bien nommé *Home Sweet Home*, ouvrage collectif dont elle assure l'appareil textuel et la direction.

L'Histoire s'écrit dans la rue et dans les palais, mais c'est entre les murs des foyers que se révèlent ses effets – bénéfiques, pervers ou destructeurs. Les photographes anglo-saxons l'ont bien compris, qui se sont invités plus souvent qu'à leur tour dans ces cellules familiales afin de traquer, derrière la banalité kitsch d'un papier peint fleuri, d'un service à thé aux couleurs royales ou

d'un jardinet bien entretenu, l'écho des remous de la société. Au fil de ses recherches, Isabelle Bonnet a retenu un panel de trente-et-une signatures, du doyen Keith Arnatt, adepte d'une approche conceptuelle né à Oxford en 1930 et disparu en 2008, à la benjamine Juno Calypso, Londonienne de 30 ans dont le travail unit fiction et humour.

Divisé en neuf sections, *Home Sweet Home* semble d'abord s'amuser à dérouter le lecteur. Le premier chapitre s'ouvre sur le contenu, peu ragoûtant, d'un sac d'aspirateur ("Archaeology of a carpet" de Stephen McCoy) quand le second fait sans manière le tour du propriétaire ("Delisted" de Dana Ariel). Le livre suit ensuite un fil plus chronologique, développant sur cinq séquences magistrales le portrait morcelé de la société britannique avant, pendant et après le thatchérisme. Entre les intérieurs étriés des ouvriers ("June Street" de Daniel Meadows et Martin Parr), les résidences cossues de la haute-bourgeoisie ("Belgravia" de Karen Knorr) et les squats crasseux des laissés-pour-compte ("Hulme crescents" d'Anthony Haughey) se dessine un tableau saisissant de la lutte des classes où le domicile apparaît comme un lieu de repli mais aussi de répit.

Benoît Gaborit

Home Sweet Home. Ouvrage collectif sous la direction d'Isabelle Bonnet. 192 pages, 164 photos, 24,5 x 29 cm, relié, bilingue français-anglais, éditions Textuel, 49€. Exposition du 1^{er} juillet au 22 septembre à la Maison des Peintres, dans le cadre des 50^e Rencontres d'Arles.

Autres sorties



Après deux premiers volumes illustrés par les photos de Bernard Plossu et Pentti Sammallahti, la collection "Des oiseaux" s'étoffe de deux nouveaux titres, composés autour des images de Yoshinori Mizutani et Terri Weifenbach. Le premier saisit en couleurs acides les populations de passereaux qui colonisent le ciel tokyoïte. La seconde capture, "comme dans un rêve", les envolées des moineaux et mésanges dans son jardin de la banlieue de Washington. Le résultat, qu'on qualifiera aimablement de poétique, laissera circonspects les lecteurs de Nat'Images. Les mêmes apprécieront sans doute les textes érudits et jamais sentencieux de Guilhem Lesaffre qui concluent chacun des tomes. Reste à savoir si on achète un livre photo pour sa postface... **BG**

Terri Weifenbach / Yoshinori Mizutani - Des oiseaux. 96 pages, 44 / 46 photos couleur, 20,5 x 26 cm, relié, texte : Guilhem Lesaffre, édition Xavier Barral, 35 €.

Hors actu - La bibliothèque de C.I.

Chaque mois, un journaliste de la Rédac' évoque un livre qui l'a marqué...



J'ai eu la chance en 2003 de me rendre à la rétrospective Henri Cartier-Bresson "De qui s'agit-il?" présentée à la Bibliothèque François Mitterrand. Et je me souviens en être sorti repu comme après un bon repas équilibré. Le plaisir des papilles rejoignant celui des pupilles, mes yeux brillaient encore à l'issue de ce voyage dans l'espace et dans le temps. HCB m'avait donné à voir ce qu'il y avait de plus beau – je n'avais pas de mal à m'en convaincre. Sa manière unique d'aborder le XX^e siècle vaut mieux que tous les livres

d'Histoire; en tout cas, ses images vous en font apprécier le cours. À la sortie, je n'ai pas hésité longtemps avant d'allonger les 55€ requis pour l'achat du catalogue. Un pavé: 432 pages, 600 illustrations, dont 500 photographies pour certaines inédites. J'ai plaisir à me replonger dans cette somme colossale d'images avec la nostalgie d'une vie que je n'ai pas connue, mais qui donne à aimer le monde. Une page sensible de l'humanité, la souffrance en moins.

Frédéric Polvet

MANFROTTO

Reloader 55 Pro Light

À LA FOIS VALISE ET SAC À DOS

Les séances photo de Nicolas Meunier le conduisent à prendre l'avion régulièrement. Habitué à transporter beaucoup de matériel, il confronte ici la valise rigide Air 1535 de Peli qu'il utilise en temps normal au Reloaders 55 Pro Light de Manfrotto.



Le format "bagage de cabine" est prisé des photographes voyageurs car il évite, en avion, d'envoyer son matériel en soute. On s'épargne ainsi la perte, le vol ou les dégradations.

Le Reloaders 55 de Manfrotto tente de répondre aux besoins des photographes avec une solution qui protège le matériel sans sacrifier les possibilités de portage. Ma spécialité est le "shooting on location": la séance photo sur site, dans la rue à deux pas de chez moi ou dans une jungle à l'autre bout du monde. Je fais donc de nombreux déplacements en avion avec souvent beaucoup de matériel. Mon équipement habituel se compose comme suit:

- un boîtier pro avec des focales classiques de très bonne qualité;
- deux à trois flashes de studio accompagnés de deux modeleurs;
- des batteries pour tenir une journée et les chargeurs si cela dure plus longtemps;
- deux pieds d'éclairage.

J'ai donc besoin d'un sac pour les pieds, et de deux sacs photo ou une grosse malle. Pour un shooting dans les îles, nous avons 80 kg de suppléments bagages. Et au Japon, comme on ne pouvait tout emporter, j'avais loué du matériel sur place. Non seulement j'ai des craintes quand mon matériel voyage en soute, mais ces suppléments reviennent cher.

Évolution du matériel

Ces dernières années, le matériel a évolué.

J'ai troqué mon gros reflex contre un hybride (Nikon Z7) accompagné d'un zoom 24-70 mm f/4 qui remplace plusieurs focales fixes, quand je n'ai pas besoin d'une grande ouverture.

Mes flashes Profoto B1 (500 joules, 3 kg, 31 cm de long) ont été remplacés par des B10 deux fois plus petits et deux fois moins lourds. Malgré les 250 joules annoncés, le B10 ne donne, à pleine puissance, qu'un tiers de diaph de moins que le B1.

Mon ambition est de mettre tout le matériel nécessaire à un shooting dans un bagage cabine, pari que je vais tenter de relever avec deux solutions différentes: le Manfrotto Reloaders 55, à la fois valise et sac à dos, et la valise Peli Air 1535 Trek-Pack. Ces deux bagages ont la taille autorisée en cabine. Ils ont des roulettes, une poignée télescopique et sont livrés avec cloisons et renforts afin de recevoir un matériel photo fragile. Enfin, ils pèsent quasiment le même poids.

Manfrotto Reloaders 55 Pro Light

Première qualité du Reloaders 55: sa discrétion. Il attire peu l'attention et ne hurle pas "je contiens du matériel cher" au monde entier. La solidité du sac se ressent aux nombreux renforts, surpiqûres, etc. Les roulettes sont d'un diamètre plus important que d'habitude. À l'intérieur, tout est rembourré et deux épaisses cloisons rouges parcourent la hauteur du sac. Ces divisions sont clairement pensées pour caler un super téléobjectif.

Reloader 55 Pro Light

Valise à roulettes et sac à dos

- 2 reflex, jusqu'à 10 objectifs
- Tissu noir, déperlant et anti-déchirures
- Aux normes "bagage à main"
- Fixation trépied extérieure
- Emplacement pour ordinateur et tablette
- Protection contre la pluie
- 4 kg - 35,5x23x55 cm (ext.) - 32x18x48 cm (int.)
- Prix 400 €

C'est le problème de nombreux sacs haut de gamme: les cloisons encombrantes rassurent le photographe mais elles font perdre du volume.

Les roulettes et la poignée télescopique sont elles aussi envahissantes. Elles influent sur la forme intérieure du sac et compliquent le rangement du matériel.

En plus des deux cloisons verticales, le sac est fourni avec de nombreux séparateurs en velcro, mais tous de mêmes dimensions: difficile d'optimiser le rangement. Manfrotto soigne la qualité et les détails, mais le design reste "classique" et plus adapté aux reflex qu'aux hybrides.

De nombreuses poches, internes et externes, sont présentes et permettent de ranger des accessoires.

Les roues de fort diamètre ne laissent pas assez de place pour glisser mes pieds d'éclairage Manfrotto Nanopole, qui pourtant ne mesurent que 49 cm.

Je peux ranger dans le Reloaders tout mon matériel à l'exception de ces deux pieds

d'éclairage, il y a même de la place pour un ordinateur portable et une tablette. Mais le pari est perdu. Je ne peux pas tout caser dans le sac : les pieds restent dehors.

On pourrait remplacer les Nanopole par des 156 BLB, mais ce modèle ne monte qu'à 1,23 m : trop petit pour moi. La lumière solaire vient du haut, le flash doit donc être au-dessus des yeux du modèle. Le Nanopole, qui monte à 1,95 m, constitue ma limite basse. Dès que je peux, j'utilise des pieds de 3,80 m, ils me permettent, par exemple, de compenser la pente d'un escalier.

Les fermetures à glissière sont verrouillées par un cadenas TSA. En soute, cela équivaudrait à zéro protection : comme toute fermeture à glissière, elle se force avec un stylo, donc priez pour qu'on ne vous demande pas de mettre le sac en soute. Dans l'avion, les poches extérieures donnent accès à un magazine, une tablette ou un ordinateur sans devoir ouvrir le sac : très pratique.

Le diamètre des roulettes permet un roulage facile sur les trottoirs irréguliers ou même dans l'herbe, car elles absorbent les petites vibrations. Quand le sol devient impraticable, le Manfrotto a une arme secrète : une poche avant cache deux bretelles qui, en un instant, transforment la valise en sac à dos. Le système n'est pas assez confortable pour envisager une longue marche, mais il offre un portage correct et s'avère très utile quand on doit se déplacer sur une plage de sable ou de galets.

Peli 1535 Air TrekPack

Pelican fabrique des valises en plastique injecté de toutes tailles. Initialement destinées aux armées, elles ont conquis les photographes. Ces valises supportent 2500 kg de pression, sont étanches, résistent à une chute de 10 m et même à un coup de fusil. Revers de la médaille : elles sont traditionnellement lourdes. La nouvelle gamme "Air" a pour qualité première de réduire le poids de 30 à 40 % sans sacrifier la solidité. Ainsi, notre 1535 Air pèse 3,9 kg contre 5,4 kg pour la 1510 "classique" de même taille.

L'intérieur de la 1535 est un parallélépipède légèrement tronqué par l'emplacement des roulettes qui peut être garni d'une mousse à découper, de cloisons en velcro (comme sur les sacs photo) ou du système TrekPack, modulaire, fin et léger. Le TrekPack est composé de longues cloisons découpables tous les 2 mm. On peut donc se créer un rangement sur mesure. En raison de la finesse des cloisons intérieures, le volume disponible est important : mes deux pieds logent dans la valise.



Dans la Peli, j'arrive à caser tout mon équipement : un Nikon Z7, le 24-70 mm et deux batteries, deux flashes Profoto B10 avec rotule et quatre batteries, un flash Profoto A1 et une seconde batterie, un speedring, une boîte à lumière octogonale 60 cm, un bol beauté pliable, deux pieds Manfrotto Nanopole ainsi que les chargeurs destinés à tout ce matériel.

Le look militaire de la Peli ne passe pas inaperçu. Certains s'imaginent que vous transportez des produits dangereux, l'accès à certains lieux m'a même été refusé. À chaque contrôle il faut se justifier.

La solidité et la rigidité de la valise ont un côté pratique : vous avez un banc pour vous asseoir ou un marchepied pour vous élever. Un cadre d'acier assure la fermeture et se verrouille avec deux cadenas. Si votre valise doit partir en soute, vous pouvez donc utiliser deux cadenas TSA. À moins qu'un remorqueur d'avion roule dessus, vous récupérerez votre matériel intact.

Il n'y a aucune poche extérieure. Pour accéder au contenu, il faut impérativement ouvrir la caisse. Une option permet de remplacer le rembourrage du couvercle par un système de poches, mais celles-ci restent internes.

Les roulettes sont de bonne qualité mais de petit diamètre : on sent la moindre aspérité du terrain, ce qui est vite fatigant sur un trottoir un peu usé.

Les poignées sont l'unique moyen de portage. Il n'y a pas de fixation pour un harnais ou autre.

En cas de pluie ou dans un endroit sale, aucun problème, la caisse est étanche. Mieux, elle flotte, même avec du matériel à l'intérieur. En cas de crash en mer, on peut donc sauter à l'eau et nager en s'appuyant sur la valise !

Peli Air 1535 TrekPack

Valise à roulettes étanche

- Séparateurs TrekPack et mousse alvéolée dans le couvercle
- Polymère HPX ultraléger
- Fermeture 2 cadenas
- Étanche (joint torique, valve de pressurisation)
- Flotte avec une charge de 29 kg
- 3,9 kg (4,5 kg avec mousse)
- 55,8x35,5x22,8cm(ext.)-51,8x28,4x18,3cm(int.)
- Prix 430 €

Bilan

Le Manfrotto Reloader 55 est un sac malin aux finitions excellentes. Son ambition est de satisfaire un grand nombre d'usages, d'où quelques concessions, sur le volume utile par exemple. C'est un produit "classique" avec un découpage en tiers qui ne peut être dépassé. La modularité en souffre un peu.

La valise Peli Air 1535 TrekPack est un choix radical, sans compromis. Quand on en a besoin, on ne peut rêver mieux, mais il faut prendre conscience des nombreuses limitations de ce type de produit. Comme les autres sacs classiques, le Manfrotto est mal adapté aux dimensions des nouveaux matériels. Les compartiments sont soit trop petits soit trop gros. Ces sacs ont été pensés pour des reflex et des objectifs "pros" plutôt que pour des boîtiers hybrides accompagnés d'objectifs plus compacts. Quant au transport des flashes de studios, ça n'est pas au programme. J'ai dû me rabattre sur le sac à dos Profoto prévu pour les B10, dans lequel on peut aussi glisser un hybride.

Nicolas Meunier

PRATIQUE

Préparer le révélateur

Une fois votre film exposé (avec soin), il faut le développer. Vous pouvez le confier à un laboratoire... ou vous en charger vous-même. Mais cela passe alors par un peu de chimie.

Le développement d'un film noir et blanc traditionnel exige deux produits chimiques principaux : le révélateur et le fixateur. On ajoute généralement d'autres bains (arrêt ou mouillant par exemple) qui facilitent ou améliorent la qualité du traitement. Le révélateur est un bain essentiel car il influe beaucoup sur la qualité du résultat. Dans C.I. n° 408, nous avons décrit les étapes à suivre pour développer un film. Il est temps à présent d'approfondir le sujet et d'examiner d'un peu plus près le révélateur.

Le révélateur, comment ça marche ?

Nous n'entrerons pas dans les détails des phénomènes d'oxydoréduction qui interviennent durant le développement. Si la chimie photographique vous intéresse, on vous renvoie aux auteurs (Glafkidès, Kowaliski, Mees, etc.) qui ont déjà traité le sujet. Le rôle du révélateur est de révéler l'image, de la faire apparaître.

Le film est constitué de bromure d'argent (AgBr) pris dans de la gélatine. Là où il a reçu de la lumière, l'AgBr est modifié de façon invisible. Le rôle du révélateur est de rendre visible ce phénomène en transformant l'AgBr modifié en argent. Ce sont ces grains d'argent, opaques, qui forment l'image sur le négatif.

La réaction chimique produite par le révélateur doit être bien dosée. Si elle manque de puissance, très peu d'AgBr sera transformé et l'image sera à peine visible. Trop forte, l'image sera très dense (avec le risque que de l'AgBr qui n'a pas reçu de lumière soit, malgré tout, transformé en argent).

L'énergie du développement dépend des produits utilisés, de leur dilution, de la durée, de la température et de l'agitation.

Il est impossible de deviner comment ajuster chacun de ces paramètres. Il faut soit faire de nombreux, et fastidieux, essais, soit

suivre les indications données avec le film ou le révélateur par le fabricant.

Révélateur en poudre

Les révélateurs sont commercialisés en poudre ou en liquide. Il n'y a pas un système meilleur que l'autre. D'ailleurs, quelques références existent sous les deux formes.

Les poudres sont souvent plus économiques que les liquides, mais elles doivent être préparées longtemps à l'avance, ce qui n'est pas toujours pratique.

La préparation d'un révélateur en poudre réclame un peu de soin puisqu'il faut dissoudre un ou deux sachets pour produire le volume de bain indiqué sur l'emballage.

Matériel nécessaire :

- un récipient pouvant contenir le volume de bain à préparer ;
- une éprouvette (ou un verre doseur) pour mesurer le liquide ;
- un thermomètre ;
- un agitateur (baguette de verre ou de plastique, éviter le métal ou le bois) ;
- un ou des flacons où stocker le révélateur.

Préparation :

- lisez le mode d'emploi ;
- dans le récipient de préparation, versez les $\frac{3}{4}$ du volume final d'eau tiède ;
- versez la première poudre doucement, en agitant continuellement (attention : ne versez pas le liquide sur la poudre, ne versez pas la poudre d'un bloc, agitez en douceur pour ne pas éclabousser) ;
- quand 99 % de la première poudre est dissoute, faites de même avec la seconde ;
- quand les poudres sont dissoutes, complétez avec de l'eau à température ambiante pour obtenir le volume final ;
- stockez le bain dans des flacons, laissez le moins d'air possible dans le flacon, le révélateur se conservera mieux.



Les dilutions

Les concentrés liquides doivent être dilués avant emploi. La dilution à effectuer est souvent indiquée sous la forme "un plus quelque chose", 1+4 par exemple.

1+4 signifie que l'on prépare le révélateur avec 1 dose de concentré à laquelle on ajoute 4 doses d'eau. Ainsi, pour préparer 300 ml de révélateur on prendra 60 ml ($300 \text{ ml} / 5$) de concentré auquel on ajoutera 240 ml d'eau.

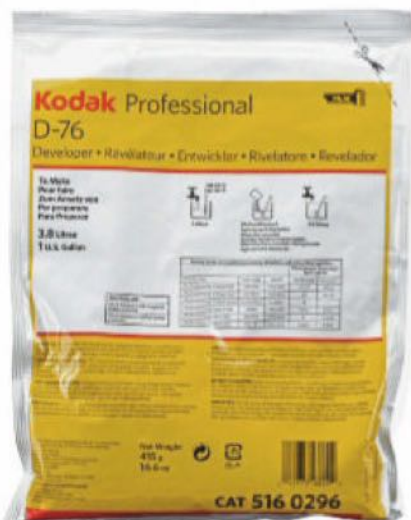
Les dilutions courantes vont de 1+1 jusqu'à 1+100 pour certaines utilisations particulières du Rodinal.

Attention, on trouve parfois (rarement) des dilutions présentées sous la forme 1:3. Ce n'est évidemment pas la même chose que 1+3. L'indication 1:3 signifie qu'il faut un tiers de concentré dans le volume final. Donc pour préparer 300 ml de bain, il faudra 100 ml ($300 \text{ ml} / 3$) de concentré et 200 ml d'eau.

Sauf cas particuliers, l'eau du robinet convient à la préparation du révélateur. Vous pouvez utiliser de l'eau déminéralisée mais ce n'est généralement pas nécessaire. Évitez une eau trop chaude ou trop froide, l'idéal est qu'elle soit à la température du développement (souvent 20°C).

Mesurez les volumes avec précision à l'aide d'une éprouvette. Faute de mieux, un verre doseur convient. Pour les très petits volumes (les dilutions 1+50 ou 1+100) une seringue (sans son aiguille) s'avérera utile.

Quelques révélateurs pour film



Voici une liste de quelques révélateurs classés par "familles".

Révélateurs universels liquides

Rodinal: une formule Agfa très ancienne qui perdure aujourd'hui sous ce nom et sous d'autres appellations (**Adonal**, **APH 09**, **Fomadon R09**, etc.). Le concentré se conserve bien, le grain n'est pas fin, mais bien net, d'un effet agréable.

Foma Fomadon LQN: grain fin, universel.
Ilford Ilfosol 3: universel, grain assez fin (existe aussi en petites doses: **Simplicity**).
Ilford Ilfotec HC: proche Kodak HC110.

Kodak HC110: très concentré, universel, se conserve très bien.

Kodak T-Max: formule adaptée aux films "tabulaires" (Kodak T-Max ou Ilford Delta).

Spur SLD: grain fin pour films rapides.

Tetenal Neofin bleu: grain fin, doses pour traiter un film.

Tetenal Ultrafin: universel au grain fin.

Tetenal Ultrafin T-Plus: adapté aux films T-Max et Delta.

Révélateurs universels en poudre

Adox Atomal 49: formule Agfa, reprise par Adox, grain fin.

Bergger Ber49: grain fin.

Foma Fomadon Excel: grain fin et bonne conservation.

Ilford ID11: grain fin (idem D76).

Kodak D76: un grand classique, grain fin.

Kodak XTOL: formule moderne, grain fin et pollution modérée.

Révélateurs pour grain très fin

Ces révélateurs sont moins utilisés qu'autrefois car les produits "standards" donnent déjà un grain plutôt fin.

Bergger PMK: liquide, révélateur colorant, perte de sensibilité environ 1/2 IL.

Ilford Perceptol: poudre, grain très fin, perte 1/2 à 1 IL.

Moersch Finol: liquide, révélateur colorant, perte 1/3 à 1/2 IL.

Rollei RLS: liquide, perte 1/2 à 1 IL.

Spur SD2525: liquide, perte 1/2 à 1 IL.

Révélateurs augmentant la sensibilité

Allonger la durée du traitement augmente presque toujours la sensibilité, mais induit une forte montée du contraste qui complique le tirage. Les produits cités ici augmentent la sensibilité et entraînent une montée modérée du contraste.

Acufine: poudre, gain 1/2 à 3 IL.

Bergger Berspeed: poudre, gain 1 à 2 IL.

Diafine: poudre, révélateur en deux bains successifs, gain 1 à 3 IL.

Ilford Microphen: poudre, gain 1 à 2 IL.

Rollei RHS: liquide, gain 1 à 2 IL.

Spur Push Master: additif à ajouter au Spur SLD, gain 1 à 2 IL.

Révélateurs spéciaux

Cinestill DF96: révélateur et fixateur combinés en un seul bain, ce produit existe en poudre et en concentré.

Fotospeed LD20: révélateur "lith" pour les films de laboratoire.

Rollei RLC: liquide, pour obtenir un contraste normal avec des films techniques (type Technical pan).

Le cas du Caffenol

Le Caffenol est né en 1995 au Rochester Institute of Technology, dans la classe du Pr Williams. L'idée était de développer un film avec des produits du commerce. L'expérimentation originale était assez éloignée du Caffenol actuel, mais elle a lancé le procédé.

Le Caffenol se prépare avec des produits assez courants:

- du **café soluble** (de préférence bas de gamme);
- du **carbonate de soude** (rayon droguerie ou lessive);
- de la **vitamine C** ou, mieux, de l'**acide ascorbique** (en pharmacie).

Dans 150 ml d'eau tiède (40-50 °C) versez 14 g de carbonate, remuez jusqu'à dissolution, ajoutez 4 g d'acide ascorbique, dissolvez, ajoutez 10 g de café soluble, dissolvez puis complétez avec de l'eau froide pour obtenir 250 ml de révélateur.

Cette solution ne se conserve pas, elle doit être préparée au moment de l'emploi.

Développez à 20 °C, en agitant le bain une fois par minute pendant environ 15 minutes (faites des essais pour trouver le temps exact).

Révélateur liquide

Les révélateurs liquides sont assez simples à préparer. La dilution doit se faire juste avant l'emploi.

Matériel nécessaire:

- un récipient pouvant contenir le volume de bain à préparer;
- une éprouvette et, si besoin, une seringue;
- un thermomètre;
- un agitateur.

Préparation:

- lisez le mode d'emploi;
- dans le récipient de préparation, versez le volume prévu de révélateur, mesuré avec l'éprouvette ou la seringue;
- complétez avec de l'eau à la température du développement pour obtenir le volume final, agitez doucement.

Qualités des révélateurs

Certains révélateurs favorisent la finesse du grain, d'autres l'acutance. Ils peuvent être compensateur, tannant, colorant ou augmenter la sensibilité...

Le grain est lié au film lui-même, mais aussi au développement. Les révélateurs courants donnent un grain assez fin. Pour obtenir un grain encore plus fin, il existe des révélateurs spéciaux, mais le film perd alors un peu de sensibilité.

L'acutance désigne la qualité de détail d'une image, à commencer par celle du

grain qui, bien net, se voit un peu plus.

Un révélateur **compensateur** agit davantage dans les ombres que dans les lumières. Le contraste des demi-teintes reste bon, mais les ombres sont moins enterrées et les lumières moins cramées.

Le révélateur **tannant** a un peu disparu de la circulation, il se caractérise par un effet compensateur assez marqué.

Un révélateur **colorant** teinte le négatif là où il développe. Du colorant se superpose à l'argent, ce qui rend le grain moins visible. Avec les procédés alternatifs sensibles aux UV (platine, etc.) le colorant augmente le contraste.

Presque tous les révélateurs peuvent augmenter la **sensibilité** du film, mais au prix d'une hausse du contraste qui donne des images difficiles à tirer. Certains révélateurs augmentent la sensibilité sans trop accentuer le contraste, ce sont ces produits qui sont intéressants. Certains fabricants annoncent des gains miraculeux (4 ou 5 IL). La réalité est généralement plus modeste... pour peu que l'on veuille des résultats exploitables. Les révélateurs en deux bains successifs sont souvent ceux qui offrent les gains les plus intéressants, mais, même avec ces produits, il ne faut pas attendre de miracles: 100 000 ISO ce n'est pas terrible en numérique, mais en argentique c'est simplement impossible!

Pascal Miele

LE COIN DES

SUPER SOLINETTE

LE FOLDING 24x36 SAUCE AGFA

Après les klapps Karat, avant les
“compacts” Silette, Agfa a proposé
aux amateurs de charmants petits
foldings 24x36 : les Solinette.
Expérience de courte durée.

Je sais bien que je vais un peu me répéter, mais c'est le sujet qui veut ça. À l'origine, le 24x36, par sa modernité, ses caractéristiques, son prix, est un objet de luxe (qu'il s'appelle Leica ou Contax).

Ce n'est qu'après avoir fait ses preuves, et vu son emploi simplifié avec l'introduction du chargeur Kodak 135, qu'il va pouvoir pénétrer sur le marché des appareils “grand public”.

En 1934, avec le premier Kodak Retina. Qui était un folding. Et dont le succès sera tel qu'il servira de référence à bien des futurs 24x36 populaires...

Pour lui emboîter le pas tout en démontrant sa créativité, Agfa, le challenger allemand de Kodak, imagine le système Karat : un duo chargeur débiteur / chargeur récepteur qui élimine le rebobinage. Le format 24x36 est conservé mais le nombre de vues est limité à 12 au lieu de 36 – ce qui est plutôt une bonne idée vu le public visé. Créer un nouveau négatif est

toujours risqué ? Certes, mais pas trop dans le cas d'Agfa, qui a les reins très solides.

Le tout premier Karat est donc lancé en 1937. C'est un petit klapp fort peu encombrant grâce à sa platine avant rétractable. Très abordable (525 francs contre 1285 pour le Retina), il est modestement doté d'un objectif à mise au point frontale n'ouvrant qu'à f/6,3. Il sera suivi d'une théorie de modèles plus sophistiqués (objectifs f/4,5 voire f/3,5, obturateurs Prontor ou Compur), série qui culmine, en 1940, avec le Karat III à télémètre couplé, objectif f/2,8 hélicoïdal et armement par levier. Les Karat “12 vues” vont survivre à la guerre et seront même livrés jusqu'en 1950, Agfa continuant à fabriquer ses chargeurs spécifiques. Mais ce système étant quand même en perte de vitesse, Agfa transforme le Karat 12 en Karat 36 (pour film 135 classique); ce modèle se vendra bien jusqu'aux États-Unis, distribué par Ansco sous le nom de Karomat.

À cette époque, on n'imagine guère un 24x36 bas de gamme qui ne serait pas compact, “pocketable” comme on dit en godon – c'est-à-dire, concrètement, de formule klapp ou folding, pour accéder à cette qualité si prisée des élégantes : la minceur.

D'ailleurs, le créneau est alors dominé par des foldings : les Retina, qui constituent le gratin de la catégorie, mais aussi les Vito de Voigtländer et les Ikonta 35 de Zeiss Ikon. Des foldings dont la vogue commence pourtant, imperceptiblement, à faiblir...

Et puis la démocratisation rapide du 35 millimètres exige des appareils toujours moins chers (même si la concurrence japonaise ne se fait pas encore sentir).

Sous la pression des acheteurs, la majorité des fabricants va passer finalement aux boîtiers rigides, improprement appelés “compacts”. Incompatibles avec les poches mais offrant, c'est vrai, une meilleure garantie de positionnement correct de l'optique – et, surtout, tellement moins chers à fabriquer !

Agfa sera l'un des premiers à s'y lancer, en 1953, avec sa Silette, laquelle va connaître un succès massif et durable.



Super Solinette
avec Solinar 50 mm f/3,5
(crédit photos : P.H. Pont)

ICONOMÉCANOPHILES

Dame, on est à l'apogée de l'industrie photographique allemande.

Revers de la médaille : la réussite des Silette va condamner à mort les Solinette qui les avait précédées d'un an seulement !

La très sage Solinette

C'est en 1952 qu'Agfa présente la Solinette, qui fonctionne avec le chargeur 135 standard. Ce n'est plus un klapp mais un folding, parfaitement symétrique, de lignes paisibles, très soigneusement fabriqué. Avec un boîtier sans aucune vis apparente, bichonné dans le détail. Déclencheur exceptionnellement doux. Griffe pour les accessoires usinée et non pas emboutie – comme l'est celle des Leica...

La toute première Solinette est fort bien équipée avec un objectif Agfa Solinar 50 mm f/3,5 à quatre lentilles, de type Tessar, à mise au point hélicoïdale, et un obturateur Compur de la seconde au 1/500 s. L'exact équivalent du Retina contemporain ! Sauf que le Retina I a (et la Silette) dispose déjà d'un levier d'avancement/armement – alors qu'il faut réarmer l'obturateur avant chaque vue et se contenter d'une sécurité double-exposition/non-exposition avec la Solinette... regrettable archaïsme. Donc, plutôt un appareil pour photographes paisibles.

Très vite, Agfa comprend qu'il est nécessaire d'élargir son offre vers le bas et met à son catalogue une Solinette dotée d'un obturateur Prontor au 1/300 s et d'un Apotar f/3,5 à trois lentilles, lequel conserve toutefois la mise au point hélicoïdale, probablement pour standardiser la fabrication (c'est cette version que l'on rencontre aujourd'hui le plus souvent).

Symétriquement, en 1954, Agfa étoffe sa gamme vers le haut avec la Super Solinette (le terme "super" indique la présence d'un viseur-télémetre couplé).

Son télémetre n'a aucun rapport avec celui du Karat III, qui était à coïncidence (pour



Le Karat IV : même télémetre que la Super Solinette

faire le point, il fallait replacer en continuité les moitiés supérieure et inférieure de l'image de visée). Le classique télémetre à superposition de la Super Solinette est autrement efficace.

Il permet en outre à Agfa de renoncer aux fenêtres panoramiques et décalées qui donnaient au Karat III une ligne un peu bizarre. Enfin, son oculaire est, pour l'époque, plutôt confortable.

Pour toutes ces raisons, Agfa réutilisera le télémetre de la Super Solinette sur les Super Silette et sur les Karat IV. Dons d'organes...

Côté équipement, la Super Solinette bénéficie de la même dotation que la Solinette originale, ce qui la situe dans le haut du panier des 24x36 "amateur".

Malgré tout, les Solinette et Super Solinette vont quitter le catalogue Agfa dès 1955/56, balayées par les envahissantes Silette, plus modernes, et surtout moins chères.

Entre-temps, elles auront été distribuées par Ansco aux États-Unis sous les noms de Regent et Super Regent.

Le tsunami Silette

À partir de 1953, Agfa va lancer ses nouvelles Silette à un rythme accéléré.

Il n'échappe pas à l'observateur attentif que les Silette ont conservé pendant plusieurs années de nombreux points communs avec les Solinette : forme et dimensions du

boîtier, disposition des commandes...

La première vague sera constituée par des Silette dotées d'Apotar f/3,5 et de Prontor (avec une focale ramenée de 50 à 45 mm, pour diminuer d'un chouïa l'épaisseur de l'appareil, louable intention).

Je vous fais grâce des innombrables Silette à posemètre incorporé, ou couplé, voire posemètre et télémetre, ou même "Rapid" (conséquence d'une brève résurgence du système Karat).

Dès 1955 apparaîtront les Super Silette, dotées du télémetre des Super Solinette. Agfa les proposera avec Apotar et Solinar f/3,5 et même Solagon f/2 – excellents objectifs de fabrication Agfa !

Le télémetre de la Super Solinette va encore se retrouver à l'identique sur le Karat IV, ultime et éphémère avatar des klapps Karat "12" et "36", gratifié d'un Solinar f/2,8 ou d'un Solagon f/2, hélas sur obturateurs Prontor plafonnant au 1/300 s.

Non contents d'être moins "rapides", les Prontor vieilliront bien moins bien que les Compur, tous les collectionneurs vous le diront.

Enfin, il faut dire un mot de l'Ambi Silette, qui comme son nom le suggère, était ambitieuse : eh bien, cette sorte de Super Silette à objectifs interchangeables et viseur-télémetre multifocal (35, 50, 90) conserve la forme générale... de la Super Solinette.

Une mine d'or dans laquelle Agfa aura ainsi très largement puisé !

Face à l'invasion des boîtiers rigides, encombrants à souhait, une réaction a fini par se manifester.

Ce fut d'abord le Rollei 35, à objectif rentrant (1966), puis surtout le Minox 35 EL (1975), un authentique folding, lui. Toujours détenteur en 2018 du record du 24x36 le plus minuscule !

Comme quoi le désir de photographier léger n'était pas mort. Voyez téléphones...

Patrice-Hervé Pont



On peut savourer la symétrie poussée et l'ergonomie des commandes. L'abattant est d'une rigidité exemplaire.



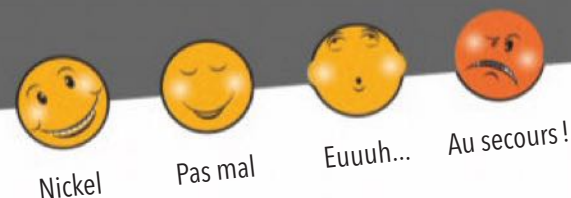
Super Solinette et Super Silette : nombreuses similitudes sauf l'épaisseur, respectivement de 43 et, à 64 mm !



L'Ambi Silette, apogée de la famille télémetrique Agfa, conserve une indéniable parenté avec la Super Solinette.

La CRITIQUE PHOTO

• Les choix de Frédéric Polvet •



Critiquer ? Comment et pourquoi ?

Avant de lire, merci de prendre connaissance de la "règle du jeu" acceptée par ceux qui proposent leurs images et par ceux qui se lancent dans un commentaire nécessairement subjectif.

- Les images publiées sont choisies en fonction des remarques qu'elles appellent et non au vu de leur qualité.
- Toutes les photos ont été soumises volontairement par leurs auteurs.
- La parution n'est pas garantie et il ne nous est pas possible de commenter en privé les photos non publiées. Mais nous participons régulièrement à des salons ou festivals durant lesquels vous pouvez nous montrer vos images.
- Nos avis ne sont pas des "verdicts" définitifs et sont eux-mêmes sujets à critique: on n'a pas forcément raison! S'il nous arrive d'être durs, c'est pour rappeler que toute image mérite de l'attention. Quand une photo présente des défauts, beaucoup d'amateurs se retranchent derrière sa valeur affective. Un raisonnement qu'on ne peut pas entièrement partager dans la mesure où, par définition, une photo souvenir ou une photo de famille est faite pour durer et mérite donc d'être soignée! S'il est essentiel de savoir saisir l'instant et de capturer les bons moments de la vie, l'émotion véhiculée par une photo n'excuse ni les fautes de cadrage ni les défauts techniques qui, dans dix ou vingt ans, seront toujours là. Aussi, quand on peut les éviter... faisons-le!

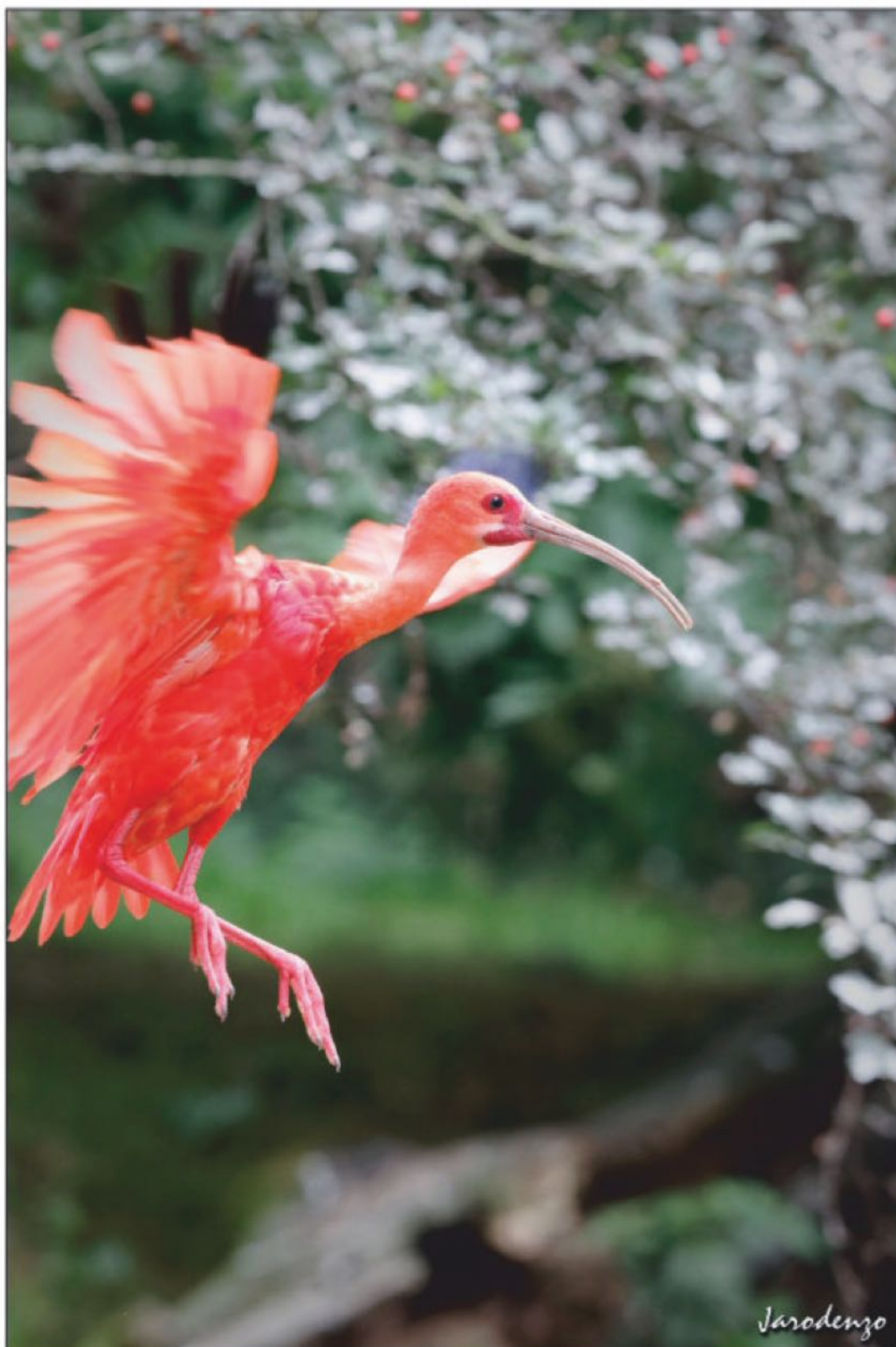
La Rédac'

Faites-nous parvenir vos photos* avec les infos de prise de vue (boîtier, focale, vitesse, diaph, technique utilisée) à l'adresse suivante :

Critique photo - Chasseur d'Images,
11 rue des Lavois, BP 80100,
86101 Châtellerault Cedex

Ou déposez-les directement sur
www.chassimages.com

*Les documents, utilisés ou non, ne seront pas retournés.



Stéphane Avenel
Ibis rouge

Canon EOS-1D Mk IV, 50-200 mm
f/3,5-4,5 + téléconvertisseur,
à 273 mm, f/7,1, 1/800 s, 4000 ISO

Dans le commentaire joint à votre photo, vous spécifiez que cet ibis rouge a surgi sans crier gare et que vous avez eu très peu de temps pour contrôler tous les paramètres de prise de vue. Heureusement, l'AF de votre 1D Mark IV a fait mouche; on n'en attendait pas moins de ce boîtier haut de gamme... Vous confessez avoir malencontreusement coupé l'aile de l'oiseau, sans doute auriez-vous eu plus de marge de manœuvre si vous aviez opté pour un cadrage horizontal.



Alexander Wong Tuesta

Petit Péruvien avant de faire la sieste

Canon EOS 60D, 50 mm f/1,8, à f/5, 1/1600 s, 400 ISO

Pas grand-chose à redire sur cette image somme toute assez classique d'un enfant emmailloté dans une étoffe colorée dans un pays d'Amérique latine.

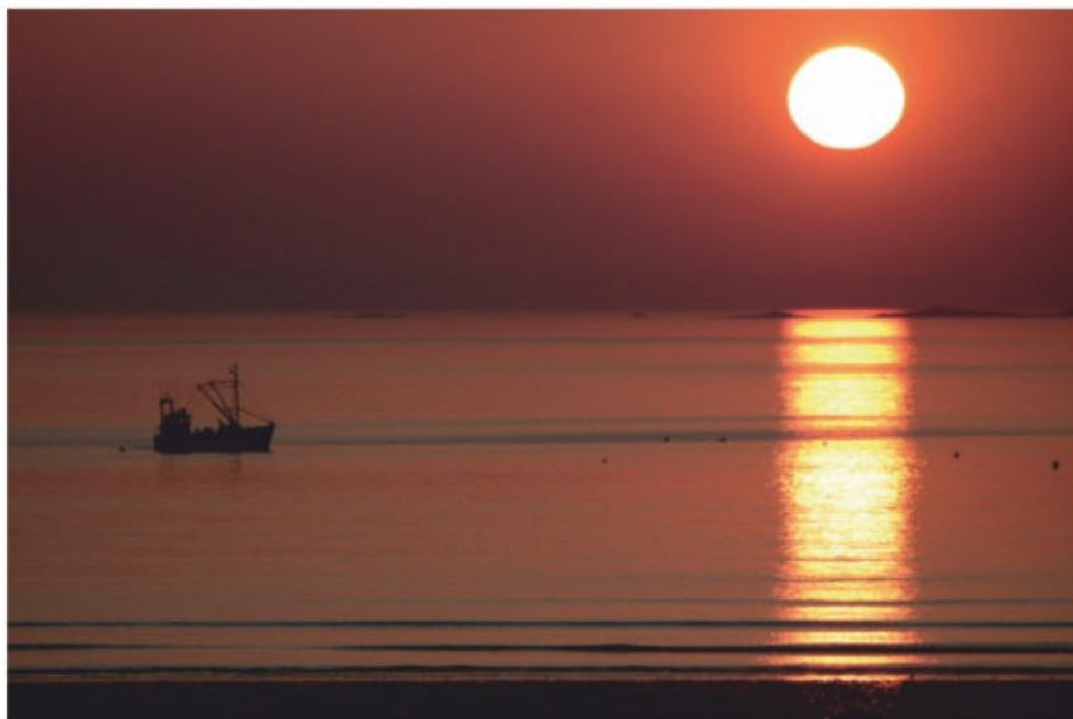
Le halo noir qui, façon vignetage, encadre et isole le sujet simplifie la lecture en supprimant tout élément parasite. L'effet est d'autant plus admirable qu'il semble avoir été décidé à la prise de vue.



Jean-Jacques De Braux

Reflets et coucher de soleil

Canon EOS 760D, Sigma 120-400mm f/4,5-5,6, à 250 mm, f/5,6, 1/2000 s, 400 ISO



Comment résister à un beau coucher de soleil ? En l'occurrence, vous avez été bien servi ! Pour ne pas se rater, plusieurs techniques existent. La plus fréquente consiste à conserver une sensibilité basse en combinant grande ouverture et vitesse moyenne. Vous avez pris une autre option... Reste ensuite à composer avec les éléments qui s'offrent à vous pour obtenir un cliché intéressant à défaut d'être original. Vous vous en sortez honorablement !



Yves Werner

Quelque part sur la côte est des États-Unis

Panasonic Lumix LZ10, 28 mm, f/5,6, 1/800 s, 400 ISO

Vous avez photographié ces imposants bâtiments par la vitre de l'autobus qui vous transportait à travers une ville lambda des États-Unis. À moins de tirer parti du contexte et du mouvement du véhicule, ces clichés pris à la volée donnent rarement de bons résultats. Votre cadrage est approximatif et on ne comprend pas vraiment quelle était votre intention. Le fait que vous utilisiez un compact n'excuse pas tout...





Philippe Bois

Niverolle alpine

*Nikon D850, 200-500 mm f/5,6,
à 500 mm, f/8, 1/500 s, 64 ISO*

Le télézoom 200-500 mm monté sur votre Nikon D850 vous a permis de "cocher" cette niverolle alpine; avouez tout de même que c'est déployer une sacrée force de frappe pour une image bien statique au final. Heureusement, le rendu est impeccable grâce une balance des blancs bien maîtrisées. On attend à présent de vous que vous poussiez votre matériel dans ses retranchements!



Jean-Jacques Caillaud

Pointu se reflétant dans l'eau

*Canon EOS 50D, 18-200mm f/3,5-5,6,
à 60 mm, f/11, 1/160 s, 200 ISO*

Voici une vue fantasmagorique plutôt bien réalisée des reflets d'un "pointu" (terme méridional désignant une embarcation typique) dans le port de Sanary. La vue inversée haut/bas et retournée horizontalement produit un résultat déconcertant mais efficace, la dynamique des lignes s'accordant assez bien au cadre. Reste ce cordage disgracieux qui barre le coin supérieur droit de l'image.

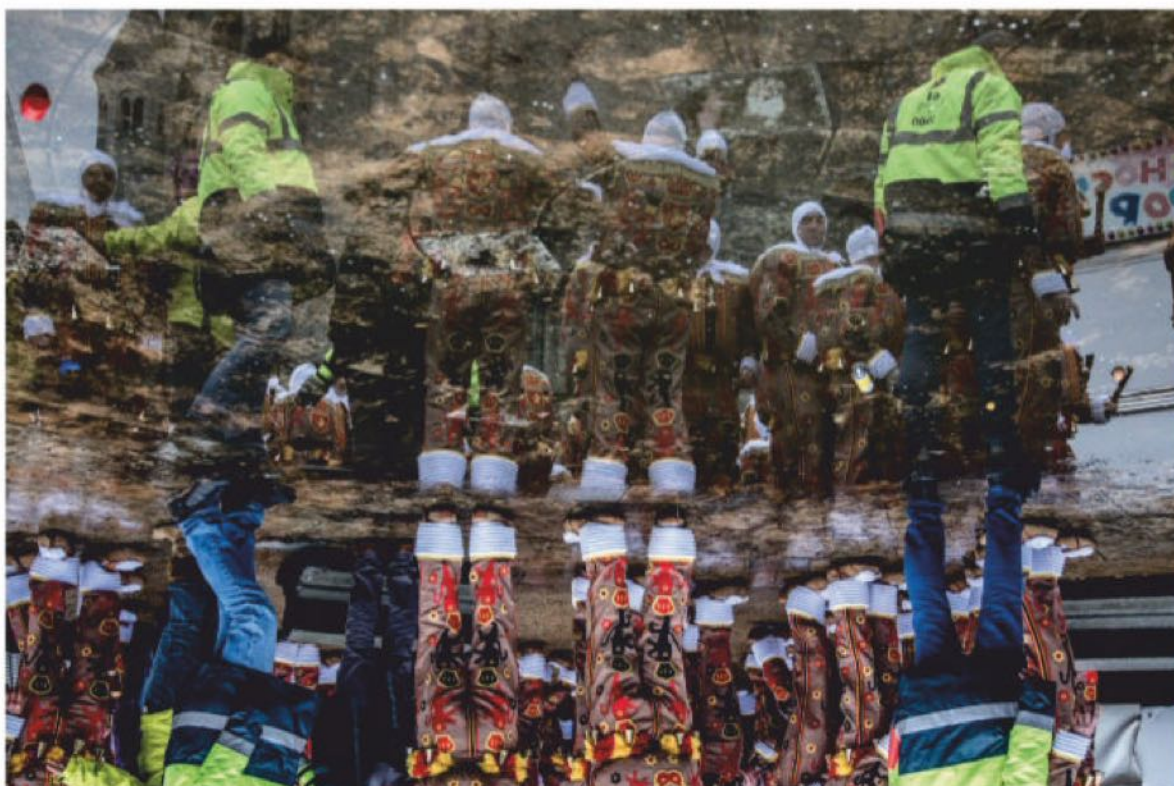


Marc Aubert

Reflet de carnaval

*Canon EOS 6D, 24-105 mm f/4,
à 46 mm, f/4, 1/125 s, 320 ISO*

Cette photo prise pendant le carnaval de Nivelles, en Belgique, rate son effet. Dans un esprit très carnavalesque, vous avez retourné votre cliché, mais faute de luminosité adéquate, les costumes traditionnels des Gilles ressortent mal dans la flaque d'eau et finissent par se confondre avec la chaussée. Au contraire, on distingue parfaitement le jaune fluo des tenues des agents chargés de la sécurité. Un comble.





à Chasseur d'Images & Nat'Images

BP 80100 - 86101 Châtelleraut Cedex
☎ 05-49-85-49-85 - Fax : 05-49-85-49-99
www.boutiquechassimages.com

Numéro client ou d'abonné (facultatif) :

Je passe ma commande

* **En cas de virement :** Jibena - BIC : BNPAFRPPPEE . IBAN : FR7630004008270002136176842 . Joindre ce bulletin d'abonnement avec nom et adresse du bénéficiaire.

Concours & appels à exposer

CONCOURS

25 ans du club "Reflets d'un Instant" - Jusqu'au 29 juin. Concours ouvert à tous, organisé par le club "Reflets d'un instant" à l'occasion de son 25^e anniversaire. Cinq thèmes proposés: Reportage, Les mains, Photo animalière, Paysage "l'Arbre mon Ami", Portrait en studio. 3 photos maxi par thème (tirages sur support rigide 30x40cm). Règlement: <https://refletsduninstant.odexpo.com>

17^e Salon photographique de Cherbourg - Jusqu'au 14 septembre. Concours ouvert aux amateurs, organisé par le Club Photo Nord-Cotentin Cherbourg. Deux thèmes: "Minimaliste" et "sujet libre". 4 photos maxi par auteur tous thèmes confondus (28 par club). Tirages de 18 cm minimum pour le plus petit côté (12 cm en cas de panoramique), montés sous passe-partout ou collés sur support rigide de 30x40 cm. Tél. 06-29-32-84-72. Règlement: www.clubphotocherbourg.com

9^e Salon mondial photographique de Limours - Du 1^{er} juillet au 15 septembre. Concours ouvert aux amateurs, organisé par le photo-club de Limours. 3 catégories: "Libre monochrome", "Libre couleur" et "Nature". 4 photos maxi par section. Règlement: <http://mondial.photoclublimours.fr> - Attention, concours payant.

AVIC30PHOTOCONTEST - Jusqu'au 15 septembre. Concours ouvert à tous, organisé par le Parc Naturel du Mont Avic (Vallée d'Aoste, Italie). Deux sections: A) "Histoires de nature alpine" et B) "Les saisons dans le Parc Naturel du Mont Avic" (divisées en sous-thématiques: microcosme, paysage, vautours et grands prédateurs, homme et environnement, etc.). Série de 5 photos pour la section A, photos unitaires en section B. Règlement: www.avic30photocontest.eu - Attention, concours payant!

Architecture métallique - Jusqu'au 30 septembre. Concours ouvert à tous, organisé par l'association pour la sauvegarde du patrimoine du Vieil Baugé (49). Thème: "Architecture métallique". 2 photos maxi par auteur, au format 30x40 ou 30x45 sur

support rigide avec système d'accroche. Règlement: levieilbaugepatrimoine@gmail.com Château de Montivert, Le Vieil Baugé, 49150 Baugé en Anjou.

Biennale photographique de Saint-Benoît - Jusqu'au 30 septembre. Concours ouverts aux photographes de la région Nouvelle-Aquitaine et des départements limitrophes. Deux sections: Grand Prix d'auteur (thème libre, série cohérente de 12 à 18 photos, sur support rigide 40 x 50 cm) et Tremplin jeune auteur (moins de 21 ans, série de 3 photos sur le thème "Humain Urbain"). Règlement/dépôt des images: Mairie, 11 rue Paul Gauvin, 86280 Saint-Benoît. www.arcimage.fr info@arcimage.fr - Tél. 05-49-45-18-36.

Bio-diversité, Bio-logique - Jusqu'au 24 août. Concours ouvert à tous, organisé par l'association Camera Natura dans le cadre du 35^e Festival international du film ornithologique de Ménigoute (79). Thème: "Bio-diversité, Bio-logique". 7 catégories: graphisme; lumières; couleurs remarquables; faune; macro; flore. Une photo maxi par catégorie.

Règlement: www.cameranatura.org

Dans ma rue - Jusqu'au 3 septembre. Concours ouvert à tous, organisé par la mairie de Marcilly-en-Villette. Thème: "Dans ma rue". Une à trois séries de photos par participant (chacune composée de trois clichés sur un même thème). Support au format 30 x 40 cm pour chaque série. Infos-règlement: Mairie, 62 pl. de l'église, 45240 Marcilly-en-Villette. Contact: Stéphanie Charron (06.71.74.92.59 - stephaniecharron45@gmail.com).

Expression et danse - Jusqu'au 20 août. Concours ouvert à tous, organisé par l'association des Amis de Marey et des Musées de Beaune. Thème: "Expression et danse" (êtres humains ou animaux en mouvement). 3 Photos maxi au format Jpeg et hte résolution (5Mo maxi) à adresser à associationdesamisdemarey@outlook.fr (1 envoi par photo). Règlement: <https://docs.google.com/file/d/0B8e3CneltzdleXJRWI9vUHJrSUE/edit?usp=sharing>

Heroes - Jusqu'au 20 août 2019. Concours ouvert à tous, organisé par la société ELCO dans le cadre des actions menées par l'asso "Le cancer du sein, parlons-en!" Thème: "Heroes". Une photo par auteur. Règlement: <https://pinkribbonaward.fr>

Figiez le sport! - Jusqu'au 31 août. Concours ouvert à tous, organisé par l'Asbl Liège Sport. Thème: "Figiez le sport" (toute image faisant l'apologie de la violence sera exclue du concours). 4 photos maxi par auteur. Règlement: www.liegesport.be/Community/figiez-le-sport-2019-infos/

L'abeille et l'apiculture - Jusqu'au 14 juillet. Concours ouvert aux amateurs, organisé par l'Espace de Valorisation de l'Abeille (EVA) en partenariat avec les villes de Chaillac (36) et de Valençay (36). Thème: "L'apiculteur et les abeilles domestiques au service de la colonie". 2 photos maxi par auteur. Règlement: www.veto-pharma.fr/eva

La rouille dans tous ses états - Jusqu'au 24 août. Concours ouvert aux amateurs, organisé par le photo-club Gentiane de Riom-ès-Montagnes (15). Thème: "La rouille dans tous ses états". 3 photos maxi par participant. En couleurs uniquement. Format libre sur support rigide 30x40. Règlement: photo-club-gentiane.e-monsite.com - photoclubgentiane@free.fr Tél. 04-71-78-21-78.

Lieux insolites - Jusqu'au 10 septembre. Concours ouvert à tous, organisé par l'Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs (Andra) et le magazine Polka. Thème: "Lieux insolites". 3 photos maxi par auteur. Règlement: <https://andra-lieuxinsolites.fr/>

L'Orchis pyramidal dans tous ses états - Jusqu'au 15 juillet. Concours ouvert à tous les photographes résidant dans les départements français, organisé par la Société Française d'Orchidophilie PACA. Thème: "L'Orchis pyramidal dans tous ses états". 2 photos maxi par auteur. Règlement: <https://sfoprovence-alpes-cotedazur.jimdo.com/activite/C3%A9s/concours-photographique/>

Photo de rue - Jusqu'au 30 juin. Concours ouvert aux amateurs, organisé dans le cadre du Festival

photo de Saint-Pathus (du 3 au 13 octobre). Thème: "Photo de rue". Deux sections: monochrome et couleur papier. 3 photos maxi par auteur et par section (20 par club). Format libre monté sous passe-partout blanc 30 x 40. Règlement: <http://festivalphotosaintpathus.fr> - Attention, concours payant.

Prix Camera Clara - Jusqu'au 10 juillet. Prix ouvert aux auteurs-photographes travaillant à la chambre photographique. Principe: présenter une sélection de 10 images réalisées selon ce procédé, accompagnées d'une note d'intention et d'un CV. Règlement: www.prixcameraclara.com

Trois photos pour dire... Jusqu'au 10 octobre. Concours ouvert à tous, organisé par Céret Photo. Thème: "Trois photos pour dire..." Le sujet est libre, mais il faut qu'il existe une relation entre les 3 photos (raconter une histoire, définir une séquence ou développer une succession de mouvements, etc.). Les 3 photos peuvent suggérer le rêve, l'imaginaire, le délire, etc. Règlement: www.ceretphoto.fr Attention, concours payant.

Un été à Buchelay - Du 21 juin au 22 septembre. Concours ouvert aux amateurs, organisé par le service culturel de la Mairie de Buchelay (Yvelines). Thème: "un été à Buchelay". Une photo par auteur. Règlement: centre.arts-loisirs@buchelay.fr

Zones humides - Jusqu'au 31 juillet. Concours ouvert à tous, organisé par le site Magazinephoto.fr en partenariat avec l'asso "Pays d'Auge Nature et Conservation" dans le cadre de la protection des zones humides en Europe. Thème: "Zones humides". Principe: envoyer une à trois photos réalisées entre le 4 mars et le 30 mai 2019. Règlement: <https://concours.magazinephoto.fr/concours-zones-humides/>

Zoom à Beaufou - Jusqu'au 9 septembre. Concours ouvert aux amateurs organisé par la municipalité de Beaufou (85). Thème: "Qu'elles soient positives ou négatives, les traces de l'homme dans notre cadre de vie". Une photo par auteur (10x10 minimum, 13x24 maximum). Noir et



Destin fatal © Catherine Garin

Un concours à l'honneur Trois photos pour dire...

Concours biennal organisé par le club Céret Photo, **"Trois photos pour dire..."** invite, comme son nom l'indique, les photographes à proposer des séries de trois images. La 11^e édition garde ce principe mais se démarque des précédentes en élargissant le cadre : auparavant (et comme

le montrent les deux séquences illustrant cette page, primées en 2017) la série devait raconter une histoire, désormais le champ est plus ouvert. On vous laisse consulter le règlement (www.ceretphoto.fr/concours-2019/) pour en savoir plus. Clôture du concours : **10 octobre**.



Son dernier voyage © Pham Minh Thuyen Nhu

blanc imposé. Règlement: Mairie de Beaufou, place des tilleuls, 85170 Beaufou. www.mairie-beaufou.fr

À contre-jour - Jusqu'au 7 septembre. Concours ouvert aux amateurs, organisé par le Centre Iconographique de la Flandre et la médiathèque de Wormhout (Nord). Thème: "À contre-jour" (thème choisi en hommage à Jeanne Devos, photographe disparue il y a 30 ans). 5 photos maxi par auteur. Règlement: at@mediatheque-wormhout.fr

L'insolite à Saint-Véran - Jusqu'au 2 août. Concours ouvert à tous, organisé par l'association FestiStVéran. Thème: "L'insolite à Saint-Véran" (Hautes-Alpes). Deux photos maxi par participant. Trois formats acceptés : A4 ou 20x30 cm, 20x20 cm, 30x15 cm. Règlement : festi@stveran.com

APPELS À EXPOSER

L'association Sept Off lance un appel à candidature pour la première édition du festival **"L'Image_Satellite"** (à Nice et Vence, du 20 septembre au 2 novembre). Approches documentaires, plasticiennes, usages vernaculaires de la photo... Toutes les expressions contemporaines sont attendues. Infos: <http://multimediastudio.fr/7OFF/site/>

L'association Photof'III La Wantzenau organise le **4^e Salon Photo Nature de la Wantzenau** (Bas-Rhin, Alsace), les 1^{er}, 2 et 3 novembre. À cette occasion, elle recherche des photographes naturalistes (amateurs et professionnels) qui seraient intéressés pour exposer.

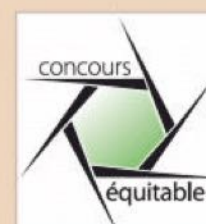
Infos: www.photofill.fr - Clôture des candidatures: le 15 juillet.

Du 19 octobre au 17 novembre est organisé à St-Brieuc (22), en marge du **festival Photoreporter**, un **"OFF"** auquel sont conviés amateurs et pros. Pour participer, envoyez avant le 17 juillet un reportage (25 photos maxi, thème libre) à l'association organisatrice. Règlement à demander à photoreporter2019.off@gmail.com

Après Jean Giono, Jack London ou Alexandra David Néel, l'édition 2019 de l'**Automne Photographique en Champsaur** (les 5 et 6 octobre à Forest-St-Julien, Htes-Alpes) propose un "Dialogue photographique avec Henri Bosco". Vous avez jusqu'au 30 juin pour participer à cette aventure photographico-littéraire. Infos : <http://regards-alpins.eu/>

Annonce, mode d'emploi

Pour passer une annonce, envoyez votre demande accompagnée du règlement du concours à calendrier@chassimages.com. Vous pouvez aussi utiliser le formulaire prévu à cet effet sur le site du magazine (www.chassimages.com, rubrique "Événements"). Attention, nous n'annonçons dans ces pages que les manifestations respectant la charte "Concours équitable" (www.concoursequitable.com).



Les Photographies de l'année



Gaëlle Le Berre

Le magazine *Profession Photographe* vient de boucler la 11^e édition du concours des Photographies de l'année. Le classement par catégorie a mis en avant le talent de treize photographes parmi lesquels le jury a voté pour le Photographe de l'année 2019. Il s'agit de Gaëlle Le Berre, qui concourait dans la catégorie Mariage.

Parcours...

Après avoir étudié les arts appliqués à Quimper, puis avoir suivi des études supérieures d'arts graphiques à Nantes, Gaëlle Le Berre obtient le 1^{er} prix publicité pour l'Union des imprimeurs et de l'industrie des Pays de la Loire.

Elle fait ses armes à l'étranger, et après les États-Unis et l'Australie, elle s'installe à Londres comme technicienne photo chez Tapestry MM, un grand labo photo de Soho. Elle côtoie de grands photographes de mode et de musique, tels que Miles Aldridge ou Kevin Westenberg, pour qui elle développe les films et imprime les planches-contacts, selon les techniques traditionnelles de l'imprimerie couleur.

2004 marque son retour à Quimper, où elle devient technicienne de vente photo.

Aujourd'hui Gaëlle Le Berre est photographe professionnelle en Bretagne... et en Australie !

Lauréate des Photographies de l'année en 2015 dans la catégorie Portrait et dans la catégorie Mariage en 2018, Gaëlle Le Berre devient cette année la première femme à remporter la Photographie de l'année !

Retrouvez la photographe sur www.gaelleleberre.com et les finalistes sur www.photographiesdelannee.com





STAGES FORMATIONS

17 - PONS Perfectionnez-vous en photo avec François Baudin ; cours particuliers adaptés à votre niveau. Stages de 4 heures . www.agenceaustral.fr
Tél. : 06-79-14-40-16

22 - VIETNAM & FRANCE - Voyages photo au Vietnam avec Quynh, spécialiste du pays, 4 voyages prévus en 2020 pour découvrir le Vietnam intime (8 pers. max). Stages nature/paysage à Paimpol, tous niveaux. www.quyen-photo.fr/
www.vietnam-passion.fr/
quyenphotographe@gmail.com

30 - BESSEGES (Gard) STAGE 2019 : LE CHAMBON - Les Procédés Anciens du 18 au 21 juillet avec Jean-Charles GROS. FESTIVAL Fragments Intimes, HANS SILVESTER du 11 au 30 septembre. Les Femmes Hamer galerie Cez'art Besseges.
E-mail : contact@rc-photo.fr

33 - GIRONDE Mickaël Bonnamy vous propose un STAGE PHOTO DE SPORT unique. Vivez une à plusieurs journées comme photographe accrédité au cœur d'une compétition internationale de TENNIS à Biarritz du 16 au 19 juillet 2019. Réservez vite au 07-68-92-72-32 ou sur VP23.fr

36 - BRENNE Gilles Martin vous offre l'occasion de vous spécialiser en macro photo et en photo animalière. Stages de 3 jours dans le parc naturel de la Brenne. Dates de juin à septembre. Site : gilles-martin.com
Tél. : 02-47-66-98-57

64 - PYRENEES-ATLANTIQUES - ETANGER - Formations, stages et voyages photo (cours pratiques et théoriques) toute l'année avec un photographe pro : Pays basque, Pyrénées et Maroc : plus d'infos sur le blog : www.luzphotos.com, menu Formations.

76 - SEINE-MARITIME - Photoshop: cours séance de 2h, formation sur-mesure, stage, accompagnement de projet expo, livre, portfolio. Tél. : 06-09-72-45-43
www.clarimage.com

81 - TARN - Carmaux - Redevenez maître de vos photos. De la prise de vue à la retouche. Stage animé par Jérôme Miquel 38 ans d'expérience. Découverte et perfectionnement. Un thème précis à chaque stage de 4 heures. Un peu de théorie et on passe à la pratique. Groupe de 3 à 5 personnes maxi. www.miquelphoto.fr

89 - YONNE - Stages individuels journée et Stages petits groupes, tous niveaux, théoriques et pratiques. Améliorer sa technique, stimuler sa créativité. Stages reportage 6 - 7 juillet - 10 au 12 août 2019. Module 7 thématiques avec Michèle Porta Formatrice agréée. Voir www.micheleporta.fr - Tél. 03-86-73-73-94 // 06-85-14-34-41

ÉTRANGER
SUISSE ET FRANCE - Stages de

photographie avec le photographe Jiri Benovsky www.benovsky.com/stages. Paysage, montagne, macro, portrait. Dans le Massif du Mont-Blanc et à Zermatt.

MAROC : STAGE PHOTO MARRAKECH - Stages photo en demi journée ou journée à Marrakech lors de votre séjour pour tous. Terre de lumières et de contraste, vivez le Maroc en balade / stage photo avec les conseils de JC Lagarde photographe pro. + d'infos : www.stages-photo-maroc.com

BOTSWANA - 14 jours spécial photographes pour voir le plus beau du Botswana du 23/8 au 7/9 pour 3780 € seulement ! En compagnie de Philippe Moës (photos-moes.be)! Workshop organisé par Forêt. Nature au profit de deux associations sans but lucratif. foretnature.be/voyage

NORVÈGE - Partez à la découverte des rennes sauvages dans la toundra du 19 au 26 septembre 2019. Informations Patrick : Tél. : 06-11-41-89-49 - www.patrick-deliouraz.fr

CUBA - Stage photo à Cuba en full immersion en Novembre 2019 avec 2 photographes connaissant très bien la Havane . Street photo de jour comme de nuit, plusieurs lectures d'images. Un stage de 6 jours hors norme dans

une des villes les plus fascinantes. Pascal Regaldi : contact@pascalregaldi.com - Tél. : 06-87-75-56-72.

BELGIQUE - Atelier d'Images. Formations et stages photographiques. Région de Charleroi, programme des stages de juillet à décembre 2019 sur : www.atelierdimages.be
N'hésitez pas à nous interroger !

VENTES

06 - Vends appareil photo **CANON G5X POWERSHOT**. état exceptionnel, acheté le 06/09/2017, sous garantie jusqu'au 06/09/2022. 120 photos prises en date du 12/04/2019, 2 batteries . Prix : 495 €
Tél. : 06-28-67-03-97.

09 - Vends **NIKON D7000** excellent état, 11000 clics, écran protégé, photo facture d'achat 2012. Prix : 370 €
Tél. : 05-32-42-99-04. Marcel R.

13 - Vends **LEICA M2** + objectifs **LEICA M4** summicon 50 mm et 90 mm - **LEICA FLEX SL** + 50mm. LINHOF TECHNIKA 4X5 inch. Chambre et accessoires SINAR 4X5 inch. Plusieurs MINOX - ROLLEIFLEX 2.8 - **HASSELBLAD** D Flash 40 - **MAMIYA C330F** -3 Objectifs **PENTAX 6X7** - Objectif **ZEISS** Biogon T 28mm pour Contax G. E-mail : bcdefg@laposte.net. Tél. : 06-59-85-11-88.

26 - Vends **CANON** EF 200-400mm f/4 L IS USM - **CANON** EXTENDER 1.4 X avril 2016 + valise. Facture, parfait état, prix : 6000€. Tél. : 06-47-02-15-26.

29 - Vends trépied **BENRO** hybride Travel Angel Transformer Carbone C-2692 + **BENRO** Tête Pendulaire GH-2. Excellent état, factures. Prix : 400€. Tél. : 02-98-04-60-38 ou 06-30-43-73-31. E-mail : clarth.rd29@yahoo.fr

29 - Vends objectif **CANON** EF 300mm f/2.8 L IS USM II état excellent, facture : 4100€. Mutlicateurs **CANON** EF 1.4x III : 300€ - **CANON** EF 2xIII : 300€. Etat excellent, factures. Tél. : 02-98-04-60-38 ou 06-30-43-73-31. E-mail : clarth.rd29@yahoo.fr

33 - Vends Zoom **SIGMA** 120-300mm f2.8 DG OS HSM Sports en monture **NIKON** DX ou FX. Très peu utilisé. Parfait état. Prix : 1750 € - Télé-convertisseur **SIGMA** TC-1401, monture **NIKON**. Très peu utilisé. Bon état. Prix : 150 € + Frais d'expédition.

38 - Vends **CANON** EOS 7 + grip : 590€. Objectif **CANON** EF 80-200 f/2.8 noir : 605€. Objectif **CANON** 400mm f/5.6 : 660€. Matériel en excellent état, usage amateur soigneux, emballage origine. Envoi en contre-remboursement en sus. Renseignements et photos, tél. : 06-73-87-52-81.

43 - Vends obejctifs **NIKON** 17-55mm f/2.8 G ED DX : 360€ - 105mm f/2.8 macro EDVR : 510€ - 70-200mm f/2.8 G II ED : 1250€. Flash **NIKON** SB 800 : 120€. Objectif AF NKKOR 50mm f/1.8 : 60€. Matériel état neuf complet, emballage et factures. Port colissimo compris. Tél. - 04-71-66-74-04. E-mail : bogaert.bernard@neuf.fr

44 - Vends objectifs **HASSELBLAD** 40X4 CFE, **LEICA**

LEICA FLEX SL2 noir, **LEICA** R summicron 35mm f/2 - **LEICA** Catadioptrique 500mm f/8 - Le tout en excellent état. Tél. : 02-40-04-35-46 ou 06-48-34-89-01

49 - Vends chambre **LINHOF TECHNIKA** 4x5 Inch : 800€ + 10 châssis doubles **LINHOF** 4x5, 15€ l'unité. Super Press Rolleix 120 : 150€. Super Angulon 121mm f/8 : 300€, 90mm f/8 : 345€. Schneider Symmar 240mm f/5.6 : 300€ avec Planchette. 9 boîtes de 10 plans Films AGFA Chrome 100 Iso, 4X5 inch 100-21 : 300€. Tél. : 02-41-50-31-95.

74 - Vends lot objectifs : **CANON** 50mm f/1.8 + 200mm f/2.8 série L - **TAMRON** 18-200mm f/3.5-6.3. Prix : 320€. Sur place. Accessoires, boîtes et factures. A discuter. Tél. : 06-51-41-10-92.

75 - Vends **CANON** 5D mark III complet : 1300 €, très bon état, écran protégé, mode d'emploi, boîte, 2 batteries, chargeur, câble USB, sangle neuve. Achat FNAC 20/07/2013 - 32.515 clics - Facture. Remise en main propre sur Paris et Région Parisienne. Tél. : 06-79-37-14-04.

77 - Vends **NIKON** coolpix 5700 + batterie supplémentaire, 4 cartes CF, chargeur, câble et Notice CD. Très bon état. Prix : 120€. Tél. : 06-08-95-02-31.

91 - Vends objectif **NIKKOR** AF-S VR 70-200mm f/2.8 G ED IF. Boîte complète. Très bon état. Révisé 10/2014. Prix : 900€. Email : junk92@neuf.fr - Tél : 06-75-04-88-98

91 - Vends **CANON** 700D très bon état : 290€. Objectif **CANON** EF STM 50mm f/1.8 + pare-soleil état neuf : 100€. Objectif **CANON** 100mm Macro USM + pare-soleil état neuf : 300€. Emballages origine, notices, factures, char-

www.digiwowo.com +352 691 170757

DIGIWOWO
DIGITAL WONDER WORLD



APPAREIL PHOTO & KIT'S

Fuji X-T20 Body	568,00
Fuji X-T 2 Body & 18-55mm R LM OIS.....	1198,00
Fuji X-T 3 Body	1228,00
Canon EOS 77D Body.....	616,00
Canon EOS 77D Body & 18-135mm STM...	878,00
Canon EOS 80D Body & 18-135mm NANO	1078,00
Canon EOS 800D Body & EF-S 18-55 IS STM	578,00
Canon EOS 7D MK II & EF 18-135mm STM	1398,00
Canon EOS 7D MK II & EF 24-105mm L IS	2048,00
Canon EOS 5D MK IV Body.....	2368,00
Canon EOS 5D MK IV & EF 24-105mm L IS USM II	3168,00
Canon EOS 5DS Body.....	1898,00
Canon EOS 5DS-R Body.....	1948,00
Canon EOS 6D Body.....	948,00
Canon EOS 6D MK II Body.....	1378,00
Canon EOS 6D MK II & EF 24-105mm L IS USM II	2248,00
Canon 1D XMark II Body.....	4498,00
Canon EOS R Body & RF 24-105mm & Adapter	2698,00
Nikon D 850 Body.....	2688,00
Nikon D 7500 Body.....	878,00
Nikon D 5600 & VR 18-140mm.....	747,00
Nikon D 7200 Body.....	727,00
Nikon D 7200 & AF-S 18-140mm.....	948,00
Nikon D 750 Body.....	1248,00
Nikon D 750 & VR 24-120mm.....	1747,00
Nikon D 500 Body.....	1488,00
Nikon Z7+Nikon 24-70mm+FTZ Adapter..	3498,00
Sony Alpha A7R MK III Body.....	2498,00

OBJECTIFS Tamron

Tamron AF 24-70mm f/2.8 Di VC USD	767,00
Tamron AF 24-70mm f/2.8 Di VC US G2	988,00
Tamron SP 70-200mm f/2.8 Di VC USD G2	1198,00
Tamron SP 150-600mm f/5,6-6,3 Di VC USD G2	1048,00

OBJECTIFS GRAND-ANGLE SIGMA

Sigma EX 20mm f/1,4 DG HSM ART.....	888,00
Sigma EX 24mm f/1,4 DG HSM ART.....	727,00
Sigma EX 28mm f/1,8 DG Macro.....	385,00
Sigma EX 30mm f/1,4 DC HSM...ART.....	548,00
Sigma 35mm f/1.4 DG HSM ART.....	777,00

OBJECTIFS ZOOM + TELE SIGMA

Sigma 8-16mm f/4,5-5,6 DC HSM.....	666,00
Sigma 17-70mm f/2.8-4 DC Macro OS HSM	398,00
Sigma 150-600mm f/5.0-6.3 DG OS HSM	928,00
Sigma 150-600mm f/5.0-6.3 DG OS HSM	1398,00
Sigma 18-200mm f/3,5-6,3 II DC OS HSM	325,00
Sigma 18-250mm f/3,5-6,3 DC OS HSM MACRO	288,00
Sigma 18-35mm f/ 1.8 DC HSM...ART.....	777,00
Sigma EX 10-20mm f/3,5 DC HSM.....	368,00
Sigma EX 12-24mm f/4,0 DG HSM ART..	1448,00
Sigma EX 120-300mm f/2.8 DG APO HSM OS	2848,00
Sigma EX 17-50mm f/2,8 DC OS HSM.....	344,00
Sigma 24-70mm f/2.8 DG OS HSM ART	1248,00
Sigma EX 50-500mm f/4,0-6,3 DG OS HSM.	1128,00
Sigma EX 70-200mm f/2,8 DG OS HSM.....	898,00

FLASHS

Canon Speedlite 270EXII.....	148,00
Canon Speedlite 430 EX III-RT.....	238,00
Canon Speedlite 600 EX-RT II.....	478,00
Canon Macro Ring Lite MR-14EXII.....	548,00
Canon Macro Twin Lite MT-24EX.....	798,00
Sigma 610 DG Super.....	252,00
Sigma 610 DG ST.....	184,00
Sigma Macro Flash EM 140 DG.....	398,00

OBJECTIFS ZOOM CANON

Canon EF 100-400mm f/4.5-5.6L IS II USM..	1798,00
Canon EF 16-35mm f/2,8 L III USM.....	1898,00
Canon EF 24-105mm f/4 L IS USM II	898,00
Canon EF 24-70mm f/4.0 L IS USM.....	727,00
Canon EF 24-70mm f/2.8 L USM II.....	1498,00
Canon EF 70-200mm f/2.8 L IS III USM.....	1898,00
Canon EF 70-200mm f/4L USM.....	618,00
Canon EF 70-300mm f/4-5.6 L IS USM.....	1178,00
Canon EF-S 17-55mm f/2,8 IS USM.....	747,00
Canon EF-S 18-135mm f/3.5-5.6 IS STM NANO	348,00

www.digiwowo.com LUXEMBOURG
LES PRIX SONT VALABLES PENDANT LA FABRICATION DE L'ANNONCE. S'IL VOUS PLAÎT CONSULTER NOTRE SITE WEB POUR OBTENIR UN DEVIS ACTUALISÉ. MERCI.

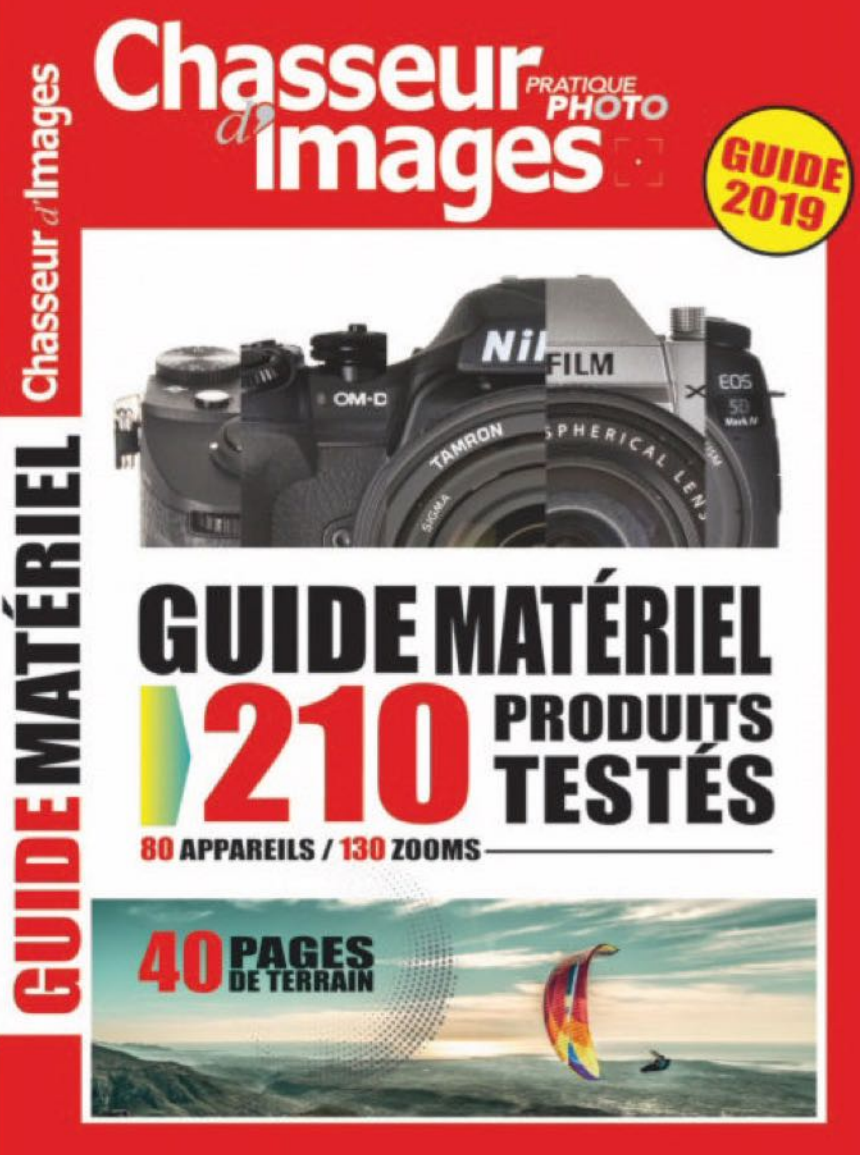
Chasseur d'Images **PRATIQUE PHOTO** **GUIDE 2019**

GUIDE MATÉRIEL

210 PRODUITS TESTÉS

80 APPAREILS / 130 ZOOMS

40 PAGES DE TERRAIN



En vente chez tous les marchands de journaux

www.photo-montier.org

MONTIER

14.15
16.17
novembre
2019

23^e
Festival
international
photo
animalière
et de nature



MONTIER
FESTIVAL
PHOTO

+33 (0)3 25 55 72 84

Grand Est
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE

L'Europe s'invente chez nous



Haute-Marne - Grand Est